POUR LA PREMIÈRE FOIS

Des physiciens du CERN ont < stocké > des antiprotons

LIRE PAGE 22



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Marge, 1.60 dir.: T \$ 0,75 ; Da

5, RUE DES LTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 08 C.C.P. 4207-23 Paris Téles Paris nº 650572

TERRORISME ET REPRÉSAILLES

IRAN: l'opposition rejette

Une horreur devenue routine

L'incendie criminel - et « politique» — du cinėma d'Abadan en Iran a fait, samedi soir, deux fuis plus de victimes que l'incroyable attentat de Beyrouth, qui avait détà ensevell, le 13 août dernier, cent quatre-vingt-six personnes sous les décombres d'un immeuble palestinien, Ainsi, à la multiplication des actes terroristes dans le monde s'ajoutent une escalade sauvage dans les procédés employés et une augmen-tation du nombre des victimes. Les moyens que fournissent aujourd'hui — et que fournirent demain — les techniques de mort laissent prévoir, pour l'avenir, des bilans plus terrifiants encore.

inquietante encore que cette rtensiou quantitative et « quative » du terrorisme : c'est

outamance progressive de nion à une horreur devenue ue. l'insidiense anesthésie capacités d'indignation née la morne répétition de ces intats. Une hombe chasse itre à la « nue » des journaux trois cents morts francers font ite unblier les précédents, qui ouvaient être palestiniens, irailens, basques en africains. lemain, d'antres morts et d'au-ces terroristes mobiliseront fugiement l'attention. A l'insu de

us se produit ainsl un redou-"le phénomène d'assimilation terrorisme par des sociétés me titre que les accidents de robite on les pollutions mor-

Cette banalisation est d'autant plus grave qu'elle favorise les soupirs fatalistes et les faiblesses de jugement dunt tirent partie les anteurs d'attentats, fussent-ils frappès de démence meurtrière. Quol qu'on disc. et maigré les condamuations de principe, le terrorisme, « arme des opprimés », bénéficio encore trop souvent d'une obscure et funeste complaisance. On s'abandonne, lel et là, à cette molle dialectique de la « violence étatique, juridique on économique » censée justifler philosophiquement le meurtre artisanal, « dernier recours des faibles ». L'histoire, au demeurant, n'enseigne-t-elle pas que des terroristes d'hier, pour peu qu'ils aient triomphé, sont souvent devenus d'honorables protagonistes de la diplumatie officielle ? Fante de fermeté et de certitudes morales minimales, on oublie de s'indigner ou, pis, on s'indigne « sélectivement » en condamnant avec promptitude le terrorisme de l'adversaire, et lui seul Ceux qu'horrifie aujourd'hui. à juste titre, le forfait d'Abadan, et qui oncent le fanatisme de l'oppositiun iranienne prenalent - ils tous la peine de s'émouvoir des crimes innombrables du régime impérial ? Pour ordinaire qu'elle soit l'objection vaut toujours.

En réalité, le premier pas dans une croisade sincère contre le terrorisme consiste à réaffirmer elairement et sereinement un vieux principe oublié, à savoir que jamais, sans aucune excep-tion possible, la fin ne justifie les s. Autrement dit. qu'ancun projet politique, faute d'être corrompu à l'avance et dans son essence même, ne saurait être bâti sur l'assassinat d'innocents. Pour en revenir à l'Iran, où d'énormes enjeux et de ténébreuses manceuvres sont en question, deux hypothèses demeurent, jusqu'à plus ample informe, possibles. Celle d'une provocation par les services du chah n'est pas moins crédible que l'autre. Elle ajouterait une grimace sanglante aux traits déjà bien lugubres d'un régime qui n'en serait que plus condamné par l'histoire. Mais s'il apparaissait vraiment que des opposants à la dictature sont responsables de ce brasier, ils doivent savoir qu'une telle folie aura fait plus, en une heure, pour sauver ce régime que

la responsabilité de l'attentat d'Abadan

L'attentat perpétré samedi 19 août dans un cinéma d'Abadan, le grand port pétrolies d'Iran, a fait trois cent soirane-dix-sept morts. Ce bilan n'est pas définitif et, selon des sources officielles citées par l'A.F.P., il est possible que plus de quatre cents personnes aient péri dans l'incendie. Seules dir personnes, légèrement blessées, sont parvenues à s'échappe du cinéma en flammes.

Les autorités ont rejeté la responsabilité de l'attentat sur les s éléments subversife », sans autres précisions. Mais l'opposition, qui a condamné sans équivoque cette action, n'exclut pas l'hypothèse d'une provocation gouvernementale.

On possède peu de détails su les circonstances de la catastrophe et eur la manière dont l'incendie s été déclenché. On sait saulement que les portes d'entrée et les issues l'extérieur. Un des survivants e déclaré que de nombreuses personnes étaient mortes plétinées alors que les gens cherchalent précisément à débloquer ces issues.

Il s notumment indiqué au journe Ettelat que la leu avait éclaté - de tous les côtés de la salic ». « Nous étions dans l'obscurité en train de regarder le film, a-l-il ajouté, quand, tout à coup, l'ei entendu da bruit qui provensit de l'arrière de le saile. J'ai senti une odaur de brûlé, et puis f'al vu les flammes... Tout s'est passé en quelques minutes. >

(Lire la suite page 3.)

ISRAEL: l'aviation bombarde deux camps palestiniens après la fusillade de Londres

L'aviation israélienne a mitraillé lundi matin 21 août deux camps d'entrainement palestiniens — Bouzi-Barajneh et Damour - simés à proximité de Beyrouth. Quatre Mirage israéliens ont participé à ce raid, qui s'est déroulé à l'aube et a fait, selon les Palestiniens, trois morts et quatorze blessés dans le camp de Barajneh. Le mitraillage de Damour, en revanche, où sont installés les anciens réfuglés du camp de Tall-El-Zaatar, n'aurait fait aucune victime.

Ce raid aérien répondait, a souligné un communiqué militaire israélien, à l'atteutat meuririer perpétré dimanche à Londres contre des agents de la compagnie israélienne El Al. Au cours d'une attaque surprise lancée en plein jour contre un autobus d'El Al, des membres du Front de libération de la Palestine (F.L.P.) avaient tué une hôtesse de l'air israélienne et blessé neuf personnes. L'un des terroristes a été tué par l'explosion de sa propre bombe, un autre a été arrêté par la police britannique.

De notre correspondant

Londres. - Un raid eudacieux. Londres. — Un raid eudacieux, effectué en plein jour à Mayfair, au cour même de la capitale, par un groupe de terroristes arabes, a bouleversé le caime qui régnalt, dimanche 20 août, à Londres. L'affaire a commencé à 13 h. 30, au moment où un autobus, transportant les membres de l'équipe se portant les membres de l'équipage de l'avion New-York - Tel-Aviv de la compagnie israétienne El Al, se rangeait devant l'emtrés de l'hôtel Europa, sur Duke Street.

l'hôtel Europa, sur Duke Street.

D'après les récits des témoins, les terroristes attendalent l'arrivés de l'autobus. L'un d'eux sortit alors une mitraillette d'un sac de camping et ouvrit le feu, tandis que son camarade, tirant des grenades d'un gatre sac, les lançait sur l'autobus. Une hôtesse de l'air, qui était déjà descendue du vénicule, a été tuée sur le coup. Un terroriste, trétuchant sur le trottoir, a été tué lui aussi par l'explosion de la bombe qu'il s'apprétait à lancer. Neuf autres personnes, manuit les paries des personnes, control de la réglet de la surveillance policière. d'El Al est dans un état critique.

tentat, qui n'avait duré que vingt secondes, la police arrétait, dans une rue de Mayfair, un des ter-roristes qui, aux dires des témoins s'était éloigné sans courir du lieu de l'attentat.

Un peu plus tard, le Front populaire pour la libération de la Palestine revendiquatt la res-ponsabilité de l'attaque, considé-rant El al comme un cobjecti-militaire», étant donné sa spar-ticipation à l'effort de guerre irrelien contre le peuple pales-tinien.

iniens.
La police, qui a renforcé sa surveillance sur l'aérodrome de sirvellance sur l'aérodrome de Heathrow, n's pu encore indiquer combieu de terroristes avaient participé à l'attentat, et surtout n's pas précisé si l'autobus trans-portant l'équipage d'El Al était protégé ou nun par une escorte de policiers. Cette absence éventuelle de protection pourrait jus-tifier les remarques du ministre des transports israélien, M. Amit,

> HENRI PIERRE (Lire la sutte page 3.)

Quelques instants après l'at-

Quel bruit, parfois quelle fu-reur, autour de la mission que m'a proposée le président de la République !

Au R.P.R. c'est le silence réprobateur. Chez les socialistes, là tristesse et le soupcon. Pour les communistes, c'est la trahison, avec, division, la complicité so-

A la direction du Mouvement des radicaux de gauche, c'est, hélas i l'incompréhension et la critique...

J'ai cru devoir m'abstenir de polémiquer, tant avec ceux qui furent nos partenaires de l'union de la gauche qu'avec ceux de mes camarades radicaux qu'une passion trop vive a emportés. L'opposition a mieux à faire que de se déchirer sans cesse. Elle doit réfléchir, méditer sur les causes de son échec; tirer des conclusions de cette analyse et en faire son profit pour reconstruire, sur des cendres encore brûlantes, une gauche moderne, crédible, et susceptible d'aspirer à nouveau aux responsabilités du pouvoir.

Dès le 19 mars, en ce soir où sonna le gits de l'espérance de tant de Français, j'al pris acte de l'échec d'une expérience menée, pour ma part, avec loyauté et persévérance pendant près de

On m'a reproché d'avoir été trop rapide dans ce constat. Mais c'est depuis septembre 1977 que nous savions le refus du parti communiste d'accéder su gouvernement d'une gauche qu'il ne dominerait pas C'est par discipline et respect de nos engagements de 1972 que nous avons mené, que f'ai personnellement, et sans défaillance, mene, le combat de la ganche. Avec au cœur l'espérance de plus en plus vaciliante d'un retour du parti communiste à la raison...

Il a fallu plus de deux mois pour que Francois Mitterrand déclare à son tour le programme commun s forcios ».

Mais nombre de nos amis, radicaux ou socialistes, confrontés pourtant à l'évidence continuent obstinément ne pas en tirer la vingt-cinq années de prepagande logique conséquence : l'impossi-impériale et de police politique. bilité de gouverner avec le parti

par ROBERT FABRE (*)

Mission impossible?

communiste à qui-les Français refuseut de confier-des responsabilités gouvernementales essentielles, et qui, de sou côté, n'envisage l'accès du pouvoir que s'il est en position de force, et dans le but de mettre en place, à échéance, un système économique nous entrainant de façon irréverversible vers un système politique étatique et centralisateur.

Le pari de Francois Mitterrand - gagné jusqu'aux élections mu-(°) Député de l'Aveyron, ancien président du M.R.O.

AU JOUR LE JOUR

Jai de mes nouvelles!

Retour de voyage, fap-prends que je viens d'acheter Boussac. C'est bien. Mn banque et quelques associés ont bien voulu mettre à la dispositior des exécutants les jonds

J'en suis d'autant plus fier que, toujours par l'intermé-diaire de ma banque, je m'étais refusé un auto-crédit à taible intérêt pour acheter un petit studio. Maintenant fe comprends qu'il me fallait viser plus haut.

Remarquez, fen ai les moyens : non seulement fai mobilisé mes jonds strictement bancuires dans l'opération, mais aussi ceux dont fe confie la gestion à l'Etat.

Déjà, pendant mes vacances de juillet, f'apprenais que favois acheté un grand jour-nul, par l'intermédiaire d'un supermarché que je finance rémilièrement.

C'est gentil qu'on s'occupe tant et aussi blen de mes affaires; je suis tellement

PABLO DE LA HIGUERA.

nicipales de mars 1977 — était fondé sur deux données :

1) Mathématiquement, et compte tenu de la loi électorale de type majoritaire, la gauche ne pouvoit l'emporter qu'avec l'appoint des 20 à 25 % de voix communistes:

2) L'évolution du parti communiste vers la démocratie pluraliste devalt assurer sa sortie définitive du « ghetto » et l'intégrer à la vie politique française. Mais cette évolution, amorcé

jusqu'aux municipales, a été brutalement stoppée, avec un retour — ce sont les socialistes qui le dénoncent, - aux pratiques sta-

S'il était vrai que la gauche ne pouvait, jusqu'en 1978, être vic-torieuse qu'avec la participation communiste, la preuve vieni d'être administrée que la gauche ne peut pas gagner dans l'alliance avec un communisme auquel res tent allergiques tant de Français. Ceux qui se figent dans le schema antérieur refusent d'ouvrir les yeux. Leur comportement basé trop souvent sur des calcula électoralistes aventureux (quelles seront les circonstances des legis-latives de 1983?) aura comme consequence is prolongation du maintien au pouvoir de la droite dominée par sa fraction conservalide.

Les hommes et les femmes de ce pays qui souhaitent une évolution vers plus de progrès social c'est-à-dire vers une plus juste répartition des richesses, mais aussi vers l'accès de tous à une mellieure qualité de la vie, ne comprennent pas l'attitude fermée, négative, des états-majors des partis de ganche.

Bien str. le parti communiste porte la responsabilité essentielle de la désunion, de l'échec, et entretient à loisir une nuisible polémique. Tout en lui répondant avec vivacité, les dirigeants socialistes ne sembient rêver, pour la plupart, que de retrouvailles. On sinsulte au sommet et on fait parfois semblant de s'embrasser à la base, à l'occasion d'élections partielles. L'opinion de ganche ne comprend plus.

(Live la suite page 7.)

M. Hua Kuo-feng à Belgrade

La visite du chef du P.C. chinois consacre un rapprochement spectaculaire mais limité

Poursuipant sa tournée dans les Balkans, M. Hua Kuo-feng es arrivé lundi 21 août en fin de matinée à Belgrade, où il a été accuellit par le maréchal Tito. Le président du parti et du Conseil d'Etat chinois avait quitté Bucarest quelques heures auparavant, après des entretiens jugés a fructueux et positifs a avec M. Ceausescu, Les deux chejs d'Etat ont notamment signé plusieurs accords renjorçant les relations entre la Roumanie et la Chine.

Le séjour de M. Hua Kuo-jeng en Yougoslavie doit se prolonger pisqu'au 29 août, après quoi le dirigeant chinois dott regagner Pékin ; sur la route du retour, M. Hua Kuo-jeng dott cependant s'arrêter quelques heures à Téhéran

Pendant sa visite d'« amitié » en Yougoslavie, M. Hua Kuo-jeng visitera Skoplje (Macédoine), Zagreb (Croatie), I'lle de Brioni, où il aura des entretiens avec le maréchal Tito, et Pula, sur le littoral adriatique. Comme l'explique ci-dessous notre correspondant à Belgrade, la visite de M. Rua Kuo-jeng consacre le changement specta-culaire, encore que limité, intervenu depuis un an dans les relations es. La presse soviétique, pendant ce temps, poursuit ses attaques contre la tournée de M. Hua Kuo-feng.

De notre correspondant

Belgrade. — La Chine continuant à se heurter à l'hostilité gradois voient flâner dans les soviétique et à l'incompréhension américaine, quoi de plus naturel que de la voir rechercher des contacts dans le tiers-monde, parmi les non-alignés et done avec la Yougoslavie. En un an à peine des progrès spectaculaires ont été enregistrés dans de nombreux domaines dans les relations entre Pékin et Belgrade.

Les délégations politiques, économiques et militaires de haut niveau, des groupes d'artistes et de sportifs, ne cessent de se rendre d'un pays à l'autre. On organisa même ici des voyages touristiques réguliers en Chine et tous les avions au départ affichent complet. Après la visite du président Tito à Pékin en 1977, les deux partis communistes se sont rummorbés eux aussi la vient des copier un modèle de socialisme. Ils jugent cependant les deux partis communistes se sont rapprochés eux aussi. Le télégramme adressé en juin der-nier par le parti chinois au onnième congrès de la Ligue.

particulière au retour à la disci-pline dans le parti ainsi qu'à l'abandon de la théorie sur la priorité absolue de la politique sur l'économie.

Le comportement plus libéral à et étragère, et des mass media semble enfin annoncer que la Chine s'écarte du sectarisme ri-gide dans lequel elle s'était enfermée.

Mais avant de s'engager résoiument sur des voies nouvelles, la Chine se livre à un travail d'observation. C'est l'un des objectife des nombreuses déléga-tions qu'elle envoie en Yougo-

Les Yougoslaves sont conscients qu'il n'est pas question pour la China de copier un modèle de socialisme. Ils jugent cependant très important que Pékin, après maintes hésitations, ait fini par reconnaître le caractère authentiquement socialiste de la révo-prévant presentaire. De leur côté onsième congrès de la Ligue, puis. Le séjam de Pétra de la mormalisation de leurs rapports après quelques années du guerre idéologique impitoyable.

Sous le couvert de la lutte contre la s-bande des quaire s, les successeurs de Mao procédent, estime-t-on à Belgrade, à une rénovation du système. L'entreprise est gigantesque et non sans fisque dans un pays où les forces dogmatiques sont encore puissantes. C'est pourquoi les Youigoslaves de la révolution yougoslave. De leur-côté, les Youigoslaves n'ont jamais perdu de vue, même pendant les polémiques les plus acerbes entre a révisionnistes » et a dogmatiques », le rôle que la Chine joue sur la scène internationale et ses possibilités en tant que partenaire économique. Les échanges entre les deux pays n'en sont il est vrai, qu'à leurs débuts. En 1978, ils u'atteindront que 260 millions de dollars, chiffre modeste, bi en que double de celui de l'année particulière an retour à la disci-

> partenaire lointain. PAUL YANKOVITCH.

(Lire la suite page 4.)

plus brefs délais des affaires à long et moyen terme avec ce

LIRE PAGE 5. LES RÉFUGIÉS D'INDOCHINE EN FRANCE

I. - Mille arrivées par mois per JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

«TANNHAUSER» RETRANSMIS DE BAYREUTH

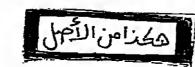
En écoutant chanter Wolfram

En différé du Festival de Bayreuth, France-Cultura diffusuit Tammauser climanche soir. Il est de bon ton, miers opéras romantiques. Pourtant s'il est possible que Tannhauser, par exemple, alt des défauts, on ne peut pas lui reprocher d'être annuyeux (mais c'est là une qualité bien mince pour les wagnériens dont certains ont érigé l'abnégation en vertu au point de s'annuyer sans arrière-pensée là où il y aurait pourtant du pla à prendre) exception faite peut-être, dans l'épisode central du Tournoi de lu Wartburg, lorsque Wolfram von Eschenbach, Biteroit et Wather von der Vogelweide se mettent en lete d'expliquer jeur conception de l'amour courtois à Tannhäuser qui s'est fait le chantre de la sensualité. C'est à ce moment qu'on se demande si, en donnant tant d'importance à ces joutes oratoires, le philosophe que vouisit être Wagner n'a pas joué un mauvals tour au dramaturge et au musicien... Ne suffisait-il pas que Tannhauser fasse seulement allusion à son séjour chez Vénus pour provoquer la colère de

compris. D'autre part, quel est le lorsqu'on e découvert les beautés compositeur assez maladroit pour des grands drames lyriques du tirer un sussi piètre parti d'unu situation musicale a priori (puisqu'il e'agit précisément de chant : belle occa-sion d'offrir des airs, des romances. des cavatines ou des ballades () à tel point qu'on se demande, en é tant Wolfram, si la musique est bien à sa place dans cette querelle où s'opposent deux conceptions de

En fait, ce n'est pes tant du l'amour qu'il est goestion que de la façon de le célébrer. L'une sobre, dépoulitée, chaste, c'est celle de Wolfram qui ne veut pas boire à la source merveilleuse de peur d'en troubler l'eau ; l'sutre, celle du Tannhauser, emportée, violente, effrénée. Tout cela apparaît très explicitement dans la musique : eux personnages conventionnels les formules bien assises, à Tannhauser ou à Vénus (voire à Elisabeth) les phraess libérées du morde classique.

> GERARD CONDE (Lire la suite page 13.)



La houle des générations

E biologiste peut concevoir le cycle vital à deux niveaux : le niveau individuel, fait de sulets, c'est-à-dire de combinaisons génétiques provieoires qui subla de pisin fouet le tri de la sélection naturelle, et le niveau populationnel feit de l'ensemble de l'information génétique, dont la polymorphisme permet l'adaptation permanente de ation sux variations sélectives et escure, quand l'écart entre le situation encienne at le situation nouvelle est suffisamment grand, l'apparition de types incomus jusde la nelesance d'espèces nouvelles.

L'homms, en tant qu'individu, n'écheppe pas eu cycle vital. Notre mort morésente même le apul événement certain de notre vie. Mais nos chromosomes ne meurent pes. Nous les avons hérités de nos perents, et. par eux, des générations précédentes dont l'origine se perd dans le nuit des tamps ; nous les léguons é nos enfants et. é trevers eux. é toutes les générations qui vont se succéder après nous. Ce qui comple, pour l'évolution, ce n'est pas tellement les individus, qui représentent l'émergence matérielle et provisoire des combinaisons génétiques propres à une population, c'est le nature de Informations. Leur richesse et feur variabilité essurent la pérennité du groupe : elles permettent eon edaptation é tous les changements, La mort constitue un événement Individuel : le survie un événement

Tous les caractères héréditaires esent eu crible de le sélection naturelle. Permi eux. les facteurs premiers é étre « accrochés » par to tri sélectif. Devant une nouvelle exigence, l'enimal essale d'abord de répondre par un comportement dapté. Dans le mouvement évolutif. les comportements sont d'abord lnnés. L'amibe qui tuit la lumière, l'araignée qui tisse la toile, l'oiseau qui construit con nid, obéissent é un programme contrôlé par un ensemble de gênes qu'ils ne peuvent tes se manifestent, l'animal risque de disparatire. Mais le groupe

par JACQUES RUFFIÉ (*) subsiste s'il trouve, dans son pool génétique, des combineisons capebles de faire face à ces exigences.

Au cours de l'évolution, les comportements innés, rigides, fixés uns fols pour toutes par la programma génétique, sont peu à peu remplacés par des comportements appris, souples, sens cesse modifiables et qu'un méms sujet peut améliorer tout au ong de sa vie.

Dens une société à comportement appris. l'inventeur remplace le mutant. Pour transmettre une innovation, Il n'e pas besoin d'attendre sa descendence. Il lui suffit d'evoir des lmitateurs ou des - élèves -. Les comportements appris cuiminent chez l'homms, où le masse des connalssances, des croyances, des habitudes constituent le culture. Au niveau culturel, is mort individuelle peut sembler absurde : l'homma apprend toute sa vie. Beaucoup de civilisa tions ont glorifié la cagesse du vieillerd. Or, n'est-ce pas eu moment où nous avons le plus d'expérience que la mort vient frapper ? Le saplens a senti très tôt cette contradiction : pour y répondre, il inventa l'immortalité, rationalisée par les religions.

Depuis un siècle, et surtout dans les pays industrialisés, le fait religleux e beaucoup perdu de son importance, en même temps que le volume des connaissances progreseait à pas de géants. Dans tous les domeines, science et technologie eccomplisealent des prouesses La médecine e considérablement allongé l'espérance de vie, Ayant perdu l'explication religieuse, beaucoup de nos contemporains se sont tournés vers la science, capable de tant de prodiges, pour lui demander une réponse au défi de la mort. Mals la science demeure impulssante et is demeurers toulours. Devant cet échec, on en arrive à nier la mort, considérée comme un événement honteux, inavouable, que l'on n'évoque guère. Cette négation, qui nous écarte d'une vérité fondamentals, est en partie responsable du déséquilibre

Au fond de lui, cheque homme

espire à pérenniser son œuvre, ce qui lul confère une certaine soif d'éternité. Mais cette éternité ne doit pas être charchée dans le biolocique : en tant qu'individu. le seplens est mortel, et le demeurers toujours, comme tous les représentants des autres espèces vivantes. Son immortalité as situe allieurs : dans le domaine socio-culturel. Nous mou rons, male nos actions nous survivent. Méme les plus modestes viennem s'inclure dans te capital culturel du monde qui, depuis l'aube de l'humanité, e accroît de génération en génération. Ce capital constitue le civilisation, à taquelle chacun, où qu'il soit, apporte sa part. Sans les chasseurs de rennes du paléolithique eans les premiers agriculteurs du néolithique, le monde actuel ne serait pas ce cur'il est. Peut-être même l'humanité aurait-elle disparu. Nous cultivons toujours nos champs dans ce geste, les hommes du néolithique sont encore auprès de nous. Au temps présent, rien ne serait plue utile à nos sociétés que de

darità de génération - et du (°) Professeur an Collège da France.

table sens de la mort.

prendre conscience de cette - soli-

«Autogérer sa retraite»

EPUIS six ans, nous anl-Dimons des stages de préparation à la retraite. Cette elles-mêmes une injustice sociale flagrante basée sur des privilèges, pourtant abolis lors de la nuit du 4 août 1789, mais aussitôt

De même, l'âge anquel on a le droit - et trop souvent l'obligation — de prendre sa retraite dépend non pas des besoins, ou de l'état blo-physiologique des fu-

La liberté est, elle aussi, bien bafouée lors de la mise à la retraite. Prendre sa retraite (et non pas y être mis) à la date

activité nous a permis de ren-contrer plus de 1800 futurs re-traités. Nous avons pu constater, en les écoutant, que les sys-tèmes de retraites, dans leurs formes actuelles, étaient loin de setisfaire la majorité d'entre eux. Ils remarquent que d'importantes inégalités existent face à la retraite. Nous na parlerons pas du montant des pensions, qui vaprofessionnelles ; les différences sont telles qu'elles constituent par

turs retraités, mais des functions ou des emplois.

des retraites.

apporter un peu plus de justice sociale dans le domaine inégal

RÉPLIQUE A... ...DOMINIQUE BIDOU M. Alfred Sauvy nous a fait la nation. Pour une grande partie,

« Un vieillissement incluctable » (le Monde du 26 juillet 1978) :

a sans doute voulu écrire balance] entre les jeunes (encore inactifs) et les vieux (retraités). Même en restant sur le plan strictement matériel, il n'y a pas balance, équilibre, car un vieux coûte à la société beaucoup plus meilleures plumes) entre l'Etat et être relevée de 12 à 15 %.

parcenir la réponse suivante à les dépenses pour les jeunes l'article de Dominique Bidou, sont assumées par la famille.

« Passage d'un régime de croisde Monde du 28 juillet 1978) : sance quantitative à un régime E relèveral seulement deux de stabilité. > Tout démographe inexactitudes, de bonne di-sait que, depuis plus de trois ans, mension : les générations françaises n'assu-« Il y a balancement [l'auteur rent plus leur renouvellement. Nous n'allons donc pas vers la stabilité, mais vers le recul. Si la fécondité reste la même (1978 sera d'ailleurs en recul sur 1977). la diminution commencers dans une génération (27 ans). Pour assurer la « stabilité » ou, plus qu'un jeune. Il y a d'ailleurs exactement, l'état de population confusion (fréquente chez les stationnaire, la fécondité devrait

par le docteur M. CALON! (*)

de son choix, n'est pas encore un droit reconnn à tous ; bien sou-vent le droit à la retraite se transforme en un devoir contralgnant contre lequel le futur retralté ne peut rien. Quand à la frater-ulté, ce u'est pas au niveau des retraités qu'on la rencontre. Chaque groupe professionnel, chaque catégorie sociale, a'accroche avec une énergic faronche aux privilèges et aux avantages acquis, en refusant tout changement, touts évolution des systèmes actuels. La principale demande des futurs retraités de 55/60 ans n'est pas l'abaissement de l'ûge de la retraite pour tous, mais bien au contraire la possiblilté pour chacun de partir quand il la desire, seion ses besoins. Cette demande, très précise, très bien formulée au cours des stages. correspond à une personnalisation de la retralte. Il est grand temps de chercher des solutions pour satisfaire ces demandes, et

En voici quelques-unes. Tout salarié, tant du secteur public que du secteur privé, aurait la possibilité de prendre sa retraite entre soixante et soixantedix ans, à sa convenance, en dehors des contraintes patronales. Il serait possible de partir des cinquante-cinq ans pour ceux dont l'age blo-physiologique serait reconnu plus élevé que lour age chronologique par leur médecin traitant, le médecin du travail et le médecin-conseil de la Sécurité sociale.

Il suffit, pour cela, de modifier légèrement les règles actuelles de la mise à la retraite anticipée pour inaptitude au travail, ou pour invalidité. Cette possibilité de partir à la retraite à la date de son choix, à sa demande, suivant ses aptitudes, ses besoins, ses désirs, à partir de cinquante-cinq ans pour les plus fatigués, à

solkants ans pour les autres serait donnée à tous. Pour le foultable équitable, il serait nécessaire de proreconnaître aux femmes qui élé-vent leurs enfants en restant chez elles leur droit à la retraite. et leur donner autant de trimestres de cotisation qu'elles en ont passe à se consacrer aux taches familiales jusqu'à ce que le dernier enfant ait atteint son autonomie scolaire. Cette mesure favorisernit en outre une poli-tique nataliste qu'il semble urgent d'antreprendre. Actuellement il est accordé, aux femmes assurées personnellement, deux and de cotisations gratuites par enfant. ce qui est insuffisant.

En contrepartie de ces avantages, toutes les personnes qui choisiraient de partir à la retraite après solvante ans ne verraient plus leur pension augmenter de 1.25 % par trimestre supplémentaire de travail, comme c'est le cas actuellement, et ce juanu'à soixante-dix ans. Le montant de la pension ne dépendrait plus de l'âge auquel on prendrait sa re-traite ; cela permettrait de choisir la date de son départ sans être pénalisé, comme dans le système en vigueur de nos jours. Cenx qui continucralent à travailler après soixante ans continueraient cotiser à la Caisse vicillesse (quel vilain nom! Est-on forcément vieux à soixante-cinq ons ?), sans pour antant voir augmenter leur pension. Pour assainir le marché de l'emploi et libérer des postes de travail, il ne serait plus possible, tant pour les salaries du secteur public que pour ceux du secteur privé, de cumuler une retraite et un salaire ou des honoraires : il faudrait choisir entre la retraite ou un emploi, ou entre une demi-retraite et un travall à mi-temps.

Certes, ces propositions demandent une importante évolution des idées et des textes, mais non une revolution.

(°) Correspondant de la faculté de médeche de Créteil pour le troi-nième age suprès de l'université du Val-de-Marne.

Fidèle à sa promesse faite la veille sur toutes les chaînes de télévision de Californie, le terro-riste Morro, qui détient en otage cinq des plus grands physiciens nucléaires des Etats-Unis, a fait exploser son engin à 10 heures précises sur le plateau de Yucca. Son intimidation a réussi au-delà de tout espoir, car la terreur s'est emparée des habitants de la côte ouest. Le sergent Ryder, dont la femme et la fille-sont détenues par Morro, n'en continue pas moins son enquête minutieuse.

ETAIT un Dunne reposé par une bonne nuit de sommeil qui les attendait, entouré de Delage et de Lercy, lesquels paraissaient beau-coup moins frais.

coup moins frais.

« Deux agents dévoués, confirma
Dunne en les désignant J'ai reçu un
rapport de Daimier.

— Le chef du service de sécurité de la centrale de l'Illinois ?

— Oul. Vous avez une excellente

mémoire.

— Daimler raconte que Cariton s'était acoquiné avec un groupe de gens bizarres. Nous avons douc expédié 16-bas un gars qui a interrogé la fils de l'ex-logeuse de Cariton. Il u'a pas été très explidite; il a dit qu'il n'était allé qu'à deux ou trois réunions du croume en question.

du groupe en question.

— Quel était le nom de ce groupe?

— Les Disciples de Damss. On ne sait rien d'eux. Ils u'ont jamais été inscrits sur la liste des Eglises oo des sectes religieuses.

— Mais ils avaient une religiou? Jamais de la contraction de la contracti

veux dire : ils prechaient un message ?

— Ils ne prechaient pas, mais ils avaient en effet un message : ils preconissient la damnation éternelle de tous les chrétiens, de tous les uifs, de tous les bouddhistes, de tous les ce tous les bouddinistes, de tous les shintolistes : enfin, pour antant que ja puisse m'en rendre compte, de tous ceux qui n'étaient pas Damascènes.

— Ce u'est pas très original. Mais_est-ce que les musulmans figuratent sur leur liste?

C'est bizarre, ils n'y figurent pas, dit Dunne après avoir consulté le message de son envoyé. Pourquoi ?

— Simple curiosité. Est-ce que le fils de la logeuse pourrait reconnaître l'un ou l'autre de ces disciples de

Dames ? — Ce serait difficile. Il paraît que ces Damascènes-là portaient des dominos, des masques et des chapeaux de sorcier pointus comme ceux qu'affec-tionnait le Ku-Klux-Klan. Mais, eux. ils s'habillaient en noir.

— Pas moyen de les identifier alors, les Damascènes ? - Aucun. Si ce n'est que le fils de la logeuse a dit à notre agent que l'un des disciples en question était l'homme le plus grand qu'il ait jamais vu, un géant d'au moins 2 matres de hauteur. — Est-ce qu'il n'a rien remarqué

de particulier à propos de leurs voix ?

— Ma foi, non... A en croire notre agent, ce garçon est presque demeuré.

— Mais Cariton ne l'est pas. C'est intéressant, n'est-ce pas ? Et vous avez du nouveau à propos de Morro ? A propos de son accent? Nous avons reçu quantité de nouveaux rapports émanant de phonologistes dans tout l'Etat; il y en a déjà eu trentehuit, et il en arrive encore. Tous ces experts sont prêts à jurer sur leur réputation, etc. Or, le fait est que vingt-hult d'entre eux affirment que le type est originaire de l'Asie du Sud-

- Ah, oul? Mais ont-ils fait ia moindre tentative pour indiquer une origine plus précise?

— Ils u'ont pas pu aller plus loin.

— Egalement intéressant. Et Inter-

- Rien de ce côté-là. — Avez-vous une liste de tous les endroits qu'ils ont contactés ? » Durns jeta un coup d'œil à Leroy, qui fit oui de la tête.

«Les Philippines, par exemple ? de-manda Ryder.

— Non, dit Leroy, après avoir consulté la liste. suize la liste.

— Essayez d'avoir un contact avec
Manille. Demandez-leur de chercher
dans la région de Cotabato, à Minda-

nao.

— La région de quoi... cû...?

— Mindanso est la plus grande île des Philippines, tout au sud, et Cotabato est l'un des ports de cette île.
Ob l il est probable que Manille ne s'intéressera guère à ce qui se passe à Cotahato, qui se trouve à près de 1 000 kilomètres à vol d'oiseau.

— Je vois, dit Dunne après un silence. Est-ce que vous savez quelque chose que nous ignorons?

— Non. et le risque bien de me chose que nous ignorons?

— Non, et je risque bien de me rendre ridicule, car il s'agit d'une conjecture hasardeuse fondée sur une improbabilité grotesque; et je préférerais tout da même n'avoir pas l'air trop niais. Et notre ami LeWinter?

— Une chose est extraordinairement Une chose est extraordinairement

trange. Vous vous rappelez que, dans son carnet d'adresses, il avait noté les numéros de téléphone d'une série de gens avec lesquels on n'aurait pas pensé qu'il puisse se trouver eu relations sociales ou professionnelle ingénieurs, des foreurs, des spécialistes des équipements de prospection pétro-lière. An total, quarante-quatre personnes. Pour des raisons qu'il comnaîts mieux que moi — il est presque aussi renfermé que vous, — Barrow a charge un agent de nos services d'aller interroger personnellement chacun de ces types. Mais le fait est que vingtsix de ces agents sont revenus avec le même résultat surprenant, je dirai même ahurissant : vingt-six des hommes dont les noms figurent dans le carnet d'adresses de LeWinter out dis-paru. Que vous en semble? - Eh bien! c'est intéressant.

- Intéressant, intéressant, intéres-sant. C'est tout ce que vous trouves à

- Eh bien I comme vous l'avez dit vous-même, c'est extrêmement étrange.

» J'ai l'intention d'aller discuter avec notre ami LeWinter. Ou, pintôt, c'est lui qui va devoir discuter avec moi l Il est aussi clair que le nez au milieu dn visage que c'est pour Morro qu'il a établi cette liste, et que c'est Morro qui a suborné ces vingt-six types ou les a enlevés par la force. Et vos vingt-

les a enieves par la force. Et vos vingtsix agents pourraient avec profit enquêter sur les antécédents criminels
de ces hommes... LeWinter pariera.
Pour sûr, qu'il pariera. »
La férocité froide et tranquille qu'i
imprégnait la voix de Ryder glaça
tous ceux qui se trouvaient dans la
plèce.
Le téléphone sonna. Leroy prit l'appareil écouts, en silence, remercia

pareil, écouts en silence, remercia l'interlocuteur et raccrochs en disant : « C'était la station locale de télévision. Il paraît que Morro va faire une nouvelle déclaration à 11 heures justes, c'est-à-dire dans huit minutes. Bien eutendu, elle va être transmise par toutes les stations de radio et de télé-vision de Californie.»

Cette fois, le présentateur était un homme beaucoup plus âge, ce qui, en soi, ne presogeait rien de bon. « Nous apons requ une nouvelle communication du criminel Morro. Ce communication du criminel Morro. Ce message contient un sinistre avertissement, une menace d'une gravité sans précèdent dirigée contre les citoyens de la Californie, qu'on ne saurait prendre à la légère, compte tenu de ce qui s'est produit ce matin sur le plateau de Yucca. Voici d'abord la voix de Morro: « Bonsoir. Cc mes- » sage est enregistré à Pavance. » Comme les fois précèdentes, la voix était calme et détendue.
« Je l'ai enregistre d'avance, car l'ai pleine contiance dans le résultat

fai pleine confiance dans le résultat de ma patite expérience du plateau de Yucca, et, au moment où vous entendrez ces mots, vous saurez que ma confiance n'étatt pas déplacée. » Cette petite démonstration de mes ressources nucléaires u'a incommod personne et n'a fait de mal à per-

sonne. La prochaine demonstration aura lieu sur une beaucoup plus grande échelle, elle pourra incommoder des milions de personnes, et elle pourrait s'auerer déaastreuse pour un nombre incalculable de gens s'ils étaient assez stupides pour ne pas apprécier à sa juste valeur la gravité de cet avertissement. Toutejois, je aute mersued! ou la pour plaira d'en sonne. La prochaine demonstration suis persuadi qu'il vous plaira d'en avoir la confirmation scientifique ou niveau le plus élevé dont je dispose en ce moment. Professeur Burnett?

 n Il dispose de tous les moyens,
 ce noir salaud / »
 C'était la voix de Burnett. « Il m'est odieux de recourir un

verba « supplier » en présence d'un monstrueux dément, mais je vous supplie de me croirc : il dispose des ressources qu'il prétend avoir. Mes collègues et moi ne conservons aucun doute à cet égard. Il ne détient pas moins de onze engins nucléaires à l'hydrogène, dont chacun pourrait transformer la Californie méridionale en un désert aussi aride que la vallée de la Mort. Vous vous rendrez mieux compte de la signification de mes paroles si je vous dis que cha-cune de ces bombes est environ deux cents fois plus puissante que celle qui a détruit Hiroshima; et il possède

onze de ces monstres. » Rectification : il n'en a que dix ici; la onzième est déjà en place. L'endroit où ce salopard dément l'a

» — La révélation de l'endroit où * — La révélation de l'endroit où est situé cet engin, interrompit Morro, est un privilège que jo me réserve. Docteur Schmidt, docteur Healey, docteur Brumvell, peut-être serszous assez aimables, maintenant, pour confirmer la déclaration de votre collègue. »

Avec des degrés divers de vigueur, de gravité et d'indignation, les trois autres physiciens s'efforcèrent de dissiper chez les auditeurs le moindre dotte quant à l'effrayante authenticité de la menace. Quand Bramweil eut fini de parler, Morro reprit la parole:

arcie : « Et maintenant, poici la confirma-Et maintenant, voici la confirmation la plus éclatante de toutes, celle
que va nous fournir le professeur Willi
Aachen, probablement le physicien le
plus éminent du pays en matière
d'armement nucléaire, qui a personnellement supervisé chaque étape de
la construction de ces bombes. Vous
vous rappelez sans doute que le professeur Aachen a disparu voici un peu
plus de sept semaines. Depuis lors,
il a travaillé avec moi.

> — Moi, fai travaillé avec vous?
Travaillé avec vous? chevrota Aachen,
dont la voix avait les résonances
pathétiques de la sénlité. Monstre,
Vous... Vois... Jamais je ne travaillerais avec vous!... »

Tais avec vous!... »

Il éclata en sanglota.

« Il a été torturé! cria Burnett.
Torturé, je vous le die. Lui et six techniciens kidnappés ont été soumis aux plus inexprimables... »
Sa voix se brisa dans un curieux hoquet, comme s'il avait été étrangle. a Comme vous y allez, professeur Burnett I reprit Morro d'un ton rési-gné. Eh bien, professeur Acchen, qu'en est-il du bon fonctionnement de ces bombes?

de ces comoes?

» — Elles foncionnement, dit Aachen d'une voix faible et tremblante.

» — Commont le savez-cous?

» — C'est moi qui les ai construites, murmura Aachen avec une profonde

lassitude. > Il y eut un bref silence, puis Morro « Bon, nous y sommes. Vous avez entendu la confirmation des faits ap-portée de façon si explicite que même le plus arrièré des arrièrés mentaux doit Pavoir comprise. »

par Alistair

MacLean

Il s'arrêta de parier pendant un instan, et Dunne dit d'un air très convaincu : « Il est tout à fait siphonné.

On dirait bien », acquiesça

a Cette bombe, reprit Morro, un petit objet de 50 centimètres sur I mètre qui tiendrait aisément dans le coffre d'une voiture, se trouve au fond du Pacifique, un peu en dehors de Los Angeles, en gros, aux confins de la baie de Santa-Monica. Quand elle explosera, la lams de fond qui résultera sera, on l'a calculé, d'une hauteur de 5 à 7 mètres, mais, quand le raz de marée s'engouffrera dans les artères est-ouest de Los Angeles, il pourrait bien atteindre deux fois cette hauteur. Les effets s'en Jeront ressentir au moins fusqu'à Point-Arquello au nord, et jusqu'à San-Diego au sud. Les personnes qui résident dans les iles, en particulier à Santa-Catalina, auraient intérêt à chercher refuge plus haut. Ce qu'on ignore, j'en a peur, c'est si ce raz de marée est susceptible de déclencher un seisme dans la faille de Neuport-Inglewood. a Cette bombe, reprit Morro, un pede Newport-Inglewood.

Karting to a

Is n'ai pas besoin, je pense, de mettre quiconque en garde contre touts tentative de repérer l'emplacement de cet engin. En effet, je puis propoquer l'explosion de la bombe à n'importe quel moment, et je le ferai si l'on cherche par n'importe quel moyen à l'empéaher: en pareil cas, l'explosion aurait lieu avant qu'on putsse procéder au moindre début d'évacuation de la zone menacée, et le résultat ne saurait manquer d'être catastrophique. Autrement dit, toute personne qui enverrait un avion, un hélicoptère ou un bateou pour explorer une zone situés en gros entre l'ile de Santa-Cruz et celle de Santa-Catalina servit directement responsable de la mort de centaines de milliers de personnes.

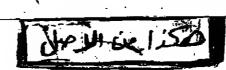
3 l'ai certaines exigences à formus Je n'ai pas besoin, je pense, de

milliers de personnes.

3 J'ai certaines exigences à formuler : elles seront annoncées à 1 heure, cet après-midi. Si ces exigences ne sont pas satisfaites aujourd'hui à minuit, je ferai exploser la bombe à l'hydrogène dont je viens de parier, demain matin, à 10 heures. Si, après cela, mes exigences ne sont toujours pas satisfaites, les autres bombes — pas une bombe, mais toutes celles qui rèstent — exploseront à un moment non précisé, entre le crépuscule et l'aube, dans la nuit de samedi. 3

Le message de Morro s'achevait sur cette note encourageante. (A spivre.)

© Copyright Libra.rie Arthème Payard et le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.



étranger

ISRAEL

M. Begin estime que le président Carter devrait jouer le rôle d'un < honnête courtier lors du prochain sommet de Camp David

Dans une interview à « Newsweek », publiée dimanche 20 août, le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, estime que le président Carter devrait jouer le rôle d'un « honnête courtier », le 5 septembre, lors du prochain sommet de Camp David. « Nous parlerons des traités de paix à Camp David. Nous serons prêts parieruns des traites de paix à Camp David. Nous serons prêts à en signer un avec l'Egypte, si elle y est aussi disposée, tout en sachant que d'autres traités de paix seront ensuite signés avec les pays voisins», à affirmé M. Begin, en citant aussi, au cas où cette signature se révélerait impossible, l'exemple de l'Allemagne fédérale vivant en paix avec d'anciens pays ennemis sans traité de paix formel.

Le premier ministre a assuré avoir quatre ou cinq formules possibles quant a une éventuelle «déclaration de principes», mais il a rejeté la possibilité d'un plan de paix proposé par les Américains comme «n'aidant à rien«, car « tont plan de paix doit résulter de négociations menées librement entre les deux

parties concernées. M. Begin a cependant souligné qu'il ne e'apposerait à aucune suggestion du président Carter.

M. Begin a seulement défendu la récente décision de son gouvernement d'antoriser la création de cinq nouvelles colonies de peuplement sur la rive gauche du Jourdain, rappelant qu'elle remontait au 28 juin dernier, avant l'annonce du sommet de Camp David et que son application avait été suspendue.

UN < ACCORD PARTIEL ET PERMANENT > ?

De notre correspondant

hebdomadaire consacré à la préparation de la conférence tripartite organisée par le président
Carter. Le premier ministre a
indiqué que cette préparation se
poursuivrait an cours du prochain
conseil — le 27 août, — que des
« décisions » devront alors être
prises mais qu'alles ne seront
probablement p as annoncées
avant la rencontre de Camp
David afin d'en-réserver la primeur à MM. Sadate et Carter.
M. Begin n'a pas fonrni
davantage de précisions sur le
contenn de sa nouvelle proposition. Les commentateurs poli-

sition. Les commentateurs poli-tiques de la presse israélienne continuent de s'interroger sur la

israelo-egyptienne à Leeds, le

tre estime enfin, plus que ja-mals, qu'Israël doit proposer un accord sépare avec l'Egypte.

L'AVIATION BOMBARDE

DEUX CAMPS PALESTINIENS

(Suite de la première page.)

Les Israéliens insisteront donc

à nouveau avec force auprès des autorités britanniques pour que celles-ci reconsidérent leur refus d'autoriser les agents de la sécu-rité israélienne à conserver leurs armés après l'atterrissage des

Du côté britannique, on souli-

appareils.

FRANCIS CORNU.

Jérusalem — Ce n'était pas seulement un ballon d'estai. M. Menahem Begin a confirmé, le 20 août, qu'il soumettrait aux pourparlers de Camp David l'idée d'un « accord de pair partial et permanent », expression qu'il a employée pour la première fois le 16 août dans un discours, en précisant que la recherche d'un accord de paix global lui semblait impossible actuellement (le Monde du 18 août).

M. Begin a fait cette déclaration après le conseil des ministres devantage de précisions sur le contenn de sa nouvelle propo-

Egypté

LE PREMIER MINISTRE

SERAIT DÉMISSIONNAIRE Le Caire (A.F.P.). — M. Mamdouh Salem, premier ministre égyptien, a présenté sa démission au président Sadate et, en attendant qu'elle soit les acceptée par le chef de l'Etat, fl in acceptée par le chef de l'Etat. Il

B. continue s'assumer ses fonctions,
aftirme, lundi 21 août, l'hebdemadaire « Al Ahrar », organe de parti
des libéraux - socialistes (droite).
M. Salem a annoncé sa décision au
cours de la réunion, dimanche, du
bureau politique de parti majoritaire gouvernemental Misr, pourgré l'hebdemadaire. Il anvett ésasuit l'hebdomadaire. Il aurait éga-lement indiqué sen intention de galtter définitivement la scène poli-

La décision de M. Salem fait suite, explique » Al Ahrar », à l'adhésion massive des députés da Misr aa massive des députés da Misr au nouveau parti netional-démocrate fondé par le président Sadate. Le parti Misr, que préside M. Salem depuis sa création, il y a deux aux, occupe 32 % des sièges de l'Assemblée du peuple. Selon e al Airar », seuls vingt-que députés sur les deux cent soirante-dix qu'il possède à la Chambre souhaitent son

maintien.
« Al Ahrar » estime que le président Sadate va accepter la démission de M. Salem et s'occupera à 500 retour du sommet de Camp David, en septembro prochain, de la cons-titution d'un nouveau geoverne-

L'ÉDITORIALISTE MOUSTAPHA AMINE EST PLUS AUTORISÉ A ÉCRIRE DES ARTICLES POLITIQUES

e Caire (U.P.L). — Le célèbre corialiste égyptien Moustapha ine n'aura désormais plus le it d'écrire des articles politiques s le ogotidien « Al Akhbar » l'hebdemadaire » Akhbar El 1» dunt il fut le cefondateur : son frère Ali Amine, décédé

a deux ans. Monstapha Amine avait eri-Monstaphe I mine avait eff-te 15 neût dans en artiele dépatts qui se e précipitalent » r adhérer en neuveau parti ilone, le e Parti démocratique neal » créé par le président ite, avant même d'avoir étudié

ite, a avant même d'aveir étudié programme ».

terrogé par téléphage, M. Monsa Amine a déclaré que la
ure oul le frappe était deveeffective vendredi. Il a précisé
était actorisé à se rendre à
travail, mais og'il avait reçu
re de ne ples étrire d'a artipolitiques a. Au jeurnal es
quait oue l'ordre avait été donà M. Amine par un coop de
eléphone des services du ministre
de l'information, M. Abdel Moneim
El Sawi.

El Sawl.

En vertu d'une loi récente, les autorités égyptianes peuvent u saspeadre e taut journaliste dent les écrits ea les émissions à la radio crits ea les émissions à la radio de l'ent-» menacent in paix sociale ea l'unité catiocale e. Jusqu'à présent scois des journalistes de gauche et M. Massanein Heykal, ancien confideut da président Nasser, avaient été touches par cette mesure. Elle frappe cette tals un journaliste qui fut longtemps favorable au régime au président Sadate.

été arrêtés.

villa sainte de Com evalt pour ea pert rappelé samedi peu avani la dizme : « Noux ne sommes pas des transfigues, mels des progressistes.
Nous n'avons jamais approuvé la destruction de cinémas ou de benques et nous ne voudrioce même pas que l'on détruiss par la violence les

maisoca de toléranca. « Certains milleux de l'opposition dénoncent l'exploitation politique de cel attentat par le régime iranien, qui, disent-ils, tend à discréditer les membres de l'apposition intérlaure et à réprimer dens le sang le soulévement populaire. Ces millaux font valoir que les circonstances « troubles - du dreme et la retard avec lequel les pompiers sont intervenus, rendent plausible l'hypothèse d'une provocation fomentée par les agents

LE TERRORISME EN IRAN

L'opposition rejette la responsabilité de l'attentat d'Abadan

(Suite de la première page.) Selon le journal Keyhan, le direc-

teur et deux gardiene du cinéma, dont l'un étail en état d'ébriété, ont

tolle -. La population, écrit le Jour-nai de Téhéran, « est prête à approuver toute mesure, eussi draconlenne L'opposition a manifecté sa solt-elle, couvre-feu, loi martiale ou état de siège, pour sauver le pays metion et a déclisé toute responsabilité. M. Karlm Sandjabi, porte-parole de Front national (appode cette gangrèna «. Le Kayhan écrit pour sa part : « L'opposition, si elle a le sens des responsabilités, doit sition mossadeghiste), e déciaré qu'il était « boule/ersé et honleux pour faire taire son orgueil et coopérer les franiens qu'un tel altentat ait pu evec le gouvernement pour mettre fin à la démence, La réconciliation être commia dans le pays . Il a ajouté qu'il oe pouvait pas imaginer nail parfola des morts al des traqual groupe ou quelle organisation avait pu commettre une parelle

action contre des innocents. L'ayatollah Sharlat Madari de la A Paris, l'Union des étudiants iraniens en France qualifie l'incendie d'Abedan de « crima lasciste du type hitiérien commis par les agents du chah -Constalant que toutes les portes

étaient lermées de l'extérieur au mo-ment du drame, l'Union des étudiants affirme: «Les crimineis, qui ne sent autres que les agents du chah, avaient donc pris toutes leurs précautions pour qu'il n'y ait pas de aurvivants. Le cinéme s'est transtormé en un tour crématoire.

l'opposition de « reloindre les rangs

de ceux qui veulent arrêter cette

 Les responsables du régime ainsi qu'une partie des médias en Europe, essaient de mettre cet ellental sur le dos de l'opposition, al en particulier sur le dos des religieux progressistes, arsiématique-ment présentés comma = fanetiques « réactionnaires «, « terroristes » et « peste noire « I Maia la paupla iranien conneît très bien les véritables

Les deux tiers des victimes sont des femmes et des enfants

modeste selle d'une centaine de mètres de long, située eu premier étage dans le quartier du « bazar «, n'est plus qu'une coque vide el celcinée. Une odeur effrovable de chairs brûlées plane encore sur les

continuent de s'interroger sur la signification du terme a accord partiel et permanent». Le premier ministre a seulement déclaré que ce type d'accord pourrait porter sur l'instauration de relations normales en tre Israël et l'Egypte: «La fin de l'état de guerre, l'ouverture des frontières, la libre circulation des touristes et l'établissement de relations économiques », cela pouvant être la contrepartie de concessions territoriales dans le Sinal. Sur ce dernier point, M. Begin a fait savoir qu'israël ne voulait pas signer un nouvel accord «intérfmaire» analogue à ceux signés par l'Egypte et Toute le journée de dimanche, la faule e défilé devant les restes du cinéma, parmi les cris et les hurisments de ceux qui ont parfeis perdu toute leur, famille dens le einistre. tine femme, drapée d'un « tchador « (volle blenc), n'arrivait pee à s'er-racher des lieux : son fils était l'opéaccord «intermaire» analogue à ceux signés par l'Egypte et par Israël, en 1974 et en 1975.

M. Begin a précisé, d'antre part, que le « plan de paix » israëllen, présenté en décembre dernier, et prévoyant l'antonomie de la Cisjordanie et du territoire de Gaza, restait valable. Israël serait toujours prêt à rediscuter le statut des territoires occupés après une période de cinq ans d'autonomie, ce que M. Moshe Dayan, ministre des affaires étrangères, avait déjà accepté au nom de son gouvernement à la dernière réunion israélo-égyptienne à Leeds, le rateur de l'epparell de projection. Il est mort brûlé dens sa cabine. Les huriements des femmes s'am-

plifielent à mesure que les corps - pitoyables tas de chairs noircles - étaient extraits de le salle, recouverts de toiles blanches. Les dépoullies ont été transportées au cimelière de la ville, où, sprès une identification plue ou moine som-maire, ils ont élé disposés dans une fosse commune creusée par un Dans la ville, le population est

de ceux qui cont pervenue les pre-miers eur les fleux de le catestrophe sonl difficiles à enlendre. Un homme, encore sous le choc, hébété, raconte qu'il e vu les restes d'une femme enceinte retirés de le selle, tandle que des cadevres d'enfants roulés dans des couvertures, étalent descendus du premier étage.

Le gouverneur de la province e indiqué que les danx tiers des victimes étalent des femmes et des enfants, Un hebitant du « bazar » a perdu dane le sinistre sa femme et ses sept enfants. Les circonstances de l'attentat demeurent obscures Taul ce que l'on eait, c'est que l'in-cendie a éciaté probablement en quatre points différents, à environ 22 heures locales. Le film projeté étall un documentaire intitulé le Cert, ce qui explique le nombre élevé d'entants qui assistalent eu apectacle. Selon certaines informations plusieurs Sud-Coréens employés dans le région auraient égelement péri ; en revanche, il ne semble pas qu'il y avait des Européena permi les

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• L'ASSOCIATION DES AVO-CATS DE BUENOS-AIRES & denonce dimanche 20 août la disparition de deux de ses membres, enlevés il y a un mois par des hommes armés affirmant être des policiers. Il s'agit de M. Adolfo Chorni et de Mme Norma Raquel Falcons dont on est saus pomde Mme Norma Raquel Falcone, dont on est sans nouvelles depuis leur enlèvement. L'aesociation précise que M. Chorni a été arrêté en pleine rus et que Mme Falcone a été enlerée alors qu'elle se trouvait chez elle. Dans les deux cas, les ravisseurs se sont présentés comma des policiers. Toutefois, les autorités nient qu'ils soient détenus.—(AP.P.)

Chine

Colombie

• SIX MILITAIRES, un offi-

cier, un sous-officier et quatre soldats ont été tués, samedi 19 août, dans une embuscade

tendue par des guerilleros dans le centre du pays. — (A.F.P.)

Du côté britannique, on souli-gne que le raid contre l'eutobus d'El Al est la première attaque menée contre des Israéliens à Londres depuis 1978, lousque M. Seiff, président-directeur gé-néral de Marks ans Spencer, evait été blessé par des terroristes arabes. Londres n'en reste pas arabes. Londres n'en reste pas moins un des grands centres de l'activité terroriste entre les diverses factions arabes. Sept Arabes ont été assassinés dans la capitale au cours des derniers dix-huit mois. Le bilan e'établit ainsi:

— 10 avril 1977: un ancien premier ministre du Yémen du Nord, le cadi Abdallah de Hijri, sa femme et un membre de l'ambassade yéménite sont abattus dans leur voiture;

— 31 décembre 1977: un attaché d'ambassade syrien et son chauffeur sont tués par l'explosion d'une bombe dans leur voiture; M. WANG CHEN, qui a étà remplacé an poste de cher du quatrième ministère de l'industrie mécanique vendredi 18 août par M. Chien Min (le Monde des 20 et 21 août), n'a pas été relevé de ses fonctions mais il est mort d'un cancer le 13 août à l'âge de soizante dix ans, a annoncé le Quotidien du peuple. Vétéran de la Longue Marche, M. Wang Chen était aussi, révèle le journal, membre de la commission militaire du comité central du P. C. et chef d'état-major général adjoint de l'armée. C'est lui qui avait mis au point les systèmes de transmission de l'armée chinoise. — (A.P.P.)

ture :

— 4 janvier 1978 : M. Ham-mami, représentant de l'O.L.P. à Londres, est abattu dans son

Londres, est abattu dans son bureau; — 19 juillet 1978 : un ancien premier ministre irakien, le géné-ral Abdel Razzak El Nayef, est abattu à la sortie de son hôtel; — 28 juillet 1978 : une bombe explose sous la voiture de l'am-bassadeur d'Trak, mais celui-ci

HENRI PIERRE.

Islande

● M. LUDVIK JOSEFSSON, président de l'Alliance du peuple, continue ce lundi 21 soût ses consultations avec le parti social démocrate et le parti du consultations avec le parti du social démocrate et le parti du progrès (agrarien), pour voir si ces trois formations (qui, depuis les élections du 25 juin, totalisent 40 des 60 sièges du Parlement) pourront-surmonter leurs divergences en matière économique et former un gouvernement centre - gauche. Devant les inquiétudes manifestées dans les milieux de l'OTAN après sa désignation par le président Eddjarn, M. Josefsson a rappelé que l'Alliance du peuple n'est pas un parti communiste, que c'est un regroupement de communistes et sociaux - dépocrates de ganche qui n'entretient pas de relations avec l'URSS, Il a réaffirmé que sa formation est favorable au ratrait de l'Islande de l'OTAN, mais a observé qu'an sein d'un gouvernement de coalition avec des formations qui ne partagent pas son point de vue, l'opinion de l'Alliance en ce qui concerne l'OTAN ne prévaudrait pas forcèment.

Mexique

LE CHEF DE LA LIGUE COMMUNISTE DU 23 SEP-TEMBRE, M. Carlos Jimenez Sarmiento, a été tué vendredi 18 août par la police, annoncent les autorités mexicaines. Selon la police, M. Jimenez aurati été impliqué, en 1976, dans le rapt de la fille de l'ambassadeur de Belgique à Mexico et dans la tentative d'enlèvement de la sœur du président Lopez Portillo. — (UPI.)

Tribune internationale -

Les «réalistes» de Téhéran

par AHMAD FAROUGHY. (*)

E chah annonce que les élections de juin 1979 seront « libres à 100 % ». L'ayatollab Khomeyni — inspirateur des révoltes qui continuent de secouer l'Iran — déclare de son exil irakien que des élections libres sont impossibles avec au tel régime et exige la départ du chab. Celvi-ci annouce que d'importe qui pourra se pré-senter comme condidat aux élections, sauf ceux qui appartiennent au parti Toudeh (communista pro-soviétique), ou ceux qui remettent ea cause le principe de la monarchie. Khomeyni répond qu'il est « bors opposé à cette dynostie, qu'il o été » contre le père » et qu'il est

Les conditions posées par le chah excluent donc tous ceux qui, depuis le début de cette année, n'ont cessé de manifester contre lui et à qui s'adresse, selon toute vroisemblance, son ouverture démocratique — c'est-à-dire le peuple.

On voit mal, dans ces conditions, à qui ces élections « libres « pourraient profitar, sieon à ceux qui veulent bien du choh, mais pas de sa dictature, autrement dit, à ceux que l'on appelle les « libéraux «, représentants d'un courant « social-démocrate « fort répandu dans la haute bourgeoisie, ou encore à une poignée d'intellectuels regroupes autour de l'impératrice Faroh, à ceux qui forment l'oile « progressiste « et « réformiste « de Rostakhiz, le parti unique qui, à en croire le chah, est destiné à ne plus en être an.

Pour ce qui est des premiers, leur chef de tide est Ali Amiai, aucieu premier ministre en 1961, artison de la « Révolution blanche », també ea disgrâce en 1962 pour avoir déjà tenté d'être « le pont eutre le régime et le peuple, d'amercer la réconciliation » (1)

Le socond groupe, issu du Rastakhiz, est dîrigé par Houshang Nahavandi, directeur du cabinet particulier de l'impératrice. Il tente lui aussi, arectur au cannet particuler de l'imperaire. Il termes lui aussi de mettre sur pied ve « programme précis de réformes sociales «, qui vise à pallier l'échec de parti unique, celui même dont la chah a dit publiquement qu'il était « biea médiocre et ses dirigeents paresseux; mais, comme je ne vois pas par quoi le changer, force est de le garder... «

De ces deux tendances sont supposés naître de nouveaux partis politiques, qui présenteront, en juin 1979, leurs candidats pour l'élection des trois cent cinquante députés de Parlement. En attendant, l'on se demande par qui leurs condidats seront pris ou sérieux.

OURRONT-ILS rappeler aa cours de leurs tournées électorales que c'est un coup d'Etut de la C.J.A. qui a remis le chah sur soe trône, il y a vingt-cinq ans? Dans la négative, comment expliqueront-ils à leurs électeurs que des milliers de leurs compatriotes expiqueront-is à leurs électeurs que des miliers de leurs comportrotes sont morts depuis cette jeurnée latidique d'août 1953 et qu'és continuent d mourir depuis janvier 1978? Comment pourrout-ils faire amblier les dizaines de milliers d'eutres qui croupissent dans les prisons da chait parce que, précisément, ils ne sont pas prêts à porticiper ou jeu cynique d'ane monarchie à vocation démocratique sélective?

N'aurant-ils pas à se boncher les oreilles pour ne pas se faire l'écho des cris déchirants de cette mère qui, appelée par lo police pour iden-tifier le cadovre de son fils, tut incapable de reconnoître l'amas de choir torturée qu'était devenu l'enfant qu'elle avait mis au monde? Comment pourroient-ils exiger un jour que les coupables soieut châtiés, elors que celei qui leur o permis de faire pareil crime reste « ou-dessus

Supposons eéanmoins qu'il faille faire preuve de réolisme, avance « pos à pos », tenter d'abord d'obtenir un strapontin ou Parlement pour faire entendre, timidement au début, puis de plus en plus fort, lo vox populi qui s'exprimerait finalement au travers de ces candidats « réalistes ». Admettons que, es raison da rapport de forces, la seule voie possible pour aboutir à un changement réel soit celle-là. Qui, alors, sera l'électeur de pareils candidats et pour quel programme yatera-t-il?

Le paysan? Celai qui geitte sa terre parce que le chah o décide de demanteler l'agriculture iranience pour importer des prodaits alimen-tuires américains? L'homme de tribu? Celui que le chah a rédair à câté du payson dans les bidonvilles de l'éhéran, on à se faire embaucher comme O.S. dans les usines de montage de produits étrangers purce que le choh a décidé que l'industrie iranienne sera désormais tronsformée en atelier à server les boulons des produits fabriqués aux États-Unis ? Le commerçant de bazar? Celai qui, avec la destruction systématique de l'apparail de production interne se retrouve apparatio parce que le t*ure ira*n l'appareil de production interne, se retrouve appauvri parce que le chah a décidé que, dorénavant, l'économie iranienne serait intégrée ou

Ou peut-être le militaire? Celui que le chah o transformé depeis 1974 en premier client mondial de l'industrie d'armement américaine ; pour qui il o acheté 17,8 milliards de dallars d'armes sur les 42,8 milliards vendues globalement depuis cette date por les Etats-Ueis; pour qui il dépense 25 % de son P.N.B., 30 % da budget de l'Etat?

Ou, enfia, le grand bourgeois? Celai qui fait monter le prix des marinos sur lo Câte d'Azur, investit dans le pierre d Londres et spécule à Wall Streat? Celui qui a été bien molia de se mettre d l'abri, ayant prevu à l'avance l'« explosion gigantesque » promise par Khomeyni dans ces colonnes mêmes (2).

ERTAINS répètent qu'il faut cesser de faire de l'extrémisme. Ce n'est pas le moment. Après tout, disent-ils, paus avons déjà acquis une victoire : des « élections libres à 100% «... ou presque Le chah l'a promis, le 10 ooût, devaat le presse internationals. Ne leur avait-il pas dit, il y a quinze ans, à l'époque de Kennedy, qu'an régime oran-in pos ait, il y a quinze ais, a repoque de Kennedy, qu'un regime d parti unique était une dictoture et que l'Iran resterait multipartite, donc démocratique? Oublians que, sous Nixon, il a soudaia annonce que le système « plaraliste « prenait fin et que désormais il n'y ourait plus qu'un seul parti en Iraa. Car, aojourd'hui, à l'ère de Carter, il se déclare à nouveau « partisue des libertés démocratiques au sens qu'e le terme daes les démocraties europécanes et que l'Iran est mainteanne. assuré d'ane démocratie de type occidental «, sous certaines réserves,

Si un candidat reussit tout de même à dénicher des électeurs, à se faire simplement élire en passant sous silence tout ce qu'il leur importe, quelle garantie aura-t-il de ne pas se retrouver soudain expulsé du Parlement, ou intégré de nouveau, comme en 1975, à une formation anique, ou pire, s'il s'obstiae, de se retrouver en prison? Le chab, en affet, ne risque-t-il pas de changer à nouveau d'avis des l'arrivée d'un nouveau président à la Maison Blanche? Les seules élections qui comptent vraiment à Téhèran sont encore les élections américaines.

(*) Journaliste iranies résident an France.

Déclaration au Financial Times du 30 juillet 1978.
 Le Monde du 6 mai 1978.

Alistan cLean

Le dixième anniversaire de l'invasion de la Tchécoslovaquie

La «Pravda» reproche aux P.C. occidentaux leur «ignorance totale» de la situation

A Prague, des signataires de la Charte 77 et des sympathisants out com-mencé ee lundi 21 mai des greves de la faim dans leurs appartements: e'est la seule manifestation enregistrée en Tchécoslovaquie à l'occasion du dixième anniversaire de l'invasion du pays par les troupes des cinq pays du pacte de Var-sovie; l'événement suscite eu revanche nombre de manifestations et de commentaires dans le reste du monde.

A Moscou, la «Pravda» organe du P.C. soviétique, reproduit un résumé d'un article du «Rude Pravo» qui s'en prend aux partis communistes ouest-européens et exprime sa « surprise » devant « certaines déclarations qui montrent une ignorance totale de la situation tchéco-slovaque ». Pour l'organe du P.C. tchéco-slovaque, ils ont le tort de e'en tenir

d'« une manière dogmatique » aux appré-ciations qu'ils avaient portées à l'époque. Les réactions des P.C. européens avaient précédé ce commentaire : le P.C.F. réclamait des vendredi dernier la libération des prisonniers politiques, les P.C. bri-tannique et espagnol demandaient de plus l'évacuation des troupes soviétiques.

Pour sa part, la C.G.T. estime que la

de l'homme se poursuivent » dans ce pays. La C.G.T. ajonte qu'« elle continuera à faire tont ce qui est en son pouvoir pour que les victimes de la répression scient rétables dans leurs droits et que les travailleurs tchécoslovaques, confor-mément à l'esprit de la déclaration finale d'Helsinki et de la déclaration universelle

Elle rappelle qu'à l'occasion de ce congrès qui s'est tenu en avril dernier, elle était intervenue auprès des syndicats tchécoslovaques et avait rencontré les porte-parole de la Charte 77.

des droits syndicaux adoptée par le IXº congrès syndical mondial, puissent

A Pekin, où ont lieu des concerts officiels de musique tcheque, l'agence Chine nouvelle a entamé samedi la diffusion de longs commentaires saluant la » résistance hérolque du peuple tchèque L'agence ajoute que l'invasion de la Tchécoslovaquie n'a été que le « commen-cement de l'expansion militaire soviétique

dans d'autres pays de l'Europe de l'Est ». De nombreuses manifestations ont en lien également à la fin de la semaine

dernière dans les pays occidentaux; à Londres, deux rassemblements ont été organisés, l'un par la gauche, l'autre par les conservateurs. A Vienne et à Zurich, des marches sileucieuses out en lieu. A Namur, e'est en lançant trois bombes fumigènes dans le train Paris-Moscou samedi soir que le « Front de la jeunesse - belge a entendu marquer sa nesse » belge à entantu marquer sa réprobation. Egalement à Ankara, une cinquantaine de personnes ont saccagé dimanche matin les bureaux de l'Aeroflot. Enfin, à Léningrad, un gronpe de pein-tres a été interpellé dimanche par la

police après une breve - manifestation silencieuse publique - sur la place du Palais, a auroucé Mme Irina Tikhomirova Grochko après avoir subi quatre heures d'interrogatoire au poste de police. En revanche, l'écrivain Vadim Netchagy et le mathématicien Mark Peiper qui voulaient y participer avaient été retenu

leurs domiciles par la police. « Le Monde » du 19 août a consacré à leurs deux pages à l'anniversaire de 1968 avec des articles de Pavel Tigrid, Zdenek Mlynar, Pierre Daix et Mme Thorez-Vermeersch et une interview d'André

M. JAROSLAV SABATA, PORTE-PAROLE DE LA CHARTE 77

« Des millions de gens connaissent notre action mais beaucoup pensent qu'elle ne sert à rien»

< La Charte existe maintenant depuis plus d'un an et demi Quel bilan pouvez-vous

tirer de son action? Le fait même que la Charte existe et vive encore est son plus grand su c c è s. (_) Je suis-convaincu qu'elle va continuer à vivre, tout en évoluant, bleu sûr.

— Quelle évolution ?

 D'une part, nous voulons ga-gner des cercles toujours plus larges. D'autre part, notre action doit avoir un caractère plus permanent. A l'avenir, les documents de la Charte ne devrout plus être élaborés par tel ou tel groupe. Ils devront être largement discutés, y compris par des gens qui ont y compris par des gens qui onte une opinion critique, mais qui ne sont pas forcément des opposi-tionnels actifs. Cet apport d'idées nouvelles doit nous permettre d'approfondir les perspectives à long terme de notre politique.

- Comment une telle activité est-elle possible dans Fillégalité?

- Nous travallions effective ment dans la clandestinité. Mais nous ne sommes pas une organisation. Nous concevons notre
actiou comme celle d'hommes
réunis par des liens de solidarité
et qui tiennent à rester dans le
cadre des lois de la République
socialiste de Tchécoslovaquie.
Cette conception n'est pas acceptée par la partie adverse. Mais,
d'une certaine façon, la Charte
est uéanmoins « respectée». On
ne nous décrit pas uniquement
comme des « ennemis du socialisme », mais aussi parfois comme
des « opportunistes », des « révisionnistes » ou des « déviationnistes ». Ou essale donc d'établir
entre nous des différences. Ce
n'est pas bon, nous le savons nous ne sommes pas une organ'est pas bon, nous le savons bien, car c'est une façon d'enfoucer un coin dans l'opposition. Mais, d'un autre côté, cel montre

FAIRE SUIVRE

Cher ami inconnu. de l'hiver de Prague, je vou-drais le présenter mes voeuz afin que tu te sentes moins

Je souhaite qu'à l'heure du laitier tes voisins n'entendent pas les battements de ton cœur; je souhaite que tu ne craignes pas d'être écouté lorsque tu te paries à toi-même; je souhaite que tu puisses retenir ton rire ou tes larmes en entendant les siogans officiels; je souhatte que tu n'ales pas à voter l'exclusion d'un camarade de travail; je souhaite que tu ns croises pas d'hommes en gabardine sur ta route; je souhaite que l' « amitié du peuple soviétique » te soft plus légère et moins présente; js souhaite qu'un jour tu puisses parler au passé de ta vie au temps du stalinisme à visage humain.

Je souhaite enfin. au cas où cette lettre ne te parviendrait pas tout de suite, que le hasard fasse suivre ton

BERNARD CHAPUIS.

Le 31 août 1968, dix jours après l'invasion, un homme s'élève ouvertement devant le comité central du P.C. réuni an château de Prague contre la ligne politique qui ne repose que « sur la force des balonnettes soviétiques ou autres ». Cet homme qui indique une antre voie que celle de la soumission complète à l'occupaut est M. Jaroslav Sabata, responsable du comité du P.C. pour la ville de Brno. M. Gustav Husak, qui prépare

déjà son accession à la tête du parti, le traite d' - aventuriste -. Excin du parti en 1969, chassé de l'université de Brno, où il était professeur de psychologie sociale, M. J. Sabata est arrêté en novembre 1971 pour son activité oppositionnelle et condamné à six aus et demi de prison. Libéré en décembre 1976, il est depuis Très étroitement surveillé, il n'a guère en depuis lors la possibilité de s'exprimer à titre personnel. Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits d'une interview qu'il a accordée ces jours derniers au magazine autrichien «Extrablatt».

que le pouvoir est obligé de lou-voyer. Il ne veut pas avoir l'air d'opprimer les luttes pour les droits de l'homme. Il veut prouver que nous violons les lois. Mais il n'y réussit pas tellement blen. Le néo-stalinisme doit être plus

La répression actuelle et la diffamation de l'opposition rappellent pourtant fortement celles des années 50 7

— Sans aucum doute, il existe dans l'appareil des staliniens convaineus. Le commandant qui m'a internogé pendant la récente visite de Breinev à Prague (j'étais en détention préventive) ne m'a pas caché qu'il pensait toujours autant de bien de la chonne politique » de Staline. Notre dialogue n'a pas manqué de piquant : il m'a demandé si j'étais prêt à renoncer à ma fonction de porteparole de la Charte. On saurait me rendre la pareille, m'a-t-il dit. Mon fils serait autorisé à faire des études. Je hui al éclaté de rire lui aussi, et il m'a dit : « Voyez-moi ca. comme Staline. » «Voyez-moi ça, comme Staline.» Il faisait allusion à l'absence de réaction de Staline lorsqu'on lui apprit que son fils était prison-nier des Allemands. Il a pour-suivi : « Staline était un bon

communisté. Cet nomme a d'une certaine façon, de la compréhen-sion pour quelou un qui se com-porte comme je le fais. Mais il est persuadé que la répression est une bonne chose, et il pense qu'elle devrait être encore ren-forcée. Et il n'est pas le seul dans son cas. Il est l'expression de ten-dances très agressives oui se madances très agressives qui se ma-nifestent dans l'appareil d'Etat. Ce sont des réactions de mécontentement de certaines parties de la bureaucratie et pas seulement des functionnaires de la sécurité

communiste et vous aussi vous

ètes un communiste, » C'est ainsi

que j'ai obtenu un brevet de bon communiste. Cet homme a, d'une

- Est-ce que la Charte est largement connue dans la po-pulation?

— Oui. Ce ne sont pas des centaines de milliers de gens, mais des millions qui savent, en Tchécoslovaquie, que la Charte existe et qu'elle fait ceci ou ceia. Les gens ont pour elle de la sympathie, mais ils sont sceptiques sur l'effet de notre action. Beauconn persent que cels ne sert à sur renter de notre autout. Beauter rien. Le sentiment d'impuissance est très fort dans ce pays. Mais ce qui est sûr, c'est que la Charte a contribué à ce que toujours plus de gens aient moins peur qu'auparavant.

« Pour un dialoque constructif »

— Vous parlez de la peur. Ceux d' « en haut » n'ont-ils – Que représentent

- Oui, certainement. Il existe eux peurs. Je crois qu'il faut faire en sorte que ces peurs réciproques diminuent. Nous ue vou-ions pas que la société se polarise. La bureaucratie n'est pas tout le parti communiste. Dans certains milieux, on adhère encore au parti pour des raisons idéologiques et pas seulement pour des motifs personnels ou vils. Assurément, beaucoup entrent dans le parti sur la base de considéraparti sur la base de considéra-tions tout à fait pragmatiques. Mais même le pragmatisma peut se radicaliser. On peut et il faut compter sur des tendances réfor-matrices au sein du P.C.

— Cela signifie-t-il que vous croyez à une possibilité d'évo-lution et de réforme au sein

C'est une question beaucoup - C'est une question deaucoup discutée parmi nous. Pour parler franchement, je ne suis pas un communiste réformateur. Je ne veux pas entretenir des illusions sur les capacités du parti à se réformer de l'intérieur. Je ne le peuse absolument pas Mais, lors-

le pensons réellement. Cels ne relève pas de la simple tactique.

chartistes » sur le plan poli-— Les « chartistes » reflètent l Les chartistes refletent la structure politique de la popu-lation, qui est évidemment très hétérogène. Mais sous la pression d'en haut, une unité assez solide se dégage en dépit de toutes les différences. Le point commun est le désir de démocratie; e'est un sentiment très fort.

- Et quelles sont les dif-

- Il y a d'abord le courant des communismes réformateurs. Ils conservent une certaine distance envers ce que, dans leur milieu, on taxe volontieus de radicalisme. Ce sont d'ancteus professeurs d'université, d'exfonctionnaires du parti. Ou assiste à un paradoxe : ces gens représentent l'alle modérée, alors que le « petit peuple », plus pro-létaire, est aussi plus radical. Ainsi, les représentanta de l'« underground » culturel cont dans la plupart des cas des travalleurs. Beaucoup d'entre eux n'ont aucun passé communiste. Grossièrement, on peut donc dis-tinguer entre les «modérés» et

les «antibureaucrates radicaux», Mais il faut être très prudent; c'est pins compilqué, La commu-nication avec la population est entravée. Le processus de matu-ration politique de la Charte n'est pas encore terminée.

- Comment pous situez-vous personnellement?

Je ne me considère pas comme un communisme réformateur. Je pense qu'il faut créer une nouvelle force politique indépendante. Ce mouvement repre-sentant une gauche democratique devialt offrir une claire «alter-native» socialiste. Cette preoccu-pation a trouvé son écho dans le manifeste «Cent ans de socialisme démocratique ». Ce docu-ment n'a pas été signé seulement par des socialistes, mais par d'an-ciens communistes, comme par exemple Frantieck Kriegel, l'opposant qui dispose aujourd'hui de la plus haute autorité. Des socialistes chrétiens et des personnes aglssant à titre individuel comme Vaclav Havel soutiennent comme vaciav havel southername aussi cette initiative. C'est doue un front très large. Une grande unité de vue existe aussi sur la question de savoir ce que doit offrir l'alternative socialiste par rapport au « socialisme réel ». Nous nous sommes unis sur le principe de l'autogestion démo-eratique. C'est une idée qui a une longue tradition dans notre

N'existe-t-il pas une contradiction entre ces grands objectifs et la jaiblesse de l'opposition et de la Charte?

de pouvoir, nous sommes faibles Nous devons faire face à un gigantesque appareil de répression. Mais, si, en ce sens, nous sommes faibles, nous sommes moralement très forts. Un marxiste ne pent se contenter d'opposer la force physique à la

« FRANCE NOUVELLE »: la sifuation n'a pas été normalisée. Dans France nouvelle, hebdo-madaire central du P.C.F., Patrick

Le Mahec écrit : « Bien que des progrès notables, notamment dans les domaines économiques et sociaux, aient été réalisés en Tchécoslovaquis depuis 1968, les conséquences de l'intervention sont durables et bon nombre de phénomènes négatifs, qui en sont les résultats, ne per-metient pas de parler de norma-lisation de la situation.

» En effet. la solution de l'intervention armee a eu pour ré-sultat, entre autres, l'exclusion du P.C.T. en 1970 de Dubcek et de nombreux autres dirigeants du « Printemps de Prague »; l'esprit de revanche se développa pusieurs procès politiques contre les représentants de la charie 17 ont eu lieu récemment et la pra-tique des interdictions profession-nelles et des multiples tracasseries à l'encontre des partisant du « nouveau cours » de janvier 1968 est une réalité. est une réalité

n Tous ces éléments, en rupture apec l'esprit du programme d'ac-tion défini au printemps 1968 souverainement par le P.C.T., dé-coulent pour une large part de l'interpention militaire et démon-trent, s'il en était encore besoin, l'erreur tragique qu'elle cons-

Rovmanië

La modération de M. Hua Kuo-feng a été appréciée à Bucarest

De natre envoyé spécial

M. Hua Kuo-feng en Roumanie s'est terminée par la signature de plusieurs accords prévoyant no-tomment la création d'une comfomment la création d'une com-mission mixte gouvernementale de collaboration économique et technique et l'ouverture d'une ligne maritime régulière entre-les ports de Constanza et de Chang-hai. Ces résultats autorisent dirigeants chinois et roumains à se réjouir du plein succès qu'a été le premier séjour à Bucarest du numéro un chinois. Au cours du banquet de di-

le premier séjour à Bucarest du numéro un chinois.

Au cours du banquet de dimanche soir à l'ambassade de Chine, le chef du parti roumain, visiblement satisfait du déroulement des entretiens, n'a pas hésité à parler d'un « moment historique » dans les relations entre les deux pays. La visite de M. Hua Kuo-feng et, selon le communiqué diffusé à l'issue des conversations, le elimat de « chaleureuse amitté d'estime et d'antente mutuelle » qui l'ont entourée représentent pour M. Ceausescu un point cuiminant de sa pollitique d'indépendance et d'amitié avec tous les pays socialistes. Cette rencontre s'est passée sans anicroche ni provocations inutiles; pour les dirigeants de Bucarest, outre le fait qu'elle ait eu lieu, e'est sans doute là l'essentiel. Dans son dernier toast. M. Hua Kuo-feng, décidement très accommodant, à même omis la traditionnelle référence à la lutte contre l'hégémonie, c'est-àdire, dans l'esprit de Pékin, contre Moscou.

Cet onbit a été évidemment

tre Moscou.

Cet onbil a été évidemment très remarqué. Quelles qu'en soient les raisons, cette modération ôte un motif d'irritation à la presse soviétique, qui a mai caché ces derniers jours sa mauvaise humeur devant la tournée du dirigeant chinois dans les Balkans. Les réactions de Moscou d'ont cependant provocue ici n'out cependant provoque icl aucune inquiétude particulière, et on surait tendance à considérer qu'elles sont le minimum de ce à quoi il fallait s'attendre. Ces entretiens au sommet ont principes des relations entre Etal.s

valeur la profonde identité de vues des deux pays sur certains pricipes des relations entre Etats, même s'ils ont fait apparaître la persistance de différences dans l'analyse de l'évolution interna-tionale. La communauté d'idées se retrouve dans la volonté de se retrouve dans la volonté de garantir l'indépendance des peuples et l'égalité en droit des États, indifféremment de leur grandeur et de leur potentiel économique et militaire, dans le désir de faire participer tous les pays à la solution des problèmes internationaux. Elle s'affirme aussi dans la lutte contre « toute forme de domination et de dittat». Il s'agit là de points qui distinguent domination et de diktats. Il s'agit là de points qui distinguent les relations que la Roumanie entretient avec la Chine de celles qu'elle a avec l'URSS.

Grande puissance nucléaire, l'URSS jouit en tant que telle d'un certain nombre de privilèges. Elle ne voit pas d'un bon cell les tentatives faites pour ins-

- La visite de feng en Roumanie par la signature de parla signature de parda prévoyant noréation d'une come gouvernementale gouvernementale conomique et militaire, le Chine et la Roumanie se sen-

leur différence de grandeur et de potentiel économique et militaire, la Chine et la Roumanie se sentent quant à elles solidaires dans la luite contre leur propre sous-développement et dans le combat pour l'établissement d'un nouvel ordre économique.

Dans le domaine bilatéral, les deux parties sont résolues à « linguir et approfondir » teurs relations politiques, déjà qualifiées de « très bonnes » par M. Hua Kuo-feng, Les conventions techniques signées ce lundi 21 août devraient contribuer à a u g m en t e r sensiblement les échanges commerciaux. Le copération profitera eurtout au secteur des constructions mécaniques. Les Chinois se montrent intéressés par l'outiliage pétroller roumain. Un consulat chinois devrait c'ouvrir, d'autre part, à Constantza, où le président du P.C.C. s'est rendu samedi pour visiter les chantiers navais.

Les divergences de vues concernent la détente et le désarmevisiter les chantiers navais.
Les divergences de vues concernent la détente et le désarmement, questions sur lesquelles les
Chinois se montrent pour le
moins sceptiques, et sans doute
aussi les problèmes du mouvement communiste international,
dont aucune mention n'a été faite
nubliquement. Il en fandrait nius

darité militante » existant entre Bucarest et Pékin. MANUEL LUCBERT.

LA VISTTE DU CHEF DU P.C. CHINOIS A BELGRADE

publiquement, Il en faudralt plus toutefois pour troubler la « soli-

(Suite de la première page.) Le climat de compréhension et de collaboration instauré entre Belgrade et Pékin n'est pas du à la disparition de leurs divergena la disparition de leurs invergen-ces idéologiques et politiques. On en est encore loin. Le désaccord subsiste, par exemple, au sujet de la théorie chinoise sur l'e in-évitabilité » de la guerre. Pour les Yougoslaves, la guerre peut être évitée et la détente demeure a la soule alternative truction de la civilisation. Les Yougoslaves refusent aussi de prendre position dans le conflit sino-soviétique et ne font pas dépendre leurs rapports avec Moscou de leurs relations avec Pékin et inversement. Mais ils sont ésalement réservés à l'égard des allégations chinoises selon lesquelles tous les malheurs de l'humanité proviendraient des

deux superpuissances.

Enfin, la théorie chinoise des « trois mondes » laisse les You-goslaves plutôt indifférents, chaque partie ayant le droit de voir les ehoses à sa manière, à condi-tion bien entendu de ne pas essayer de l'imposer à autrui

.. PAUL YANKOVITCH.

Portugal :

La polémique s'accentue entre les dirigeants socialistes et le général Eanes

De notre correspondant

pourrait tenter de renverser le gouvernement de M. Nobre da Costa dès que celui-ci présen-Costa dès que celui-ci présen-tera son programme devant le Parlement, sans deote au début de septembre. Deux importants dirigeants du P.S., MM. Almeida Santos et Manuel Alegre, se sont prononcès en ce sens pendant le week-end.

prononces en ce sens pendant le week-end.

Selon l'article 195 de la constitution le rejet du programme, qui entraîne la chute du gouvernement, exige le vote de la majorité absolve des 283 députés. Avec 102 députés, le P.S. devrait donc pour réussir cette opération, obtenir le concours d'un autre groupe parlementaire, par exemple du P.C.P., qui a quarante députés. Il est douteux cependant que tous les députés socialistes respectent une éventuelle consigne de boy-cottage du nouveau cabinet. Des personnalités comme MM. Medeiros Ferreira et Barreto, en rupros Ferreira et Barreto, en rup-ture avec M. Soares, ont déjà manifeste à plusieurs reprises leur préférence pour un régime basé sur l'intervention accrue du président de la République.

L'assemblée dott se réunir le mardi 22 août pour discuter la nouvelle loi électorale et la loi sur le recensement. M. Soares at les autres ministres socialistes les autres ministres socialistes démis de leurs fonctions pour-raient à cette occasion solliciter un vote de confiance du Parlement et relancer ainsi la polémique avec le président de la République. Le gouvernement derait-il expédier les affaires courantes, jusqu'à la formation du nouvel exécutif? A l'époque M. Soares s'était prononcé par la négative. Puis il est revenu eur sa negativo. Puis il est revenu eur sa decision. Mais la tension entre lui

et le général Eanes n'a fait qu'augmenter Dimanche, devant des milliers

Lisbonne. — Le parti socialiste ciper à une fête du parti, M. Alecouvernement de M. Nobre da couvernement de M. Nobre da couvernement de M. Nobre da couvernement des que celui-ci présenera son programme devant le conferent cours deste au début « Le moment est venu, a-t-il déclaré, de prendre parti pour ou déclaré, de prendre parti pour ou con tre la révolution du 25 avril 1974, pour ou contre la démocratie, pour la poursuite d'une démocratie parlementaire de type européen ou pour une sorte de démocratie musclée où le chef de l'Etat s'imposerati à l'Assemblée et au gouvernement » Selon M. Alegre, le général Eanes aurait outrepassé ses pouvoirs en renvoyant M. Soares sans attendre l'avis du Parlement et en désignant le nouveau premier ministre sans consulter les partis.

M. Alegre estime que les mis-M. Alegre estime que les mi-lieux les plus conservateurs espè-rent obtenir par la voie du « présidentialisme » ce qui leur a été refusé par la voie des urues : un changement de la Constitution

Constitution. S'insurgeant contre toute forme de « bonapartisme », il a critiqué la méthode qui valorise « les par-tenaires sociaux » au détriment des partis. « Cela relève du néodes partis. « Cela relève du néocorporatisme », s'est - il exclamé.
Et le secrétaire national du P.S.
a poursuivi : « La politique doit
se faire avec les partis car il n'y
a pas de projet démocratique
sans eux. Le peuple n'a pas voie
pour des indépendants mais pour
des partis. En donnant la direction du gouvernement à un indépendant, le président de la République n'a pas respecté la volonté
populaire. Decons nous les populaire. Derons nous, nous les socialistes, approuver à l'Assemblée un tel gouvernement? » Pour les manifestants rassemblés à Mira, la question mérite un « non » unanime « C'est aussi non » unanime » C'est aussi pur les manifestants de les aussi pur les mon » unanime » C'est aussi pur le contraint » a contraint de les les aussi pur les des les aussi pur les auss mon opinion », a conclu M. Ale.

4 FANCE

11:34 PE

Les réfugiés d'Indochine en France

1. - Mille arrivées par mois

« Demain départ des familles Demoin départ des familles pour Bourges (Estajétie), Brise (Local) à Cet avis sur un tablean est commenté avec animation par une disaine de femmes vêtues à l'assistique : des résultates proprie de l'important des l'important de l'i

cet immenble moderne sans ame — conloirs ripolines, enri-lades de salles communes au mobiller e fonctionnel s — ou a quand même essayé de recréer l'univers originel des occupants. l'afflux des réfuglés indochinois n'est plus il limité à le région
parisienne. Il y a maintenant des
familles victnamiennes, laotiennes
ou cambodgiennes dans les provinces les plus reculées. En julilet, quarante mille de ces réfuglés étaient arrivés en France
depuis la victoire des communistes dans les trois pays de l'ancienne indochine. Il s'y ajoute
environ dix mille personnes entrées illégalement — notamment
par l'Espagne — et dont la situation est en cours de régularisation. Actuellement cet afflux se
poursuit au rythme d'un millier poursuit au rythme d'un militer d'arrivées par mois : plus de la moitlé des arrivants ont été « sémoitié des arrivants ont été « sélectionnés » dans les camps de Thallande. L'autre moitié est constituée par ceux qui viennent du Vietnam (Vietnamiens ayant obtenu un visa de sortie : Cambodgiens ayant réussi à fuir dans le pays voisin) et les boat people (les « gens des bateaux »), ces vietnamiens qui, après une périlleuse navigation; ont trouvé un asile précaire dans les pays du Sud-Est sziatique : Malaisie, Sin-gapour, etc.

par JEĀN DE LA GUERIVIÈRE

(affaires étrangères, justice, tra-vall, santé, intérieur) et d'une trentaine d'associations qui l'ont

vall, santé, intérieur) et d'une trentaine d'associations qui l'ont pris en charge à des titres divers. C'est le Comité national d'entraide franco-vietnamien, franco-sambodgien, franco-lactien (1), qui a sans doute sur lui la mell-leure vue d'ensemble.

Créé en juillet 1975, à la suite d'un désir exprimé par le président de la République, le Comité national, association privée régie par la loi de 1901, a pour but d'harmoniser les actions menées par les pouvoirs publics et les organismes privés. D'abord placé sous la direction de Jean Sainteny, aujourd'hui décédé, il est présidé par M. Beucler, anciens combattants. Installé dans des locaux mis à sa disposition par le ministère du travail, il compte vingt-quatre membres, le plus souvent détachés par divers ministères. Il fonctionne avec des fonds du ministère du travail et des fonds du ministère du travail et du secrétariet d'Etat à l'action sociale.

Ontre son travail d'harmonisa-

Ontre son travali d'harmonisa-tion des actions, le comité natio-nal fait des suggestions à l'ad-ministration et intervient parfois suprès d'elle pour qu'on trouve une solution à des problèmes par-ticuliers. Par exemple, il a régié avec le ministère de la santé la question de l'équivalence de diplô-mes pour les personnels de santé et a obtenu que le quota de et a obtenu que le quota de médecins indochinois admis à exèrcer en France soit augmenté. Il a demandé au ministère de la justice que l'on se contente d'une déclaration sur l'honneur pour établir l'état-civil de réfugées A BEIGNANT Sud-Est assession de tous ces « cas » arrivant parfois démunis de piè-dépend de plusieurs ministères ces d'identité.

Mission permanente en Thailande

En 1976, le comité national a installé à Bangkok une mission militaire permanente (six personnes) qui, en collaboration avec le haut commissariat des Nations unles pour les rétugiés et sous fautorité de l'ambassadeur de France, visite les camps et y choisit les réfugiés, candidats pour la France, visible les camps et y caua-sit les réfugiés candidats pour la le France en se fondant sur les cri-ditères suivants r'commaissance du la français par le plus grand nombre et à possible de membres d'une même possible de membres d'une même famille, services militaires ou civils famille, services militaires ou civils rendus à la Strance, connaissance ha d'un métier, longueur du séjour déjà effectué dans les camps, la priorité étant évidemment donnée à priorité étant évidemment donnée à ceux qui sont depuis longtemps en attente d'un pays d'accueil.

En collaboration a ve c. Air prance, la mission distribue aussi dans les camps des mannels d'initait teation à la langue, et à la civilisation françaises.

Accueillis à leur descente d'avion

Accuellis à leur descente d'avion
par la Croix-Rouge, les rétugiés
indochinois en France sont
d'abord pris en charge par le
d'abord pris en charge par le
centre de transit de l'association
France Terre d'Asile (2). Soit dès
leur arrivée à l'aéroport, soit
agnès un court séjoir dans le après un court séjour dans le centre de transit, environ 30 % des réfugiés ont rejoint un parent déjà installé en France ou un répondant français. S'ils ne disrepondant franças. Sus de disposent pas de moyens personneis,
ils bénéficient d'une aide spéciale
du Service social d'aide aux émigrants (B.S.A.E.). Les autres demandent à être pris en charge
dans les centres provisoires d'hé-

accentue

où leur entretien est assuré par des fonds publics calculés à la journée. La durée de cette prise outher. Is direct to extend principe ex-ceder six mois. Selon les statisti-ques du comité national, 95 % de ces « hébergés » ont trouvé m emploi et un logement au bout de cinq mois.

Dans la région parisienne le comité, en plus de ses activités à l'échelle nationale, s'occupe de l'insertion des réfugiés dans la vie: active. Il a pu faire loger deux mille cinq cents personnes par l'Office d'H.L.M. et : trouvé par l'Office d'H.L.M. et 2 trouvé par lui-même mille quatre cents emplois pendant le seul second semestre de 1977. D'autres organismes, tels le Sécous catholique et le Comité inter-mouvements auprès des évacués (Cimade) — chargé notamment de l'enseignement du français par le ministère du travail, — mènent en faveur des réfugiés des départements de la région de Paris une action que complète celle d'associations spécifiques fondées par des particuliers, souvent d'autres réfugiés ou des militaires français : A mitiés francoréfugiés ou des militaires français: A mitiés françokhmères (3), Amitiés françolao (4), Comité victnamien d'entraide et de solidarité (5). Des
associations religieuses, tels le
Service social de la mission catholique victnamienne (6) et l'Association bouddhique khmère,
SENASANAK (7), Jouent aussi
un rôle non négligeable.

Quarante-trois délégués en province

En province, le comité natio-nal dispose de quarante-trois délégués départementaux qui cumulent le plus souvent cette fonction avec celle de respon-ciations de bénévoles. sable des centres: provisoires
d'hébergement de France Terre
d'Astie. Ces centres, actuellement
au nombre d'une solxantaine,
d'importance inégale, doivent non d'importance inégale, doivent non seulement s'occuper du logement et de la nourriture des réfugiés mais aussi de leur insertion dans la région. En principe, quand le réfugié a trouvé du travail et un logement, un responsable doit continuer à suivre son cas et à l'aider dans les difficultés qu'il peut connaître après avoir quitté le centre. D'Alençon à Troyes, ces centres ont des statuts complexes,

France Terre d'Asile et la gestion étant assurée par d'autres associations de bénévoles.

Le centre de Limoges (8) est à la fois une illustration de la complexité des moyens mis en œuvre et un modèle. Situé dans un foyer de la SONACOTRA (Société nationale de construction pour les travailleurs), il est géré par une association locale, le GATREM (Groupement d'aide au travail, au reclassement, à e Galtaim (Groupement d'aine au travail, au reclassement, à l'éducation, à la migration). A l'origine, cette association était un comité d'aide aux sana-logis dépendant de l'abbé Pierre. Elle s'intéressa ensuite aux travail-leurs nord-africains dans la région. En 2011 1975, alors que l'arrivée de ces travailleurs se réduisait sensiblement, le préfet lui demanda de prendre en charge in denzina de prendre en charge le foyer SONACOTRA, peu rem-pii, pour l'accueil des réfugiés d'indochine, ce qu'elle fit, sons le nom de GATREM-Indochine, tout en poussivant d'autres acti-vités sociales.

Son président, M. Vandermarcq, un industriel de Limoges à la rétraite, n'avait aucun lien parti-culier avec l'ancienne Indochine. culler avec l'ancienne Indochine, mais il se passionna vite pour sa nouvelle mission, au point d'aller faire un voyage d'information dans les camps de Thallande. Délégué du comité national pour plusieurs départements, il a étendu les activités du GATREM-Indochine hors du Limousin, en Poitou-Charentes, en Aquitaine et dans le Centre, en créant des comités régionaux d'entraide et d'accueil.

d'accueil.

Au 1 mars 1978, 1700 réfugiés (40 % de Lactiens, 30 % de Cambodgiens, 20 % de Vietnamiens, 10 % de Émongs, montagnards qu'il est arbitraire de classer par nationalités), avaient séjourné dans le centre de Limoges. Celuici a une capacité d'accueil de 300 personnes (chaque famille ou chaque célibataire disposant au moins d'une chambre) et emploie une irrentaine de responsables :

moins d'une chambre) et emploie une trentaine de responsables : huit professeurs de français, un ancien missionnaire pariant le lantien, du personnel médical des jardinières d'enfants, des spécialistes de la formation professionnelle, des préposés aux relations avec l'administration, etc.

Le séjour à Limoges comprend deux phases. Pendant trois mois, les rérugiés suivent des cours de français le matin et des cours spécialisés l'après-midi en vue de l'adaptation à la vie professionnelle pour les hommes et de l'initiation à la vie sociale en France pour les femmes. Des efforts sont faits pour ne pas trop perturber les habitudes alimentaires des résidents. Si le déjeuner est servi à la cantine, chacum est libre de faire lui-même son diner, à l'asiatique.

Lique.

La deuxième phase du séjour est consacrée à la recherche d'un emploi et d'un logement. Au 1si juillet, le GATREM-Indochine avait procuré du travail à 600 chefs de familles (dont 120 installés dans la région de Limoges). Les relations personnelles des dirigeants de l'association unt été pour beaucoun dans ce succès en rigeants de l'association ont été pour beaucoup dans ce succès en période de récession. Le plupart des emplois trouvés l'ont été dans l'industrie, notamment aux usines Michelin de Poitiers, Bourges. Tours et Cholet. Mais des réfugiés se sont aussi installés dans de petites villes ou étaient disponibles des postes de comptable, menuisier, tafleur, aide garagiste: Saint-Leonard, Ambasac. giste; Saint-Leonard, Ambarac, Saint-Yrietz, localité de quelque 8 000 habitants où vivent mainte-nant 30 Victnamiens,

« Nozz mettons deux conditions a Nome metions deux conditions à ces implantations, nous explique M. Vandermarcq. Il faut que la localité d'accuell compte au moins trois familles indochinoises — pour eviter un trop grand isolement — et qu'une famille fronçaise prenne l'engagement d'aider le réfugié en cus de besoin. » El-fectivement, de sérieux problèmes psychologiques peuvent se poser à ces nouveaux provinciaux, si différents du réfugié ancien codifferents du ferugie ancien co-lonel devenu plongeur dans un des innombrables restaurants e chinois » de Paris qui, pour ty-pique qu'il ait été, tend à devenir l'exception, tant se développe et se diversifie le flux des nouveaux

Prochain article:

PAS TOUS DES « BOURGEOIS »

(1) 42, rue Cambronne, 75015 Paris, t61.: 557-01-20.
(2) 29, rue Saint-Amand, 75015 Paris, t61.: 533-68-84.
(3) 3 bis, rue Jean-Pierre Timbaud, 92130 lesy-les-Moulineaux, t61.: 554-92-60.
(4) Même adresse.
(5) 42, rue Boissière, 92269 Fontanay-aux-Rosses, t61.: 702-33-53.
(8) 15, rue Boissonnade, 75016 Paris, t61.: 633-14-78.
(7) 34 rue d'Enghien, 75016 Paris.

(7) 24, rue d'Enghien, 75016 Paris, tél. 246-41-86; (8) GATREM-Indochine, 113, rus du Quai-Milbaire, 57100 Illmogas, du Quei - Militaire tél. (55) 77-15-86.

Chaque samedi dans

EN FRANCE

LE CHOMAGE

Le Monde

dossiers et documents

LES ÉNERGIES NOUVELLES

La numéro : 3 F

NOUVEAUX MEDECINS

• L'Actualité, Médicale, Pratique • Les Urgences Quotidiennes • Du Cabinet à l'Hopital • Où s'instal-ler... On recharche (effres de postes)... NOUVEAUX MEDECINS

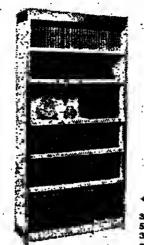
L'hebdomadaire de la nouvelle génération médicale 29, rue du Fg-Poissonnière, 75009 Paris. Tel. 247-13-17

Cest une publication du Groupe TONUS SANTE

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14*

contemporaines



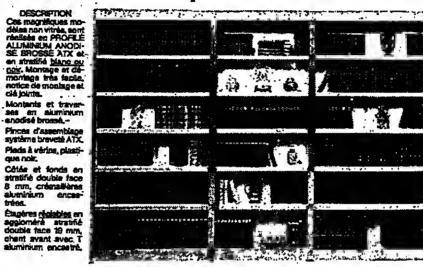
juxtaposables par simple pose.

2 largeurs : 78 et 94 cm 2 hauteurs : 200 et 245 cm 2 profondeurs : 35/25 et 45/35 cm contenance : de 140 à 220 voi, environ.

3 targeors : 84 - 78 et 84 cm 5 hauteurs: 83 - 115 - 160 - 200 et 245 cm 3 protondeurs: 25 - 35 e 45 cm



Installez-yous Ultra-Hapidement_tres facilement à des prix IMBATTABLES!



VITRAGES équipés faciliement et séparément grâce au brevet ATX, de endroit de votre bi-bhothèque. Le sys-tème complet (2 gia-ces, 2 traverses) est

Visitez nos

Expositions Vente

litegazins ouverts tous les jours misse le samedi de 9 h à 19 h anns interruption sauf le tundi ; ouvert à penir de 14 h)

en Province

Sant Lawrent Mr. 4255,75

we sto to PhipothEgyes, ML 29130.51 Mr. 101. 37.50.54 my S4mma, NL 69.19.32 PONTE NA. 74.59.76

obe. ML55.00.70

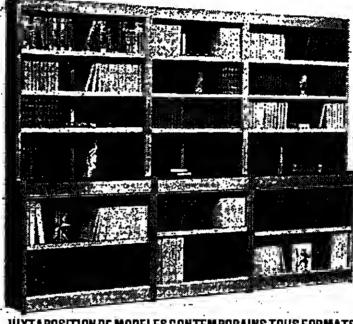
out E-Zeta forte de montig. 181. 30.25.77

à l'Etranger

oerg e Gal-de-Ghelle (Espierade),541. 61.00.2

- à Paris 61, rue Froidevaux, Paris 14* Métro : Denfart-Rochereau Gabé - Raspoil - Edgar Outnet Autobus : 28, 38, 58, 68

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS Ensemble obienu par la judaposition de 2 modèles de 84 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Heuleur de l'ensemble 200 cm - Prolondeur hors tout : 25 cm. Largeur hors tout : 266 cm - Contenance : 400 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtanu par judiaposition de deux modèles en 94 cm de large et d'un modèle Haut 200 - Larg. 286 - Prof. bast 35 haut 250 cm Contenance: 450 volumes environ.

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE

SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE MEUBLES A SUPERPOSER.



MEURES A SUPPROSE 2 largeurs : 78 et 94 cm. 2 protondeurs : 25 et 35 cm. 3 haufeurs : 63 cm avec 3 rayons (4 lablettes) 177 cm avec 4 rayons (5 lablettes) 162 cm avec 5 rayons (6 lablettes)

Pour 6 rayons, se reporter à la hauteur des PA/25 indi-quées dans notre catalogue. SI yous possz ces meubles sur un meuble de grant profondeur dont la hauteur eut de 83 cm, vous obtenes meuble de base 83 cm + 3 Rayons 83 cm = 166 cm meuble de base 83 cm + 4 Rayons 117 cm = 200 cm

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO



Les éléments en superpo-sition (0.25 haut ou 0,35 bas de profondeur) gau-yent être transformés, avec-ses péleses ou sont fournées en même temps, en meu-bles môlépendants, et se poser à même le sol. MEUBLE DE BASE :

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES BON GRATUIT à retourner à LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75580 PARIS CEDEX 14 VeuEzz m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THÉQUES VITREES contenant tous détails : hauteur, largeur, profon-deur, boss, contenance, sec.

Nom Adresse ******************************** Code PostalVille

ou appelez le 320.73.33 (24 h./24) Répondeur automatique

Après trois années d'hostilité déclarée, les présidents Neto (An-gola) et Mobutu (Zaîre) ont scelle samedi 19 août, à Kinshasa, per une chaleureuse accolade, la réconciliation entre leurs daux pays. M. Neto a reçu un accueil triomphal à son arrivée dans la capitale zalroise. Une délégation d'une centaine de personnes l'accompagne au cours de cette visite officielle de trois jours au Zaire. Elle comprend notamment plu-sleurs membres du comité central du M.P.I.A., le parti unique an-golais, des ministres, ainsi que sept ambassadeurs et chargés d'affaires.

Dans les rues de Kinshasa, des banderoles saluaient le chef de l'Etat angolais en reprenant no-tamment les slogans traditionnels du M.P.I.A.: «La lutte continue. La victotre est certaine e Diman-che, les deux présidents se sont longuement entretenus en tête a tete à bord du bateau présiden-tiel zatrois, le Kamanyola. Au cours de cette croisière, les deux chefs d'Etat, paraissaient déten-

« Les plus grands problèmes ont été réglés »

Les deux présidents ont tenn à donner un éclat particulier à leur rencontre, dont ils ont souligné le caractère « historique ». L'événement était retransmis en direct par les radios de leurs deux pays. Dès son arrivée à Kinshasa M. Neto avait donné le ton M. Neto avait donne le ton: a Cette visite. avait-il souligné, signifie que les plus grands pro-blèmes ont été réglés. Il jaut maintenant trouper une jaçon d'organiser la coopération entre nos deux peuples. La voie est ouverte à une coopération franche entre nous. » Au cours du diner, il a ajouté que sa visite consti-mait « un des plus heureux événements de son pays depuis l'indépendance ».

De son côté, le président Mobatu e souhaité que « les 2 800 kilo-metres separant le Zaire et l'Angola deviennent une frontière de compréhension, de fraternité et de

Le Jornal de Angola, quotidien officiel de Luanda, avait salué samedi la rencontre en ces

« Les relations entre les peuples angolais et zeirois entrent dans une phase nouvelle pleine de perspectives pour les intérêts su-périeurs des deux parties. (...) Tout un passé de douleurs et par-Tout un passe de douteurs et par-jois de désillusions est aujour-d'hui enterré. (...) Indépendam-ment des différences des systèmes politiques et économiques qui orientent les deux pays, rien n'em-pêche dans le domaine de la paix que établises la comération et que l'en trouve les voies du déve-loppement capables de consolider l'indépendance et le bonheur de nos peuples. » — (A.F.P., Reuter.)

Zaīre

Disparus à Kolwezi...

Le dimenche 14 mai 1978, Yver Devineau, dit . Vonic . our rante-trois ans, ressortissant trançais et ingénieur chez Thom-son-C.S.F., aéjournait depuis deux jours à l'Hôtel impala de Kolwezi lorsqu'un groupe de - rebelles - le firent prisonnier et l'ammenèrent, pour interrogatoire, dans un autre hôtel de la cité minière qu'ils avaient aménagé en poste de commande ment. Son compagnon de capitvité, de nationalité beige, fut ensuite refaché. Le dernière foie qu'on aperqut - Vonic - à Kol-wazi, il était « encadré » par deux officiers rebelles, dans une jeep découverte, de couleur rouge, qui disparut bientôt vers une destination inconnua.

Yves Devineau est l'un des quelque quarante Européens capturés lors de l'occupation de Kolwezi per les forces du Front de libération nationale du Congo (F.L.N.C.) et dont on demaure depuis, sans nouvelles. Parmit ces - disparus - figurent onze Français (1) : cinq civils, dont quatre étalent amployés de la Gécamines ; six assistants techniques militalres, détachés au Shaba, ou titre de la coopération, et chargés de la maintenance de certains matériels blindés vendus par la France à l'armée zaīroisa (2). . .

Toutes les démarches - officielles ou non - entreprises à leur sujet par les autorités francaises, sont demourées infruo-

pose à Paris n'ont pas permie de faire avancer les recherches en cours. Ainsi, salon una rumeur optimiste, Yves Devineau eureit été aperçu vivant dans un passage à travers la - pointe nord-ouest de la Zambie d'une unité rebelle qui «a repliait sur l'Angola. En revanche, le prési-dent Mobutu avait déclaré, à le détail — qua tous les otages européens evalent été - liqui-

Les autorités trançaises assurent qu'alles popreulvront leurs recherches eusei longtemps qu'un doute aubsistera quant au sort des disparus. Eles affirment contré euprès des gouvernements angolais et zemblen la coopé-ration souhaitée. Le président Nelo avait delileurs fait savoir. dès la fin du mois de mai, qu'il garantiralt la sécurité des Eurodans con pays. Déjà, lors de la première guerre du Shaba, en mars 1977. un certain nombre de Blancs eyant ful cette province — dont plusieurs mission-naires beiges — avaient trouvé refuge suprès des sutorités angolaises avant de regagner librement l'Europe. Cette fois. les assurances de Luande sont

restées, semble-t-ll, sans objet. A Paris, on croit de moins en moins que les disparus soni détenua en otages, leurs ravisLa guerre en Erythrée leilard (f

UNE TROISIÈME OFFENSIVE ETHIOPIENNE CONTRE KEREN AURAIT ÉTÉ REPOUSSÉE PAR LE F.P.L.E.

Rhartoum (Reuter).— I troisième attaque lencée eu cin jours par les Ethiopiens contre la ville de Keren a été répoussé a sfirmé dimanche 20 août. Khartoum, un porte-parole d'Front populaire de libération d'I'Erythrée (F.P.L.E.). Trois cencinquante soddats éthiopieus on été tués, six cents blessés e vingt faits prisonniers, a-t-sjouté, eu cours d'une bataille d'quetorze heures qui e'est dérou lée vendredi 18 eoût, près d'village d'Enbaderho, eur fax routier Asmars-Keren.

Selon le F.P.L.E., les Ethiopiens pourraient déclencher un autre offensive depuis l'Ouest, partir de la ville d'Agordai reconconquise le 9 août dernier Des unités de guérilla angagen des actions contre les lignes d'ravitaillement éthiopiennea, qu'es sont considérablement éten dues ces dernières semaines. Ce opérations ont pour objectif de contraindre l'armée éthiopienne à affecter un plus grand nom bre d'unités à des opération défensives.

 M. Nicholas Disdericks, pre-sident de la République Sud-Africaine, a été hospitalisé di-manche 20 août au Cap à la suite d'une nouvelle crise cardiaque.

M. Diederichs, agé de solxantequinze ans, evait en une première
attaque le 12 sout dernier.

(A.F.P.)

rumés n'ayant formule aucuna revendication. Ce silence

résidents européens de Kolwez ont compliqué les procédures de régularisation. Par exemple, et ei eurprenant que ceta puissa peraître, quelque deux cents repatriés de Kolwezi n'ont, depuls leur retour, manifesté en eucuna manière leur présence en France suprès des services consulaires du Quel d'Orsay. Quant aux familles des disparus, Il est inutile de préciser que chequa jour qui passe prolonge

ne fait qu'attieer les - très vives

ne pas ajouter au tourment des families, le ministère des affaires

étrangéres e obtenu des auto-

rités administratives concernées

par ce drame, l'ouverture - à

droits eociaux : Inscription a la Sécurité sociale, déblocage de

l'assurance-vie, transfert das

comptes bancaires, prises en

charge par les agences pout

De manière plus générale, la

multiplicité des cas particuliers

et la confusion qui a présidé

aux poérations d'évacuation des

JEAN-FIERRE LANGELLIER.

(1) Officiellement, dtx Franpaiz doot les corps ont été rapatriés, ont trouvé la mort lors
des massacres de Eclwest.

(2) Il e-agit du lisutemant Jacques Loissac; de l'adjudant-chaf
Plarre Van Nuvel; des adjudants
Jacques Bireau, Christien Ofsario, Jacques Gomila et Bernard
Laurent.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

leur angolese...

Rhodésie

M. Smith juge inacceptable un démantèlement des forces de sécurité

tif dans la recherche d'une solu-tion pacifique en Rhodésie, ne paraît pas pour antant refléter une évolution sensible de la post-tion des dirigeants blanes quant aux modalités de l'accession à l'indépendance, avec un régime à majorité noire, de l'ancienne colo-nie rebelle.

Les positions du gouvernement rhodésien et du Front patriotique qui anime la guérilla — demeu-rent très éloignées en ce qui concerne la composition des for-ces armées pendant la période de transition. M. Smith souhaite que d'éventuelles négociations clargles n'ebordent pas cette question.

Aussi M. Smith a-t-il déclaré dimanche 20 août que le gouver-nement intérimaire ne sa u rait participer à une conférence avec participer à une conférence avec le Front patriotique qui implique, rait le démantèlement des forces de sécurité. « Je n'ai auqune hésitation à dire qu'une telle demande aurait un sérieux effet démoralisateur sur nos forces de sécurité; a-t-il souligné. Peu de choses pourraient nous faire plus de mul et nuire plus à notre avenir que de nous déjaire de ces forces. »

M. Smith s'est également ef-forcé d'apaiser les appréhensions des Blancs de Rhodésie, qui s'exdes Bianes de Rinolesie, qui s'ex-patrient au rythme d'un militér par mola et devraient quitter le pays en plus grand nombre en-core à mesure qu'epprochera l'échéance du 31 décembre, date de la transmission des pouvoirs aux représentants de la majorité

noire.

Invitant ses competifictes à ne pas quitter précipitamment le pays, M. Smith à également démenti qu'il ait iui-même fait des préparatifs en vue de s'installer en Afrique du Sud. « Je pense qu'il faut que nous continuions de croire qu'il y aura un avenir permanent pour nous dans ce pays. Ja n'ai aucunement l'intention de partir », a-t-il ajouté.

De son côté, M. Nkomo co-président du Front patriotique, a indiqué qu'il était prêt à « in-tégrer » dans la future armée « les éléments acceptables e des forces de sécurité, sans indiquer ce qu'il entendait par l'expres-sion « éléments acceptables ». « C'est un point sur lequel hous nous sommes mis d'accord acce

 M. Jacques Opangault,
 ancien vice-président de la République du Congo, est mort dimanche 20 soût à Brassaville à la suite d'une longue maladie.

suite d'une longue maladie.

[M. Opangault était na en 1907
à Boumtje dans le Nord-Congo.
Lender du M.S.A. (Mouvement
socialisée atricain), il davient le
15 mai 1957 vine-président du gouvernement laus de la lei cadre, il
est nommé ministre d'Etait du gouvernement. Fuibert Youlour le
13 soût 1960, puis ministre de la
justice. Il fait partie de la première délégation de la République
du Conge au conseil de sécurité
de l'ONU. Enfin, en juin 1961, il
est nommé vice-président de la
République, poste qu'il conserve
jusqu'en 1962.]

L'acceptation par M. Ian Smith.

premier ministre de Sallsbury, du

principe d'une conférence élargie
incluant les dirigeants de la guérilla (le Monde daté 20-21 août).

si elle constitue un élément positif dans la recherche d'une solu
les Britanniquest et les Américains. a-t-il poursuivi. Il n'y a
pas de place dans le pays pour
les soldats qui ont commis des
atroctés. Ils doivent mettre lin
à leur comportement bestial et ils
ils deur comportement bestial et ils
ne nouvront pas rester dans le ne pourront pas rester dans le pays. (...) Nous exigeons que la future armée soit constituée à partir das forces de guérilla.

A Londres. M. David Owen. secrétaire eu Foreign Office, s'est déclaré dimanche « raisonnablement optimiste » sur les chances de voir une « table ronde » de tous les leaders nationalistes noirs déboucher sur « un véritable réglement de la question rhodésignne »

e Nous sommes très près de la conclusion d'un réglement véri-table et les leaders du Front patriotique, MM. Nkomo et Mu-gabe, ont tout à gagner et rien à pertre dans cette conférence », s-t-il sjouté. — (A.F.P. Reuter.)

Tunisie

M. NOUTRA ANNONCE QUE 1979 SERA UNE « PÉRIODE DE GESTATION POLITIQUE »

Turis (A.F.P., Reuter.)

M. Hedi Nourira, premier ministre tunisien, a déclaré samedi
19 soût, que e l'annéa prochaine
connaîtra des événements poli-tiques importants, notamment le renouvellement des cellules des-touriennes, le congrès du parti et les élections législatipes ».

« L'année prochaine sera en a l'année prochaine sera en quelque sorte une période de gestation politique pour la société tunisienne, a-t-il ajouté. Tout le pays ou devenir, pendant une année, comme une marmite bouillante de rumeurs, d'odeurs et d'aigreurs dont vous devez coutrôler continuellement la température pour éviter qu'elle n'explose, »

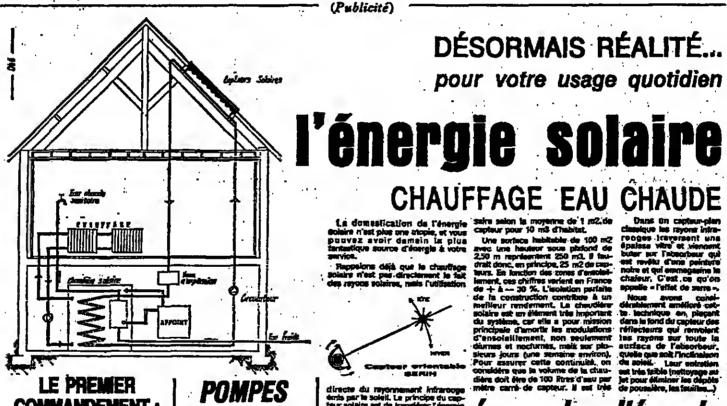
plose. "
D'autre part, après la décision du parquet de se pourvoir en cassation contre l'arrêt, d'incompétence rendu par la chambre criminelle près la cour d'appel de Sousse, au procès des 101 syndicalistes impliqués dans les événements du 28 janvier (le Monde daté 20-21 août), deux solutions s'offrent à la Cour de cassation tunisienne. Si elle suit le ministère public, l'affaire sera jugee sur le fond par la même chambre criminelle de Sousse, dont la composition sera toutefois modifiée. Si elle rejette le pourvoi, le dossier sera renvoyé devant la Cour de suréé de l'Etat.

Enfin, le président Bourguiba

Enfin, le président Bourguibe regagnera la Tunisie jeudi 31 soft, après avoir subi « des examens complémentaires de contrôle > dans une clinique parisienne privée. Le président Bourguiba avait quitté Tunis le 29 juin dernier pour « une série d'examens médicaux ordinaires « à Genève, puis à Paris

L'agence tunisienne d'information TAP indiqua que ces examens médicaux ont confirmé i l'excellent état de santé e du chof de l'Etat.

1 3 3 4 4



LE PREMER **COMMANDEMENT:**

Savez-vous qu'un certain type de film isolant placé derrière un radiateur adossé à un mur augmente de 15 % le rendement de ce radiateur. Ceci démontre que les économies d'énergie commencent par l'isolation.

Une gamme d'isolants efficaces, une pose effectuée selon les normes rigoureuses, voilà ce que vous propose le département isola-

tion de la SERIH. Double vitrage pour le neuf, survitrage pour l'ancien, sont les compléments indispensables d'une isolation réaliste. A tout problème d'appartement ou de maison individuelle, nous yous proposerons une solution adaptée.

Le feu de bois dans la cheminée, c'est le rêve de tous. Meis quel dommage de laisser partir, une très grande partie des calories, alors qu'il est très possible de les récupérer et d'avoir chaud devant et... darrière. Le récupérateur de chalure VULCAIN est constitute par un inver et une traque. constitué par un foyer et une plaque de cheminée comportant une circula-tion d'eau interne.

Créer un chauttage d'appoint en branchent VULCAIN sur des radia-teurs indépendants ou le brancher sur un circuit existant, c'est dans tous les cas réaliser une économie de chauf-fage très substantielle.

heures, dans n'importe quelle che-minée.

La sécurité est assurés par une soupape de sureté couptée au mano-mètre, ou par le vase d'expansion de l'installation existante.

POMPES A CHALEUR

La SERIH distribue pour l'Europe une pompe à cha-leur américaine en service depuis vingt ans. Actuellement, cette pompe à cha-leur couvre 30 % du marché du chauffage aux U.S.A. Accouplée à notre système de chautlage solaire, les économies d'énergie peuvent attein-dre 80 %. Inversées, alles



SERIH INTERNATIONALE Division chauffage - Isolation 71-73. 21, do Prisideal-Wisson 93210 LA PLAME-SAINT-DENIS Téléphona : 209.48.93

directe du reyonnement infraroge du reponsement infraroge duns par le soleit. Le principe du capteur soleire set de transière l'évergre capteur soleire set de transière l'évergre capteur soleire set de transière l'évergre capteur set de transière l'évergre capteurs ont donc pour mission de récheufter le fluide circulant dans les absorbeurs et de l'enveyer en slockage avant le déstribution aux radiabeurs. Il faut, savoir que, per période très ensoleibleurs et température atteinée dans les capteuxs est souvent voisine de 100°. Que les set souvent voisine de 100°. Que les set souvent voisine de 100°. Que les después de set souvent voisine de 100°. Que les después de set souvent voisine de 100°. Que les después de set souvent voisine de 100°. Que les después de set souvent voisine de 100°. Que les después de set souvent voisine de 100°. Que les después de set souvent voisine de 100°. Que les después de set souvent voisine de 100°. Que les después de pousaitre, les depois de pousaitre, les de pousaitre, les depois de pousaitre pous de pousaitre, les depois de pousaitre, les depois de pousaitre pous de pousait

s'utilisent pour la climati-

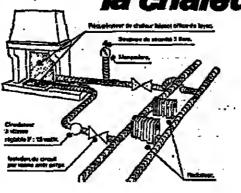
LE COFFRET DE DELESTAGE

économies.

permanentes

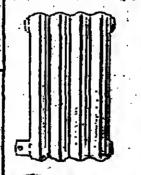
Il vaut mieux nous consulter avant de souscrire ou de modifier votre contrat E.D.F. Sachez qu'avec un coffret de délestage, vous pouvez vous contenter d'un contrat moins onereux, puisque vous disposerez en per-manence de la totalité de la puissance sans risquer de dàciencher le disjoncteur. L'économis palera le coffret

récupérer la chaleur



principue percurique, piez, rueri autopériodes leter rusqueures où le récopération des catories set três faible. Les becons d'eau chaude sanitaire pesvent être satisfais per des capteurs de moindre surface. A m2 de capteurs de sufflexit pour chauffer 200 litres d'eau à 60°. Nos capteurs orientables de befoons sont tout à fait adaptée à cette fonction CHAUFFAGE **ELECTRIQUE**

orient aussi que la cheudière soit leitement isolée. Un cheuffage point (électrique, gaz, fuel) auto-que scaure la régularité dans les manuels de la régularité dans les



La chauffage électrique Pervin est un chauffage céntral sans chaudéer el tryauterle. Les terreux radiateurs an forte type - rideau -, aux qualités estratiques et catorfiques recontons, sont musis d'un ayatérre électrique incorporé, fielée à un thermostat d'ambience, le n'edgent pas une poissance considérable et, de ce fait, permettent, au niveau de le laxe d'abonnement ED.F., sons économie ranuale très importante.

O ans les appartements ancians, il s'installe sun détérioration ni dégradation Pour les réaldences neuves, son coût réduit et se facilité d'installation le rendent indie-pensable car il corrèspond au confort et, à l'esthétique tradi-tionnels des missons fam-



QUI EST LA SERIH?-Un - holding - qui regroupe plusieurs sociétés, spécialisées dans le chauflege et l'isolation, possident une expérience de 15 à 30 années. Le département énergie solaire produit des capteurs depuis 10 ans et les derniers modèles sont l'expression d'une technique très évoluée et parleitement au point, (Agericas dans toute la France).

politique

L'ÉLECTION L'ÉGISLATIVE PARTIELLE DU GERS

M. Cellard (P.S.) conserve son siège dès le premier tour et accroît son avance sur M. Mességué (majorité)

CANDIDATE ET PARTIS	20 mout 1978 19 mars 1978 Inscrits : 62 315 Suf. exp. : 48081 Abst. : 20,88 % Abst. : 12,59 %		12 mars 1978 Inscrits : 62 529 Suf. exp. : 51 720 Abst. : 15,59 %		11 mars 1973 Inscrits : 56 224 Suf. exp. : 45 662 Abst. : 17,37 %		Inscrite : Suf. exp. Abst. : 1	56 237 : 43 980	23 juin 1968 Inscrite : 54 157 Suf. esp. : 41 563 Abet. : 21,77 %			
	Vots	. %.	Voix	1 %	Volz .	*	V ol x	*	Votx	*	Votx	.%
MM. CELLARD (P.S.)	25 128	52,28	27 171	50.9I	14 147	27,35	2I 666	47,44	12 066	27,43	8 318	20,01
MESSEGUE (maj.)	22 943	€7.71	26 191	49,08	17 104	33.07	23 996 (1)	52,55	21 423 (1)	.48,71	22 005 (1)	53,16
U. D. F rad			· ·	1	9 766 (2)	18,88						
P. C.					7 900 (3)	15,27		-	7 302 (3)	16,60	6 438 (3)	15,49
F.A. (3)					1864 (4)	2,60		 -			4 712 (4)	11,33
L.O. (a)					708 (5)	1,36		- -			7.1	
U. O. P. D. P. (a)					233 (6)	0.45	7.7.	1		<u> </u>		$\overline{\cdot}$
Divers]	: :						· 3 189 (7)	7,24	·	

(1) Pierre de Montesquiou, F.D.M. en 1968, U.R.P.-C.D.P. en 1973 qui, décédé en octobre 1976, avait été rempiscé par M. Jean Paget, app. lequel était suppléant de M. Mességué en mars 1978; (2); M. Aymari de Montesquiou, fils de l'ancien député; (3) MM. Joseph Lamothé en Augustin Pujol en 1973, Gérard Lecaze en mars 1978; (4) MM. Alexandre Baurena, P.S.U., anc. dép., en 1968; Michel Chirardi, en 1978; (5) M. Mouney; (6) M. Daniel Desbarats; (7) MM. Marc Durfau-Lacoste, rad., Marcel Marchadier, div. maj., Mme Giselle Guirette, se étiq. respective 1355, 579 et 855 voix, soit 3,08 %, 2,22 % et 1,94 %.

Un seul tour aura suffi à M. André Cellard (P.S.) pour retrouver le siège qu'il avait conquis au second tour des élections législatives de mars 1978 avec 980 voix d'avance sur M. Maurice Messègué. Invalidé par le Consell constitutionnel, qui a estimé que la distribution d'un tract quelques heures avant le scrutin, avait introduit des arguscrutin, avait introduit des argu-ments nouveaux de nature à dis-créditer la candidature de son adversaire, M. Cellard l'a em-porté, dimanche 20 soût, avec 2 195 suffrages de mieux que

Les résultats du scrutin confir-ment la tradition qui veut qu'un élu invalidé coit maintenu dans elli invalide coit maintenu dans son mandat par les électeurs. En effet, vingt-quatre annulations d'élections législatives — dont cinq concernant le scrutin de mars 1978 — ont été décidées par le Conseil constitutionnel depuis le début de le V. République et le début de la V° Republique, et M. Cellard est le scizième député à retrouver sou siège à l'occasion d'une élection législative partielle. Comme le P.S. l'avait fait en faveur de Muse Marie-Thérèse Goutmann, P.C., qui, elle aussi invalidée, a été réélue le 23 juillet dernier dans la neuvième cir-conscription de la Seine-Saint-Denis— le P.C. ne présentait pas de candidat et soutenait dès le premier tour M. Cellard. Dans l'Humanité du 21 août, Jacques Coubard constate : « Dans le Gers comme en Seine-Saint-Denis les diennes ont reçu la même réponse de la purt des électeurs. Ils ont mécontentement contre la poli-tique du pouvoir.» Il ajoute : «Les électeurs du Gers apportent une confirmation qui mérite attention : la volonté d'union demeure permanente. Cette constatation rend d'autant plus into-lérable l'acceptation d'une mission élyséenne par Robert Fabre. Depuis quelques jours, les dirigeant socialistes s'efforcent d'en atténuer, d'en dissimuler la signification, comme ils cherehent à estomper la réalité de leurs convergences avec la politique de M. Valéry Giscard d'Estaing. M. Jacques Coubard conclut en expliquant que le P.C. fera la ment» pour que he soit pas de-que « la volonté de changement aussi projondément enracinée que

« Un désaveu de plus... »

M. Jean Poperen, membre da secrétariat national du P.S., pour qui la réélection de M. Cellard est un désavet de plus d'une politique qui, sous le musque du libéraitsme, est injuste et dure aux travailleurs, à ceux de la terre comme à ceux des usines », a noté, dimanche soir 20 août, que « la France projonde, comme cime à dire le previer ministre, répète son approbation de la poli-tique d'union du PS, le refus catégorique de toute compromis-sion avec un pouvoir exécuteur des volontés du patronat», et des volontes du patronais, et ratifie et encourage l'union, e ha q n e jois que celle-ci se réalises. Il considère que « sans en forcer la signification, il est permis de dire que, de toute façon, c'est un camouflet au Consell constitutionnel, dénoncé constitution partieure. comme une institution partisans comme une institution partisane par François Mitterrand ».

De son côté, le Mouvement des radicaux de gauche relève que l'union de la gauche, « si elle traverse des difficultés au niseau des étais-majors, existe réellement à la base et au quotidien ». Il demande que, « des la rentrée, les dirigeants des formations de la conche se rencontrênt ».

quiche se rencontrent». gaucne se rencontront ».

Avant d'affirmer que les «Garcons ne se laissent pas prendre au miroir auz alouettes ».

M. Cellard a déclaré que les électeurs, « qui ont pris avec sérieur leur devoir civique (20,83 % des limbers invents a voir serieur leur devoir civique (20,83 % des electeurs inscrits n'ont pes parti-cipé au vote contre 1259 % le 19 mars 1978, soit une fable augmentation du pourcentage des abstentions compte tenu de la date du scrutin), ont condamne date dn scrutin), ont condamné les, participer à notre redresse-une njuste décision du Conseil ment économique et apporter une

constitutionnel et ont également condamné la politique de MM. Barre et Giscard d'Estaing ». De même il a relevé qu'à Saint-Clar, commune dont il est maire depuis mars 1977, il avait pro-gressé. Son score est en effet passé entre les deux serutins de 55,72 % à 58,49 % des suffrages exprimés. Dans l'ensemble du canton de Saint-Clar, l'augmentation est un pen moins nette : 51,94 % contre 50,52 % en mars.

Quant à M. Mességué, soutenu par l'ensemble des formations de la majorité, il peut également se prévaloir d'un mellleur résultat mune depuis 1971, il y recueille

56,74 % contre 53,30 % en mars dernier. En revanche, son recul est sensible à Eauze, dont le maire, M. Jean Faget, R.P.R., qui, député sortant, en mars dernier était son suppléant, avait refusé de faire de nouveau équipe avec le phytothérapeute; de 51,21 %, le nombre des bulletin en faveur de M. Mességué est passé à 47,39 %. La perte est du même ordre dans l'ensemble du canton d'Eauze : 46,70 % contre 51,46 %, il y a cinq mois. il y a cinq mois.

A Nogaro, dont était ori-originalres les suppléants des deux candidats (Mme Lydie néral et maire socialiste pour

M. Cellard; M. Gérard Frayret, C.D.S., conseiller minicipal pour M. Messègué); M. Cellard perd près de trois points en pourcen-tage (52,62% contre. 55,52%). En revanche, il en gagne plus de quatre dans le canton de Gimont revanche, il en gagne plus de quatre dans le canton de Gimont (51,91 % contre 47,54 %), fief de la famille de Montesquiou. Les résultats dans ce canton semblent confirmer la désaffection d'une partie de l'électorat modére pour la majorité, malgré le soutien qu'apportait à M. Mese à gné M. Aymeri de Montesquiou, radi-cal, candidat U.D.F. en mars dernier.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Quand le Bottin refait les élections...

première publication, par Sé-bastien Bottin, du Dictionnaire général des communes.de France, la société Didot-Bottin, - fidèle à sa tradition -, a publià - entièrement rénovés - du Botqui peut être consulté dans les bureaux da poste, comporte nodépartement, comprenant pour nacon d'eux une carte, des ements adminietratifs d'ordre départemental et rémal, einel que la liste des

Tout en insistant sur «le tradition dans la qualité des ren-seignements -, une note de l'édi-teur reconnaît que - maigré la eur apportée à la rache er à le mise à jour des rensei-gnements publiés, certaines inexectitudes ont pu schapper à

Louable modestie et prudence justifiée si l'on en juge par la riquieur souvent défaillante qui e présidé à l'établissement de la îlste des députés

La mise à jour de l'ouvrage ayant été arrêtée au 1er avril, I est normal que figurent dans cette liste les noms des membres du troisième gouvern de M. Barre (constitué les 5 et 6 avril), l'amour propre de leurs suppléants, devenus depuie dé-putés à part entière, dût-il ensouffrir. Mais que dira M. Péronnet (app. U.D.R.) on 'se voyant frustré de son siège dans le quatrième circonscription de l'Aitler au profit de M. Chabrol. qui n'était pas candidat, mais qui l'avait remplacé de juillet 1974 à novembre 1976, quand Il était au gouvernement ? Et que direct MM. Glacomi (R.P.R.) et Pasquini (R.P.R.). élus da la première et de la deuxième circonscription de la Haute-Corse, Ignorés par un Bottin qui n'accorde qu'un seul siège à ce département et l'attribu a à M. Zuccarelli (M.R.G.) battu par M. Giacomi ?

Qui consolera M. Le Cabelle (U.D.F.), réélu dans la sixième circonscription du Morbihan, de se voir supplanter par son edver-seire communiste, M. Crepeau ? dans le première circonscription de le Mossile, mals « effacé » et profit du député sortant et valucu, M. Kiffer (U.D.F.); ou M. Hassebroeck (P.S.). réélu dans la dixième circonsc du Nord, et 'qui volt' son siège ettribué à son adversaire, M. Houssin (R.P.R.).

Une mésaventure vécue écalement par MM. Durr. (R.P.R., Bas-Rhin, 37, Birraux (U.D.F., Haute-Savole, 37) et Pierret (P.S., Vosges, 27), qui, elus en fler - leurs victoires, sur le papier, par leurs adversaires d'élore, respectivement MM. Ganter (P.S.), Borrel (P.S.) et Stolero (U.D.F.).

Victimes de ces préjudiciables, les députés ainsi rayés de la carte politique, entendront peut-être réagir. Qu'ils sachent cependent que - l'édilités quant aux omissions ou erreurs » et qu'il opposera à l'encontre de toute réclamedon constante relative à le non-res ponsabilité [dans de tels cas]

impossible Mission

(Suite de la première page)

Elle est désorientée, écourée par les vraies discordes qui se terminent par de fausses réconciliations Elle exige la franchise et la

C'est pourquoi je n'al pas hésité à faire connaître publiquement mon propre diagnostic, et les s'insulte au sommet, et on fait d'encourir les foudres de ceux qui pratiquent la politique de l'autruche.

Ce que les Français attendent,

c'est que se constitue une oppo-sition jouant le jeu démocratique

des propositions constructives, au lieu de se livrer à la politique du pire: c'est que se leve l'espoir d'une gauche moderne, progressiste mais non collectiviste, réformiste mais non marxiste. Dès qu'on évoque la « social-démocratie », Georges Marchais et ses amis lancent des anathèmes. Sans doute le vocable est-il entaché de sa référence au système germanique ou scandinave. De même, le travallisme britannique, tout aussi condamné par les communistes, ne correspond-il pes à la situation française puis guril est fondé sur une associa-

est impensable chez nous. Mais s'il ne s'agit que d'inventer un mot pour définir cette orientation, et, si le radicalisme le vrai, qui y correspond large-ment, paraît démodé, et dévalué I'on alt recours à l'expres

sion • gauche humaniste •.

tion politique-syndicats. Ce qui

Pourquoi, nous, radicaux sincères. hommes de gauche, pourquoi les socialistes non marxistes répu-dieralent-ils la voie des vraies réformes? Car c'est bien cette gauche à la fois hardie et raisonnable qu'attendent les Français. Celle qui permettrait d'évo-luer vers plus de justice, plus de l'homme ne serait ni esclave, ni robot, ni « assujetti ». Où il trouverait, dans la liberté, la possibilité d'assumet ses responsabilités et de vivre une existence plus heureuse. .

libéralisme économique sans frein dans lequel la politique de l'actuel gouvernement l'engage. Avec, comme conséquence de la concurrence sauvage, la domiéconomiques, au détriment des entreprise à taille humaine. Celles que l'on nomme les petites et movemes entreprises, qui ont besoin pour survivre de l'appui des pouvoirs publics. Celles qui, dans la difficile conjoncture presente, pervent mieux encore que les grandes concentrations industrieide l'emploL

A mes yeux, le choix n'est pas, pour un homme de gauche, entre l'ai écrit à leur président, auralliement à la majorité. Cette dernière vient de remporter une courte victoire : mais en son sein s'exerce toujours la pression des forces conservatrices. Ceux qui ont cru, par leur adhésion à cette majorité, l'entraîner vers le réformisme n'y ont guère réassi jusqu'à présent.

La scule voie qui me semble réaliste, et porteuse d'espérance, c'est de faire entendre, par tous les moyens dont nous pouvons disposer, le voix d'une opposition qui joue le jeu démocratique. Qui, passé à l'affrontement électoral, échappe à la rancœur et à la morosité, et n'entretienne pas en permanence dans le pays un climat de division entre les Fran-

Nous avons trop souffert nousmême du traitement infligé pendant près de vingt ans aux opposants, nous avons trop réclamé que soient respectés les droits de l'opposition pour ne pas prendre en considération les progrès qui peuvent s'accomplir dans ce sens. Peu à peu, les propositions que j'ai soumises an président de la République des le 30 septembre 1975 sont mises à l'étude, et une

amorce de dialogue s'est ins-taurée. Il est question aujour-d'hui du droit de réponse à la télévision, réclamé depuis si longmps, et dont nous verrons à l'usage s'il est conforme à nos Et voici que M. Giscard d'Estaing propose à un parlementaire d'opposition une mission lui per-mettant, dans un cadre précis, d'accèder à tous les dossiers, aux sources d'informations qui nous

étalent jusqu'à présent fermées, à disposer de collaborateurs en réflexion et propositions. En toute liberté, sans le moindre renoncement à mon appartenance, à mes options poli-tiques, je serai à même de faire connaître ces propositions à l'opi-nion et au gouvernement, qui

pourra confronter ses propres pro-jets à mes suggestions. Il est évident que le gouvernement, seul apte à les mettre en application, jugera de l'opportu-nité de les prendre en compie ou de les rejeter.

Pourquoi rejetterait-il des propositions valables? Il encourratt alors le jugement sévère de l'opinion, et c'est lui qui serait taxé de

Le courrier extrêmement abondant que je reçois m'apporte la preuve qu'à 98 % les Français approuvent cette approche démocratique, et souhaitent que l'opposition joue ainsi un rôle construc-

large solution au problème aigu tif. Le divorce avec l'appareil l'a déclaré M. Ceyrac, à envoyer sciérosé des partis est flagrant,

les appareils des partie ne par-, que de blamer mon attitude, de vienne pas à se dégager et le prendre le pouls de l'opinion, et démarche. Encore une occasion que la gauche aura manquée ! Ne ressent-elle pas que cette expérience pourrait au contraire

la revaloriser? Ne volt-eile pas que le président de la République, de son côté, a pris un risque considérable, et que si j'ai accepté celui de m'exposer à des critiques infondées, son initiative ne recueille pas, dans la majorité, que des approbations?

Mals ce qui importe, ce n'est pas l'avantage personnel que l'un ou l'autre pent tirer de cette tentative. C'est la recherche, sans compromissions, au grand jour, dans l'intérêt même d'un pays en erise profonde, d'un meilleur fonctionnement de notre démocratie.

Reste le thème de la mission qui m'est proposée. J'ai moi-même écarté des sujets non sans intérêt mais moins actuels pour choisir le problème de l'emploi, lié aux disparités régionales.

N'ayant aucun pouvoir de décision, je sais bien que je n'appor-terai dans l'immédiat aucun remède miracle au chômage qui s'accroît et qui devient une insupportable plaie sociale.

Cet accroissement, révélé par les chiffres inquiétants de juillet, est fonction de la conjoncture mondiale, du désordre monétaire, meis tient aussi aux choix écono-miques et politiques du gouver-

Sa résorption progressive exige rait des mesures touchant à l'en-semble de l'économie, mesures qui sout hors de mes responsabilités Faut-il pour autent renoncer à

lutter contre ce fléau? Non, car des solutions partielles zistent: j'ai su l'occ proposer certaines, qui ont été bien accuelllies par l'opinion, mais que nul gouvernement n'a encore voulu prendre en compte. Il est prémeturé d'en donner

découler d'une étude sérieuse. trouve un très large écho dan mon courrier), et pour ne prendre que trois exemples :

1) Fourquoi ne pas envisager une modification du rôle de l'Assence nationale pour l'em ploi, qui, disposant de moyen accrus, pourrait ne pas se contenter de son rôle presque passif d'enregistrement et de statistique, pour devenir un élément essentiel de liaison entre employeurs collectivités et demandeurs

N'est-il pas paradoxal que le tique que culturel a C'est ainsi que la mairic envisage de créer un théa-

dans les départements quatrevingte missi dominci pour s'interesser à l'emploi des jeunes ? N'est-il pas anormal qu'une ville de 15 000 habitants comme Villefranche-de-Rouergue (et fi y en a bien d'autres) en soit réduite ployé municipal chargé de l'emploi parce qu'il n'existe aucune

antenne de l'A.N.P.E.? 2) Pourquoi n'a-t-on jamais repris nos propositions visant à interdire les cumuls de retraites d'agents de la fonction publique. de niveau élevé (généraux, directeurs, etc.) avec des emplois actifs, en particulier dans les grandes entreprises nationales? Des dizaines de milliers d'emplois seraient ainsi libérés au profit des

icunes; 3) Pourquoi ne donne-t-on pas aux communes qui n'ont pas les possibilités d'ouvrir de nouveaux chantiers, et même d'assurer l'en-tretien correct de leurs équipements et réseaux, les moyens financiers leur permettant d'embaucher, ne serait-ce qu'à titre deurs d'emplois?

Rien de pire que l'acceptation de l'oisiveté malgrement indemnisée, qui débouche sur le travail noir ou sur la désesuérance !

Beaucoup d'antres suggestions mériteraient d'être mises à Mon ambition ne peut être de traiter de manière exhaustive le

si vaste prohième de l'emploi. La politique industrielle, la politique agricole, la gestion de la fonction publique, ne seront pes du ressort de cette mission. C'est an niveau de trois « points noirse qu'elle doit se situer : - L'accession des jeunes à la

- La préparation et les modalités des retraites; - Le recherche d'un meilleur

équilibre entre régions. Je ne sous-estime pas les difficultés d'une telle tentative, qui constitue une expérience tota

concerne, à en assumer les ris-ques. Parce que je ne suis pas guide par une quelconque ambi-tion personnelle. Parce que je ne calcule pas en termes de « retombée » électoraliste.

Parce que je crois pouvoir servir la cause des travailleurs et des défavorisés. Ceux qui ont espere dans la gauche, et que l'on ne peut laisser à leur déception, leur révolte.

Parce que l'estime que le rôle d'un élu de la nation est de servir l'intérêt général, et non de s'épuiser en vaines querelles.

Il est temps, pour les responsables politiques, de savoir dépasser les intérêts partisans, s'ils. veulent retrouver auprès de l'opinion un crédit bien émousse.

Il est temps de rendre à la politique ses lettres de noble de prouver qu'il n'est pas besoin de recourir à l'autoritarisme ou à l'aventure, mais qu'il convient d'assurer le bon fonctionnement des institutions démocratiques.

Ma démarche a no surrirendre certains, inquiéter d'autres. Mes initiatives précédentes avaient aussi suscité des craintes. La que ces alarmes étaient vaines que mes prises de position étaient justes et approuvées par l'opinion. J'ai toujours pris le risque

d'avoir raison trop tot. D'autres, je le crains, ont choisi d'avoir tort trop longtemps!

● Le bureau de la fédération du Bhône du M.R.G. réuni mer-credi 16 soût à Lyon a estimé qu'en acceptant le principe d'une mission portant en parti-culier sur le problème du chô-mage, qui est la stricte consé-quence de la politique économique et an ci a le et no ciale du gouvernement, M. Robert Fabre ne peut qu'ap-porter volontairement ou non une porter volontairement ou non une caution à une telle politique contraire aux options fondamen-tales du M.R.G., et a demandà aux instances compétentes du paril «de tirer rapidement les conséquences d'une telle atti-tude».

BAGATELLE RÉSIDENCE DES INVITÉS DU MAIRE DE PARIS ?

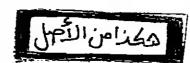
Le petit château de Bagatelle, situé su nord du bois de Boulogne, pourrait être aménagé pour accuelller les personnalités étrangères invitées à Paris par le maire de la capi-tale. Seion Mme Jacqueline Nebout-(rad.), adjoint au maire, chargée de Penvironnement, un projet est à Pétude qui prévoit notamment la restauration à l'identique des salons

En outre, a déclaré Mme Nebout an correspondent de l'AFF., e Baga-telle tout entier devra devenir un

manège. Enfin, l'adjoint au maire a annoncé son intention d'organiser des manifestations culturelles dans

Le coût giobal des projets, dont la réalisation s'échelonnesait sur qua-tre ou cinq ans, est estimé à 21 mil-lions de francs.

Construite en 1877 par le comte d'Arteis, la folie de Bagatelle fui rachetée en 1984 par la Conseil municipal de Paris, Elle s'étend sur



Plus que trois papes avant la fin des temps ? H y e futurologues et futuro-

logues. Les plus sérieux — et souvent les moins écoutés, se fondant sur des données scientifiquement éprouvées, es-sayent de décrire ce qui artivera dans un avenir proche ou lointain : Jules Verne est l'un des plus prestigieux. D'autres auteurs (alssent leur

imagination vagabonder à partir d'intuitions plus ou moins prégnantes, e'abandonnant à teur Inspiration pour prédire le futur. Ce sont, grosso modo, les pro-phètes; ils s'attachent généralement moins à des événeme précis qu'sux grandes inflexions de l'histoire, de le politique, de ia philosophie, de la religion.

D'autres futurologues, enfin lee moins désintéressés, — epéculent tout bonnement sur la crédulité de teurs contemporains. lile vaticinent eene corupules dans l'intention de fistter les penchants nalis ou masochistes. C'est un métier qui nécessite chologie : le notoriété et les bénéfices viennent éventuellement

La prophétie dite de Malachie, évêque irlandais du onzième siècie, se situe à mi-chemin entre la deuxième et la troisième de ces catégories. Elle concerne cent onze papes depuis Céles-tin (1143). A l'en croire, il ne resterait plus que trois papes après Paul VI, compte tenu -ou non - d'un vitime pontife répondant au nom de Pierre. Ce document est très bref - quelque six pages - et comprend pour l'essentiel des devices propres à chaque pontife. Il se termine par cette formule faoidaire et de nature à provoquer

La Lune et la Soleil

< Dans la demière persécutien de la Sainte Enilse romaine siégera Pierre de Rome. Il paltra see brebis au milieu de nembreuses tribulations. Ces tribulations passées, le ville eux sept collines sera détruite at la peupla sera jugë par le terrible juge. »

Certaines devises sont troublantes: ainsi celle correspondant au règne de Benoît XV (1914-1922), Religio dapopulata (chrétienté dépeuplée) ou de Pie XII, Pastor angellous (pastour engélique), qui semble evoir été pries su sérieux par Jean XXIII pulsou'il l'a citée dans l'éloge funébre de son pré-

A quelle date remonte cette prophétie? Saint Malschie, à qui elle est attribuée, a vécu au

document a été diffusé en 1595 par le moine bénédictin Arnold Wion. On retrouve dans la première partie de la fiste (jusqu'à Urbain Vil) les mêmes erreurs d'armoiries et le mêms choix d'antipapes que dans les neti-ces publiées en 1557 par Onofrio Sanvinio. Les observateurs les plus sceptiques en déduisent que la prophétie du pseudo-Malachia est l'une de celles, nombreuses, qui ont été fabriquées eu seiziéme siècle pour essayer d'influencer le cours des événements. En l'occurrence, il s'agissait sans deute d'inelter les cardinaux à voter pour un certain Simoncelli. Sane euccès i Mais ces considérations (conoclastes paralseent el décevantes aux amateure da mervelileux qu'ils les refusent d'instinct.

L'attention se concentre évidemment aur les quatre derniers papes :-

1) Paul VI a peur devise Flos Florum, peut-être parce que see armeirles comportent trois

2) Le pape suivant, dont on connaîtra bientôt le nom, est qualifié De Medietate Lunae. La eignification de ces mots serait tragique : doctrine de le foi bafeuée et echisme dévastateur. Le même mot de « lune », en effet, apparaît deux fois dans les devises de deux pa-pes du quinzième siècle qui connurent te grand schisme d'Occi-

3) Pape suivant: De Labore Solfs (du travail du Solell). Al-tusion, selon Raoul Auclair (1), ∢eu grand Sabbal »; les juits reviennent en Israël evant que le chrétienté n'ait à supporter l'effroyable période eù règnera

4) Demière devise : Ds Glo-rls Olivae. L'ollvier désignerait Israel. Ce sera le temps da l'Antéchrist, de le persécution, de la destruction de Rome, de is conversion des juite d'Israël et du Jugement derrrier : la fin des temps sous le règne de < Pierre la Romain ».

Les klosques de la place Saint-Plerre ne peuvent faire tace aux demandes des pèle rina désirant scheter la prophétie de Mslachle. A cause de malgré) son Imprécision, conneît un succès durable qui ee ravive tout natureliement lors d'un interrègne.

(1) La Prophétie des papes, par Racul Auciair (Nouvelles Editions latines).

HENRI FESQUET.

La dernière des messes de requiem pour Paul VI a été célébrée par le patriarche arménien de Cilicie

Rome. — La neuvième et dernière des messes solennelles de requiem célébrée (chaque jour) depuis la mort de Paul VI a été chantée dans la basilique Saint-Pierre, dimanche 20 août, à 10 h. 30, par Sa Béatitude Hémaiagh Pierre XVII Ghédighian, patriarche armenien de Cilicie, représentant toutes les Eglises catholiques de rite oriental.

Pendant les cinq jours qui restent avant le conclave, les cardinaux continueront à se réunir au troisième étage du palais apostolique, tous les matins à 11 heures, pour expédier les affaires courantes de

l'Eglise. Le vendredi 25 août à 9 h. 30, la messe solennelle - pro 'eligendo' papa - sera: cencélébrée par tous les cardinaux, sous la présidence du cardinal Jean Villot, camerlingue de l'Eglise, à l'autel de la chaire de saint Pierre à la basilique vaticane. Le même jeur, à 16 h. 30, les cent onze cardinaux, vêtus de la soutane rouge, du rochet de dentella et de la mozette,

De notre envoyé spécial

se rendront en procession, selen leur erdre et leur pré "Veni Creator », de la chapelle Paulins du palais apostolique vers la chapelle Sixtine pour l'entrée en conclave. Ils n'en sortiront pas, sanf pour cause de maladie, on autre raison grave, avaut d'avoir élu le deux cent solvante-troisième successeur de saint Pierre. Jusqu'à la dernière minute, les maçons

et les euvriers travailleront à la clôture du conclave (portes scellées, lignes télé-phoniques déconnectées), à l'aménagement des appartements des cent onze cardinaux plus les solvante-dix à quatrevingts autres personnes (domestiques, sacristains, confesseurs, un architecte, deux techniciens, deux médecins : un chirurgien et un généraliste, etc.) qui rentreront au conclave avec les électeurs, et à la préparation de la chapelle Sixtine,

Les dalles de cette chapello ont été surélevées de 80 centimètres par un plancher de bois pour gagner de la place — le nombre des électeurs n'a inmais été aussi élevé. — et enze tables sont disposées devant l'autel sur deux rangées, le long de la chapelle (dix sent lengues de 6 mètres pour recevoir dix cardinaux chacune et la onzième de 6,80 mètres pour onze cardinaux). Les trones ont été rem-placés par des fauteuils en bois avec des coussins rouges, et les baldaquins sup-

Le poèle (i mètre de haut et 50 centimètres de diamétre) est le même qui a servi pour l'élection de Pie XI en 1922, de Pie XII en 1939, de Jean XXIII en 1958 et de Paul VI en 1963. Comme la dernière fois, au lieu de brûler de la paille respectivement humide ou sèche pour produire de la fumée noire eu blanche, en utilisera — progrès technique eblige — des batonnets de produits chimiques qui garantiront la couleur voulue.

Qu'est-ce qu'un pape?

« Je me sens comme nn écolier qui va en classe pour la première fois, confie le cardinal Timothy Manning, archevêque de Los An-geles, à l'approche du conclave. Ce sera passionnant mais redou-table, » En effet, seulement onze des cardinaux qui saront blentêt. des cardinaux qui seront bientôt enfermés dans la chapelle Sixtine ont déjà participé à l'électien d'un pape (trois d'entre eux à celle de Jean XXIII et de Paul VI : huit à celle de Paul VI) tandis que les cent autres cardinaux, tous nommés pendant le dernier pontificat, entreront en

conclave pour la première fois.
Si on ne peut affirmer, lorsque la cloche sonnera la fin de la récréation, le 25 août prochain, que les « nouveaux » seront pris en charge par les « anciens », au moins pendant cette période de mons pendant cette persone de pré-conclave il n'y a que les car-dinaux italiens, et notamment ceux de la curie, qui donnent l'impression de prendre au sérieux leurs devoirs de vacances.

Plusieurs des cardinaux étran-gers — Suenens, König, Renard ont tout bonnement quitté Rome pour vaquer à leurs occu-pations habituelles, et ceux qui restent ne semblent pas empres sés de tenir des conciliabules: Le cardinal Zoungrana, archevêque d'Ouagadougou, nous a aveué qu'il n'a pas cherché à rencontier ses confrères africains en dehors des congrégations matinales, deux cardinaux américains ont quitté la Ville éternelle pour explorer les environs et le cardinal Hume archevêque de Westminster, passe son temps à méditer sur la Constitution conciliaire Lumen

gentium. Beaucoup cependant se rendent individuellement aux invitations des membres de la curle, ce qui fait dire à certains ebservateurs que les jeux seront faits avant le conclave, et que la fumée blanche flottera sur la place Saint-Pierre dès le dimanche 27 août. C'est peut-être aller vite en besogne. S'il est vrai que les cardinaux ne semblent pas former des blocs nationaux en des groupes linguistiques blen définis, on aurait tort de penser que les prélats non italiens n'ont pas leur propre idée sur le prochain pontificat. Et il ne faut pas oublier que les Italiens forment une minorité parini les Européens (vingt-six sur cinquante-cinq), eux-mêmes mineritaires pour la première fois (cinquante-cinq sur cent enze).

« Dès som élection, je pense que

a Dès son élection, je pense que le nouveau pape pourruit réunir le synode des évêques pour lui demander de déjintr le rôle de la papaulé. » Cette suggestion du cardinal Johannes Willebrands, archevêque d'Utrecht et président du Servitoriet sons l'action du Secrétariat pour l'union des chrétiens, lors d'une interview donnée à la radie irlandaise, reprend une idée déjà lancée par certains grands tenors, comme les cardinaux Suenens et König, à savoir que le pape devrait déve-lopper et renforcer le rôle du synode.

Celul-ci, qui se réunit actuelle-ment tous les trois ans et dont seuls-les pouvoirs consultatifs ont été jusqu'à présent utilisés (2), pourrait, à écouter les souhaits de certains, devenir, sous une forme plus restreinte, encore à définir, un organe de gouvernement du Saint-Siège, un conseil du pape appelé éventuellement à rempla-

Plusieurs voix du tiers-monde vont dans ce sens. Pour le car-dinal Zoungrana, « formellement demandé par le concile et réalise par Paul VI, le synode représente la voie de l'avenir ». Et, de son côté, le cardinal Hyadinthe Thiandoum, archevêque de Dakar, a déclaré an journai italien Il Messagero : « La décentralisation

trouver de nouvelles formes. trouver de nouvelles formes.
Aufourd'hut, le synode se porte
bien, mais c'est un instrument qui
va s'améliorer. Une des taches
du nouveau pape sera d'étudier
une meilleure façon de vivre la
collégialité. Il n'est plus pensable de tout gouverner du centre.
La participation à tous les
niveaux, voilà la règle d'or i »

niveaux, voilà la règle d'or l'a niveaux, voilà la règle d'or l'a on trouve la même préoccupatieu dans les milieux religieux. Le Père Vincent C'Kéet, un des quatre collaborateurs du Père Pedro Arrupe, supérieur général des jésuites, nous a notamment déclaré : « La papauté ne doit pas être un pouvoir monolithique mais devrait s'exercer en équipe, selon le modèle esquissé par le concile. L'autorité est un service, l'orthopruxie doit remplacer l'orthodoxie et la consultation s'étendre dussi loin que possible. »

Après avoir défini sou pape kidéals — aun homme qui vit simplement, travaille à la distribution plus équitable des biens de ce monde, un homme qui écoute les incroyants et les jeune de la distribution plus équitable des biens de ce monde, un homme qui écoute les incroyants et les jeune de la distribution plus équitable des biens de ce monde, un homme qui écoute les incroyants et les jeune de la distribution plus équitable des biens de ce monde, un homme qui écoute les incroyants et les jeune de la distribution plus équitable des biens de ce monde, un homme qui écoute les incroyants et les jeune de la distribution plus équitable des biens de ce monde, un homme qui écoute les incroyants et les jeunes de la distribution plus équipales de les jeunes de la distribution plus équipales de la distribution plus équipales de la distribution plus équipales de les jeunes de la distribution plus équipales de la distrib

écoute les incroyants et les féu-nes, un homme qui voyage et qui parle avec une voix prophétiques,—le Père O'Keef a conclu: « Et il faut un homme occumentque qui nous sorte de l'impasse actuelle.

On a tendance à oublier que les sept cents millions de catholiques dans le monde ne sont pas les seuls à attendre la rumée blanche avec impatience et inquiétude. L'évêque de Rome ne laisse pas indifférents les autres chréttens. A la mort de Paul VI. Mgr Nikodim, métropolite ortho-doxe de Leningrad a rendu hommage à ses efforts œcumé-

dès le dimanche 27 août. C'est est nés au concile Vatican II.

peut-être aller vite en besogne.
S'il est viai que les cardinaux des princes à la cour du ne semblent pas former des blocs nationaux en des groupes linguisla collégialité, mais il faut en du Christ ». Quant eux proteschement des Eglies en vue de « funité sur la Terre du règne du Christ». Quant eux protestants, le rapport publié eux Etats-Unis par la Commissien mixte de théologie luthériens et catholiques « reconnaît comme souhaitable et possible que le ministère pontifical, renouvelé selon l'Enpanyle et mis au serselon l'Evangile et mis au ser-vice de la liberté chrétienne, trouve sa place dans une com-munion élargie qui comprendrait les Eglises luthériennes, p

les Eglises luthériennes, y
Des théologiens anglicans enfin ont signé une déclaration
avec les catholiques à Venise,
en 1976, où la primauté pontificale et la conciliarité anglicane sont présentées comme
complémentaires, et le document
ajoute que « le seul siège qui
prétende à la primauté universelle est le siège de Rome, où
sont morts les apôtres Pierre
et Paul s.

La grande question qui demeure — et on peut supposer qu'elle occupe les pensées des cent onze hommes qui se pre-parent à entrer en conclave est une question théologique : Qu'est-ce qu'un pape ?

ALAIN WOODROW.

(1) Traditionnellement, lorsque le nouveau pape était proclamé, tous les baldaquins s'abatssaient, sauf le (2) D'après son règlement consti-tutif signé par Paul VI, le synode a, à la volonté du pape, des pouvoirs soit consultatifs, soit délibératirs.

• M: Hagop-Krikor estime que la liste — qui no se prétendeit pas exhaustive — des confessions chrétiennes que nous avens donnée dans le Monde du 18 soût aurait du comporter l'Eglise arménienne apostolique, dont les fidèles seralent an nombre de six millions.

EDUCATION

POUR LA SECONDE ANNÉE CONSÉCUTIVE

La participation des étudiants aux élections universitaires est en baisse

Le ministère des universités vient de publier les résultats défivient de publier les resultats den-nitifs des élections aux conseils des unités d'enseignement et de recherche (collège étudiants) pour l'année 1977-78. Avec un taux de participation nationale de 25,68 %, ces résultats font apparaître une nouvelle désaffec-tion de seguito En 1993-1991 apparaître unc nouvelle désaffec-tion du scrutin. En 1969-1970, première annee où l'on avait voté, le taux de participation avait été de 52 %. Il n'avait cessé de décroître j ne q n'en 1973-1974, atteignant 24.8 %. Une remontée avait été enregistrée l'année sui-vante (25.8 %), puis en 1975-1976 (27.99 %), mais une nouvelle décrue s'était amorcée l'année dernière (26,94 %). Cette désaffection frappe da-



CESDEL Stages d'été pour saimateurs et enseignants

Entraînement à la relation eu-

Développement de la feaction d'écoute :

Maîtrise de la speutanéité ; — Pose de la **vaix**...

Tous renseignements au CESDEL 24, r. Henri-Barbusse. 75005 Paris 76. 325-18-10 - 326-15-42

vantage les universités pari-siennes (16,69 % de votants en 1977-73 contre 19,70 % en 1976-77) que celles de province (30,27 % en 1977-78 contre 30,68 % l'année

Avec 39.83 % des suffrages exprimés, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, proche des communistes) améilore son score de plus de deux points (elle avait obtenn 37,51 % de ces suffrages en 1976-1977). Ce gain semble provenir en partie de voix qui, en raison de divi-sions internes, ne se portent plus sur le Mouvement d'action syn-

sur le Mouvement d'action syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.) (1). Celui-ci, qui avait ebtenu 5,88 % des suffrages exprimés en 1976-1977, n'en recueille que 4,21 % en 1977-1978.

A droite et chez les modérés, les résultats se caractérisent par une assex grande stabilité. C'est également le cas de la catégorie « divers », qui groupe essentiellement des associations locales, et dont le score reste lui aussi et dont le score reste lui aussi le même : 38,42% des suffrages exprimés en 1977-1978 comma en 1976-1977.

(1) Depuis mai 1977, il existait deux Mouvements d'action syndicale : le MAS proche de la Ligne communiste révolutionnaire et le MAS proche de la C.F.D.T. En mai 1978, celui-ci s'est lui-même scindé en deux, les militants proches de la C.F.D.T. d'une part et ceux proches du P.S. U. et de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) d'autre part n'étant pas parvenus à d'autre part n'étant pas parvenus à élire une direction. Les résultats des élections sont ceux obtanns par le MAS proche de la C. F. D. T. avant le selection de mei 1979.

CARNET

Naissances

 M. Olivier de BOUTINY et Mme, née Viviane Vernay, sont heureux de faire part de la naissance de Pierre, la 14 soût 1978, Paris,

— M. et Mine Roland de VILLEPIN et leur fils Maxime n'n t la joie d'annoncer la naissance de Eléconore, Paris, le 5 soût 1878.

M. Bertrand PURCH et Mme, née Martine Favre, Isaline, Amélie et Jean-Baptiste e ont heureux d'annoncer la naissance de Benjamin, le 4 soût 1978.

Mariages

- Henri et Françoise ROUQUETTE. Raymond et Denise THIBOT, sont heureux d'annoncer le mariage de leurs entants
Catherine et Jean-Clande,
qui eera câlduré en l'égüse de Grayesur-Mer (Calvados), le 2 septemhre 1978,
Versailles - Le Chesnay.

— Mine Max MONMARSON, M. et Mine Jacques MAUREL M. et Mine Jacques BARBIER, sont heureux de faire part

mariage de Catherine et Denis qui a été célébré dans l'intimité, 29 juillet 1978, à Forcalquier. Les Terrasses.

Lots de moquette pure laine grande largeur 70 F le mètre carré T 3, T 4

334, rue de Vaugirard, Paris-15° Tél.: 842-42-62 OUVERT EN AOUT

24850 Saint-Germsin-des-Prés. Auroué, 04300 Forcalquier. Le Roncière, 60240 Chaumont-en-Verin,

Mme Yves Bastard, son épor et Mme Marcel Lassale, M. Yves BASTARD,

chevalier des Palmes académiques, survenu le 28 juillet 1978, à An-tony, dans sa quatre-vingt-troisième année. année.

Les obsèques ont en lieu le lundi
31 juillet, dans la plus striete intimité, selon le désir du défunt.

Cet avis tient lieu de faire-part.
18, rus du Colonel-Pablen,
92180 Antony.

- Le socrétaire général et le personnel de l'Agence de coopération culturelle et technique, ont la douleur de faire part du décès de leur collègue Ginette CAMBROUZE,

survenu socidentellement à Bamako (République du Mali), le 12 aoûi A.C.C.T., 19. avenue de Messine, 75008 Paris.

 Le président et Mme Georges
David et ses enfants,
M. et Mme Jacques David et Isuus
enfants,
out la douleur de faire part du deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de leur mère et grand-mère Andrée DAVID,

Mme Andrée DAVID, des sa quatre vingt doubleme année, à Châlons-sur-Marne, où la cérémente raligieuse et l'inhumation dans la cavasu de famille ont su lisu le 10 août.

19, rue du Dogteur-Pellier,

- On nous pris d'annoncer le décès de Mme veuve Marcel GUERRIN. nés Marie-Françoise de Costard de Saint-Léger

survenu le '4 soût 1978, dans sa quatre-vingt-deuxième année. La cárémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lleu dans t'intimité, à Maisone-Laffitte, le 19 soût.

M. Louis TABTARIN,

- Mine Louis Tartarin,

survenu le 11 soût 1978, dans sa quatre-vingt-unième année. Les nbeques religieuses ont eu lieu dans 18 plus stricte intimité le 16 soût 1978, à Nuits-Saint-Georges. Opt avis tient lieu de faire-part. 9, rue de Monttessuy. 75007 Paris.

- Mine Vergona et ses filles oot is douleur de faire part du Cécès Ce M. Antoine VERGONA. survenn à l'hôpital Beaujon, le 13 soût 1978.

Remerciement

— Mime Jean Bertrand, Ses parents et allés, très touchès par les nombreuses margoes de sympathie reches lors

M. Jean BERTRAND. M. Jean mentage president directeur général la société du Ossine municipal d'Aix-Thermal (Provence), président-directeur général président-directeur général de la Société des thermes d'Aix-en-Provence,

de la Société des grands hôtels d'Aix - so - Provence (hôtel du Roy René), prient toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages et envois de fleurs, se sons associées à leur presente, se sons associées à leur douleur de arouver ici l'expression de leurs remerclements les plus afacères.

Paris, Le Banle, Mme, Léon Jouannie, sa mère, Mme Jouannie, son épouse, Ses filles Jouannie, Dupuis,

Ses petits-enfants,
Ses frères et sœurs Jouannic,
Perrion, Potlar, Deblarre,
Ses neveux et nièces,
profondément touchés par los nom-breuses marques de sympathie qui
leur on t été témoignées lors du
décès de

M. Léon JOUANNIC. ramercient blen sincèrement tontes les personnes qui les ont assistés par leur présence, leurs envois de cartes et de fleurs.

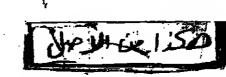
Le docteur Dominique Vincensini, et Mme, née Anne Fabiani, et leurs Le docteur Jean Battesti et Mme, née Louise Vincensini, et leurs nes Lo

Mme Gabrielle Terramoral of sea enfante, prient les personnes qu'i se sont associées à leur douleur lors du décès de M. Paul Félix VINCENSINI, de trouver loi l'expression de leurs très sincères remerciements.

Anniversaires

— En ce 23 soût, deuxième anni-versaire du rappel à Dieu ee Mme Marie-Thérèse RETIF, une pleuse pensée est demandée à ceux qui l'ont commus et aimés, eo communion avec la famille.

n'y a pas plus SCHWEPPES que l'e Indian Tonic » de SCHWEPPES. Sinon SCHWEPPES Lemon, l'antre SCHWEPPES.



Condamné en 1973 à vingt années de réclusion

Daniel Brobecker sera rejugé

samedi 19 août, l'arrêt de la

cour d'assises du Bas-Rhin,

qui, le 20 décembre 1973,

avait condamné Daniel Bro-

JUSTICE

LA CRISE DE LA CHAINE THERMALE DU SOLEIL

La tragi-comédie de Barbotan-les-Thermes

Cazaubon. — La jougue, l'Interminable guerre des thermes est entrée dans une phase nouvelle à Barbotanles-Thermes. Commune de mille six cent vingt-eix habitants, qui s'étend eur 5 000 hecteres, et don! Barbotantes-Thermes est une des agglomérations, Cazzubon a sursauté quand l'ondo de choc, partie de Gréouxles-Beins, dans les Alpes-de-Haute-Provence, l'e atteinte (le Monde du

Cette station, une des sept « filles » de M. Adrien Barthélémy, ce dirigeant de lo chaîne thermale du Soleil, aujourd'hui en prison, se redécouvre cadette pauvre, délais-sée, maimenée à l'occasion. La belligérance létharpique où elle vivotait depuis près de vingt ans s'est muée

Etrange conflit en vérité. Les hôteliera sont groupés en deux clans qui s'affrontent, les « pro » et les « anti-Barthélémy ». Les cinq méde-cins du complexe thermal s'opposent cins du complexe thermal s'opposent aux huit médechts de le ville, comme et des prix, de la construction, des aux huit médechts de le ville, comme de Gréoux-lee-Bains. Les masseurs société telles que les conçoit la société des thermes de Barbotan ? Questions vingt fois posées à Barbotan de la municipalité tempête contre la société thermale et une certaine Idée provoquent querelles de Gascona et des constructions de la construction, des société telles que les conçoit la société thermale et une certaine Idée provoquent querelles de Gascona et la construction des sociétés telles que les conçoit la construction, des sociétés telles que les conçoit la construction, des sociétés telles que les conçoit la construction de société telles que les conçoit la construction des sociétés telles que les conçoit la construction de société des themes de la construction des sociétés telles que les conçoit la construction des sociétés telles que les conçoit la construction de société des themes de la construction de la construction de sociétés telles que les conçoit la construction de la construct du thermelisme qui n'est pas la quen sienne. Chacun mêne son combat finir.

De notre envoyé spécial

sur ses hauteurs avec la vision que lui impose sa lorgnette. Comble de malchance, « la politique s'en mêle », comme disent les

braves gens. La campagne pour l'élection légielative partielle de le deuxième circonscription du Gers, dimanche 20 août, n'e pas été cans effet sur le renouveau des hostilités. M. Marc Dero, chef de file da la municipalité (Union de la gauche matinée de majorité présidentielle) de Cazaubon, se défend d'avoir profité do l'occasion pour envoyer una motion au président de la Républi-que, ce qui a fait fulminer le souspréfet. Une motion sage au demeurant, votée à l'unanimité par lo conseil municipal le 13 soût, et dont les résultats intéresseraient tout lo monde. Qu'en est-il, demandent les élue de Cazaubou, du respect des legislations du travell, de le santé et de le sécurité sociale, du commerce

Faut-II un nouvel établissement thermal ? · Un projet sempliernel, estime le maire, mais rien n'a été fait, slors que Barboten-les-Thermes est une station vieille et saturée (plus de traiza mille curistes en 1977 dens un établissement qui en accusillait quatre mille quatre cent cin-

quante en 1956). Pour lui et une

partie des curistes, la qualité des

. soins e'en ressent Il faut donc que ce nouvel éta-blissement voie le jour. Pour les curistes. Pour la commune aussi, qui voit grand : près de 10 millions de trance d'investissements pour le plan d'eatr et la base de loisirs de l'Uby. Deux fois plus à prévoir dans moins de dix ans pour la mise en œuvre du récent plan d'occupation des eols. La station, victime de son suc-cès et de ses contraintes, risque,

Questions d'argent

« La construction du nouvei établissement est imminente », assure M. Hubert Dayon, qui préside eux et des six autres stations de la chaine. « Elle serait déjà en chantier si on nous avait accordé des for-

sous prétexte de l'affluence, de

l'attente any douches ou autres massages; on lui propose la classe B, la classe panoramique on non panoramique avec, hien en-tendu, un tarif variant du simple

au double du remboursement de la Sécurité sociale, a lo rs qu'il

s'agit seniement du changement da la couleur du peignoir de bain. La deuxième année, le curiste ne se laissera plus abuser (...).

Une viaille habitante d'un vil-

Une visille habitante d'un village visin me disait que, dans son jeune temps, la source était tarie l'été ot que, maintenant, avec des milliers de curistes, olle ne l'est plus. Il faut dire que le gave passe à côté. Au début de l'installation de la cure, les habitants de ce village avaient le droit de s'y baigner, mais depuis longtemps cela leur est refusé, alors qu'il a été installé une unité thermale spécialement destinée au traitement des chiens, sous le nom de canitherme.

Un curiste atteint de sporiasis,

nom de canitherme.

duits Blotherm.

thermaux. des majorations nnelles par dérogation en

Ces graves questions de fonction

noment et d'équipement peuvent compromettre l'avenir de Barbotanles-Thermes. Mais, quant à l'argent, la station — ses factions rivales, ses maîtres financiers - se joue à elleresponsables de le société des thermes en veulent toujours plus. Mals lis où lis le trouvent, combien ils en gagnent. Et ce n'est pas tout. Les hôteliers qui e'opposent à MM. Bar-thélémy et Dayon et à leurs epéculetions immobilières défendent leurs propres profits, classiquement acquis. Les autres voudraient, tout contrôexploité dans le respect de la répartition des titches. De l'autre il l'est par une seule et même main. Ques-

paravents de la déontologie et de le rationalité médicales, invoqués de bonns foi, laissent entrevoir des con-fiits plus complexes. D'un côté, la les services, fructueux pour elle, d'un certain nombre de médecins qui ne la palont pes tous do retour. Car une pertie d'entre eux croient à un thermalisme « moderne «. Les curistes, d'allieurs, « en redemandent = souvent. En revanche, chez les médecins installés en ville, qui se disent par opposition « indépendants «, lo souci d'autonomie et l'hostilité à la surconsommation des prestations thermales complémentaires (1) sont le plus souvent évoqués. Mels ces préoccupations cohaoltent partois avec un certain maladversaires. .

Rien n'est donc eussi elmple ni aussi ciair que les antagonistes de cette guerre thermele mi-théâtrais. mi-sérieuse veulent parfois le dire. L'exemple de Gréoux-les-Bains laisse supposer que la recherche des tri-cheura est entreprise. Celui de Bar-botan-les-Thermes suggère que le plétalile — les curistes — qui epporte dans les stations ses espoirs et le neri da la guerre n'ast pas prise eu sérieux. Ni per la puissance publique, trop souvent incapable egir; ni par des intérêts privés, à la fois trop présents et trop cyniques dans leur conception du ther-malisme.

MICHEL KAJMAN.

Un curiste atteint de sporlasis, ayant droit à deux cures par an remboursées par la Sécurité sociale, me disait qu'il fut un temps où la cure le soulageait, mais que maintenant cela ne lui faisait pas pius de bien qu'un bain dans sa baignoire. Par contre, cette société fait de la réclame pour les soins de beauté à base de plancton thermal des sources de Molitg-les-Bains avec les pro-(1) Les cinq médecins susrçant dans l'enceinte du complexe thermal ont reçu de la calsse primaire d'assurance maladie du Gers un avertissement leur enjoignant de mettre fin à un axcès de prescriptions complémentaires dont ils contestent l'évaluation. Un « profil médical » comparairi ésabli par cet branisme conclut an effet que ces médecins ordonnent quatre à six fois plus de prescriptions thermales complémentaires que leurs collègues avergant

becker à vingt ans de réclusion pour le meurtre d'un chauffeur de taxi de Strasbourg. Daniel Brobecker aura done

Daniel Brobecker aura done attendu cipq ans l'examen de son pourvoi en cassation. Ce retard inhabituel est dû en partie à la procédure de faux qu'il avait engagée en vain contre le procèsverbal de la cour d'assises où ne figurait pas, soutenait-il, le refus du président d'entendre un témoin de dernière heure. La Cour de cassation a estimé que les droits de la défense n'avaient pas été respectés, la cour d'assises n'ayant pas motivé son refus de poser aux jurés des questions subsidiaires sur l'homicide involontaire ou les coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Car Daniel Brobecker a toujoura affirmé qu'il ne s'agissait pas d'un acte volontaire, mais plutôt d'un accident au cours d'une rixe.

En 1973, Daniel Brobecker, dit « Dany a, était âgé de vingt-neuf ans et exerçait épisodiquement le métier de dessinateur. Il avait déjà eu quelques condamnations pour recel proxyénétisme et port métier de dessinateur. Il avait déjà eu quelques condamnations pour recel, proxénétisme et port d'armes prohibées. Décrit par les rapports psychiatriques comme impulsif et instable, il prétextait des menaces dont il aurait été l'objet de la part du milieu pour circuler armé d'un pistolet 7,65. Le 15 juillet 1973, après une altercation avec un chauffeur de taxi, Daniel Brobecker sortit son pistolet et, selon l'accusation, tua le chauffeur, M. André Rivoal,

le chauffeur, M. André Rivoal.

**Our trafic d: fausse monnais
a été découvert, samedi 19 août.
à Lourdes. Le directeur d'une
agence de voyages de Lisbonne,
M. Antonio José Pereira, âgé de
trente-six ans, a été arrêté. Il
evait réglé vendredi soir 18 août,
les repas et l'hébergement d'une
nuit d'un groupe de cinquante
touristes portugais dans un hôtel
de Lourdes avec quarante-sept
hillets français de 100 francs.
Etonné de ne pas être payé par
chèque, l'hôtelier examina les
billets, less trouve suspects et e'it
confirmation de ses doutes par
un banquier. nn banquier.

un banquier.

La police a interrogé quarantehuit heures durant M. Pereira
qui transportait dans une valise
de nomineuses liasses de billets
de 100 et 500 francs. Le bureau
central de la monnaie d'Interpol
et le service régional de police
judiciaire de Bordeaux ont été
partie (Corresul alertés. — (Corresp.)

Le jeune mme qui a sectionné la main de M. Maurice Bottin an cours d'uno rixe au Havre le 12 20°C, M. Joël Lahaye, dix-huit ans, a été arrêté samedi 19 août après s'être barricadé plus de deux heures et tailladé le corps avec des éclats de verre. Le 12 août. dans le service du professeur Vilain à l'hôpital Boucicaut (Paris), M. Bottin avait subi une creffe permettant de subi une greffe permettant de de la main (le Monde du 15 août). faire.

La chambre criminelle de trente ans, d'une balle dans la la Cour de cassation a casse, tête.

La défense evait plaidé l'accident, faisant valoir que Brobecker Ignorait vraisemblablement qu'une balle était engagée dans le canon de son arme et qu'il n'avait pas de son arme et qu'il u'avait pas, lorsqu'il avait menacé le chauf-feur, l'intention de le tuer. Les jurés de la cour d'assises du Bas-Rhin avalent été perticu-lièrement sévères, ellant au-delà des réquisitions du procureur, qui demandait pour l'accusé une pelne de quinze ans de réclusion.

La Cour de cassation, en quel-ques minutes, sur l'avis favorablo de l'avocat général et les argu-ments de Mª Lyon-Caen, evocat de Daniel Brobecker, a décidé que celul-cl serait rejugé par la cour d'assises du Haut-Rhin, Entré en prison guastiment lliotté Daniel d'assises du Haut-Rhin, Entre en prison quasiment illottré. Daniel Brobecker a réussi une remarquable réinsertion — il fait maintenant une maitrise de psychologie à Paris VI — et souhaitait depuis longtemps que l'occasion un doit donnée d'expliquer ce qui s'était passé le 15 juillet 1973.

Après avoir blessé un fouriste allemand 'dans l'île de Cavallo (Corse)

LE PRINCE VICTOR-EMMANUEL DE SAVOIE EST ÉCROUÉ

Le prince Victor-Emmanuel de Savoie, âgé de quarante et un ans, fils de l'ancien roi d'Italie Umberto II, a été inculpé de coups et blessures volontaires et de détention d'arme de première estématic (ayres de grape) et de catégorie (arme de guerre) et de munitions par M. Hubert Breton munitions par M. Hübert Breton, juge d'instruction au tribunal d'Ajaccio, et écroué. Le prince, qui passait ses vacances dans l'ile de Cavallo, au sud de la Corse, evait grièvement blessé d'un coup da feu à l'aine, dans la unit du jeudi 17 eu vendredi 18 août, vers deux heures du metin, un étudiant allemand, âgé de dix-neuf ans, M. Dirk Jeerd Hamer, domicillé à Rome. Ce dernier a été amputé d'une jambe.

Le prince a expliqué qu'après avoir constaté que le canot habi-tuellement amarré à l'arrière de son yacht avait disparu, il l'aper-cot amarré au flanc d'un bateau voisin, appartenant à des tou-ristes italiens. Il prit alors place dans un autre canot, armé d'une dans un autre canot, arme d'une carabine de guerre, pour aller récupérer son bien. En approchant du bateau, il tira un coup de seu en l'air, ce qui déplut à l'un de ses occupants, M. Nicola Bende, sils d'un médecin de Rome, qui sauta dans le canot du monte de la beneque de la beneque prince. Au cours de la bouscu-lade, un second coup de feu partit et les deux hommes tombèrent à l'eau. C'est ce deuxième coup de fou qui blessa M. Hamer, lequel dormait sur un yacht voisin et

CORRESPONDANCE

A propos de Gréoux-les-Bains et de Molitg-les-Bains

Nous avons regu, après la publication de l'article consacré a ux difficultés de la station thermale de Gréoux-les-Bains et à l'attitude des responsables de la chaîne thermale du Soleil, qui regroupe Gréoux-les-Bains et six autres stations (de Monde du 15 août), plusieurs lettres dont nous publions les principaux extraits.

M. R. Lipa, de Rosny-sous-Bois, nous écrit notamment :

à Gréoux et l'ai pu remarquer, en effet, que les séances de massages étalent pratiquées par des gens etalent pratiquées par des gens

— jeunes, la plupart étudiants (tes) — dont les compétences en la matière paraissaient
des plus rudimentaires. A cette
époque, déjà, il me semblait bien
qua ces soins n'étaient pas dispensés par des professionnels. Je
dois ajouter, par contre, que les
autres soins — ceux, par exemple,
donnés en piscine — étalent d'un
tout autre ordre. Des moniteurs
et monitrices conseiencieux et
énergiques, manifestaient un e
connaissance et un sérieux dans
leux directives dont les effets
— joints aux qualités curatives
des eaux de balgnade — offraient
des résultats positifs constatables
jour après jour tout an long des
trols semaines.

ration extremement sensible des

moitié des curistes — surtout les plus valides — a empressaient do changer d'hôtel quelques jours après leur arrivée, ou n'y main-tensient que lo coucher.

lance envers cette chaîne du So-leil et sa publicité équivoque.

Richesse nationale

Pour M. P. Charlot, l'actua-lité ne doit pas jaire oublier les avantages médicaux et cli-matiques de la station :

L'année demière, ma femme et moi, nous avons, à la suite de notre cure, passé tranquilles l'hiver et notre exquis printemps I'hiver et notre exquis printemps mouillé. Le cure de cette année est en train de parfaire les choses; j'ajoute que le climat de Gréoux est merveilleusement ensoleillé, avec suffisamment de fraicheur, à cause de l'altitude, pour que la température ne sont pas pénible, que les thermes sont très beaux (avec des travaux en cours pour l'a, ndissement), que les employées provençales sont charmantes et complaisantes. Une eau pareille, radioactive et suffurée, un site pareil, sont une richesse nationale, et il serait bêtement malveillant de leur faire porter la responsabilité d'une gestion sans doute entachée d'un regrettable laisser-aller.

On parle aussi de suppléments

On parle aussi de suppléments on parie aussi de suppléments des eaux de baignade — offraient des résultats positifs constatables jour après jour tout au long des trois semaines.

Je préciseral encore que — massages mis à part — les exercices pratiqués en piscine me permirent de constater — une fois la cure terminée — une améloration extrémement sensible des

La couleur du peignoir

A propos d'une autre station de la chaîne thermale du So-leil, Molity-les-Bains, M. Fla-haut, d'Istres, écrit :

Déjà, en 1972, dans l'établis-sement de Molitg-les-Bains, acca-paré également par la chaîne du Soleil, le même souel de lucre se faisait au détriment du curiste et de la Sécurité sociale. Mon épouse a été victime d'es-

Mon épouse a été victaine d'es-croqueries que j'ai démoncées à l'époque, tant à M. Jean Foyer, ministre de la santé publique et de la sécurité sociale, qu'à M. Edgar Faure, ministre des affaires sociales, à MM. les direc-teurs de la Sécurité sociale de Perpignan et de Dunkerque, où j'étala assuré.

- Le première année, le curiste est reçu par un employé de la cure qui lui déconseille la classe standard, remboursée par la S.S.,

JEAN SUNNY ET SON « CIRQUE »

Un cascadeur bien tranquille

Lanton (Gironde). - Des Lanton (Gironde). — Des phares dans la nuit. Crissements de pneus et hurlements d'une sirène américaine. Une voiture bondit en flammes sur le tremplin et s'écrase avec un bruit de catastrophe sur un tapis de tôles hroyées. Dans le public, des femmes poussent de petits cris étranglés. Suspense... Du véhicule désarticulé s'extrait prestement un homme en combinaison blanche. Il enlève son casque et salve un homme en combinaison blan-che. Il enlève son casque et salue la foule, indemne. On applaudit, cependant qu'un élévateur dé-barrasse la « piste» de la car-casse et que les pompiers étei-gnent le début d'incendie qui embrase pneus et sièges. Une âcre odeur d'essence et de caoutchouc brités se répend dans la prinède

brûlés se répand dans la pinède

Vollà bientôt une quinzaine d'années que le «Cirque Jean Sunny» s'emploie de cette manière à donner le grand frisson aux vacanciers paisibles. En ce mois d'août, l'équipe de Jean Sunny «fait» la côte atlantique, en commençant par le bas. A Lanton (Gironde), dans le bassin d'avrachon, le comité dès fêtes d'Arcachon, le comité des fêtes de la municipalité a accordé deux soirées aux cascadeurs automosoirées aux cascadeurs automo-biles. « Ils ont beaucoup insisté pour obtenir une deuxième « noc-turne », explique Mme Soubrié, chargée par le comité des fêtes d'organiser le spectacle. « On a finalement accepté, parce qu'une deuxième sotrée au même endroit augmente les recettes sans sur-croit de truvail. »

croft de truncil s Il revient, en effet, à la muni-cipalité d'accueil de fournir le terrain, le personnel d'encadre-ment... et les voitures qui seront détruites pendant le spectacle, moyennant 10 % des recettes. A Lanton, un kilomètre de route

en piste d'évolution (il faut 300 rentiel. On gonfle les pneus à ou 400 mêtres de ligne droite 6 kilos, et roulez. 3 Cette idée, il pour quo les voitures puis- l'a oua le premier en France au sent prendre leur élan). Une début des années 50.

sent prendre leur elan). Une soirantaine de bénévoles ont assuré la vente des billets, le contrôle et les buvettes, sans compter les douze garçons do piste auxquels Jean Sunny se contente de prêter des uniformes. La gendarmeria a «loué» six hommes (580 F par soirée) et les pomplers volontaires sont venus à une douzaine avec deux ca-

Tapis de voitures

Quant aux voitures promises à Quant aux voitures promises à la destruction, l'équipe de Jean Sunny en fait une telle consommation qu'elle ne peut les amener avec elle. Quelque trente-cinq vohicules — hors d'usage mais en état de rouler tout de même — sont nécessaires pour organiser le spectacle. Outre les voitures qui seront poussées jusqu'au tremplin, il faut en effet prévoir le tapis de réception, constitué en l'occurrence par une douzaine de véhicules serrés les uns contre les autres. Le comité des fêtes do Lanton a donc demandé à un casseur de fournir les trente-cinq véhicules (à remporter après le spectacle), ce que celui-ci n'a spectacle), ce que celui-ci n'a accepté de faire qu'eu prix de 200 F. Punité. Cascadeur, Jean Sunny? Non:

entrepreneur de spectacles. « Je n'ai jamais fatt de tonneaux ni de sauts de la mort. Rien que du rodeo automobile. » Par rodeo, il faut entendre cette acrobatie aujourd'hui classique : la conduite d'une automobile sur les deux roues latérales. « C'est facile, dit

De notre envoyé spécial

début des années 50.

Rien ne le disposait à cela.
Fils d'un chirurgien originaire
d'Egypte et d'une mère dentiste
installée à Roubaix, il a d'abord
commencé sa carrière comme
cancre, refusant de suivre, comme cancre, refusant de suivre, comme ses frère et sœur, le chemin tout tracé des études. Il fait de la « bonneterie foraine », c'est-à-dire qu'il vend des sous-vêtements sur les marchés. S'il n'y a guère de lien entre les soutiens-gorge et la cascade automobile, il découvre dans son premier métier deux éléments essentiels de sa vie d'aujourd'hui : l'errance sa vie d'aujourd'hui : l'errance et l'étude de marché.

S'amuser sur deux roues Passionné d'automobile, îl fait du «deux-roues», d'abord pour lui, pour e'amuser. Puis îl a l'idée de monayer son nouveau talent. Le tremplin sur sagalerie, îl arrive sur les marchés, fait son numéro... puis la quête. Le rapport est encore meilleur quo ceini de la bonneterie, car la concurrence est nulle. Le jeune Moussalli (c'est son vrai nom) se fait d'abord appeler « John Sunny.

Sunny.

En 1954, l'affaire Jean Sunny
(il a abandonné John) es met en
place. Il achète quatre Versailles et part en tournée avec trois amis. Grande première au vélo-drome de Mort. A Lisieux, un inspecteur des ventes de chez Simes — le constructeur des Versailles — propose à Jean fait la promotion exclusive de la

Dès lors commencent les belles heures de Jean Sunny : après une carrière en France puis à l'étranger, il fait, pour couronner le tout, une tournée do quatre mois en Amérique latine.

Délié de sou contrat lorsque Simca est racheté par Chrysler, Jean Sunny monte son propre Jean sunny monte son propre c cirque ». Quelque vingt-cirq employés à temps complets au-jourd'hui. Quatre poids lourds pour le transport des voitures de piste et des groupes électrogènes. Un bureau à Sarcelles (Val-d'Olse), avec une imprimerie d'Olse) avec une imprimerie intègrée pour les affiches. Trois équipes qui « tournent » simul-tanément de mars à uovembre.

Jean Sunny accompagne personnellement l'équipe qui afait
les nocturnes », c'est-à-dire essentiellement la tournée d'été. A
quarante-huit ans — il fait penser à Marion Brando, en plus empâté. — il n'est pas question pour
lui de monter dans less voituressuicides ». Il a pour cela cinq
garçons âgés de vingt-deux à
vingt-six ans, tous « fous de
bagnoles » et qu'il faut constamment « retenir ».

Son fils Rompeld — dix-sent

Son fils, Romueld - dix-sept ans, 1,80 mètre, — préfère le skate-board. « Je suis trop grand pour la cascade », dit-il, en manière d'excuse.

ROGER CANS.

LE MONDE met chaque jour à la dispositio de ses lecfeurs des rub; ques Vous y frouverez peut efre LA MAISON

Thispelle of the transfer of t The tree trust Berth.

The tree trust of the sp.

The trief of the sp.

the final et al. the product the k.

différents points d'arthrose dont je souffrais.

(...) Je ne puis, par contre, me montrer aussi satisfait du service hôtelier rencoutré en cette année 1975. L'hôtel de cette fameuse chaîne du Solell, vantée par les publicités, était loin d'offrir les avantages promis. Nourriture médiocre, climatisation nulle et accret tout juste correct. Aussi mèdiocre, climatisation nulle et accueil tout juste correct. Aussi al-je pu constater que près de la moitié des curistes — surtout les

(...) Gréoux-les-Bains ne mérite pas d'être délaissée par ses curistes et touristes qui, non seulement peuvent trouver soulage-ment pour les premiers, mais agrements divers pour les uns et les autres dans une région au-perbe, accueillante et ensoleilée. Il me semble seulement qu'il convient de maintenir sa vigi-

UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »

« Le Monde » 8 réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'organisation et le travail des différents services de rédaction. les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponible à nos bureaux, service de la vente su numéro, su prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cinq à dix exemplaires et 25 % au-delà.

NATATION

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Une première journée américaine

De notre envoyé special

Berlin-Ouest. — Les troisièmes championnais du monde ont bien commencé pour les nageurs et les nageuses américains. qui ont remporté, dimanche 20 août, quatre des cinq titres mis en jeu au cours de la première journée de compétitions. Bill Forrester a gagné le 200 mètres nage libre (1 min. 51 sec. 02). Robert Jackson le 100 mètres dos (56 sec. 95), Tracy Caulkins le 200 mètres quatre nages (2 min. 14 sec. 07), améliorant de 1 seconde 2/100 son record du monde. Le quatrième titre est revenn an relais fénimin 4 fois 100 mètres quatre nages. Américains et Américaines ont même réussi le doublé dans chacune des course individuelles, à l'exception du 100 mètres brasse, enlevé par l'Allemand de l'Ouest Walter Kusch.

Si les succès américains dans en va de la natation comme des les épreuves masculines - 200 mè-tres nage libre, 100 mètres dos étaient attendus, en revanche, ceux des nageuses ent créé une certaine surprise. Comme les garcertaine surprise. Comme les gar-cons. Tracey Caulkins et Mary Pennington ont pris les deux premières places du 200 mètres quatre nages, précédant l'Alie-mande de l'st Ulrike Tauber, qui détenait, fi y a encore quinza jours le record du monde de la specialité. Caulkins, comme Penspécialité. Caultins, comme Pen-nington, sont parfaitement re-présentatives de la nouvelle géné-ration américaine dont la morphologie est regardée avec curiosité. Contrairement aux jen-nes filles de la R.D.A., qui sont le plus souvent robustes et d'un gabarit imposant, la silhouette des Américaines ne donne pas an premier chef à nenser on'il s'acit des Américaines ne donne pas an premier chef à penser qu'il s'agit de sportives contraintes de se plier chaque jour à un entrainement intensif. Iles sont en général grandes, même très grandes, et n'ont que peu de poids à tirer dans l'eau. Le muscle joue à peine sous la pean et c'est seulement dans l'action que l'on peut vraiment se rendre compte de vraiment se rendre compte de leurs exceptionnels moyens athlétiques. Beaucoup d'entre elles mesurent plus de 1,70 mètre pour un poids de 50 kilos, et il y a fort à parier que leur aspect donnera à réfléchir à ceux qui croyaient que la réussite passait par d'antres canons physiques. Il

modifié et que, dans les prochains jours, ils seront, comme à Beigrade en 1973, à C ailen 1975, lors des précédents championnats du monde, ou comme aux Jenx olympiques de Montréal, en 1976, obligés d'admettre que la plus forte équipe féminine du moment demeure celle de la R.D.A. Ils ont cependant, après bien des doutes, acquis la conviction que leurs adversaires n'étaient pas invincibles. Et les résultats de la première journée des championnais du monde, notamment la victoire du monde, notamment la victoire du relais 4 x 100 mètres quatre nages, ne peut que les conforter dans cette idée.

en va de la natation comme des modes : il suffit de réussir pour donner le ton.

Paradoxalement, ce que l'on appelle la préparation « à sec », c'est-à-dire la musculation hors de l'eau, entre désormais pour une grande part dans l'entrainement de la nouvelle génération américaine. Aussi, ces exercices sontils particuliréement iden dosés et adaptés, pour que les silhouettes

adaptés pour que les silhouettes ne trahissent pas grand-chose au repos de l'intense travail quo-tidien des jeunes filles que rien ne distingue des écollères de leur age.

Maigré les premiers succès en-

Malgre les premiers succès en-registrés dimanche 20 août, les entraîneurs américains restent prudents et ont plutôt le triom-phe modeste. Ils pensent que le rapport des forces avec la RDA. n'est pas pour autant beaucoup modifié et que, dans les prochains inurs its accort comme à Rel

Une révolution en marche

La natation féminine des Etats-Unis commence à peine sa révolution dans les clubs et 'es universités et il a fallu un cer-telle temps de la solution à leurs problèmes et qu'ils sont sûrs d'être sur la bonne voie. C'est en tout cas une équipe duel point, sous des allures volon-tairement désinvoltes, les Américains evalent été mortifiés depuis cinq ans par leurs défaites suc-cessives face 'x Allemandes de

Alors qu'ils parlaient, il y a encore peu, de « loi du sport », et « d'échees sœ . grande importance », ils recomnaissent aujourd'hui qu'il s'agissait en réalité de « désastres »... Si les vrais sentiments percent subtiement, c'est ou'ils ont apparent straité. qu'ils ont apparemment trouve

Aix-la-Chapelle. — Sous un solell de plomb,

quatre-vingt mille poitrines libèrent sondain

leur enthousiasme en poussant des . ya. à

ébranler l'immense arène de béton. Là-bas, au

pied dn - populaire -. on un petit paddock

a été aménagé à même la piste, plus discrète mais moins chaleureuse, la jois déborde dans

le camp du vainqueur, embrassé, étouffé dans

Il aura en chaud et même très chaud, une longue heure d'hor-loge, l'Irlandais Eddie Mac Ken, gaillard dont le teint groseille trahit de redoutables coups de

trahit de redoutables coups de sang, l'ayant talonné sans ménagements pour finir deuxième au classement avec un quart de point de pénalisation pour dépassement de temps. Curieuse faiblesse pour un fonceur entraîné chez lui à chasser le renard. L'Américain Michael Matz, vingt-sept ans, une gravure de mode, et le non moins jeune Néerlandais Johan Heins fermaient la marche avec quatre points pour le premier nommé,

points pour le premier nommé, huit pour le second. Mais avant l'apothéose dn

huit pour le second.

Mais avant l'apothècse du talent et de la volonté, voyons, pour la compréhension de l'événement, les épreuves de samedi réservées aux cracks, qui, depuis le début des opérations, mercredi 16 soût, n'avaient cessé de regarder de haut ceux qui se présentaient sur leur chemin, creusant

taient sur leur chemin, creusant un gouffre entre eux et les bons chevaux. Impression haureuse sur le plan de la qualité pure assortis

d'une grande tristesse. Des le début du championnat, les che-vaux français s'effaçaient sans

panache. So yo n s avec nous-mêmes sans complaisance. Com-parer à Aix-la-Chapelle un che-

parer à Aix-ia-Chapelle un che-val de notre terroir à un étranger ne plaidait guère en faveur de notre élevage. Certes, il en est du sport équestre comme de la pro-duction vinicole. Il y a les bonnes et les mauvaises années. Mais rappelons tout de même discrè-

tement aux responsables de nos haras qu'ils ont, depuis Colbert, tout ce qu'il fant dans leur hotte pour réussir les belles récoltes.

Pour opportune que soit la digression, ne perdons pas le spectacle de vue. Capitals, rappelons-le, était l'épreuve de

samedi, courue en deux manches

C'est en tout cas une équipe féminine américaine, débarrassée pour la première fois depuis long-temps de tout complexe, qui va essayer de tailler des croupères à la R.D.A. A en croire toutes ces jeunes filles, le temps de subir est passé et, à Berlin, elles pensent déjà aux jeux Olympiques de Moscou. Deux ans, c'est le délai qui leur est nécessaire, selon alles, pour redevenir, sinon la plus forte équipe féminine du monde, du moins l'égale de la R.D.A.

ÉQUITATION

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE SAUT D'OBSTACLES

Gerd Wiltfang et les grands chevaux à l'honneur

De notre envoyé spécial

par les vingt cavallers sortis indemnes des marathons précé-dents. Les quatre cravaches en tête de cette ultime éliminatoire allaient avoir, en effet, l'honneur de disputer, dimanche, la tradi-tionnelle éva-

tionnelle épreuve « tournante » avec échange de chevaux entre cavallers finalistes.

De l'avis général, nous sûmes, samedi, de la très belle équitation pratiquée par des jeunes singulèrement respectueux de la tradition. En oui, messieurs les cen-

seurs qui accusez volontiers d'in-subordination les nouvelles géné-

rations.

Le premier parcours était de loin le plus difficile. Pour éen faire une idée, précisons que les chevaux attaquaient sur un oxer

ds 1,50 mètre de haut et 1,10 mètre de large et que seize

1.10 mètre de large et que seize efforts suivaient, moins eppétissants les uns que les autres. Il fallait galoper, et, avec le départ du premier concurrent, le belge Edgar Cnepper, nous nous remèmerions les confidences d'un ancien grand cavalier étranger : e Avec un cruck affité, nous disait-il, se payer plus de 4 points en èrreurs millions, d'est housilles

en èpreuve publique, c'est bousiller le métier.

Une réglementation

d'experf-comptable

Hatons-nous, pour la régularité du championnat, de dire qu'à n'y eut pas de surprise, les capables, ise mieux places pour se retrou-

ver le lendemain sur le terrain.

n'ayant qu'accentué l'écart qui les séparait de leurs poursuivants. La

seule surprise à noter réside dans la nouvelle réglementation en vigueur. Elle est si compliquée

FRANÇOIS JANIN. ment dit, on e'attendais qua le

ATHLÉTISME

LE MEETING DE NICE

Des vedettes fatiquées

De notre envoyé spécial

Nica. — Le meeting de Nice, Ni-ula, qui s'est déroulé dimanche s'alignét sur son premier 1 000 mê-de août en soirée, ne constituere pas tres, le Cubain Alberto Juantorens, kala, qui s'est déroule dimanche 20 soût en soirée, ne constituers pas un des grands moments de l'histoire de l'athlétisme. Les organisateurs de la « saule grande téunion internationale d'athlétisme en France en 1978 - n'avaient pourtant pas ménagé leurs efforts: la plupart des vedettes du moment devalent être lè. Et on avait laissé entendre que tel ou tel record du monde pourrait

En fait de records, on enregistra seulement celui de l'Algérien Mor-celli, qui établit une nouvelle meilleure performance de son pays sur 1 000 mètres. Et sur cette même distance, on put noter encore la mellleure performance mondiale de l'année réalisée dans un style locomotive à vapeur par le Kenyan Boit, en

2 min. 18 sec. Pour le reste, les «vedettes» parurent singulièrement fatiguées. Etalice à mettre sur le compte de la tiédeur d'une soirée azuréenne ou bien du manque de - conscience professionnelle - — el l'on ose écrire - des athlètes ? A moins que nous ne soyons décidement trop exigeants, car il ast vrai que certains evalent déjà concouru en moins d'une semaine à Zurich et à Bruxoiles, eprès des championnats plus éprouvants encors dans leur pays ou leux continent.

En dépit de la pression ami-

Marée noire pour les Français

On assista au mellieur : Jacques Accambray lanca quatre lois de suite son marteau à plus de 70 mètres; Jean-Claude Nallet remports, devant l'Américain James King, le 400 mètres ; et Patrick Abada, François Tracenell et Jean-Michel Bellot, tous troia en tête du concours de saut à le perche, tentèrent 5,50 mètres, laissant leurs riveaux américains 30 centimètres plus bas; et toujours Chental Rega, très à l'alse sur 100 mètres male manquant un peu de résistance sur 200 mètres.

Il y sut aussi le pire : l'abandon de Radhouane Bouster dans un 5 000 mètres enlevé de b par le Kenyan Wilson Welgwa; l'échec de Jecques Aletti face à une barre placée à 2,20 mètres. Et l'on vit eux quatre coins du stade le directeur technique national de l'ethiétisme, M. Jacques Dudal, lever et balsser les bras, comme les alles d'un cormoran pris par la marée noira. Gestes qui marqualent à la fois l'impuissance et le dépit. Autre-

les roses et n'ayant pas assez de ses deux mains pour répondre aux congratulations. Il sei 17 h. 15. dimanche 20 soût. L'Allemand de

l'Ouest Gerd Wiltfang, trente et un ans, aussi

beau de visage que taillé à ravir pour enfour-

cher Pégasa, vicot de remporter le titre de champion du monde de sant d'obstacles, bou-

clant sans bavure, comme les précédents, son

que seuls les experis-comptables présents dans le palais ont sans doute été capables de la tirer an clair. Il falint attendre en fin de réunion, samedi, les expli-

conservation, la santé du noble animal, doivent primer toutes les autres considérations.

Un dernier mot. Si le classe-ment des cavallers est connu.

peut-être conviendrait-il de don-ner celui des chevaux qui vinrent à point nommé quand on lenz demanda de venir et dont certains auront quitté la piste avec 40 de-

grés de fièvre pour le plaisir de l'homme. Citons-les par ordre de

mérite: Roman, cheval allemand de sept ans, magnifique athlète toisant 1,75 m au garreau, ex aequo avec Boomerang, chevai irlandais, également tallié en force. Pandur, immense carrossier de l'élevage n'erlandais et enfin Jet Run, pur-sang américain, irès haut perché lui aussi. Conchision: les grands modèles.

Conclusion : les grands modèles ont tatomphé sur toute la li-

ROLAND MERLIN.

quatrième et dernier parcours.

directeur technique national, qui doll présenter mardi 22 soût les sélectionnés pour les championnets d'Europe, fasse des coupes claires dans la liste diffusée après les championnate de France.

prestigieux champion olympique des 400 et 800 mètres è Montréal, pré-

féra le sécurité du 400 mètres. Et,

sprès as première défaite de Zurich, il (attit bien échouer une nouvelle fois. Le Noir américain Willy Smith

était sorti nettement en tête du

deuxième virage et le Cubain ne le battit qu'à l'énergie d'une politine,

dans un temps très bonorable imala

Au 110 mètres haies, le gouves

jeune prodige américain de dix-neuf ans, Renaldo Nehemieh, que son

entraîneur e délà présenté comme le

futur premier homma au-dessous des

13 sec. sur la disatnos, battit

une nouvella fols nettement le vice-

champion olympiqua et recordman

du monde, le Cubain Alejandro Casanas, mais sens améliorer ses

demières performances. A la per-

che, l'Américain Mike Tully, euteur

du plus hairt saut du monde, non homologué, à 5,75 mètres, n'e pas

Et les Français, dans tout cels?

Pour beaucoup, c'était, après les eta-

ges de préparation, la derplère

chance de réaliser les performances

minima imposées pour obtenir le

rope qui se disputeront à Prague à partir du 29 août.

passé une barre à 5,20 mètres.

sans plus (45 sec. 29/100).

Toutefols, la déconfiture d'ensem ble de l'athlétisme trançais est une réalité depuis de si nombreuses années qu'elle n'est plus un sujet d'in-quiétude ou d'indignation. Si l'on cultivalt le paradoxe, on pourreit même dire qu'à l'époque des champlons professionnels gonflés par toutes sortes de procédés. Il ast réconfortant de voir sur les atades de grignoter un dixième de esconde ou s'user pour gagner un centimètre, pour le seul plaisir de participer.

Meis il n'y avait pas que la

eélection de quelques athlètes pour Prague en jeu dimanche eoir. Il y evait encore l'avenir même du meeting de Nice, le seul de classe Internationale cette année en France, comme le soulignaient les organisateurs. Ceux-ci, qui ont pourtant constitué un pool avec Zurich et Bertin pour assurer la tournée des athlètes, ne sont pas pervenus à équilibrer leur budget. C'est dira qu'à terme le meeting est menacé, menace qui, à l'évidence, assombrit encore les perspectives d'avenir de l'athiétisme français.

ALAIN GIRAUDO.

AUTOMOBILISME

Jody Scheckter est engagé par Ferrari

L'engagement du pilote sud-africain Jody Scheckter par le constructeur italien Enzo Ferrari vient d'être rendu officiel. Cela montre, au premier chef, que Niki Lauda, démissionnoire en 1977, n'o pas été remplacé par l'Argentin Carlos Reutemonn malgré les trois victoires qu'il o remportées cette année, et encore moins par le novice québécois Gilles Villeneuve. Outre son goût pour la valse des pilotes, Enzo Ferrari est donc à la recherche d'un nouveau chef de file capable d'exploiter le plus régulièrement et le plus brillamment possible le potentiet de ses voitures. De ce point de vue, Jody Scheckter, pilote de ses voitures. De ce point de vue, Jody Scheckter, pilote de tempérament à la qualité bien établie, semble un bon choir.

isqu i ris

in the time

Reste à savoir si Scheckter, bon pilote, est de surcrolt bon metteur au point et bon essayeur, car on sait par expérience que tout ce qui précède les grands prix est, chez Ferrari, de la même importance que l'epreuve elle-même.

Scheckter devra en outre se faire adopter par une équipe de course qui passe par autant d'états d'âme qu'une girouette réagit ou vent. Chez Ferrari, les réputations des pilotes sont faites et défaites par l'opinion publique qui suit et parfois précède dans l'exagération la presse italienne, pourtant extrêmement persatile.

Jody Scheckter a couru pour MacLaren 1973; et a a remporté quatre grands priz chez Tyrrell en trois ans (1974, 1975, 1976), dont une victoire — la seule — avec la fameuse poiture à six roues. Passé chez le constructeur canadica Wolf en 1977, il o encore gagné la même année trois grands prix. Son palmarès comporte donc sept victoires. — F. J.

PARACHUTISME

Fontainebleau champion de la précision

Les parachutistes de l'Ecole interarmées de sport ont dominé les championnais de France de précision organisés à Moulins pour les épreuves individuelles et à Vichy pour les compétitions par équipes. L'epreuve individuelle a donné lieu à un péritable « marathon » puisqu'il aura fallu attendre le quatordème saut à 1000 mètres pour connaître le vain-queur, Jean-Pierre Bonnet. Au onzième saut, Jean-Pierre Bonnet et Jean Dermine (E.I.S. Fontainebleau), René Gailland et François Latorre (Pau) et Christian Battedou (Castel-sarrazin) étaient à égalité avec onze carreaux (saut au centre de la cible, de 19 centimètres de diametre). Au douzième, Latorre était crédité de 0,04 mètre et Gailland de 0,03 mètre. Les trois derniers concurrents touchaient encore la cible ou treizième saut. Au quatorzième saut. Battedou atterrissait à 0,05 mètre et Dermine à 0,02 mètre. Jean-Pierre Bonnet battait le record de Prance avec quatorze carreaux. L'ancien record appartenait à Dermine, avec dix carreaux.

Au classement du combiné (somme du carré des places obtenues en politige et en précision), Gaillan devance Jean-Pierre Hautem (ELS, Fontainebleau), Christian Lubbe (Pau), Bruno Roquet (Pau) et Bonnet,

Dans l'épreuve par équipes de quatre concurrents chez les hommes et de trois concurrentes chez les semmes, lachés de 1000 mètres, l'E.J.S. Fontainebleau a triomphé avec 0,10 mètre devant le Para Club de Pau (037 mètre) et le Para Club de Toulouse (1,29 mètre). Le Para Club de Pau l'emporte chez les dames avec 4,27 mètres, devant le Para Club de Nantes (9,64 mètres) et le Para Club de Nancy (18,35 mètres).

VOILE

< Indulgence > encore premier de la Half Ton Cup

Ayant remporté la course au large de 155 milles, disputée samedi 19 et dimanche 20 août, le bateau onglais Indulgence, mené par Phil Crebbin, affermit sa position en têle du championnat du monde des half-tonners. Il y précède le néozélandais Waverlder, arrivé troisième, et l'anglais Smoky-Bear, qui avait terminé deuxième. Les quatrième et cinquième places sont occupées par les français Anke et Mélancolle.

Au programme de la Half Ton Cup, figurent encore le troisième parcours olympique, le mardi 22 août, et pour finir, la grande course au large des 300 milles, dont le départ sera

donné mercredi - V. A.

LES RÉSULTATS Athlétisme

Les athlètes féminines de la Répubique démocratique allemande ont battu deux records du monde, la 19 aoûs, à Potedam. L'équipe féminime du X 100 mètres (Johanna Klor, Kontka Hamann, Carle Bodender! et Marlies Oeisner) a amédicié son propre record de 23/100 de seconde, en 43 sec. 27. Sur 400 mètres Marita. Roch a battu son propre record de 17/100 de seconde, en 49 sec. 02. Le record du monde du 400 mètres Le record du monde du 400 mètres fin de réunion, samedi, les expli-cations du speaker pour que le commun des mortels ay retrouve. Rendez-vous était alors pris pour le lendemain dimanche, et les aficionados qui avaient suivi les péripéties de la veille se de-mandaient, le cour serré, com-ment se présentait le tracé de cette finale, l'imaginant encore plus cousé, encore plus colossal que tout ce qui avait précédé. Le sagesse l'emporta. Le parcours, avons-nous entendu dire, n'était pas digue d'un championnat du monde : huit efforts, un triple, pas de double, pas de rivière. Nous sommes du petit nombre qui approuve le commissaire de piste de n'avoir pas cédé à la facilité, mais su contraire d'avoir travaillé dans le raisonnable. La conservation, la santé du noble 49 sec. 02.

Le record du monde du 400 mêtres haies de la Polonaise Erystina Eusparzik (55 sec. 44) aura dusé visquinate heures. Le 19 août, à Podolsk, la Soviétique Tailana Velentaova a cousert la distance en 55 sec. 31.

CHAMPIONNATS DU MONDE

CUR PISTE À MUNICH

Vitasse amateurs. — L. Trac
(Tch.); 2. Rassch (R. D. A.);
3. Dresschar (R. D. A.); 4. Dazsan (It.).

Demi-fond amateurs. — 1. Podisach
(R. P. A.), is 50 km en 42 min.
9 sec. 72 (moysuns 71,154 km-h.);
2. Pronk (P.-B.), 2. 250 mötres;
3. Ristreid (P.-B.), 2. 250 mötres;
3. Ristreid (P.-B.), 5 min. 50 sec. 79;
2. Schulteo (P.-B.), 5 min. 50 sec. 79;
2. Schulteo (P.-B.), 5 min. 50 sec. 79;
3. Van Den Broucke (Belg.); 4. Ponsteen (P.-B.).

Fourauite olympique. — L. R. D. A.
(Wiegrand, Winkler, Mortas, Uoterwalder), 4 min. 17 sec. 39;
2. U. R. S. 8, 4 min. 20 sec. 64;
3. Suisse, 4 min. 21 sec. 31;
4. Tchécoalovaquie, 4 min. 25 sec. 21.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (Deuxième journée) GROUPE A

5. Martigues, Béniers, Saint-Dié, Auxerra, Ajacoto, Besançon, Gueu-gnon, Toulouse, Alès, 2; 14. Cannes, Epinst, Moutiucon, 1; 17. Arles, Tou-lon, 0 point, GROUPE B

GROUPE B

**Orlésis b. Dunkerque 3-0

*Tours et Angoulème 0-0

**Limoges et Châteauroux 1-1

*Lucé et Guingamp 1-1

Mulhouse b. *Brest 1-0

**Rouen b. Malun 1-0

Quimper b. *Boulogne 1-0

**Rennes b. Amiens 4-1

Classement 1. Lens Mulhouse Classement: 1. Lens, Mulhouse, 4 points; 3. Châteauroux, Tours, Angoulême, Guingamp, Quimper, 3: 3. Bennes, Orléans, Roven, Dunkerque, Binis, 2; 13. Brest, Lucé, Limogres, 1; 16. Meiun, Boulogne, Amiens, 6 point.

250 cm - 1. Ballington (Afr. Sud), Kawasaki, 44 min. 41 sec. 4, à la moyenne de 155,252 km/h.; 2. Hans-ford (Austr.), Kawasaki, 45 min. 21 sec. 3; 3. Harron (Irl.), Yam, 45 min. 33 sec. 9; 4. Baldé (Fr.), Kawasaki, 45 min. 34 sec. I.

250 cm3 : 1. Katayama (Jap.).
Yam, 52 min. 27 sec. 4. 4 is moyenne
de 156,712 km/h; 2. Ballington (Afr.
Sud). Kawasaki, 52 min. 27 sec. 6;
3. Eougerie (Fr.), Bimota, 53 min.
3 sec. 2; 4. Exeroid (Afr. Sud), Yam,
52 min. 9 sec. 5; 3. Harron (Irl.),
Yam, 53 min. 16 sec. 3.

premier Américain à remporter le titre de champion du monde des 500 cm3. Il devante le Britannique Earry Sheene.

CHAMPIONNATS DU MONDE 200 m libre : L. W. Forestier (E.-U.), 1 min. 51 sec. 02; 2. R. Gaines (E.-U.), 1 min. 51 sec. 10; 3. Kopliskov (U.R.S.S.), 1 min. 51 sec. 33. 106 m brasse: 1. W. Krusche (R.F.A.), 1 min. 3 sec. 55; 2. G. Smith (Can.). 1 min. 3 sec. 60; 3. G. Moerken (R.F.A.), 1 min. 3 sec. 62.

106 m dos: 1. R. Jackson (R.-U.), 56 sec. 36; 2. P. Rocca (R.-U.), 56 sec. 69; 3. V. Kouznetsov (U.R.S.S.), 57 sec. 61.

Le prix des parfums Hermes, disputé à Decardille et retenu pour le vierce, a été gaps par Smoggy, sutoi de Grand Bock et de Raga Navarro.

La combination pagnante est 2, 11, 5.

Motocyclisme

Motocyclisme

Motocyclisme

| Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocyclisme | Motocycli

COUPE DU MONDE
A TALLIN (U.E.S.)
479. — 1. Komatsu (Jap.), 36,7;
2. Santella (It.). 48,4; 3. Senjamin (E.-U.). 50,1; ...25. Fountains (Fr.). Finn. — 1. Neff (E.-U.), 22.7; 2. Sertrand (E.-U.), 31.7; 3, Müler (E.-U.), 33; ...26. Choicy (Fr.), (E.U.), 33; ...26. Choicy (Fr.), 95.7.
FD. — 1. Vollebregt (P.-B.). 17; 2. Koenig (R.F.A.). 28.7; 3. Leoniter (U.R.S.S.). 54.7; ...10. Bonet (Fr.), 76.

Natation



a rough

Comments of

19721 of 1 672 OR

TOWNER WAS

70- 0-

.... Carne

Part le

.... c: tests

10:10:

is office

And the state of

1 11 1 12

100

177.77 36

ore premier

DE L'ECONOMIE

Risque bancaire et risque industriel

L'∢ affaire Boussac > a donné une nouvelle preuve que le partage du risque entre la banque et l'in- ses conséquences sociales, reporté

risque industriel soit, en raison de qui en résulte prélude peut-être à une dustrie fait problème surtout depuis sur l'Etat qui le fait « avaler → aux

la crise. Il est devenu courant que le banques. L'irresponsabilité de fait meilleure appréciation du risque par

UBLIE les années de croissance, éclipsé par la fuite en avant née de l'inflation, le risque a surgi au cœur de l'activité économique, ranimant le vieux malaise entre la banque et l'industrie. Risque grandi pour les industriels faillites, contraction des marchés, a b se u c e de commandes, concurrence « anormale », gestion plus difficile. Risque accru aussi pour les banquiers : augmentation des provisions pour créances douteuses, visions pour créances douteuses, taux croissant de sinistres. Situation similaire? En appa-rence seulement. Car la notion ambigué de risque n'a pas le même sens pour un industriel et pour un banquier. L'industriel parle sur un pro-

L'industriel parle sur un produit, sur un marché, sur la ren-tabilité d'un investissement ou d'une opération, c'est-à-dire sur la bonne marche d'une affaire. Le banquier prête un argent qui ne lui appartient pas avec l'espoir d'être remboursé. Autre diffé-rence fondamentale, la banque a sans doute mieux traversé la crise que l'industrie. Celle-ci ne touche pas tous les secteurs avec la même intensité et la banque

« Les banques n'ont qu'à... »

Les tribunaux d'abord. Ils ap-précient de plus en plus sévère-ment la responsabilité des banment la responsabilité des banquiers en matière d'entreprises en difficulté. Oette évolution se manifeste dans deux cas contradictoires : octroi imprudent de crédits ou suppression des crédits « Comme si, se plaint un banquier parisien, c'était pour nous ou toujours trop tôt ou toujours trop tand i » La mise en jeu du risque est devenue très délicate : tel risque pris est il faisonné? Tel autre est il fejtime alors que la situation de l'entreprise à aggrave? Tel autre est il excessif en raison du « trop grand » engagement de la bangrand » engagement de la ban-

L'absence de définition légale on de critères « objectifs » à la cessation de paiement conduit les banquiers à une impasse, Mais l'explication véritable est peut-être affleurs : dans la masse des créanciers, les tribunaux recher-chent un responsable solvable. Et le banquier de l'entreprise fait bien l'affaire!

l'attitude de l'Etat ensuite. La volonté de sauver les entreprises en difficulté l'a conduit à la création d'organismes ad hoc (Clasi, Codell). Quand le report des échéances de dettes fiscales et sociales ou l'accélération des marchés publics pa sufficent pes marchés publics pa sufficent pes marchés publics ne suffisent pas, il est demandé aux banques d'étaler les remboursements de l'entreprise afin d'améliorer la structure du bilan. Et pour cela de transformer tout ou partie de leurs créances à court terme en créances à moven et à long terme, c'est-à-dire de conso-lider ». Parfois de ne pas perce-voir les intérêts.

Deux exemples récents vien-nent à l'esprit : celui d'un secteur, la sidérurgie, « On aurait du dire : on ne va pas plus loin », a su répartir ses engagements et diviser ses risques (particuliers, international). Plus encore, alors que l'entreprise travaille sur une « matière » (les biens) fortement soumise à la concurrence étrangère, le b a u q u c travaille, elle, sur une « matière », l'argent, qui aert à la circulation d'autres biens. Liquide, il facilits la mobilité et la rapidité de ses opérations.

hilité et la rapidité de ses opérations.

Quand l'industriel place son argent, le banquier, lui, le déplace.

Quoi d'étonnant si l'immuable dialogue de sourds eu tre banquiers et industriels — les premiers répétant la même complainte; « la banque française ne prend pas de risque », tandis qu'imperturbables les seconds rétorquent: « Ce n'est pas à la banque de prendre le risque de l'entreprise » — prend un ton averti avec la montée des frais financiers (7,7 % en 1972, 9,1 % en 1976) et les tentatives de de gagement des banques. Le preuve, la citadelle bancaire su bit aujourd'hui un triple assant: des tribunaux, de l'Etat et de l'opinion publique.

confie un banquier fortement engage, a mais si on ne l'o pas jatt, c'est parce que l'Etat nous la demandés. Avec force argul'a demandé ». Avec force arguments : la dimension stratégique de ce secteur de base, la crise qui n'était (croyait-on) que conjoncturelle, le refus de licenciements massifs pour ne pas sindistrer toute une région, la volonté de maintenir en état l'outil de production. Arguments que les ban ques cont dû prendre en compte.

Anjourd'hul, avec une dette globale de 30 milliards (9,2 pour les banques, 3 pour l'Etat par l'intermédiaire du FDES, 12 pour le Groupement interprofes-

pour le Groupement interprofes-signuel de la sidérurgie), les banquiers s'interrogent: « Vo-t-on faire payer aux banques la perte afférente à la sidérurgie? perte afférente à la siderurgie? Faire sauter un secteur pour en sauver un autre? » Cependant le caractère « politique » du secteur n'a-t-il pas conduit les banques à penser que finalement le risque était réduit, l'Etat ne pouvant laisser tomber les établissements nationalisés qui s'y trouvent antionalisés qui s'y trouvent « piècèse » 2 Un navocitateur vent e plégés »? Un négociateur confie : a Matignon nous a dit recemment : vous n'ovez pas à provisionner le principal de vos créonces, La solution, on la trou-

Le risque a évolué en trois pha-

Première phase : les prêts de-mandés étaient limités et à court terme; le risque était donc rai-sonné dans la mesure où l'entreprise avait du répondant et qu'en 1968 encore les fonds propres du Comptoir de l'industrie textile représentaient près de la moitié du bilan. Mais le problème prend corps: le marché se contracte,

l'environnement international u'est plus favorable, des erreurs de gestion aont commises, le « chef » prend de l'âge et n'écoute que lui-même.

Deuxième phase : appel est fait en 1973 à un gestionnaire de talent, M. Claude-Alain Sarre. Un plan doit être mis eu place. Le risque est encore considéré comme acceptable par les banques, du moins dans l'optique de relations durables entre M. Marcel Boussac et le nouveau venu. Mais, et c'est la troisième phase, le gestionnaire est répudié au bout de quelques mois, an profit

du neveu. Le pari des banquiers s'est révélé trompeur. L'Etat en-ire en piste, renfloue la firme (préts du F.D.E.S.), tergiverae sur l'issue (élections obligent) qui ne fait plus de doute. Au-jourd'hui les banques disent avec relson : a Et l'expert de ros déjourd'hui les banques disent avec raison : est l'argent de nos déposants? » Mais le pari de l'entreprise, sa stratégie n'ont pas été couverts par une réflexion de la banque. Et les banquiers en sont encore médusés du « coup de bluji-coup de pub » du « vieux Marcel », pour apparaître dans l'onistent de marcel ». l'opinion comme un homme d'honneur.

Une irresponsabilité de fait

L'attitude de l'opinion publique enfin. L'image des bauques fran-caises a toujours été négative. Mythes du banquier-usurier et prêteur sur gages, du banquier profiteur (« Voire aryent mintéprofiteur (« Voire argent m'inté-resse », proclamait une publicité cynique). Mythes liés au pouvoir mystérieux de l'argent. Mythes ués d'un retard de la banque sur l'industrie (mais l'industria-lisation a été tardive). Mythes renforcés par une prudence et une pratique excessives du secret et accentués par le caractère monolithique (on dit « la » ban-que) des institutions financières.

Il y avait un peu de tout cela dans la manifestation des salariés de Boussac an siège du Crédit lyonnais.

'Un banquier s'étonne : « C'est
au gouvernement qu'il fallait au gouvernement qu'il fallait s'adresser. Il connaissait la situation du groupe mais repoussait l'heure de vérité à cause des élections. > Un haut fonctionnaire réplique : a Il est curieux qu'on s'adresse à l'État ou aux banques. Le responsable, c'est

nques. Le responsable, c'est ANGE GALULA. (Lire la sutte page 12.)

Emploi et solidarité

ES transports en commun nous enseignent que les capacités d'absorption d'un véhicule sont trompeuses. En se tassent, en se mettant debout et en e'écrasant un peu les pieds. on peut metire dans une rame de métro beaucoup plus de monde qu'il n'est prévu. Est-ce à cela que pensent les responsables de l'emploi devant la montée inexorable du chômage ? On pourrait le croire, ou le craindre, à s'en tenir à une analyse artificielle des différentes suggestions qui sont faites ici ou là.

Celles-ci tentent de ller les notions d'emploi et de soildarité dans un style qui, al l'on n'y prenaît garde, se résumerait à cette Injonction : « Serrez-vous un peu plus, même al vous respirez

La force de l'argument tient à un simple fait : nul ne doute qu'on n'atténuera pas la crise de l'emploi sans un minimum de solidarité. Cependant, l'eppel à ce sentiment peut evoir des aspects si pernicieux qu'il convient d'analyser, avec le plus grande vigilance, les propositions faites. Ainsi en ve-t-il du travail à temps partiel, dont on pourrait penser que son extension libérerait, en quelque sorte, de multiples moitiés d'emplois. - La demande formulée en la matière n'est pas claire », note le comité de l'emploi et du travail du VIIº Plan dans se note de révision.

D'abord, Indique le comité, on ne sait pas combien de travailleurs è temps plein opteraient pour un emploi à temps partiel si la possibilité leur en était offerte. On ne connaît pas davantage le nombre de ceux qui, réputés inactifs, se précipiteraient eur cette possibilité da travail à mi-temps. On laisse entendre que deux millions de femmes seralent dans cc cas t il en résulterain une pression dul lustifieralt la crainte exprimée par le comité du Plan de voir se créer une discrimination dont les femmes, une lois de plus, feralent les frais.

De même, feudrelt-il prévoir l'« alternance », de manière que le retour au temps plein ne soit pas, dans les faits, interdit eux salariés. Enfin, le meilleur moyen de na pas laisser croire que cette possibilità ne serait réscruée qu'aux mères de famille serait d'établir une liste suffisamment exhaustive des ayants droit. Le comité du Plan énumère plusieurs catégories : les jeunes qui terminent leurs études et voudraient amorcer leur insertion professionnelle tout en poursuivant leur formation; les travailleurs se réinsérent après une interruption prolongée : certains travailleurs handlospés; les hommes et les temmes en fin de carrière.

Si donc cette solution ne peut être présentée comme un remède spécifique au problème de l'emploi, du moins doit-alle ètre regardée comme • un élément important dans une politique destinée à accroître le liberté de choix des individus », notent les experts du Plan. Notion plus révolutionnaire qu'il n'y paraît, Donner aux gens le goût et l'habitude de cette liberté, c'est aussi ies amener à reletiviser le notion de travail.

600 LICENCIEMENTS DANS UNE ENTREPRISE LAITIÈRE

Un conflit exemplaire entre paysans et salariés

Depuis le 10 juin, les auvriers de l'entreprise laitière Ellsa - Loevenbrück occupent leur usine de Dieuesur-Meuse. Occupation symbolique, avec deux assemblées générales par semaine : les machines à faire les glaces, les framages, la poudre de

lait se sont tues après les autres, et le lait n'arrive plus depuis le 31 mai, date du dépôt de bilan, Dix jours après, le tribunal de commerce de Bar-le-Duc a ordanné la liquidation des biens, entraînant le licenclement collectif de deux cent soixante sala-

riés de Dieue, des cent soixontequinze de l'usine de Blaise-sous-Arzillières, dans la Morne, des cent quinze de la Fromagerie l'Étoile à Lachapelle-aux-Pots, dans l'Oise, et des cinquante empoyés des dépôts. Au total six cents chômeurs supplé-

DIEUE-SUR-MEUSE, dans la cour de l'usine silen-cieuse où les camions et camionnettes aux couleurs jau-nes et blanches sont alignés comme à la parade, toutes portes ouvertes, une stèle : « Léon Loevenbrück — 1898-1971 — Fondateur. » Signé : « Le personnel > Sous l'auvent du siège social, que la faillite a surpris en pleine construction, auvent suffisamment vaste pour que les soixante-dix présents de l'assemblée générale y tiennent à l'alse, on discute : « Giscard a dit : « En France, ou n'o pus de » pétrole, mais on a l'agriculture », dit un homme. « Y ourait pas un émir pour nous racheter? », reprend une femme. Des solutions de reprise sont à l'étude une meustenne et une uffisamment vaste pour que les l'étude, une meusienne et une

Le société Martin-Collet, qui traite en Meuse entre 50 000 et 60 000 litres de lait par jour et détient entre 60 et 65 % du mardeficit entre 60 et 50 % du marché national du brie (les trois
quarts du brie sont produits en
Meuse) serait intéressée par une
location-gérance de l'usine de
Dieue, et pourrait redémarrer
une activité. Mais elle n'emploierait que vingt-trois personnes, peut-être cinquante, si elle parvenait à sous-louer à une entreprise de glaces, Frigecrem, une partie des installations.

La société allemande Hochland, grosse entreprise de pâte fondue en Bavière, est intéressée par la matière première qu'elle travaillerait sur place et conditionnerait en Allemagne. Elle reprendratt cinquante salaries peut-être cent dans deux ans, et construirait une nouvelle usine. C'est la solution qui, on s'en doute, a la faveur des salariés.

L'ex-P.-D.G., M. Bernard Loe-venbrück, est invisible. Il fait la navette entre Paris et Dieuc pour préparer, semble-t-il, une troisième vole. Mais la clef de la reprise de quelques emplois sauvés à Dieue (dans les usines de l'Oise et de la Marne il n'y a pas d'organisations syndicales a pas d'organisations syndicales et aucune reprise n'est envisageable) est dans les mains de
la puissante Union laitière de
la Meuse, une coopérative de
collecte et de stockage, et de
son président, M. Rémi Herment, sénateur de la majorité,
conseiller général et maire de
Vigneulles, qui peut décider de
reprendre ou non les livraisons
de lait, à l'ancienne u sin e de lait, à l'ancienne usine Loevenbrück.

Comment en est-on arrivé là ?

« Pas en queiques mois », dit
l'Union départementale C.F.D.T.,
qui accuse : « Le président de
l'U.L.M., savait depuis longtemps
que l'entreprise était en péril.
Mais il lollait passer le can des Mais il follait passer le cap des mais it foliait passer le cap des élections législatives sans provo-quer de remous. » « On s'en prend à moi parce que je suis parlementaire de la majorité, répond M. Rémi Herment, mais répond M. Rémi Herment, mais si les banques ont accepté un prêt c'est qu'elles avaient connaissance d'un plan de relance, qui n'a d'ailleurs pas été suivi. Les banquiers ne sont pas des philanthropes. » « Lo gestion de la société, déclare aussi M. Othelet, secrétaire de l'Union départementale. C.F.D.T. de la Meuse. comprend de telles anomalies que

effet à Dieue d'étranges histol-res : le siège social construit par un beau-frère de M. Bernard Loevenbrück, avec son auvent, ses deux étages en sous-sol et deux en surface, aurait déjà de la focture ne semble pas cor-respondre à la réalité des tra-vaux dont le devis initial était de 6 millions », disent les sala-riés. Et puis le souterrain. Sa découverte fait la joie de tous les visiteurs : une vraie galerie en anneaux de béton où passent quelques fils et tuyaux, relie l'usine au siège administratif. Une seconde, sans fils et sans tuyaux part en direction de la maison du « patron », située à... 300 mètres face à l'usine, de l'autre côté de la route. Pour l'heure. tous travaux arrêtés, elle se termine en cul-de-sac devant la chaussée.

Une entreprise florissante

Loevenbrick, c'est un nom qui sonne en Meuse, celui d'une dynastie de l'industric du lait. Un père fondateur parti de rien et un fils qui voit grand, qui investit large, qui vend bien, surtout à l'exportation. Le société fabrique des fromages frais, des camemberts, du brie, des pâtes pressées cuites et uon cuites, des poudres de lait et enfin des giaces. M. Bernard Loevenbrick oue la diversification et les joue la diversification et les investissements succèdent aux investissements. L'usine de Dieue tratte 45 millions de litres par n. 120 000 par jour.

L'entreprise est florissante, mais le service commercial s'es-sonffle et ne suit pas la progres-sion de la société. Les premières difficultés apparaissent en mai 1977 : le palement du lait aux ducteurs s'effectue avec retard et déjà quarante salariés sont licenciés. Mais la confiance demeure. Les éleveurs sont rassurés : un « pool » bancaire ne vient-il pas d'accorder en décem-bre 1977 un prêt de 8 millions pour soulager la tension de la trésorerie ? De leur côté, les èlus du comité d'entreprise ne demandent pas trop d'explica-tions sur les comptes. Et, le 31 mai 1978, c'est la surprise : M. Bernard Losvenhrück dépose le bilan, le jour même où les producteurs de lait cessent toute livraison : la facture impayée du lait qu'ils ont livré s'élève à 6,5 millions de francs.

Un syndic est désigné, M. Hocquet, de Verdun. Devant la fragilité des comptes cont li dis-pose, il déclare avec prudence aux responsables C.F.D.T. que aux responsables C.F.D.T. que la dette à court terme serait de 48 millions, celle à long terme, qui justifie une hypothèque du Crédit national sur l'entreprise, de 19 millions. On évalue enfin les indemnîtés de licenciements et de préavis à 10 millions.

le président du tribunal de com-merce et le syndic envisagent d'engager des poursuites contre l'ex-directeur. » On raconte, en Grandes manœuvres Autre détail : une société de

une société de commercialisation des Etats-Unis, créée par un au-tre cousin, la somme de 26 millions, laquelle somme de la infi-lions, laquelle somme devait ren-trer dans les caisses de l'entre-prise française... a Quel gâchis, conclut, en sompirant, un des dé-légués, le syndic dit qu'il faut encore cinq ou six mois pour Devant cette faillite exemplaire, le ministère de l'agriculture, les parlementaires, l'administration locale, le comité d'aménagement.

commercialisation des produits Ellsa créée au Canada par un cousin de M Loevenbrück doit à

de promotion et d'expansion de la Meuse (CAPEM) tentent de trouver des acquéreurs. Mais, peu à peu, sur le terrain, on oublie le conflit social classique, l'occupa-tion de l'usine, les six cents li-cenciements pour ne plus s'intéer qu'aux grandes manœuvres

Les vingt entreprises laitières installées dans le département sont plus intéressées par la matière première, le lait, que par les installations. Elles ont des capacités de production qui leur permettraient d'absorber les 120 000 litres traités à Dieu chaque jour Elles achètent en Norque jour. Elles achètent en Nor-mandie et en Bretagne des zones de collecte. Les marchés des fromages se développent. La quan-tité de lait disponible est moins

élevée que la demande : les producteurs peuvent choisir leur client. Ils le peuvent d'autant mieux qu'ils ont adopté en Meuse une formule unique en France. En créant l'Union laitière, leur coopérative de ramassage et de stockage qui groupe 3 450 adhé-rents, ils ont la main sur le robinet de matière première En cas de conflit avec un En cas de conflit avec un in-dustriel ou au sein d'une entre-prise avec les salaries, l'Union laitière de la Meuse livre à une union de coopératives, France-Lait, dont elle fait partie et qui actuellement transforme la ma-tière première des anciens pro-duits Ellsa en poudre— a C'ast la soupape de sécurité, dit le président Herment. On se rend compte que, dans un certain compte que, dans un certain sens, ou a joué la jacilité, mais on ne pouvait pas se lancer dans le transformation et entrer en conflit direct avec l'industrie, trop puissante ici. » L'ULM. acceptera-t-elle de livrer de nou-vean du lait à Dieue-sur-Meuse? « A ce jour, répond le sénateur, je n'ai reçu aucune proposition écrite. Je n'ai pas de préférence, quoique la solution meusienne nous agrée dans la mesure où

> JACQUES GRALL. (Lire la suite page 12)

l'on gonnaît le bonhomme. Les Allemands n'ont pas pris contact directement avec la production.»

UN CONCOURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AGÉS DE 21 A 26 ANS

Cles candidats masculins depront être tibérés de leurs obligations múltaires) aura lieu le LUNDI 2 OCTOBRE 1978

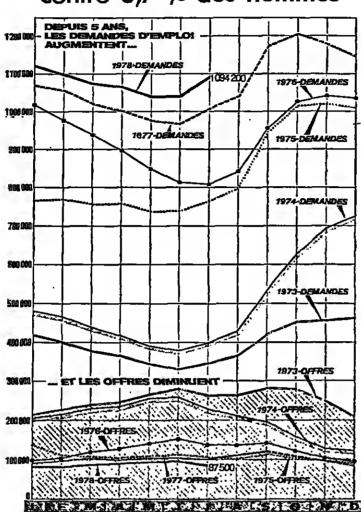
INSPECTEURS

écrire avec curriculum vitae détaillé au

SERVICE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

2, rue Edouard-VII, PARIS (9º) ou téléphoner au 268-54-00 (postes 29-88 ou 32-87). Date de ciôture des inscriptions : 8 septembre 1978.

CHOMAGE: 6,6 % des femmes Combien vaut une vie? cherchent un emploi contre 3,7 % des hommes



ES jeunes châmeurs de moins de vingt-cinq ans an, la mostié des demandeurs d'emploi. Les effets du premier « pacte national » ont fait baisser progressivement la part des jeunes dans le chômage total à un peu moins de 35 %; mais, depuis deux mois, la proportion des jeunes recommence à aug-menter : 35,9 % en juin et 38 % en juillet.

C'est que la lai du 5 fuillet 1977 est arrivée à expiration, que le encore véritablement applique et que, comme en 1977, les jeunes de moins de vingt-cinq ans se sont inscrits à l'Agence natio-nale pour l'emploi (ANPE) plus tôt que les années précé-dentes. Jusqu'en septembreoctobre au moins, le nombre des jeunes chômeurs devrait encore

s'accroître, comme, du reste, le chiffre gobal des sans-emploi. Dès juillet, le total des deman-Dès juillet, le total des demandes non satisfaties a d'allieurs augmenté de 5.3 %, passant de 1039 300 à 1094 200 en données observées (+ 8,95 % en un an), et de 4,5 % en données corrigées des variations saisonnières : 1241 100 en juillet — « record » absolu — contre 1 136 100 en juin (+ 3,9 % en un an).
Fait caractéristique : la part des femmes inscrites à l'ANPE.

des semmes inscrites à l'ANPE. est très élevés. Les demandeuses d'emploi représentent 52,4 % des Françaises et Français à la recherche d'un travail, alors que recherche d'un travau, alors que les femmes ne constituent que 38 % de la population active. Près de la moitié de ces 52,4 % (24,3 %) sont des chômeuses de moins de vingt-cing ans. Depuis six ans, l'aggravation u chomage féminin est considérable : en 1972, 150 600 jem-mes étaient recensées à l'A.N.P.E (statistiques de fuillet) contre 187 200 hommes, soit 44,5 % du total des demandeurs d'emploi, et 1,9 % seulement de la popu-lation active s'éminine. Les hommes sans emploi représentaient alors 13 % de la population

active masculine.

Depuis, les écarts se sont sensiblement creusés : en juillet 1978
les femmes au chômage constituent 6,5 % de la population
active jéminine, clors que les
hommes dépourous de travail ne
présentatent 6,000 3 7 % de la population active mascuine. Les femmes demandant à tra-vailler ou à retravailler oni été particulièrement nombreuses ces dernières années, c'est même un des phénomènes économiques et sociaux les plus importants des années 1970 ; mais cette situation eritique révèle aussi un certain ostracisme de la part des em-

playeurs.

Des employeurs qui, du reste, n'ont guère fait d'efforts, cet été, au niveau de l'embauche générale : le volume des affres non satisfaites recensées à de nouveau baissé en données bru-tes, tombant de 96 000 en juin à 87 500 en juillet (— 8,9 % et — 16 % en un an); après correction des variations saison-nières, il n'a jamais été aussi bas : 81 600 en juillet, contre 83 400 en juin (— 22 % et — 16 % en un ani. On espère, au ministère du travail et de la participation, que c'est parce que les patrons attendent la rentrée de septembre-octobre, afin de bénéficier des dispositions du « pacte-bis ». Mais dans les mi-lieux officiels, en évoque de plus en plus la perspective d'un mil-lion et demi de chômeurs ces

Une application de la méthode de rationalisation des choix 🙉

A bourse on la vie ? »

Ce n'est pas anjourd'uni le bandit de
grand chemin qui pose cette
angoissante question au voyageur malheureux. Ce sont, dans
de nombreux nate de très as de nombreux pays, de très sé-rieux technocrates qui s'inter-rogent sur le prix à affecter à la vie humaine pour pouvoir prendre celle-ci en compte dans

la décision.

Nées aux Etats-Unis, les techniques de rationalisation des choix budgétaires, dits R.C.B. (adaptation française du Planning Programming Budgeting System américain), ont fait lemtement mais sûrement irruption dans la vie administrative francaise L'évalnation du noix de la caise L'évaluation du prix de la vie humaine — aux fins princi-palement de déterminer l'opportunité maximale de travaux d'aménagements des « points noirs » routiers — constitue une de leurs illustrations les plus parlantes. De quoi s'agit-il ?

Le raisonnement maintenant elassique est des plus simples : pour être en mesure de préférer tel amènagement — par exemple le remplacement d'un passage à niveau par un pont — à tel au-tre, il convieut d'avoir une me-sure de référence. Certes, tant que l'on reste dans le seul do-maine de l'amélioration de la sécurité routière, le nombre de vies sauvegardées suffit à dres-

Mort anonyme

Pourtant, entre cette vie nomnément désignée — celle de l'al-piniste, par exemple — et cette autre — de l'automobiliste, encore anonyme, dont la voiture déra-pera dans le avirage de la morts connu 100 lleues à la ronde, — il n'y a pas de commune mesure. Si la première a une valeur sans limite, la seconde, dans les calculs de ceux qui vont devoir décider de redresser le terrible virage, va en prendre une qui n'est pas très élevée. Elle est estimée par M. Le Net, auteur de cette étude, à 790 000 francs en 1977. Comment est-on arrivé à ce chiffre ?

Les calculs présentés ici por tent sur l'année 1975 (le prix moyen de la vie est, à cette date, de 650 000 francs) et sont actualisés sur les années ultérieures. Ils se décomposent en deux blocs : les éléments économiques, dits objectifs, et les éléments subjec-

■ Les éléments économiques : il s'agit d'évaluer ce que repré-sente comme perte de produc-tion future la mort d'un homme sente comme perte de production future la mort d'un homme
(ou d'une femme, les deux cas
sont envisagés), puis les coûts
directs occasionnés par la mort
(coûts médicaux, coûts funéraires, coûts matériels en cas
d'accident de la route). De la
sorte, on est d'abord conduit à
définir une relation entre la
production potentielse d'un individu, son âge, son sexe et es
catégorie socio-professionnelle.
Il convient encore de prendre en
compte la croissance prévisible
(mais de façon bien aléatoire)
de la production, les taux de
mortalité naturelle, les taux de
mortalité naturelle, les taux de
mortalité d'occuper effectivement
un emploi. Tout cela permet de
construire un modèle qui mis
en relation avec la distribution
des victimes des accidents de
la route fait évaluer à 571 000 F
le coût moyen homme-femme en le coût moyan homme-femme en perte de production d'un mort eur la route en 1975.

Signalons, au passage, une question théorique importante : si l'on prend en compte la perte

ser une échelle de préférence. Mais dès lors qu'on est amené à comparer la rentabilité pour la collectivité d'une telle amélioration à un sutre investisse-ment dans un tout autre do-maine, il faut chiffrer. D'où la

maine.

La récente étude que vient de publier la Documentation francaise sur cette difficile questiou (1) fait le point des procédés utilisés pour ce faire en France, mais également dans d'autres paye (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Australie, République fédérale d'Allemagne). Elle met également en évidence les utilisations possibles de telles procédures qui pourraient tout aussi hien permettre d'étudier la rentabilité sociale d'actions de prévention en matière d'accidents du travail, de lutte contre le tabagisme ou l'alcoolisme.

La vie n'a pas de priz. » Il u'est que voir les efforts consi-dérables dépensés, en dehors de toute considération financière, pour tenter de sauver un alpi-niste en difficulté, un malade an cœur défaillant, ou une famile encerclée par les flammes dans un immeuble, pour s'en convaincre, Lorsqu'il e'agit de sauver une vie, la société ne fait pas de détail ; elle met en œuvre tons les moyens imaginables.

de production résultant d'un décès, ue faut-il pas également compt abiliser la perte de consommation de l'individu disparu? L'organisme national de sécurité routière (ONSER), qui est à l'origine de ces travaux, a décidé, après réflexion, de ne retenir que les pertes hrutes—consommations ultérieures uon déduites. L'évaluation des coûts directs

issus d'une mort sur la route est relativement plus aisée. On prend en considération les statistiques des indemnités versées par les compagnies d'assurances sous différents chapitres (frais médicaux, d'obsèques_), soit 3800 F en moyenne par

accident mortel de la route. Cette même source permet de connaître les coûts matériels relatifs à ces accidents (9 400 F en moyennei. D'où un coût di-rect moyen du mort sur la route évalué à 584 200 F.

● Les éléments subjectifs : il s'agit d'une évalution délicate des préjudices moraux résultant de la mort d'un individu pour ses proches. Ici encore e'est par référence aux indemnisations

Il faut bien sûr préciser que les mêmes méthodes permettent dévaluer le coût des accidents non mortes selon la gravité des blessures qu'ils ont occasionnées.

Prix de la vie et tabagisme

Si comme on l'a dit. l'intérêt principal de ce type d'étude est de faciliter la décision en made faciliter la décision en ma-tière d'équipement rou tier, M. Le Net va quelque peu au-delà dans cette étude puisque, sur la base de l'évatuation du prix de la vie, il avance une estimation du coût pour la col-lectivité des accidents de la route (en actu. "sr les différents paramètres). Celui-ci serait de 33 milliards de francs en 1976 et de 36 milliards de francs en 1977, soit environ 2 % de la produc-tion intérieure française.

coût des accidents de la nais-sance (morts et handicapés) et à un pea moins de l % de cette même PIB la perte sociale due aux suicides.

Peut-être est-ce en appliquant cette méthode du c prix de la vie » à l'analyse du tabagisme que M. Le Net en montre le mieux l'intérêt. Vu les méfaits du tabac (responsable de r. orts et de maladies), celui-ci représenterait un coût de 26 millards de france per au l'accessance. de francs par an. « Il correspond, écrit l'auteur, à la production de trois cent mille personnes actives, soit 1,6 % de la PIB. Ce qui revient à dire que l'ensemble de la collectivité gaspille de ce fait une part démesurée des acquis

Aliant au-delà de ce simple constat, M. Le Net, se fondant sur les conclusions de sonda-es

de 650 000 P (ea 1975).

d'opinion s'essale à analyser la rentabilité des campagnes antitabac. C ha cu ne de ceiles-el, estime-t-ii, permet de modifier ies comportements de 7 % des individus concernes. Estimant à 3 millions de francs le coût d'une campagne, ii conclut qu'elle permettrait d'économiser 1,8 milliard (0,7 % du coût globali et aurait done une rentabilité de 600 pour L Le même raisonnement appliqué à un plan d'ection étalé sur vingt-cinq ans (avec évidemment un taux de persuasion dégressif) fait resystir une rentabilité de... 3 000 pour 1.

Pour 1.

Pour approximatif qu'il puisse paraître, ce type de raisonnement n'en illustre pas moins les possibilités d'application du calcul du prix de la vie. Certes, celui-ci ehoquera par le cynisme qu'il suppose, « La bourse ou la vie. ? » suppose, « La bourse ou la vie? ? »
La grande différence nvec le
bandit de grand ehemin est qu'à
l'époque l'occupant de la illigence menacé d'être dévalisé,
était enclin à donner toujours
plus de valeur à sa vie qu'à sa
bourse. Aujourd'hut, ce sont 'es
rousges sociaux qui, en définitive — les calculs ci-dessus le
montrent. — donnent une plus montrent. — donnent une plus ou moins grande valeur à la vie. Le prix de la vie a cessé d'être l'affaire de chacun pour devenir celle de tous. Irons-nous jusqu'à dire qu'une société se mesure au prix qu'elle accorde à la vie de

ses membres? SYLVAIN GOUZ

Coux

(11 Le Prix de la vic humaine, par Michel Le Net, Notes et études documentaires nº 4455. La Docu-mentation française.

Risque bancaire et risque industriel

(Suite de la page 11.)

Etat. industriel; banquier... cha-cun se renvoie la baile, chacun spécule sur les contraintes de l'autre, chacun « responsabilise » l'autre. Et l'irresponsabilité de fait se crée. Naturellement, on se tourne vers «ceux qui peuvent payer» : le banquier avec l'ar-gent des déposants, l'Etat avec celui des contribuables. Attitude commode. Croire an sauveur su-prême et au trésor de guerre condult insensiblement à la fin de l'entreprise. Mais nul u'est à l'abri de critiques. En appauvrissant le patrimoine économique de l'entreprise pour enrichir le leur propre, les petits patrons sont accusés de ne pas prendre le risque des capitalistes. Or comle risque des capitalistes. Or com-ment croire un homme qui ne prend pas de risque mais qui demande à l'Etat et aux ban-ques d'en preudre? Le phéno-mène d'entente, largement ré-pandu en France, et les colts d'entrée, élevés dans certaines professions, seraient autant de signes d'un esprit d'entreorise signes d'un esprit d'entreprise insuffisant. La banque n'est pas, elle non plus, vierge de tout re-

«A chacun son métier», disent souvent les banquiers, soucieux de ne pas apparaître comme ges-ticonnaires d'entreprises en diffi-culté. Cependant, les affaires ré-centes ont mis en lumière une apprésiator imparaîte du risque. appréciation imparfaite du risque

par les banques L'allocation rationnelle des res-sources financières nationales des beeolus (l'industrie, les P.M.E.) qu'en fonction de leurs propres objectifs d'exploitation. De plus, le fait que, comme le note une étude récente de la C.N.M.E. (1), «l'effet de levier n'ait pas en France foué le rôle bénéfique qu'il auruit pu avoir dans la croissance externe des entreprises… et ait plutôt bénéficié à des secteurs à faible rentabilité économique» est révélateur d'une insufficante sélectivité du financement, industriel. du financement industriel.

Les modalités d'attribution des crédits sont souvent critiquées : propension à privilégier les met-leures garanties, priorité accor-dée à la structure du bitan et non su développement de l'ennon su développement de l'en-treprise ou à la valeur de l'homme, risque mesuré en fonc-tion de chaque opération pintôt qu'en fonction du risque global de la firme, les sûrstés person-nelles, plutôt que les sûrstés réelles. Cet héritage d'un pessé caractérisé par une forte stabilité des atructures a subi, avec, la crise, de sérieux coups de boutoir qui sont autant d'enselgnements pour la banome. pour la banque.

• Les grandes entreprises austi peuvont faire failité. Hier leur notoriété avengiait, les banques se disalent : « Les P.M.E. relè-

vent du droit de la jaütite, les grandes entreprises de l'Etat. »

"Aujourd'hui, eiles n'en sont plus si sûres. Eu outre, l'équation « P.M.E. — mauvais risque », explicable, certes — trop grande spécialisation, étroitesse financière, aléa inhérent aux affaires personnelles, coût de gestion plus élevé, — risque d'être de moins en moins vraie en raison de leur latitude pour se restructurer, de leur moindre inertie dans la décision, de leur plus grande adaptabilité face à l'exigence du redéploiement industriel. Et ne vaut-il pas mieux répartir un vant-il pas mieux répartir un même volume de crédit entre plusieurs P.M.E. que le concentrer sur une seule grande entreprise?

• La nécessaire division des risques peut conduire à une pulvérisation du risque et, partant, à l'absence d'analyse véritable du a l'assence d'analyse veritable du dossier : recours trop large aux erédits consortiaux (pool ban-caire), financement assuré en partie par des établissements bé-néficiant de la garantie de l'Etat, système du crèdit four-nisseur, qui conduit les banques à n'accepter qu'un ristue de a n'accepter qu'un risque de second ordre.

● Quand le risque se maté-rialise, les garanties prises s'avè-rent souvent Hinsoires. Super-privilège des salariés, privilège du Trèsor et de l'URSAFF, la

réalisation du gage devient plus difficile. Pis. la dévalorisation de l'actif semble plus forte en France qu'à l'étranger, la concur-rence entre les industries pour reprendre une affaire moindre et bien souvent & n'y a plus d'as-siette pour la garantie (usine hypothèquée, etc.).

L'organisation bancaire fran-caise recèle une incapacité à sui-vre efficacement la vie de l'en-treprise et à se faire une opinion véritable sur elle. L'insuffisance véritable sur elle. L'insurisance des informations sur l'eutreprise et sa stratégie n'est pas une explication satisfaisante. Les ban-ques vont devoir mieux apprécier le risque industriel. La tournure le risque industriei. La tournure libérale du gouvernement, ses projets (les projets du groupe Mayoux sur. la décentralisation bancaire, entre autres laissent penser que la réforme de la pro-fession bancaire est peut-être nour demain. pour demain.

ANGE GALULA

(1) J.-H. David : e l'effet de evier dans la oroissance française s.
C.N.M.E. no 77. Une autre étude de
la C.N.M.E. avait mentré en 1974
que, de 1968 à 1972 la distribution
des crédits d'équipement antre industries traditionnelles, industries
modernes et industries de points
était restée stable malgré la diminution sensible de l'importance économique des industries traditionnelles.

Une lettre de Mme Éliane Mossé

A la suite de la chronique d'Al-fred Sauvy du 8 août sur le livre de Mme Eliane Mossé Com-prendre la politique économique, l'auteur de cet ouvrage nous a adressé les remarques suivantes : Je n'al jamais avancé comme explication de la prospérité des années 80 la reconstruction (qui, M. Alfred Sauvy a bien raison de l'Indiquer, était largement achevée à la fin des années 50). Mais l'évoure (pages 32 et sui-A la suite de la chronique d'Al-Mais l'évoque (pages 32 et sui-vantes) le rôle du « baby boom » de l'après-guarre (ce qui devraft faire plaisir à M. Alfred Sauvy_), l'ouverture des frontières, le rôle de l'information économique, la gestion de la politique contons gestion de la politique conjonc-turelle, etc.

Je comprends mal comment

M. Sauvy peut juger le concept de « budget de plein emploi » comme une « belle naiveté », comme une « belle haivete »,
mais estimer, par contre, que le
« P.N.B. potentiel » est une notion utile et actuelle : en effet,
ces deux concepts sont intimement liés et les experts de l'administration américaine per ministration américaine, par exemple, « calent » constamment leurs évaluations de budget de plein emploi sur des estimations de P.N.B. potentiel. Par ailleurs, le concept théorique de P.N.B. potentiel n'a qu'un intérêt limité s'il ue débouche pas sur des pro-positions de politique économique — en particulier budgétaire — visant à le réaliser (ess points sont analysés su chapitre IV de mon livre). Si M. Sauvy juge « superficiel-les » les analyses socialiste, diri-giste, ou néo-keynésienne de la crise actuelle, que nous reste-t-il ? Doit-on se rallier aux théses démographiques et rejoindre M. Michel Debré, qui estime que nos manx viennent de ce que nous ue faisons pas assez d'en-

nous ue faisons pas assez d'enfants?

Je tiens enfin à signaler que la note de lecture contient une erreur sur le titre (NDRL): erreur rectifiée le 9 août 1976).

Mon livre ne s'intitule pas Comprandre la crise économique. En effet, je u'ai pas voulu juxtaposer ma propre explication à toutes les analyses de la erise, l'acrise, etc., car : 1) j'en suis tout à fait incapable et 2) je pense que nous avons encore trop le nez sur l'événement pour avancer des explications définitives.

Mou livre s'intitule Comprendre la politique économique et, la politique économique et, comme le précédent (Comprendre l'économie), il vise un but essentiellement pédagogique : rendre un peu plus compréhentible nour le public cest agriculté. rendre un peu plus comprenen-sible pour le public cet agglomé-rat confus d'objectifs, d'instru-ments et de résultats que l'on qualifie de « politique économi-

[Alfred Sauvy, hospitalist, Fexense de ne pouvoi- répondre à Mune Mossé, mais se contente d'observer qu'il n'est pas d'accord avec de son propre envrage.]

CONFLIT EXEMPLAIRE

Un tel langage irrite les sala-

riés licenciés qui font remarquer que le repr'ntant de la société Hochland s'est présenté devant

(Suite de la page 11.)

« L'emploi nous préoccupe, na-turellement, mais il n'est plus question de relancer n'importe quoi, n'importe comment. On ne prend pas facilement la décision d'arrêter une livraison de lait sur une usine et je n'al pas envie de recommencer dans quelques

Les producteurs exigent, en outre, d'un éventuel acquereur le paiement de la dette de 6,5 millions de la Société Loevenbrick, : « 7 millions, précise M. Herment, car je compte les

« L'affaire idiote et absurde »

Un groupe de paysans qui cherche à s'organiser sous l'éti-quette « paysans - travailleurs » avait hien essayé, en 1977, de nouer le dialogue avec les ou-vriers. Mais cette fois la fatilite les a pris de court et ils reprochent au président de l'U.L.M. de ne pas informer suffisamment les adhérents de la coopérative. Celle-ci a l'ailleurs, à la faveur de la crise, récupèré l'adhésion des dissidents du canton de Spincourt, au nord du département. Pour des raisons diverses, ils étaient hostiles à l'ULM quand de tourner, il u'y avait plus per-sonne pour ramasser leur lait... sauf l'ULM. Ils ont adhéré.

Le contrôle qu'exercent les producteurs sur leur matière première a effectivement l'avantage de permettre le redémar-rage d'une entreprise, mais i a

le tribunal de commerce avec un chèque de 6,5 millions en poche, mais, puisqu'il n'avait pas pris contact « directement avec la production...». Aussi, à leur assemblée générale, les onvriers étaient-ils montés contre les : >étaient-ils montés contre les : 3-ducteurs. Certains parlaient d'al-ler ouvrir les vannes des tanks à lait tandis que d'autres leur répondaient : « Ils ront plus de quatre mille et nous deux cent vinut...» aussi l'incoavénient de faire de l'ULM l'arbitre de la partie et

l'U.L.M. l'arbitre de la parte et de reléguer les salariés au rang de spectateurs. Ce n'est pas la la seule source d'inquiétude. Le groupe Nestlé vient de construire dans le département, à Sorcy, une nouvelle unité de transformation qui sera capable de traiter quatre cent mille litres de lait par jour. « Où vont-ils aller les chercher? » s'interroge la C.F.D.T., qui craint de voir d'autres usines se fermer et les livraisons de lait converger vers ce monstre.

De leur côté, échaudés par des précédents fâcheux — les défi-cits d'une SICA (Société d'Inté-rêt collectif agricole) de viande et d'un élevage industriel de dindons, entreprises créées avec le soutien des organisations pro-fessionnelles agricoles du dépar-tement, qui se partagèrent les déficits — les éleveurs sont au-jourd'hul circonspects : la fall-lite de Loevenbrück, une « affaire florissante », ne leur donne vas aujourd'hui envie plus qu'hier de se lancer dans la transfor-mation du produit qu'ils contrò-lent ni mêms de soutenir les canards qui viendraient à boiter... Avant les élections législatives, le président de la République et plusieurs ministres avaient pro-mis la création d'industries agro-alimentaires en Meuse, laquelle alimentaires en Meuse, laquelle enregistre trois mille deux cents demandeurs d'emploie sur soixante-dix mille actifs, dont quinze mille sont liés à l'agri-Dans un entretien qu'il avait

eu avec les représentants de la C.F.D.T., le 27 juillet, M. Jean Wahl, délègué aux industries agro-alimentaires, résumait ainsi la situation : e L'outil est box les produits sont bons. C'est l'affaire idiote et absurde. C'est ridicule d'envoyer le lait en dehors d'un département pour faire de la poudre, alors qu'à Dieue on peut fabriquer des produits nobles à valeur ajoutée.» Mais il y a une autre conclusion : au moment où l'industrie privée part en guerre contre les gyantages en guerre contre les avantages
fiscaux et financiers des cooperatives, la faillite d'elisa-Loevenbrück vient aussi à point
nomme pour e'interroger sur
l'exercice de la responsabilité paironale et sur les moyens de son contrôle, quelle que soit le forme juridique d'une société.

JACQUES GRALL

Vie Le Monde

culture

« Damien » (« la Malédietion, II »)

de Don Taylor

ian en nous donment l'occasion

de revoir Law Ayres, le jeune idéa-liste de A l'Ouest rien de nouveau,

Jaj le droit de vivre, You and me.

Don Taylor-e beaucoup tourné pour

Ille du docteur Moreau, le classique

(1976). Damien, le méchant petit dia-

ble- qui avait envoyé ses parents

ad patres, continue à sévir, adopté

per un oncie imprudent (William

Holden). It n'en fait qu'à son caprice.

ou plutôt qu'à son vice, cautionné par la Bible. Il suscite impunément

La camera et le cinémascope pe-sent 100 kilos. A l'exotisme recoleur

de Gregory Peck et Lee Remick, à

un certain désordre foisonnant, euc-cèdent une froideur calculée, une

horreur osée, d'autant plus irritantes

que masquées derrière un pseudo-vernis technique. Le monstre, cato-

biépas dérisoire, se détruit lui-même.

les morts les plus cruelles. .

Vanu é la mise en scène dès 1961.

... Cinéma

Revoir « ORANGE MÉCANIQUE »

de Stanley Kubrick

tavoris du grand public et de la critique, du moins aux Etats-Unis, Orange mécanique, présenté à New-York an decembre 1971, provoqua York an decembre for, provedus des réactions mitigées. La vedette de le critique américaine, Pauline de Kael, fira à boulets rouges dens le New Yorker: pour elle, Stanley

Kubrick s « assumà le point de vue

o outré, et satisfait, du jeune punk

outré, et satisfait, du jeune punk

outré, et satisfait, du jeune punk li = Pourquoi n'agirai-je pas à ma en Registration de la company o mêmes ergument aujourd'hul, dans

Dieu ast mort, et bian mort, dira-Put ton volontiers, même si l'on apprend Tue evec surprise que les Brigades for prougés es réclament de l'enseignement du Christ. Nietzache appartient page de calman d 'aui pouvait paraître é l'époque une iction = visionnaire = (Jean de Baron-: 1 sellt, le Monde du 22 evril 1972) est Jevenu vérité guotidienne

En choisissant de porter à l'écran, n septembre 1970, le court romen "Anthony Burgess — paru en 1962, - Augustia uso erola upau eiar tanley Kubrick trouvalt le sujet idéal

SYLVAN ET

Si 2001 : l'odyssée de l'espace on dit un roman noir) du monde et des êtres. Dans une Angleterre dent de Stanley Kubriok, reste un des punk avant la lettre, de Jeunes voyous sement la terreur, malmènent ies petits enfants du bon Dieu, qu'ils solent clochards, intellectus geuche, snobs de la demière mode. La société — et Pauline Kael a de quol étayer son argumentation corrempue jusqu'à le moelle, nous

> L'horre ur succède à l'horreu l'homme est mauvais, irrémédiable ment : Stanley Kubrick ne veut pas prouver quoi que ce soit, il croit aux seules vertus de la fable. Mais personne n'e prétendu interdire le livre d'Anthony Burgess. Entre Iss mains manipulatrices du cinéaste, le sadisme s'en donne à cœur joie, et ne nous éprouve que et nous nous projetons effectivement dans ces images de misère et de violence. Uo ear prodigteux, Malcom McDowell (II..., en 1969, pule O Lucky Mani, en 1973, de Lindsay Anderson), transcende par son génie dramedque le mai qu'il inflige aux autres ou qu'il vit dans sa chair. Sa lecture du cockney stylisé, délibéré-ment joycien — Anthony Burgees, universitaire, e écrit une version abrégée de Finnegans Wake, qu'il ire — du roman originel, donne peut-être la cief de cette charge fort peu généreuse, mais que la réalita ne e'est guare empressée de

LOUIS MARCORELLES.

Murique

« Tannhauser » retransmis de Bayreuth

Cette manière de typer les prota-Ami de Dick Powell et comédien gonistes pourrait n'ôtro qu'un aimple à l'origine - il jouz le rôle du mari erifice dramatique, male si Wagner d'Elizabeth Taylor dans deux comé-dies de Vincente Minnelli, le Père joue le jeu jusqu'à l'absurde — le moment où, dens un opera, on s'inde la mariée (1950) et Alions donc terroge sur l'Intérêt musical d'un peps (1951), — Oon Taylor adors les acteurs, et il le prouve dans tournol do chant - c'est qu'il veut que la nécessité de prendre position mualcalement s'impose su spectateur de lacon inévitable au cœur d'un ouvrage où deux types de lanet surtout Sylvia Sidney, l'Interpréte de la trilogie de Pritz Lang. Furie, gage e'affrontent depuis le début. Au troisième ecte la juxtaposition sera peut-être encore plus révélatrice : Il suffit de comparer la célèbre et très mélodieuse Romance à le télévision et, au cinéma, il n'en l'étolia chantée par Wolfram evec le finit pas de filmer des - suites - : grand récit de Tannhäuser qui y fait le ouméro trois de la Pianète des singes (1971), en 1977, le remake de sulte. Dans le premier cas le centi ment de le forme e quelque chose de ressurent, dans l'eutre il est imd'Erle Kenton, sujourd'hul, cette sulte de la Malédiction, de Richard Ronner n'est ni pius ni moins beau ni moins dire que le récit, incertain, changeant, à l'image de la vie, est plus réaliste = — pour autant que le réalisme ait un sens à l'opéra — en fait il est surtout plus efficace dre-metiquement qu'un air dont le structure est al convenue qu'on peut faire abstraction du sens précis des paroles pour en epprécier la beeu du premier film, qui nous promenaît d'Angieterre en Italie et jusqu'en laraēl, à l'interprétation très présente ainsi que cele se trouva dans la plupart des opéras de l'époque.

A ce choix on reconnaît Wagner, réformateur des mœurs de l'opéra, voulant eubstituer le drame sérieux eu divertissement trivole, simple présupprimant les eirs eu profit des scànes. C'est un aspect de la quesairs, avec jeur architecture préexis-

tante étroite ne conviennent plus aux nouvelles exigences dramatiques n'est-ce pas une constatation qui va dans le sens du mouvement romantique d'élargissement et de contestation de le notion classique de forme. Ce n'est pas un hasard si la musique instrumentale e cherché des prétextes littéraires pour s'émanciper, justifiant ainsi des audaces qu'on euralt pu juger gratuites sens cela. Le comopsiteur lyrique lui, dispose de la diversité infinie des cituations dramatiques et des dietoques pou inventer des tormes. Aussi, plutôt que de croire que co sont les ambitions philosophico - poétiqu Wegner qui l'ont éloignà de la coupe classique de l'opèra, on pourrait se demander s'il n'e pas plutôt cherché, consciemment ou non, à se mettre dene une eituation qui lui permettrait écrire le musique « autrement »

tellés endormeit la sensibilité du public et cherchalt eu contreire é la révelller, était convaincu que la atlon devait l'emporter sur jouissance lucide que procure une belle lorme. Il n'illustrera pas toujours une position eussi cetégori-que, mais ici un paralièle e'impose Tannhituser oppose si violemment t'amour courtols et formaliste. Aussi, à ne voir dans cette œuvre qu'une apologie de la sensualité lecture du livret sans le musique Si, comme l'e fait Goetz Friedrich

pes seulement d'ordre exthétique

Wegner, qui evalt pu constater à

quel point le confort des airs bien

été, on met l'accent sur l'opposition entre l'ertiste chantre de l'emous eive, on ne fait que substituer à le précédente l'interprétation politique qui an découle clairement. On ne pout pas nier que l'un et l'eutre solent fondés alors que, exception feite du sous-titre, le Tournoi des chanteurs à Wartburg, Wagner no s'est pas expliquà aur son symbolisme musical comme il l's fait plus tard dans les Meitres chanteu reison, c'est sans doute qu'il était en train de vivre lui-même, musicalement, l'eventure de Tannhäuser : surpris du succès du Vaisseau lantôme malgré les nouveautés de langage, il e'engege dans une voie inue et dens le sombre mo de Tannhäuser, au dernier acte, il la forme est toulours en devenir. Les

étre irréversibles. A la fin de sa vie, regrettant is disparité de certaines parties de son opéra. Wegner disalt : - Je dois en-Mals II n'aurelt pas pu le relaire, mettre de la bella musique sur un grand sujet. En 1844, c'est la façor elle-même de traiter le aujet qui était eu cœur de ses préoccupations Très idéalement, grâce é le magio des motifs superposés. Tennhéuses réconcilietion de deux éléments on posés : esprit et metière, Dieu et neture -. Toujours en adoptsm une lecture musicale, on ocurreit ajoute

GERARD CONDE

Doux week-end

Un plano coule dans un Perie inondà par le eoleil, Chaleur sur le trottoir, dans les appartents. Bach se déverse par la tenêtre ouverte, un rideau bouge sous l'océan de musique stupéflant. Un fou pour avoir' mis si heut l'électrophone ? De quoi ameuter le quartier i Un car de police e raienti à l'angle... Gens aux balcons, aux tenetres, quelques passants s'emêtent, six policiers descendent.

Samedi 19 noût à Paris. 20 heures. En sortant d'Orange mécanique, c'était quand même une scane étrange.

Dimenche 20 août, 19 heures. L'heure de l'entre-deux séances. Coux qui sortent, épars, rares (Il faisait vreiment trop beau pour aller eu cinéme), ceux qui attendent encore evant de rentrer. Regardent les photos, hésitent entre un film et les outres. -- «Oh I les mecs, vous ellez voir un film ultra-violent i Je suls un non-violent i = ii en e l'air, ii e un joli puli en cachemire, est essis sur le capot d'une voltura cinéma, Les autres rigolent. Ils traversent doux, doux... le rue, tlânent eur les photos d'Alex en blanc, le verre de lait à le main, le tête couverte d'électrodes, e'attardent, se défliect, entin. Deux autres hésitent aussi, pull rouge, páll bleu, dix-hult-vingt ens paut-être. Ceux-le étalent surement trop leunes quand le film est passé en 1972. « Voue - ellez voir Orenge mécanique ? ils l'ont vu, lis hochent le tête (= Yes, its good =). Autrichiens is used in an vacences. < Où sont les sex clotmes? cinémas ?, demandent-lie. A l'Opéra, é Pigaile... C'est loin ? lle sont è pied. Vingt, trente

> C'est difficile d'Interroger les gens à le sortie d'un cinéme. Ou plutôt c'est difficile de parier comme ça, brutelement, en ressortant dane un dimanche nonchalant, de l'état de violence, et de l'autre, le (peut-être) subversive, le (du moins) contestataire, violence diversifiée qu'on ne peut remasser en une phrase. « C'est un Illm fentastique l'Impression reste aussi vive qu'il y e six ans. Presque toue les gens l'ont vu une loie, certains cinq fors. On dirait qu'il

minutes. Ils y yont.

fait plus rire eujourd'hul cependant (« c'est un film drôle, très drôle -), dit quelqu'un, que se met à raconter chaque scène comique ; à l'entendre, Singing in the rain veut bido un Marx. Brother. Orange mécanique, film allègre ? Ou!

Non, bien eur, mais il fait un

peu chaud... C'était parell, le veille, quand on e vu le film avec François Cahan (dit Faton), Didler Lockwood et François Revart, Les deux premiers sont missicions, ont leit partie du groupe Magme, avant de le quitter l'un II y e six ens, l'autre plus récemment. Ils jouent en ce moment à le chepelle des Lombards (le Monde daté 20-21 eoût). François Ravart travallie avec le groupe Rock Telephone. La oulsion verticale de Magma, le rockpunk de Telephone... on pourrait parler peut-être de Ludwig Ven Beethoven, on pourreit parler de le violence aujourd'hul... meis l'été, à le sortie du film, e vaincu tout le monde, on très peu d'Orange mécanique, comme si, secrètement, on avait senti qu'il était inutile d'essayer de parier, d'expilquer queique chose d'eussi fort. Et puis on était tous d'eccord. On e écouté de le musique dens l'appartement cleir de Faton. Lui parle des rapports de pouvoir, Meg c'est très ancien pour lui il cherche meintenant le communi cation. Il parie de Stravinski, de Bartok, des Etats-Unis, dont Il revient, et dont Il rêve, Francole Ravart dit qu'il se sent loin de cette musique, de leur dé-marche, le rock c'est eutre chose, ef ce n'est pas le même public. Oul, ça - cogne - souvent dana les concerts de rock, mais il n'aime pas particulièrement ça.

Doux samedi. C'est en sortant de chez Faton, on treversant Paris à pied, dans le soleil tombant, qu'on e vu six agents xes écouter Bach dens une rue déserte du neuviès ement. C'était la lame d'un raz de marée qui n'en limissait plus de déborder. Les policiers ont fini per monter. Buch s'ast tu. Orange méca-nique, tendre week-end.

CATHERINE HUMBLOT.

Photo

Le Tchad de Raymond Depardon

Aucune image n'est innocente, on le sait, surtout pas celle qui se veut « prise » sur l'histoire, strictement informative du cadre déjà, de la position physique du reporter par rapport à son sujet, de son tri dans l'acceptation dispond in lecture de la tion dépend la lecture de la photo, positive ou négative. On photo, positive ou négative. On n'est jamais que d'un seul côté à la fois. Ne parlors pas de la manipulation de l'image par la presse, du titre qu'on va mettre par-desus, de sa légende, voire du recadrage. Ne parlors pas de l'effet-choc qui détermine le choix et écarte d'emblée un certain nombre de photos qui informeraient peut-être mieux, mais qui ne vont pas dans le sens qu'on veut. Le reporter est commandité pour rapporter des clichés et susciter une lecture. Il descend souvant dans des hôtels climatisés et il est parachuté quelques heures par jour sur la «trame» du conflit, il est sonvent escorté par une mi-

Gilles Caron n'était pas de ces reporters. Raymond Depar-don, son ami, qui vient de sortir une petite brochure sur les événements an Tchad, où photos et texte se complètent, ne reven-dique pas l'objectivité. Sa sym-pathie pour les révolutionnaires

tchadiens est évidente, elle n'est pas « partisane » : il les a d'abord regardés, sans plaquer sur eux l'image du rehelle sau-vage qui mange des zèbres crus avachi sous des palmiers ; il les a vus manger du riz et boire du thé, s'emmitoufier dans des couvertures pour dormir, il les a vus sourire. Et il les a écoutés. convertures pour dormir, il les a vis sourire. Et il les a écoutés, il a écouté leur espoir et leur détermination, il a écouté l'oppression, les impôts écrasants, les palmerales incendiées, les récoltes saccagées. C'est rare qu'un photographe ait apset une prelle. oreille

oreille.
En hnit ans, de 1970 à 1978,
Depardon est retourné trois fois
là-bas, il a suivi l'évolution de
la lutte, il a retrouvé les mêmes
hommes, il a marché à la suite
d'une colonne, jour et nuit, et a
enregistré les phases de l'attaque d'une préfecture : « Quelque
chose flambait dans une grande
clarté rouge. » Il a filmé. Depardon a fait un vrai travail de fait un vrai travai lice. C'est souvent un faux journaliste La plupart de ses pho-témoin. journaliste La plupart de ses pho-tos sont des contre-plongées : manière de ue pas écraser le rebelle d'un regard extérieur d'Oc-cidental, et d'en faire un hero proche. Sa brochure, qu'il a édi-tée lui-même, est vendue 12 francs en librairie. C'est du cinéma épl-que, comme l'aimait Eisenstein. HERYÉ GUIBERT.

- SORTIE MERCREDI -



Rock

La nouvelle génération

Novembre-décembre 1977

permis un premier bilan da punk-rock (« le Monde » daté 20-21 août). On voit ici se détacher d'une génération le gronpe des Sex Pistols. Le prochain article de cette série sor les événements du rock des dix-huit derniers mois paraîtra dans « le Monde » daté 27-28 août.

L'année 1977 a sans aucun doute été celle des Sex Pistois. Ils ont entraîné derrière eux toute une génération de musiciens, catalysé leurs expressions, montré une attitude nouvelle face à la société, à la musique, déterminé une culture et une idéologie, tra-duit les exigences du moment avec un rock qui parle au présent et s'adresse aux adolescents d'une voix adolescente, - réactive la lutte entre les générations. Ils ont été les rois de l'actualité, la ont ete les rois de l'actualité, la cibl. première des interdictions de toutes sortes, fondées ou non. Parce qu'ils ont créé l'évênement, les Pistols ont été plébiscités par les lecteurs d'un des deux grands hebdomadaires spécialisés de Grande-Bretagne, qui les sacrent meilleur groupe de l'année et leur accordent la premlère on la seconde place dans les diverses catégories : meilleur albnm; meilleur 45 tours (les trois pre-mières places); meilleur batteur (Paul Cook); deuxième meilleur chanteur 1Johnny Rotten, considéré également comme le plus bel homme du monde) ; deuxième meilleur guitariste (Steve Jones), tandis que le Show Grundy et l'épisode de la péniche le jour du jubilé de la reine sont considérés comme les deuxième et troisième plus grands événements de l'année, eprès la mort d'Elvis Presley. D'ailleurs, toutes les première pla-ces sont occupées par les groupes de la new wave : de l'ancienne

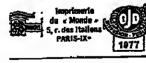
La rentrée, en 1977, avait encore d'un succès commercial marquant, la nouvelle vague prépunk-rock (« le Monde » daté encore d'un succès commercial marquant, la nouvelle vague prépunk-rock (« le Monde » daté evident.

En cette fin d'année, le terme

punk est définitivement dépassé. Déjà des musiciens, complètement étrangers au mouvement. profitent de l'effervescence qu'i a crée pour se faire entendre, tout en conservant sa spontanéité. Elvis Costello avec My Aim is True, Graham Parker avec Stick To Me, Ian Dury evec New Boots tand Panties, sont les futurs héros d'un rock qui a retrouvé son éner-gle et sa portée. Les personnali-tés sont riches, leurs compositions inspirées et leurs disques beau-coup plus structurés. Costello est le premier musicien de la nou-velle vague angiaise à faire son entrée dans les *charts* américains Tout comme Ian Dury, il enregistre sur le petit label anglais Stiff, qui fait école en proposant des accords plus souples avec ses artistes et une autre politique de vente avec des publicités pleines d'humour. C'est anssi la période des seconds albums: This is the Modern World par Jam, Life on the Line pour Eddie and the Hot Rods, prouvent que leur talent n'a rien d'éphémère. Les Ramones enregistrent même leur troisième disque : Rocket to Russia. Paul McCartney bat tous ks records de vente de 45 tours en Angleterre avec Mull of Kintyre. Les Stones enregistrent à Paris et les Heartbreakers viennent jouer leur premier album, LANF., un rock urgent et implaccable. Telephone réalise sont premier 33 tours et s'impose comme le chef de file d'une nouvelle scène de rock en France. Pour la première fois, un mouvement ectif s'est formé dans l'Hexagone avec Bijou. Starshooter, Marie et les Garçons, Little Bob Story, Asphalt Jungle et d'autre eut suivent. En 1978 tout d'autres qui suivent. En 1978 tout ALAIN WAIS.



lite par la S.A.R.L. le Montée.



reduction interdite de tour arti-sauf accord avec l'administration

● Le poète et historien breton, Camille Le Mercier d'Erm, est mort vendredi 18 août, à Dinard

mort vendredi 18 sout, à Dinard (Ille-et-Vilaine), à l'âge de quatre-vingt-dix ans. (Camille Le Mercier d'Erm, fondateur — avant la première guerra mondiale — d'um parti nationaliste breton, a rapidement abandonné l'action politique pour se consacrar à la littérature. À est notamment l'exteur de la Chanson des sécles bretons, Bardes et poètes actioneux de la Bretagne armoricaine et l'Aventure d'extra de vermée de Coulte. Auteur d'ouvrages de poésie, dont le dernier recueil, Patrie pordue liliastra toute sa pensé de militant culturel breton, Camille Le Mercler d'Erm écrivait en langue française.

théâtres

Comédie Canmartin, 21 h. : Boeing-Boeing. Dannon, 21 b. : les Bâtards. Ecole de Pacteur Florent, 21 h. : Il faudra toujours dire ce qu'on

Essalon, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise; 22 h. : L'empereur e'appelle Dromadaire.

L'empereur s'appelle Dromadaire.

Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chanve; la Leçon.

Le Locernaire, 18 h. 30 : Théâtre de chambre ; 20 h. 30 : Amédée ou Comment s'en débarrasser ; 22 h. : C'est pas moi qui ai commené. — Théâtre rouge, 10 h. 30 : Une heure avec F. Garcia Lorea ; 20 h. 30 : Lady Penelopa.

Nonveantes, 21 h. : Apprends-mol, Céline. Theatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Théâtre Marie-Stuart, 21 h. : Je suis longtemps resté sur les remparts de Chypre...

Pestival estival

Sainte-Chapelle, 20 h. 30 : la Camerata de Boston, dir. J. Cohen (musique de tradition hébraique du treizième au dix-septième

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > **704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34** (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 21 août

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouver-Deux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon.

Jazz. pop', rock et folk Caveas de la Ruchette, 21 h. : Hal Singer, saxophone.
Theatre Campagne-Première, 20 h. 30:
Joe Gallivan et Charles Austin.

Les concerts

Lucernaire, 19 h. : A. Courmont, violencelle, et M. Bouvet, piano (Fauré, Chausson, Ropartz, Migot).

Les films marqués (*) sont interdits au moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinématheque

Chalilot, relâche.
Beanbourg, 15 h. : le Manteau, de
G. Kosintzev et L. Tranberg;
17 h. : Polikouchka, d'A. Sanine;
19 h. : le Rayon de la mort, de
L. Koulechov.

Les films nouveaux

[E CONVOI, film américain de Sam Feckinpah (v.o.): D.G.O. Danton, 8° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.; Rex., 2¢ (236-63-93); U.G.O. Gobelins, 13° (331-66-19); Miramar, 14° (320-89-52); Miramar, 14° (320-89-52); Miramar, 16° (288-99-75). Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (288-99-75). LES NAUFRAGES DE L'ILE PERDUE, film américain de S. Raffull (v.o.): Publicis Matignen, 8° (359-31-97). — V.f.; Senl'Mich, 5° (033-43-29); Max-Linder, 9° (770-40-4); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13° (380-18-03); Paramount-Culimar (14) (200-18) LE CONVOL film américain de 137 (580-18-03); Paramount-Orleans, 144 (540-45-91); Con-vention St-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (285-62-34); Paramount - Montmartre, 18* 33-00); Passy, 16* (285-52-34);
Paramount - Montmartre, 18*
(606-34-25).
MERCERDI APRES-MIDI, film
angl. de Waris Eusein (v.o.);
Colisée, 8* (339-29-46). — v.f.;
Impérial, 2* (742-72-52); Nations, 12* (343-04-67); Gaumount - Sud, 14* (331-51-16);
Cambroune, 15* (734-42-86);
Cilchy-Pathé, 18* (322-37-41);
LE CONTINENT FANTASTIQUE
(A. v.f.); Cluny-Palace, 5*

(A. vf.) : Cluny-Palaca, 5° (033-07-76); Ermitago, 6° (359-15-71); Maxèvilla, 9° (770-72-85); Mistral, 14° (539-52-43); Calypso, 17° (754-16-88) DAMIEN OD LA MALEDICTION, AMIEN OD LA MALEDICTION, film américain de Dou Tayior (**): v.O.: Ambassade, 8:
(359-19-03): Quintette, 5* (0335-40). — V.I.: Montparnasse83, 6* (344-14-27); Français, 6*
(770-33-85); Frauvette, 13* (33156-80); Gaumont-Convention, 15* (528-42-27); Murat, 10*
(258-99-75); Wepler, 15* (38750-70); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74); Richelleu, 2*
(232-55-70).

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19). A LA RECHERCHE DE DL GOOD-BAE (A., v.o.) (°°): Bairac, 6° (359-52-70). ANNIE HALL (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90). Broadway, 18° (527-41-16). (337-90-90). Broadway, 10-101.

1-16).

1-16 LA VIEILLE (It., v.o.): Le Marais, 4e (278-47-86).

AROUND THE STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6
ASSAUT (A., v.l.) (**): Richelieu, 2e (233-55-70), jusqu'à jendi.

BOR MARLEY (A., v.o.) : Szint-Sá-verin, 5 (033-50-91). LE. BOIS DE ROULEAUX (Pol., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6



RÉOUVERTURE LE 29 AOUT

(329-42-62). 6retagne, 64 (222-57-97). Normendie, 8* (359-41-18), Helder, 9* (770-11-24), U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-58), D.G.C.-Gobelins, 13* (331-66-19), Mistral, 14* (539-52-43), Murat, 16* (288-99-15), Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41). Serétan, 19* (206-71-33). CAPRICOENE ONE (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5* (333-42-72), Ambassado, 8* (359-19-68), juaqu'à jeudi. - v.f.: Richelieu, 2* (233-56-70), Montparasse-Pathé, 14* (326-65-13), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27), juaqu'à jeudi. Wepler, 18* (387-50-70), jua-qu'à jeudi. TH'S SCULE DE FER (A. V.L.) :

ABC, 2 (236-55-54), Gaumont-Sud, 14 (331-51-)8), Clichy-Pathe, 18 (522-37-41). 14* (331-51-18), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

COOL (A., V.O.): Quintette, 5* (033-35-40), jusqu'à jeudi. — V.I.: Montparnasse 83, 8* (544-14-27) jusqu'à jeudi.

LA CONSEQUENCE (All., V.I.) (**): B.G.C.-Opéra, 2* (231-50-32).

DELICIA (All., V.I.) (**): Richelleu, 2* (233-56-70), France-Elysées, 8* (723-71-11). Fauvette, 13* (331-56-86), jusqu'à jeudi. L'ETAT SAUVAGE (Fr.): U.G.C. Marbeul, 8* (225-47-19), Haussmann, 9* (770-47-55).

EXHIBITION II (Fr.) (**): Rico-Opéra, 2* (742-82-54), Capri. 2* (073-95-88), Saint-Ambroise, 12* (508-11-69), U.G.C.-Odéon, 5* (325-71-08), Faramount-Gaiaxie, 14* (326-98-34).

LA FEMBRE LIBRE (A., V.O.): Saint-Ambroise, 12* (236-98-34).

71-08), Paramount-Galaxie, 14e (580-18-04), Paramount-Galaxie, 14e (580-18-04), Paramount-Galaxie, 14e (580-18-04), Paramount-Galid, 14e (326-83-4), Paramount-Galid, 14e Garagia Buchette, 5e (633-67-59), Le Parassien, 6e (329-63-11), Marignan, 3e (559-92-82), P.L.M. Saint-Jacques, 14e (539-68-42), P.L.M. Saint-Jacques, 14e (539-68-42), P.L.M. Saint-Jacques, 14e (539-68-42), Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48), Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), H. Sp., Athéna, 12e (243-07-48), Gaumont-Convention, 15e (638-42-27).

LA FIEVRE DD SAMEDI SOIR (A., v.o.) (*): Saint-Machal, 5e (326-79-17); Normandie, 8e (336-41-18); v.f.: D.G.C. Opéra, 2e (251-56-32); Blenvenue-Montparasse, 15e (544-25-02).

GOOD - 6YE EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis Champs-Elyaées, 8e (720-76-23): Paramount-Opéra, 9e (720-76-23): Paramount-Opéra, 9e (730-34-37): Britanasse, 14e (326-33-39-36): Marignan, 6e (339-32-32): St-Lazare-Paquier, 9e (337-35-63): Fauvette, 13e (331-56-36): Montparasse-Pa-thé, 14e (326-68-13): Chehy-Pathé, 14e LE JET DE POMME (Tch., v.o.): 8t-André-des-Arts, 64 (378-48-18).

JULIA (A. V.A.) : U.G.O. Marbeuf, 6-(225-47-19)

LAST WALTZ (A., v.o.): J.-Coctesu, 50 (033-47-52): Gaumont-Elysées, 5a (359-04-67). (389-04-67).
LE MATAMORE (It., v.o.) : St-Germain-Village, 6* (533-87-89) ; Le Parnassien, 6* (328-83-11), à pertir de vend ; Elysées-Lincoln, 8* (339-35-14) ; St-Laxure-Pasquier, 6* (337-35-43) ; Olympic, 14* (543-67-42) ; v.f. : Nationa, 12* (343-04-67).

VI.: RELIGIES, 18 (343-94-97).
MISSDAMES ET MESSIEURS, BONSOIR (It., v.o.): Vendôme, 2º (073-97-52); UG C. Odém., 6º (325-71-08): Blarritz, 8º (723-68-22); vf.: Magic-Convention, 13º (822-22)-64); Secrétain, 19' (206-71-33); Blenye-nue-Mentparusse, 15º (544-25-02). nue-mentparasse, 15° (544-25-02).

LE MERDIER (A., v.o.); PublicisSt-Germain, 6° (222-72-80); Mercury, 6° (225-75-90); v.f.: Paramount, Ma-tusux, 2° (742-83-90);
Paramount-Gobalins, 12° (707-1228); Paramount-Montparasses, 14° (326-22-17); Paramount-Maillot,
17° (758-24 24).

MOEURS CACHEES DE LA BOUR-MCCURS CACHERS DE LA BOUR-GEOISIE (1t, v.o.) (*) : U.G.C. Danton, 6* (329-42-52); Biarritz, 8* (723-69-33); v.f. : Montparnisse 53, 8* (544-14-5**; Caméo, 9* (770-20-89); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-06-19); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Muatral, 14* (538-52-45); Convention-Saint-Charles, 15* (578-33-00).

NOS HEROS REUSSIRONT-ILS 7 (It., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-68). LES NOUVEAUX MONSTRES (It., V.O.) : Quintetta, 5" (033-35-40) ; U.G.C. - Marbeul, 8" (225-47-19) ;

Vf.: U.G.C. Opéra. 2° (261-50-32).

OUTRAGEOUS (A. v.o): Eliboquet, 8° (222-87-23)

LA PETITE (A. v.o.) (**): D.G.C. Odéon. 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (722-69-23): (v.l.): Bretagne. 6° (322-57-97): U.G.C. Opéra. 2° (221-50-32).

PORTRAIT D'ENFANCE (Angl., v.o.): Olympic. 14° (342-57-42).

PEOMENADE AD PAYS DE LA VIEILLESS4 (Fr.): La Marxis, 4° (278-47-85).

RETOUR (A. v.o.): Paramount-Codeon. 6° (325-59-87): Paramount-Cycées. 8° (339-49-34).

LE RETODR DD CAPITAINE NEMO (A. v.o.): Omnia. 2° (223-38-36).

(v.f.): Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90): Paramount-Galaxie.

13° (580-18-03): Paramount-Galaxie.

13° (580-18-03): Paramount-Galaxie.

13° (580-18-03): Paramount-Galaxie.

13° (326-33-34-83).

RETOUR DE SINGE (IL, v. angl.) (**): 6 tudio de 'a Harpa, 5° (033-34-83).

(v.f.): Athéan. 12° (243-07-48).

LES E16QUE-TOUT (A. v.f.): Rex. 2° (228-83-23).

PORERT ET ROBERT (Fr.): Impérial. 2° (723-33-34); Gaint-Lazare-Pasquier, 6° (357-35-45); Gaint-Lazare-Pasquier, 6° (358-12-12); Barnitz, 8° (723-63-23); (v.f.): U.G.C. - Opéra. 2° (261-50-32); U.G.C. - Opéra. 2° (261-50-32);

U.G.C. - Opéra. 2° (281-50-32);
U.G.C.-Gara-de-Lyon, 12° (34301-59).
NAS-Y MAMAN (Fr.) : Richelieu, 2°
(233-56-70); Impérial, 2° (742-7252); U.G.C.-Odéon, 0° (323-71-08);
Colisée, 9° (359-29-96); George-V.
B° (225-41-46); Fanvette, 13° (33156-86); Montparname-Pathé, 14°
(326-85-13); Gaumont-Convention, 15° (626-42-27); Victor-Hugo, 16° (777-93-75); Wepler, 18° (387-5070); Caumont - Gambetta, 20° (777-03-74),
VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*);
Concorde, 8° (389-92-84); Français, 9° (770-33-88),
XICA DA SULVA (Brés., 7.0.);
Quintette, 5° (033-33-40); ElyséesLiucoin, 8° (359-36-14); Olympic, 14° (542-67-42); Studie Raspail, 14 (220-38-86); (v.f.); Impérial, 2° (742-72-32), Jusqu'à J.; SaintLegare-Pasquist, 8° (37-35-43),
LES YEUX & ANDES (Esp., v.e.);
Hautefeuille, 6° (333-79-38); 14Juillet-Bestille, 11° (337-90-81).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (IL. v.o.): La Clef, 5° (337-90-90) L'ARNAQUE (A. v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Cinémonde-Opéra, 6° (770-01-90). 15-11); vs. : Canadasa (770-01-90).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.) : Le Parnassien, 0° (328-83-11); Action-Christine, 6° (325-83-12).

L'AUTRE (A. v.o.) (**) : Quintette (033-35-40) ; Le Parnassien, 6° (328-93-11).

(033-35-40); Le Parnassion, 6° (328-33-11).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) 1
Cinny-Palace, 0° (033-07-76).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Bichelieu, 2° (233-56-70).

LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.) :
Hautefeuille, 6° (633-79-38).

LE COUTEAD DANS L'EAD (Pol., v.o.) : Panthéon, 5° (633-15-46).

2001, OD VSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-17-77) :
v.f. : Haussmann, 8° (770-47-55).

L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS (A. v.f.) : La Royale, 8° (268-82-65).

VIESH (A. v.o.) : Cinoche - Saint -

LOURS (A. v.l.): La Royale, 8° (285-82-56).

VIESH (A. v.l.): Cincohe - Saint Germain, 6° (533-10-62).

GO WEST (A. v.l.): Luxembourg, 6° (533-97-77).

LA GRANDE BOUFFE (It., v.l.):
Cincohe-St-Germain, 8° (533-10-62).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.l.): Denfett, 14° (033-06-40).

LE JARDIN DES FINZI-CONTINI (It., v.l.): St.7z. 5° (533-08-40).

L'ILE DE LA TERREUE (A.) (**)

(v.l.): J.-Renoir, 9° (874-40-75) D.

† mardi
L'ILE NUE (Jap., v.l.): St-Andrédes-Arts. 6° (226-49-18).

L'ILE SUE LE TOIT DD MONDE (A., v.l.): Cambronne, 15° (734-42-90).

ENG CREOLE (A., v.l.): Studio Bertrand, 7° (783-44-66).

LAUREAT (A., v.l.): Studio Bertrand, 7° (783-44-66).

LAUREI ET HARDY AD FAR-WEST (A. v.l.): Palais des Arts. 3° (272-62-68).

LENNY (A., v.l.): La Olef, 6° (337-90-90).

LET IT BE (A., v.l.): Studio Bertriff (A., v.l.): Studio Bertriff (A., v.l.): Studio Bertriff (A., v.l.): Studio Bertriff (A., v.l.): La Olef, 6° (337-90-90). DO-90).
LET IT BE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-65).
MA FEMORE ST UN VIOLON (Fr.): Falais des Arts. 3 (273-52-95).
MEAN STREETS (A., v.o.): Studio

Cuias. 5° (023-39-19). LA MONTAGNE ENSORCELES (A... LA MONTAGNE ENSORCELLE (A. Y.I.): Marignan, 8° (389-92-82).

ORANGE MECANTQUE (A.) (***)
(v.o.): Emutefeutie, 6° (633-76-38); V.I.: Montpernass-83, 6° (544-57-34); Luntière, 9° (770-84-84); Nistions, 12° (343-94-87); Gaumont-Conventien, 15° (828-42-27).

PARADE (Pt.): Grand-Pavois, 15° (554-46-85)

PASSION DE JEANNE D'ARC LA PASSIÓN DE FRANNE D'ARC
(Dan.): 14 - Juillet - Parnasse, 6°
(326-38-00),
PETER PAN (A. v.L.): Gaumont-Sud
14° (331-51-16).
PHARAON (Pol., vo.): Kinopanorama, 1° (306-50-50),
LE POINT DE NON-RETOUE (A.,
v.O.): U.G.C.-Danton, 0° (329-4262); Elysées-Cinéma, 8° (225-3730); v.L.: Bel, 2° (238-33-93);
Ectonde, 6° (633-08-12); U.G.C.Gobeline, 13° (331-06-19); MagicConvention, 15° (828-20-64); partir de V., Mistrai, 14° (539-52-43);
Murai, 16° (288-99-75). jusqu'à
jeudi.
RAPT A L'TTALIENNE (Tr. vo.):

leudi.
RAPT A L'ITALIENNE (It., v.A.) :
André-Besin, 13° (337-74-30).
ROCKY HOREOR PICTURE SHOW
(ANG., v.A.) : Studio des Acaciss,
17° (754-97-83). ROMEO ST JULIETTE (1: Ang. v.o.) : Elystes-Point-Show, 8* (225-67-29); Concorde, 8* (359-92-84).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Grands - Augustins, 6° (S3-22-13).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Luxembourg, 6° (S33-97-77)

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOD-40URS VOULU SAVOUR SUR LE SEXE. (A. v.o.) (**): Cinoche Saint - Germain, 6° (S33-10-82): Saint - Ambroise, 11° (700-82-16) H. Sp.

H. Sp.
UN ETE 42 (A., v.o.) : Biarriz, 6°
(723-69-23) : v.f. : D.G.C. - Opera,
2° (251-50-32).
UNE FRIMME DANGEREUSE (A.,
v.o.) : Action - Eceles, 5° (325-

UNE RAISON POUR VIVRE, UNE UNE RAISON POUR VIVER, UNE
RAISON FOUR MOURIR (Fr.-It.,
vf.): Maxiville, 8° (770-72-85)
VENEZ DONC PRENDRE LE CAFE
CHEZ NOUS (It. v.o.): Quartier-Lativ, 5° (320-84-85); le Parnas-sien, 6° (320-84-85); le Parnas-sien, 6° (320-88-11).
20 000 LIEUES SODS LES MERS (A.,
vf.): Montparnasse - Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont - Gambetta,
20° (797-02-74).

Les festivals

CLASSIQUES DD CINEMA FRAN-CLASSIQUES DD GIREMA FRANC CAIS, Action République, 11 (805-51-33) : Céline et Julie vont en bateau. — La Pagode, 7 (705-12-15) : Hôtel du Nord. J. NICROLSON (v.o.), Olympia, 14e

Les séances spéciales

A LTEST D'EDEN (A. v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar.

(542-67-42): The King of Marvin
Garden's.

AMERICAINES STORY (v.o.). Clympic, 14* (542-67-42): Women.
AMOUR, EROTISME ET SEXUALITTE, Le Seine, 5* (325-95-99), L.
12 h. 20 (af dim.): Jo, tu, il. elle;
14 h.: Anatomis d'un rapport;
15 h.: Debora dedans; 18 h.: Cet
obscur objet du désir; 20 h.: Dus
petite culotte pour l'été : 7 h. 30:
Casanove de Fellint. — II., 14 h. 30:
le Regard; 10 h. 20 : Bilits;
10 h. 20 : Mailds; 20 h. 20: Vices
privés, vertus publiques; 22 h.:
Velentinc.
MYTEOLOGIES ET MERVEILLES
(v.o.). Paists des Giaces, 10* (60749-93): le Sous-Marin de l'Apocalypse.
COMEDIES MUSICALES AMERICAINES (v.o.). Mac-Mahon, 17* (38024-81): les Girls.
J. FORD, Action-La Fayette, p(673-80-50): la Dernière Parisare.
H. BOGART (v.o.), Action-Christine,
6* (325-65-75): le Trésor de la
6* (325-65-75): le Trésor de la
6* (325-65-75): le Trésor de la
6* (325-72-07): la Soupe au
canard.

Les Sécures Adésides

Le RAL DES VAURIENS (A., v.o.)
Olympie, 14*, 18 h. (af S.
D.).
LE RAL DES VAURIENS (A., v.o.)
Olympie, 14*, 18 h. (af S., D.).
LA CICATRICE INTERLEIRE (Fr.)
Action République, 11* (802-51-33)
18 h.
Le DESARROIS DE L° EL E V
TOERLESS (Ail., v.o.): Clympie, 14*, 18 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.)
Diympie, 14*, 18 h. (af S., D.).
LA CICATRICE INTERLEIRE (Fr.)
Action République, 11* (802-51-33)
18 h.
Le DESARROIS DE L° EL E V
TOERLESS (Ail., v.o.): Clympie, 14*, 18 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.)
L'ASACHOER (A., v.o.)
L'E RAL DES VAURIENS (A., v.o.)
L'E DESARROIS DE L° EL E V
TOERLESS (Ail., v.o.)
L'E DESARROIS DE L° EL E V
TOERLESS (Ail., v.o.)

PIERROT LE FOU (Fr.) : St-André des-Arts. 6. 12 h., 24 h. LA SALAMANDRE (Suissel : Olympic, 14° 18 b., (sauf D.). UNE SALE SISTOIRE (Fr.) : Actio République, 11º (805-51-33), 18 2

RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 21 AOUT

CHAINE I: TF T

CHAINE 1: IF 1

18 h. 15. Documentaire: Femmes d'Afrique
(les Nouba), 19 h. 10, Jeune pratique; 19 h. 40,
Caméra au poing: les maîtres de la plage; 20 h.
Journal;
20 h. 30, FILM: UN SOUPCON DE VISON,
ds Dt Mann (1962), avec C. Grant, D. Day,
G. Young, D. Sarpent, A. Meadows (rediff.).

Do milliardaire combis de cadeaux une
modeste employée dont û veut faire la
conquête. Elle résiste même au manteau de
vison.

Un bourgeon tardif et peu vigoureux de la
comédie américaine classique, Heureusement,
il y a les interprêtes.

22 h. Magazine: Questionnaire: Jean Guit-

22 h., Magazine : Questionnaire : Jean Guit-L'Eglise gorde Paul VI.

23 h. Sports : Championnat du monde de cyclisme sur piste. 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Club : 20 h. Journal :

Journal;
20 h. 30. Variétés : Zizi Jeaumaire à Bobino
(réal, Dirk Sanders) : 21 h. 30. Emission littéraire. Lira, c'ast vivre, de P. Dumayst, réalisat.
R. Bober : Les récits hassidiques.
Le philosophe Martin Buber, dont on célèbre le centenaire de la naissance, a recusilit
les récits légendaires du hassidisme, ce mouvement religieux né au début du dix-huitième stècle dons les bourgués juices de
Russie et de Pologne, P. Dumayet les a jait
lire aux habitués d'une bibliothèque juice de
Parts.

22 h., Sport : Catch. 23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3 19 h. 20, Actualités régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h.. Les jeux ;

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, La vie entre les lignes; 19 h. 30, Les chemins de le connaissance : la chasse et l'étotique; 20 h., e Ther le lapin », de C. Lude (rediffusion): 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux : 21 h. L'autre scène ou les vivants et les dieux : 21 h. 30, Pages entomologiques de J.-H. Pabre : 23 h. 20, Histoire de la médecine occidentals : sichimie et autrologie en médecine. Tratté d'anatomie.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques de charme : Dekobra, Sibert, olz, Strauss: 19 h. 30, Kiosque; 19 h. 40, Informalions festivals;
20 h. 5, Festival de Salebourg. « Til Eulenspiege);
(Straus); « Six Lieder » (Schoenberg); « Petrouchke »
(Stravinski); par Porchestre philharmonique de Viende,
direction C. von Dohnanyl. avec A. Silja. soprane;
22 h., Aux quatre coins de l'Hexagone; 0 h. 5,
France-Musique la nuit : e Voyages de La Pérouse
(Telemann, Locke, Lully, Vivaldi, Rameau).

MARDI 22 AOUT

CHAINE I : TF I

12 h. 30, Feuilleton : Les jours heureux : 13 h. Journal : 13 h. 35, Acilion et sa hands ; 14 h. 35, Sèrie : Peyton Place : 18 h. 15, Docu-mentaire : Femmes d'Afrique (Côte-d'Ivoire et Sénégal) : 18 h. 10, Jeunes pratique ; 19 h. 45, Camera au poing : Les maîtres de la plage : 20 h. Journal : 20 h. 30, Dramatique : A l'ombre d'un soup-

Une ancienne demeure est mice en vents par les derniers représentants d'une vielle jumille de Cnrrese. Enigne policière embrouillée.

embroutilée.

22 h. Série literaire : La France de... Giraudoux, ds R. Girardet. Réal. CL-J. Philippe et M. Frydland.

Das France provinciale, humoriste, consituaties. Dus certains façon d'être et de se vouloir Français.

23 h. Musique : Bruits en fête et sons ds plaisir. [Musique ds foule.]

23 h. 30, Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II; A Z

15 h, Aujourd'hui madams: Vivre à Paris
en 1900; 16 h., Séris: Hawai, police d'Etat;
16 h. 55, Sport: Cyclisme et natation; 18 h.,
Récré A 2: 18 h. 40, C'est la vis: 18 h. 55, Jeu:
Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club;
20 h., Journal;
20 h. 30, Les dossiers de l'écran: PANQUE
A BORD, d'A. Stone (1959), avec R. Starck,
D. Malnne, G. Sanders, Ed. O'Brien, W. Strode,
J. Kruschen.
Le commandant d'un paquebot ejfectuant
son dernier voyage cherone à sauver ses passagers d'un incendis qui a éclaté en pleine
mer.
Un « film-catastrophe » d'U y a vingt ans.
Impressionnant.

Impressionnant.

Vers 22 L. débat : S.O.S. Naufrages,

Avec le capitaine E.-E. Carlsen (commandant du « Piging-Enterprise »); M. M. Moreau (épivain, rescapé du naufrage de l' « Heleanna »); le commandant C. Petre (commandant de l' « Re-de-France », qui sauva les reecapée de l' « Andrea - Daria »); M. J.-P. Busson (conseiller de la Bibliothèque historique de la marine); le capitaine L. Oneto (premier nificier à bord de l' « Azdrea-Doria»).

23 h. 15, JOUINAL.

CHAINE III : FR 3 19 h. 20. Actualités régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30, FILM : TARZAN AUX INDES, de J. Guillermin (1962), avec J. Mahnney, Simi, L. Gordon, M. Dana, F. Khan,

Tarzan assure le sauvetage d'éléphants menacés de mort par les travaux d'un grand barrage en Inde. Superbes paysages et seènes d'action spec-taculaires. Mais l'interprète de Tarsan n'est 21 h. 55, Journal

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Le bout du monde : Halti et l'éducation ;
7 h. 40. Les chemins de la connaissance : les ehemins de Saint-Jacques ; 8, h., Les matinées du mois d'acût : ouvrir la porte qui donne aur le lardin ; 6 h. 32,
L'actualité senue d'allieurs ; 9 h. 7, Un homme, ma ville : Dante à Florence ; 10 h., aux horloges de Paris et de province : l'Aquitaine ; 11 h. 2, aux mortoges de Paris et de province : l'Aquitaine ; 11 h. 2, aux mortoges de Paris et de province : l'Aquitaine ; 11 h. 2, aux mortoges de Paris et de province : l'Aquitaine ; 12 h. 5, Un musée, un chef-d'œuvre : les Ficasso du musée d'Antibes ; 12 h. 45,
Panoreme ;

Panorama;

13 h. 30, Entretiens avec Robert et Corie Sichan;
14 h., Disques; 14 h. 15, «Lecture de France» (is
110° République. L'affaire Dreyfus); 15 h. 17, Treise
minutes et pas pitus, par D. Caux; 15 h. 30, Le MontSalut-Middel; Grandeur et sayvitude; 17 h. 17, Disques; 17 h. 32, Musique en France (D. Parcellin.
M. Tabachnik, N. T. Dao, Luttosiawski); 18 h. 30,
Las vis entre les lignes; «Mémoires de la ville» et
«la Paular fieuri»; 19 h. 25, Disques; 19 h. 30, Les
chemnine de la commaissance; la chasse et l'érotique.

chemine de la connaissance : la chame et l'erotagne.

29 h. Dislogues ; Le romancier est-fi un hemme
du passé?; 21 h. 15. Concert du mardi an Palais
des congrès : le Quintette Taffenel (Schubert, Ligett),
Orchestre symphonique de Nice (Lemaiand) ; 22 h. 30,
Pages entomologiques de J.-H. Fabre : le minotaure
typhée; 22 h. 20. Elistoire de la médecine occidentale :
la grande découverte de la circulation sanguine.

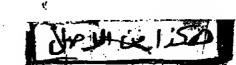
FRANCE-MUSIQUE

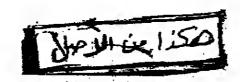
7 h. 3. Quotidian musique: 0 h. 2. Estivales: Traile incomnus (Steffaui); 12 h. 35. D'un carnet d'adresses... cent noms: Mayfield, Messiaen, Milhaud, Mitchelle, Moniand;

14 h. Estivales: Le XVIIIe siècle (Ramean, Couparin, Gretry, Bach, Mozart, Giück); 17 h. 30, Histoire du laux (de 1951 à 1963); 18 h. 2. Musiques de charme: Dekotra, Sibert, Eisela, Neubauser, Ziehrer: 19 h. 36. Klosque; 18 h. 40 Informations festivals:

20 h. 30, Festival d'Alx-en-Provence... «Goethen Lieder» (Schuhert) et «Italientischen Liederbuch» (Wolf), par C, Ludwig et H. Pray: 22 h. 30, Aux quatre coins de l'Hessagone; 0 h. 5, France-Musique is unit: «Voyago aux Indes occidentales» (Purcell, Lully, Couperin, Graun).







régions

The state of the s

LES HALLES TOUJOURS...

Le mois des mauvais coups

E moie d'août est un mois nélaste dant l'histoire de l'urbanisme parieten. Dans un déserté par la plupart de ceur devient le moie rêv E mois quous l'histoire de l'urbanisme parielen. Dans un néfaste dans l'histoire de l'urbanisme parielen. Dans un néfaste dans l'histoire de l'urbanisme parielen. Dans un néfaste descrié par la plupart de ceux de la politique du conseil de Paris : la priurité conférée à le réhabilitation de l'habitat ancien. Comment de l'application de l'habitat ancien. Comment History coup, enéant par une meute de sauvages. Et, en même temps, dis-paralesait un prodigieux centre de luisirs et de culture, grandi dene la liberté après être né dans l'im-

> Faut-il alouter que sans cette impardonnable destriction imposée è un monarque malade par un gang qui l'assiégeait, l'apération Halles seralt aujourd'hui terminée à la satisfection de tous, Saim-Eustache ne serait pas déshonoré par les tours d'aération multipliées evec le béné-diction du ministre de la culture : envolés en fumãe.

se prépare. Elle est plus modeste. amais elle illustre une fois de plus and l'impulssance d'une opinion devant la toute-puissance des promoteurs est de tous ceux qui les eoutiennent. Dans quelques jours, les deux im-meubles Chartes-X de la rue Ram-" - outeau, qui bordent sur ea droite e musée Beeubourg, euront été témolis. L'entreprise chargée de ce ravail est désignée et les barrières ie protectiun déjà mises en place. Ce qui est en cause, c'est l'envi-"connement ancien du musés Pomsidou, il fallelt prouver, et le preuve 1 été apportée, que cet immense - savire pouvait trouver sa place dans an quartier du vieux Parle qu'il alleit à tout prix préserver. L'egressivité de l'un était tempéré par la Jouceur de l'eutre. Et cette audace Pompidou eurait-il ce succès de oule el le public ne connelssait un

runtant l'escaller mécanique, il lestie et dans sa grace, ce qui urait pu être une place de l'ansienne ville. Jean Prouvé, président du jury du nusée Beaubourg, et ees architectes

i discrets, ont tenu le même lanage que tous les présidents d'essoil v riations de protection des sites, pour , une fois unis dans une même protesation. Et on affirme que e'll y z .. ¡uelques meis une première tenta-... ive de destruction e été brusquement 'Elysée alerté par M. Bardag qu'on

Aujourd'hul, la lassitude a fait uvra. C'est touloure grace à ille que le pire devient possible. ille n'empêche de poser quelques

L'urbanisme n'est jamais source de profit

Pourguol le COGEDIM - le pronoteur privé - qui e la chance de 'être vu attribuer l'un des plus eaux et rémunérateurs chantiers 'Europe, blasse-t-elle l'opinion pour ne opération al légère pour elle : à l'imaginatif Roné Capitant à le sauvegarde de ces immeubles lmés des Parieiens et euxqueis elle référe substiluer une hideuse façade operette en carton-pâte.

Les projets de barrages que EDF, étudie dans les Alpes réoccupent les agriculteurs et s associations de protection de

L'un d'entre eux, situé au plan

eaufort (Savois), noierait des pages de très bonne qualité où les éleveurs de la région rent 40 % de leur production sait. M. Michel Barnier, député

*t.P.R.) de la Savoie, s'est dé-aré hostile à la réalisation de

Un autre site est couvoité par S.D.F.: celui de la Raie, dans commune de Sainte-Foy-arentaise (Savoie), sur la frontre même du parc national de vanoise. Cette fois, ce sont a consiste de vortes de contration de

vanoise. Cette fois, ce sont
s associations de protection de
neture (au nombre de sept) et
Club alpin français qui se
ndarment. Le conseil d'admistration du parc national solli-

donner son avis s'est récemment « fermement

Des écologistes protestent

ontre les projets de barrages de l'E.D.F.

Rhône-Alpes

par JACK LANG (*)

majorité : le voix qui e fait pencher la balance est celle du fonctioonaire

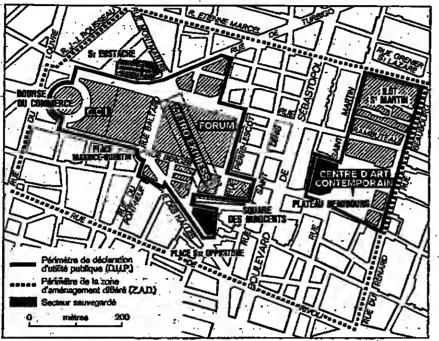
Mais l'arbre ne duit pas dissi-

Ni le Jardin, ni l'architecture ne l'ont pessionné. Est-il même intervanu dans je choix des architectes? Son seul grand dessein a été le de l'habitat ancien. Comment forum commercial, source de reve-M. d'Omano, ministre de l'environ-nua. Taus les excrifices sont bons pour le rendre productif. Dior et Saint-Laurent sont là pour dissimuler la prolifération des cinémas, boutiques et la multiplication des bistrots grace aux licences accordéce par un décret eigné de M. Barre et contresigné, héles par ne Simone Vell. La consommetion Mme Simone Vell. La consommation de l'alcool source de profits pourre

âtra considérablement eugenmiée.

libres, ferdins et places qui ont fait de Paris une ville incomparable. Que seralt Paris si ce qui est devenu la plece de la Concorde avait été inti-comme le souhaitait M. de Marigny,

ralt-II . pas le solution d'un fardin allant jusqu'à le rue Pleme-Lescot ? Les Parisiens presque unanimes le equitetent el les grandes associations des commissions des alles couun lardin en terrasso capable de dis ces du turum succédam au fardir tarrassa partiralt une sorte de pon



pose - et la rue Rambuteau n'en le problème de la eauvegerde du cœur de Paris posé par l'intermineble affaire des Halles. Or tout le monde sait meintenant que, dans cette affaira le nef des ermes de la Ville est devenue un valsseau désemparé - perdu, sans mât, ni fertiles îlots - avec son équipage

Sur le voie eacrée qui joint le Palets-Royal à la place, des Vosges, un immense désastre es prépare eux Halles : aux lieux et placea du jardin révé par le chef de l'Etet, un champs de tours d'eération : aux lieux et places de l'architecture respendue, c'est à l'intervention de ordonnancée fermant en U l'est du pleteau, un ensemble héléroclite et disgracieux réalisé per trois echitectes esparée qui ne se rencontrent

L'Elysée, eprès evoir tout aban-donné, décide, cemble-t-il, devant l'immense désordre de reprendre l'étude du projet. Lorsqu'il s'agit de Paris et des quelques hectareslibé-rés où s'est forgés son histoire, li ne peut e'agir que d'un grand projet qui, réuesi, sera la fierté d'une époque — le président de la alors con échec serait le preuve de sa médiocrité

M. de le Meléne, qui a succédé tête de la S.E.M.A.H. sat peut-êire un bon financier, ce n'est pas un été celle de la rentabilité. Or, un Comment M. de la Melène, prési-ent de la SEMAH (Société d'amé-de profit.

dans le cadre du gaspillage de matière et d'énergie entretenu ou prix du massacre de notre envi-

Et puisque, meloré son immensité Il faut encore de l'argent, on construira en surface 6 000, mêtres carrés de pavillons marchanda, avec le benédiction de M. d'Orneno, gar-

dien peu vigilant d'un Saint-Eustache

dont il e cependant la responsabilità. Mela poor vendre ces boutiques au prix fort, il faut une clientète. On construire un veste hôtel de luxe de quetre cents chambres et puisque les Français-hésitent à le bâtir, en encouragera les hôteliere étrangers. Quant aux jerdins et ce qui reste d'especes libres, en économiaera sur la pramiera et on livrara eu béton les seconds.

. La façade de l'immeuble qui se dressers au fond du pisteso le long de le rue Plerre-Leacot eura, & peu de choses près, le volume de la facade de l'Hôtel de Ville elle écrasera les jardins tout en rendant sable lieison avec le plateau Beeubourg.

Or persone ne salt ce qu'on tera de cet immense bâtiment dont pourtant les plans ee succèdent. renoncer, affirme le S.E.M.A.H., serait une ruine. Pour l'homme de le rue, avec son sollde bon sens, ce serait une économie. Raison de plus de orier : - Vivent les jerdins ! -. Pouvons-nous apporter avec Geor-.

ges Dayan sénateur une modeste contribution eu xdécisions qui ee préparent ? C'est sur de nouvelles basss qu'il

faut partir.

Un seul responsable

1) L'apération des Halles est Indissolublement liée à toute la réhabilitation du cœur historique de Paris. C'est en fonction d'un grand dessoin d'urbanisme unissant la Palais-Ruyal & le piace des Vosges kue tout doit être repnsé Pour le lizison Halles-Beeubourg, on réali-seralt le plus belle prominade du monde : musée de plein air de quaopposé au principe mêms d'un tel équipement.

La fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA) souligne que las retenues ainsi prévues par l'EDF, seront rempiles non par l'apport naturel des torrents, qui est insuffisant, mais par pompage de l'eau située en aval aux heures creuses, et notamment la nuit L'eau ainsi « remontée » est ensuite libérée et turbinée aux heures de forte demande. Une retenue de ce type a déjà été inaugurée le 7 juillet à La Coche dans la commune de Moutiers (Savoie). « Ainsi, dit la FRAPNA; on essaie de mettre au point un palliait au manque de souplesse technique at économique des centrales nucléaires dont on se rajuse à moduler l'activité. Ces projets ne sont donc pas une alternative au nucléaire comme on le laisse entendre. Ils entrent dans le cadre du gaspillage de mutière et démarque entretenu ou tra glàcies d'architecture, vaste espace cultural offert è le jule du peuple de Paris et de ses hôtes.

2) Dane ce but, un organisme très composé de trois personnalités nommées par l'Etat et de trole personn lités nommées par la Ville, présidé per un humme incontecté, carall chargée de le poursuite de l'opèretion. Disposant des crédits alloués par l'Etat et par la Ville, il assumedence. Ainsi seralt en cette effaire enterrée provisoirement la hache de querre entre la Ville et l'Etat dans un conflit qui a'il ne a'epsise pas, ne laissera que des vaincus : M. Glecard d'Estaing et M. Chiree mais eurtout les générations futures salales d'hurreur par le spectacle de désoletion que des luttes puériles leur euront légue.

3) Plecé dans cette vision d'ensemble, le plateau des Halles est le demier-né de ces grands espaces

des Arts unlasant-Beaubourg et la Halles pour la joie des plétons.

4) De cheque côté du forum, se dresseni deux séries de menstres de béton (bouches d'aération, sorties de sécurité, monte-charge) que les bâtiments de France ont, héias eutori-cés Pour les dissimuler, le projet de la SEMAH consiste à les enser rer dans deux coffrages, menumen teux de ciment. Et pour habiller d'un esin, elle les désigne du nem champêtre et rustique de « pavillens ». On est décidément plue inventif en vocables trempeurs qu'en formes architecturales.

A l'organisma restraint de proposer le dessin de ces pavilions, jeur Intégration dans le site, et le configuration générals de le piece, seion nu plan enfin cohérent. A un archi-

jouers une plus grands place que l'argent. Tant d'humbles choses qui transforment une ville demandent simplement de le conviction au service d'un peu d'amour. Il ne feut pas beaucoup d'argent pour interdire des rues à la circolation des voltures. pour ordonner que les cours des hôtels historiques cessent d'être des parkings, pour que les jerdins des Archives, de la bibliothèque de la Ville de Paris, de l'hôtel de Sully, ainsi que le cour de l'hôtel Carnevalet, solent ouverts eu public.

il ne faut pas beaucoup d'argen pour exiger que le granda esplanade du Musée Bezubeurg casse d'étre un dépotoir et que les sérateurs et les paines, tranformés en panneaux d'effichage, eolent journellement net-

5) Mais cat organisme pulssant ne fers ramaître le confience et l'espoir que grâce à la personnalité de son président. Celui-ci deit être un homme qui, par se culture et par International Sa situation merale at son autorité l'auront mis en rapport evec les grands crésieurs vivants et cara-el considérarant comme un hunneur de travallier evec jui.

Enfin, il dolt connaître admirable ment le cœur de le ville, sen passé et ses infinies ilchesses, ses res cources humaines et l'aimer suffi camment pour être heureux d'y coosacrer plusieurs mois de sa vie. Est-il besein d'ajouter qu'il ne doit pas être architecte, pour pouvoir chaieir et arbitrer, qu'il doit être totalement étranger eux affaires et si possible à le politique.

Ce purtrait étant fait, naue avas cansulté quelques-uns de ceux qui nous combinient evoir une connaissance profonde des hemmes de notre époque. Et c'est un même nom qui a recueilli la presque unenimité des euffrages. A l'Etat et à la Ville de le désigner, et très vile.

(*) Conseiller socialiste de Paris.

18 millions de déplacements par jour

La grande bougeotte

Les habitants de l'Ile-de-France sont en moyenne moins motorisés - que ceux des autres régions. Information un peu surpreuante. Soixante et un pour cent des ménages de la région parisienne possèdent une volture alors que, en moyenne, 65 % des menages français sont dans ce cas.

La direction régionale de l'équi-pement et la direction régionale de l'INSES (qui viennent de dom-ner cette indication) (1) signalent aussi, à l'issue d'une récente enquête, que dix-huit millions de déplacements sont effectués cha-que jour dans la résque. que jour dans la région.

Les habitants de l'He-de-France Les habitants de l'Ile-de-France se déplacent en moyenne deux fois par jour et passeut quoti-diennement une heure dans leur volture ou dans les autobus. Cette moyenne recouvre en fait d'importantes disparités : les hommes se déplacent plus que les femmes, les habitants de la couronne plus

PARIS VU D'EN HAUT

Paris vu 6'm haut. et 6e côté, car le survel de la capi-tale est sévèrement réglemente: la société Paris - Hélicoptère exploite, depuis le 1st juillet fernier, des vois à la Semande pour ceux qui, l'espece d'un coup S'œll, veulent preudre nu pen de hanteur.

oen de hauteur.

Paris-Hélicoptère propose trois elraits an départ de l'héliport de Balard; le circuit du la Défense; parc de Saint-Cloud, hippodrome de Longchamp, tours de la Héfense, Bois de Boulogne, hippodrome d'Auteuil, Parc-des-Princes (8 à 13 minutes à 200 mètres d'aitimde, 120 F par personne); le circuit 120 F par personne); le circuit du château de Versailles, la Seine, forit de Meuden, pare on ebatean de Verseilles, les Trianon, Party II. Marne-la-Coquette, parc de Saint-Cloud (12 à 18 minutes à 800 mètres (la list minutes a see merres d'altitude, 180 F par parsonne); le circuit su tour comolet se Paris: porte d'Oriéans, porte d'Italie, Bois de Vincennes, la Seine, Joinville-le-Post, Negentsur-Marne, parc de la Conrneuve, Ile-Saint-Denis, Neulliy, Bois de Boulogne, Parc-des-Princes (28 à 35 minutes à 206 mètres d'aititude, 320 F par personne). Les elecuits sont organisés tous les eprès-midi de 14 à 15 heures, et, à partir on le sep-tembre, les mercrodl, samedi et dimanche eux mêmes beures. C'est an moyen d'un Jet Ranger (einq passagers et un enfant) que Paris - Hélicootère exploite que Paris - Melicoptère exploite ses vols. Les miants de moins de trois ans ne paient pas; entre trois et six ans, ils payent demi tarif.

* Heliport de Paris, 4. avenue de la Porte de Sevres, 75015 de la Porte - Sevres, 75015 Paris, tél.: 354-12-55.

que les Parisiens, les actifs trois fois plus que les retraités. Autre indication : alors que Paris ne représente que 1 % de Paris ne représente que 1 % des la surface de la région, 20 % des déplacements y sont enregistrés. Les échanges entre la capitale et la banlleue représentent 20 % de l'ensemble des trajets, mais le fait marquant de ces dernières années c'est l'augmentation du nombre des déplacements de banlleue à banlleue, qui intéressent 60 % des trajets enregistrés.

Les habitants de l'Ile-de-France se déplaceut principalement pour afier travailler (60 % des trajets). En effet, 38 % des actifs changent de département pour se rendre à leur usine ou à leur bureau. L'automobile individuelle conserve une place de choix en Ile-de-France (deux millions sept cont suite rébiers en le cont suite rébiers par le fic. Ile-de-France (deux millions sept cent mille véhicules assurent 54 % des déplacements), mais le nombre de ses usagers tend à se stabiliser. Elle est surtout utilisée en banlieue, où elle assure les deux tiens des déplacements, alors que 60 % des trajets parisiens sout assurés par les transports en commun. Enfin, le taux de motorisatiou augmente au fur et à mesure que l'ou s'éloigne de la capitale. On compte une voiture pour deux ménages à Paris, sept pour dix ménages dans la petite couronne, et neuf pour trois mécouronne, et neuf pour trois mé-nages en grande couronne.

(1) 21-23, rue Miolis, 75015 Paris

Budget d'austérité à la R.A.T.P.

RÉDUCTION DES EFFECTIFS DANS CERTAINS SERVICES

A la suite de l'annonce pour 1979, de la réduction des crédits affectés aux prolongements de lignes de mêtro en banlieus (le Monde du 19 août), la R.A.T.P. précise que « l'évolution des effectifs de la direction des français d'ici à travaux neufs se traduira d'ici à 1981 par une diminution de quatre-pingt-cinq unités et non de trois cent trente comme il o été annoncé». Ce personnel sera reclassé dans les autres ser-vices de la Régle. Le budget d'investissement de

la Régie pour 1979 sera en effet un budget d'austérité. Le mon-tant des autorisations de pro-gramme sera de 2 milliards 100 millions alors qu'il était de 2 milliards 300 millions en 1978.

CIRCULATION

Les Français préfèrent la formation à la répression

Pour améliorer la sécurité sur les routes, les Français don-nent la préférence aux mesures destinées à éduquer les automobilistes sur celles qui visent à réprimer les fautes. Ainsi, ils sont plutôt défavorables à l'alcootest, mais ils accepteraient une formation plus poussée, voire continue des cenducteurs, et souhai-teralent des sanctions moins graves mais progressives pour les contrevenants. Ces informations sout intéressantes à connaître au moment où se multiplient les coutrôles anti-alcooliques (un a lieu ce lundi à Paris), et où le ministre de l'Intérieur annonce un renforcement des contrôles de limitation de vitesse.

Une enquête nationale a été tées, et leur « coefficient d'accep-lancée par la Prévention rou-tlère (I) en juin dernier. Douze dest évident que l'application de mesures pouvant coutribuer à certaines de ces dispositions se améliorer le bilan des accidents de la route étaient proposées par mesures pouvant contribuer à améliorer le bilan des accidents de la route étaient proposées par

amendrer le ditain des scordents de la route étaient proposées par les enquêteurs.

Le dépistage de l'alcoolémie par l'alcootest, à titre préveutif, a suscité des réactions « frunchsment réservées ». Les Français int rogés pensent, en revanche, que les mesures les plus urgentes à preudre pour améliorer la sécurité sur les routes sont : l'enselgnement plus poussé de la sécurité routière à l'école: un examen mé d'ic a'i pour les conducteurs agés; une surveillance accrue des sorties d'écoles et une meilleure signalisation latérale des poids lourds.

Cinq autres propositions ont reçu un accueil « très positif » ou « fovorable » : épreuve pratique pour le permis vélomoteur; formation continue des conductions des conductions des conductions des conductions des conductions de la conduction continue des conductions de la conduction de la conduction continue des conductions de la conduction de la conduction de la conduction de la conduction continue des conductions de la conduction de la conduction de la conduction continue des conductions de la conduction continue des conductions de la conduction de la conductio

formation continue des conduc-teurs; carnet d'entretien des véhicules; création d'unités de gendarmerie et de police spécialisées dans la surveillance de la circulation, et sanctions moins

graves, mais progressives, envers les automobilistes contrevenants. L'enquête de la Préventinu rou-tière a été menée auprès de quatre groupes de personnes : conducteurs adultes ; adolescents de quatorze à dix-huit ans : adhérents de la Prévention routière ; maires et conseillers municipaux Voici les commentaires que fait la Prévention routière su conclu-

« Chacune des mesures présen-

ou financier. Mais trois remarques peuvent, dès maintenant, être présentées :

ques peuvent, dès maintenant, être présentées:

> Tout d'abord, les outomobilistes français se rendant compte que notre pays, comme l'Europe d'ailleurs, en est au niveau d'une voiture par famille, il doit donc poursuivre sa politique de sècurité routière Le Français veut rouler, mais il ne veut pas mousren voulant... Non seulement il souhaite que des efforts soient demandés aux autres (aux enseignants en particulier), mois il se déclare prêt à faire lui-même des efforts: recyclage, examen médical par exemple.

> La seconde remarque tient à la prédominance à l'éducation: le Français se rend bien compte que la réglementation et l'indispensable répression (vitesse, ceinture, aicoolémie) ne peuvent pas o elles seules tout régler. C'est par la formation à l'école d'un véritable a citoyen automobiliste » que l'on accomplira les progrès décisifs et pe r ma n en 1 s dans le domaine de la sécurité soutère.

sifs et permanents dans le domaine de la sécurité routière. a Troisiemement, le problème

alcool volant est mal perçu. Il faudra déployer beaucoap d'ef-forts pour bien démontrer la corrélation entre une alcoolémie excessive et les accidents de la rosta.»

(1) Prévention routière, Linas, 91310 Montibéry.

OFFRES D'EMPLOI OEMANOES O'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENOA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES O'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

24,00 5,00 27,45 5,72 22,88 20,00 22,68 22,88 REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux emplois internationaux

La ligne T.C 49,19 11,44

34,32 34,32 34,32

10,00

30,00

30.00

projet pétrolier

Afin d'exploiter les ressources pétrolières de son pays, le Gouverne-ment du TCHAD prépare le démarrage d'un projet pétrolier qui comprendra la construction d'un pipe, d'une raffinerie et d'une centrale électrique. Ce projet a été étudié et sera financé en partie par la Banque

Pour prendre en charge la gestion de ce projet, il a été décide de re-cruter dans un premier temps une équipe de trois Experts:

un chef de projet

Responsable de la direction technique et financière du projet, il coordonnera l'activité de l'ensemble des sociétés qui participerant à la réalisation et sera le conseiller privilégié du gouvernement tehadien pour la création d'une Société Nationale Pétrolière par une solide expérience de l'industrie pétrolière comportant la gestion de projets complexes ainsi qu'une bonne connaissance de l'Afrique.

La pratique de l'anglais est indispensable. (Réf. 10.64 M)

un expert ingénieur

Plus particulièrement responsable des aspects techniques et du planning, il préparera les recommandations finales nécessaires à la prise de décisions techniques et veillera eu bon déroulement des copérations. Technicien, organisateur mais aussi homme de terrain, il aura une expérience de projets similaires acquise en partie en Afrique.

(Réf. 10.65 M)

UN EXPERT SINANCIER

Il sera chargé de concevoir, de mettre en place et suivre les procédures financières et comptables (budgets, plans de financement, d'investissement, trésorerie, comptabilité générale, et analytique,...)

nécessaires à la gestion financière du projet. De formation supérieure comptable, économique et financière, it aura une large expérieure de la gestion de projets de taille moyenne. La connaissance des pratiques et législations internationales en matière pétrolière sérait un actuat moieur. un atout majeur. Une bonne maitrise de l'anglais est nécessaire. (Réf. 10.66 M)

Ces trois Experts participeront également au recrutement et à la formation d'une équipe locale capable de les assister dans leur domaine. La résidence est à N'DJAMENA. Des déplacements aux U.S.A. et en France sont à prèvoir en particulier pour le Chef de Projet.

Ecrivez en indiquant la référence correspondante sux Conseils du



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir, B.P. 30 - 92420 Vanca

① Hunter Douglas

Recherchons pour chantier en ALGERIE

de travaux

Traveux à diriger : montage de cloisons, portes, toitures et gouttières sur une construction en acier - les dits travaux étant exé-cutés par un sous-craitant.

L'homme que nous cherchons dispose de comaissances suffisances sur le plan erchnique, de même que sur le plan organisation et planification des travaux, pour assurer la direction du chantier. E nous représente sur tous ces plans vis-à-vis de notre client.

Il sera également responsable de la gestion administrative du chantier : archives, caisse, correspondance. La connaissance des documents et des procédures d'importation n'est pas nécessaire. Langues : parfaire commissance du français indispensable. Bonne commissance de l'allemand et/ou l'anglais et/ou le

Durée du contrar : pour la durée des travaux, lesquels se prolon-geront certainement jusque dans le courant du 2ème mesure 1979.

- Salaire à couvenir

Voiture disponible
 Logement : maison memblée sur chartier disponible,

convenent pour famille. Adresser candidature 1 : HUNTER DOUGLAS S.A.R.L. 48, rue de Lagny - 93100 MONTREUIL

Le Chef du département routier d'une importante société française soubaits dans le cadre de ses opérations à l'étranger entrer en contact avec des INGENIEURS ROUTIERS

ROUTIERS

ROUTIERS

ADMINISTRATIF

ADMINISTRATIF

ET COMPTABLE

B.P. comptable ou DECS,
3 ans minimum eyent dela
30 ans minimum eyent dela
100 ans poteriance de l'atranger
sont priés d'acrira (loindre
C.V. et indiquer dernière rémulnération) en specifiant sur l'enveloppe la référence 1-140
à MEDIA P.A., 9, boulevard des
Italiers,, 75002 PARIS, qui tr.

BUREAU D'ÉTUDES OUTRE-MER

Société d'Ingénierie PARIS, recherche pour séjour en: AFRIQUE FRANCOPHONE CONDUCTEURS : TRAVAUX ROUTIERS Ces technicians, de 20 ans minimum, ont della receptione du travell à l'étranger et sont qualifiés soit en terrassement, rechargement rembisis, soit en technique et matériel de Blamage. Vous étes près d'écrite (joind. C.V. et indiquer dennière ratumeration), en spécifiant sur l'enveloppe le réfer, ne 11.181 à MEDIA P.A., 9, bout des Italians, 75002 PARIS, qui transmettre.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

Tektronix, principal constructeur International d'instruments de mesure électroniques et de périfériques d'ordinateurs, ayant un taux de croissance élevé et continu, recherche

INGENIEUR DES VENTES INTERNATIONAL

pour l'Afrique et la Lybie de langue française.

Cette région au développement rapide offre une opportunité exceptionnelle avec possibilité d'avancement pour un ngénieur ayant une solide expérience en électronique.

Le travail consiste en la création et le support d'un réseau de distributeurs. Organisation de séminaires techniques.

Promotion générale des ventes. Les candidats devront être parfaitement bilingues français-anglais et prévoir de très fréquents déplacements dans la region. Poste basé à Guernesey, une des îles de la Manche. Frais de relogement. Rénumération attrayante en fonction

de l'expérience acquise. Nombreux avantages comprenant une participation aux bénéfices de la compagnie. Adresser vos dossiers de candidature

et c.v. à: D.F. Leafe Personnel Manager P.O. Box 36 St. Peter Port

Guernsey, Channel Islands Tel. No. Guernsey 37701

Tektronix

POUR CONNAITRE TOUTES OUTRE-MER, ÉTRANGER

Amérique de Nord et du Bud, Australie, Afrique, Europe, avoir des offres d'emplois cadres, ingé-nieux, technicisms, demandes une documentation sur notre revue apécialisée: MIGRATIONS (T. 40), 3, rus de Montron - 75429 PARIS CEDEX 09.

Groupe français de taille internationale représentant 40% des exportations de son secteur de biens d'équipements lourds

Résident au Nigéria

Sons l'autorité de l'Area Managur pour l'Afrique, ses objectifs seront le développement de nos ventes an Nigéria, la recherche d'agents nouveaux, l'étude d'implantations efficaces et de HOUSEAUX PROGUITS.

Cet homme, agé de 35 ans, possède une experience indiscutable de l'animation commerciale en Afrique, si possible an Nigéria et dans notre socteur d'activité. De plus, une solide formation commerciale lui permet de préparer les éléments de décisions stratégiques. .

Il parle comamment l'Anglais. Le poste est situé à LAGOS. Sont prévus les avantages habituels lies à l'expairistion.

Adresser C.V., et prétentions, sous référence 762 060 à M. Régie Presse, 85, Bis rue Régumur 75002 Paris, qui transmettra.

OFFRES O'EMPLOIS outre-mer, dirarger par-ripertoires hebbo-medaires. Eur. Outre-mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris-P. SIDI YAHIA DU GHARB . INGÉNIEUR CONDUCTEUR

4 TRADUCTURS
BILLINGUES ANGLAIS
Specialises petrola, formation
ingerivary culmia experimentes
EU SHEC 63, avecue Fr.
Teléph. 225-61-10 + 256-37-20 te centrale thermique, compr.; groups 14.2 MVA. chaudire pulstance.
Priera adresser references et prétentions à CELLULOSE DU tendent. Demandez le mensue MAROC. 16, Zanket Tissa.
Bolte postale 429 RABAT. M. 70), 14, r. Clausel, Peris-9

> les annonces classées du Monde

sont recues par téléphone du lundi au vendredi 能91. 212 年38 - 他 13 九 30 3 18 1

av 296-15-01

Nous priose les lecteurs répendent oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de veulen bien indiquer lisiblement sur l'envelappe le ouméro de l'annence les intéressent et de



knouoiest rioldux

LA GUILDE INTERNATIONALE DU DISQUE

Après s'être apécialisée dans la vente de disques par correspondance, a diversifié son activité par la commercialisation de l'ures (Cercle du Bibliophile) et d'articles de loisirs (Proleisirs). Actuellement alle recherche pour son siège à Evreux

Responsable de gestion des stocks

SA MISSION: Définir les besoins à partir du plan de Marketing, enivre les statistiques de vente pour établir et moduler les programmes d'approvisionnement. Il sera en relation principalement avec les feurnisseurs, le service Entrapôt. le Contrôle Qualité, la Gestion Commerciale, le service Informatique.

SON PROFIL: Une expérience dans un poste similaire (plus particulièrement dans le vente par correspondance) ou dans un service d'études commerciales serait appréciée : la personnalité, l'apsitude à animer une équipe et à entratenir d'excellents contacts à tont niveau, seront aussi des facteurs essentiels de réussits. Poste & pourvoir & EVREUX.

Berire avec C.V. détaillé et prét. à Mms DEROIDE. G.I.D. B.P. 1.000 - 27000 EVREUX, pr rendez-vous.

I. C. A. R. E.

INFORMATIQUE COMMUNALE RHONE-ALPES

recherche un

INGÉNIEUR INFORMATICIEN debutant.

Diplômé Grandes Ecoles - Libéré des politation militaires, pour un poste maintenance et études Bésidence : Ville universitaire Bhône-Alpes,

Adresser C.V. at pretentions sous ref 78/5, a ICARE.

30, boulevard Vivier-Marie, 69431 Lyon Cedex 3.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIBLLE

POUR POSTE DE RESPONSABILITE dans son service Technico-Commercial

TECHNICIEN SUPERIEUR

I.U.T. on B.T.S. Génie mécanique en Génie Civil. Qualités requises :

- Expérience dons la vente : - Bonnes connaissances de l'anglais :

Prendre rendez-vous par téléphone (89) 23-90-25 poste 350 ou se présenter au Service du Personnel TIMKEN - FRANCE 2 rue Timken.

PAYSAGISTE-

PATADIDICE

HORTCH TEIR

diplomé de l'E.N.S.H. de Versailles lou équivaient). Ca
spécialiste a l'expérience et
le goût du travail d'études
et de terrain lameragements.
Le candidat retenu est disponbie rapidement pour iravailler
en LANGUEDOC-ROUSSILLON,
assurac des déplacements en
France et le cas échéant, des
missions à l'étrenger. Merci
d'adressar votre candidature
(folindre C.V. et indiquer dernière rémunération) en spéciflant sur l'enveloppe la rélér,
le 1,261 à MEDIA P.A., 9, bd
des Italiens, 75002 PARIS, qui tr. neen

sé industrielle de Metz (57) en expension continue, recherche pour son service technique et développement,

UN INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Débutant ou avec expérience en construction électrique. Préférence sere donnée à logalieur J.E.G. ou Supelec. Ecrire avec C.V. au h° 4,121 PUBLICITES REUNIES, 112, boul. Voltaire, 75013 Paris.

GIE

ENGINI

ANALYSTES PROGRAMMEURS

PRODUCTIFICAL
Formation IUT. BTS ou AFPA,
18 muis minim. d'empérience
de réélisation de legiciel en
COBOL. Le pratique de l'autenbeur IBM en du système DOS
serait de atout supointentaire.
Env. C.V. détaillé et prâtent,
a SEDD, service du personnel,
rue Bertheiot, 76159 MAROMMÉ
Le Meine.

LEMONDEs efforce d'élimisees tout texte comportant fainses ou de nature à krduire en erreurses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, tino petite amonce abusive s'élait glissee dans nos colonnas hous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en hous écrivant : LE MONDE

Direction de la Publicité -

offres d'emploi

offres d'emploi

Si vous possédez une formation supérieure et ai vous avez l'expérience la vente ou de la pédagogie des adultes

SOPAD-NESTLE

vous propose de participer comme

ANIMATEUR DE FORMATION

7 Au sein d'une équipe d'animateurs vous contribuerez à la définition des besoins, à l'élaboration des programmes, à la préparation et à l'animation des sessions ainsi qu'à la recherche de moyens pédagogiques. Mais nous n'oublierons pas non plus votre propre perfectionnement.

Adresser C.V. at pretentions a SOPAD, Direction du Personnel, 17, qual Paul-Doumer, 92401 Courbevois

melcix DIVISION INSTRUMENTATION

DE LA SOCIETE DES PRODUITS INDUSTRIELS TT recherche

INGENIEUR DE VENTES

PROFIL SOUHAITE:

Tingénieur électronicien ou niveau équivalent,

sens de l'organization, ténacité, goût de la négociation.

La conneissance théorique et pratique des techniques de vente sera appréciée. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à METRIX Service du Personnel - B.P. 30 - 74010 ANNECY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRODUITS ALIMENTAIRES PROCHE BANLIEUE OUEST

recherche INGÉNIEUR D'EXPLOITATION

Chargé du suivi des coûts de production, de l'amélioration des procédés et de la mise en place de nouvelles productions. Ce poste conviendrait à un Ingénieur

I.N.A., E.N.S.I.A. on équivalent

ayant environ cinq ans d'expérience dans l'industrie allmentaire, si possible dans la conserve...

Adresser curriculum vitas et pritentions sous nº 74.850 à CONTESSE Pub., 20. avante de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

offres d'emploi

Uξ

18

EX

17.01

PATURE

ELECTROS

24 ABC 22

PROGRAM

است. المبرية

- - -

7

2.2

TE PERMIT

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 Le su/m col, 24,00 5,00 22,88 22,88 22,88 20.00

offres d'emploi

offres d'emploi

INFORMATIS

Pour projets internationaux Nur mitra: 15/125 - Solar

THEENTEURS LOGICIELS

PROGRAMMEURS

COBOL - ANS - PL1 26, r. Daubenton-5 - 337-99-22

Sté Multiservices centre Paris (effectif 100 pers.) avec apences

(effectif 100 pers.) avec agences et correspondants en province rech. pour crèer et diriger un nouveau département de publi-cité de recrutement un homma ou una fenume. Ses responsa-bijlés loi vaudront le titre de

DE DÉPARTEMENT

IMPL GROUPE INDUSTRIEL ETUDE TRANSPORTS

SUPÉRIEUR

JEUNE INGÉNIEUR

Adr. C.V. et prét. sous réf. 626 à CREATIONS DAUPHINE. 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra,

/INFORMATIQUE -

answare

Importante Société de Services

et de Cooseils en Informatique, fiffalo de Thomson CSF, dans le cadra de son expassion

ingénieurs

- analystes

programmeurs

Notre scrivité vous permettra de pratiquer interdialement les fachaiques de pointe (base de données, tamps réel) au sein d'équipes structurées,

Envoyer sous réf. Él 801, votra C.V. détaillé, photo, prétendons et détait de désponibilité à ANSWARE 136, Rue de la Pompe, 75116 Paris.

DIRECTION

ET AVENIR

la restauration d'entreprise

200.000 F. an

75116 Paris.
Discretion assurée, conques rapide,

Diriger en animant et gérer en developpant avec une structure et des moyens justement approches, telle est notre politique qui donne a notre Société une expansion très astisfai-

sante. Nous recharchonns pour l'une de nos directions des exploitations un Cadre de haut niveau. Responsable à pert entière d'objec-tifs : qualité, gestion et développement sur un plen National. Votre expérience dans ca

mêma secteur économique est un atout mais nous sommes très ouverts sur les expérien-

ces reussies do l'application gestion et commerciale étaient associées.

Afin de préserver le carectère confidentiel sur l'étude de votre candidature Nous avons comflé ce recrutement à : NORAY Consultants

MORAY Consultants

merci de nous adresser votre C.V. manuscrit
+ photo sous réf. H.J. 02
premier entretien en 08 et 09 78
NORAY Consultants - 28 rus de l'Echiquier. 75010 PARIS

SPECIALISTE HOTELLERIE - RESTAURATION

IMPORTANTE

CHEFDES SERVICES

produits éléctromécaniques de grande série. machines tournantes, appareils de régulation. Formation : CENTRALE, E.S.E., A.M.

Merei d'adresser lettre manuscrite et CV sous séf. 2042 à P.LICHAU SA- BP 220; 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

Age minimum 32 ans. Anglais nécessaire.

UNITE INDUSTRIELLE CENTRE DE LA FRANCE

TECHNIQUES

s d'application : is électromécaniques de grande série,

matricunt parlattement I'un des tappages sui

- COBOL or PL/1 on ASS

et CICS ou IMS

OR PROTEE

 Π –

NORAY

offres d'emploi

APPEL DE CANDIDATURES

1) 1 INGENIEUR

On recherche de façon urgenta

ayant qualques années d'expérience en organi-Le poste implique des déplacements fréquents en PROVINCE.

2) 3 INGÉNIEURS

— libérès obligations militaires;
 — pour la miss en place de systèmes informatiques temps réel.
Ces postes impliquent le goût des contacts et les détachements fréquents en PROVINDE.

3) 3 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

DEBUTANTS
ou ayant quelques années d'expérience pour la
mise en place d'applications sur des systèmes
transactionnels (nivesu LU.T., institut de programmation, stc.). Les postes impliquent des déplacements fréquents en PROVINCE.

Adresser C.V. détaillé, manuscrit et prétentions à CERCI, Direction du Personnel, 56, r. R.-Salengro, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS.

Recrutement rapide Formation assurée Rémunération brillante Plan de carrière solide

une élite caractérielle articulée sur une forma-tion simplement honorable

Pour tous les jeunes qui refusent de considérer le chômage comme une fatalité **offre unique de rentrée**

dans des conditions qui ne pourront pas être re-nouvelées, et pour ceux qui justifient au moins 21 ans " latire manuscrite à P. SIMON sous réf. AE 1231 01, r. Crebs-Nivert - 75015 PARIS, qui transmeltre (Merci de bien veuloir rappaler la rétérance)

SOCIÉTÉ O'EXPERTISE COMPTABLE ET DE COMMISSABIAT AUX COMPTES

AUDITEURS STAGIAIRES E.C. diplômés écoles supérioures de comme

- AUDITEURS ASSISTANTS BILIN-**GUES ANGLAIS**

sser C.V. détaillé avec prétentions et photo à FIDUCIAIRE CONTINENTALE - PARIS 19, rue Clément-Marot, 75008 PARIS

GROUPE D'ASSURANCES

UN ANALYSTE **PROGRAMMEUR**

Formation LU.T. on supérieure. Minimum deux ans expérience mini - informatique de gestion.
Connaissance COBOL.
Anglais lu.

Lieu de travail : NEUILLY.

Env. C.V. détaillé et prétent, sous n° 18.002 M à GEM Publicité, 142, rus Montmartre, Paris (2°), qui transmettra

Filiale Nouvelle d'un Important Oroupe Américain nous recherchons pour notre activité PHARMACEUTIQUE ET COSMÉTIQUE DIRECTEUR PHARMAGEUTIQUE

Pharmacien diplômé, il (elle) a une bonne expérience de l'industrie pharmaceutique et de ses formalités administratives et médicales.
Dynamiqua et créateur, il (elle) est prêt à dévalopper avec nous une activité nouvelle.
Sa rémunération sera importante solon soo

Envoyer curric, vitae à J. de POUCAULD, L.P.F., Tour Franklin, Cedex !1 - \$2081 Paris-La Défense,

G. E. T. 1. UN PROGRAMMEUR DE GESTION Jeune diplômé LU.T., bonna connai dégagé O.M.

Enveyer curriculum vitae et préteutions à B.P. 8 - 80550 Verneuil-en-Halatts.

ENTERPRISE MOYENNE DE DISTRIBUTION BIENS D'EQUIPEMENT DU FOYER (Région parisienne) recherche

DIRECTEUR

(FUTUR GERANT) Bonnes counsissances gestion grossiste, hant niveau commercial financier et sozial.

niveau commercial, financier et sozial. Rémunération importante selon expérience. Adresser C.V. détaillé, photo sous os 8.016 P.M.P. 69, rue de Provence - 75009 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE CABLERIE roche banlieue Ouest de Paris, recherche

1 INGÉNTEUR

Expérience 2 à 3 ans en usine souhaitée

No 3 européen de l'équipement automobile C.A.: 42 milliards, recherche afin de renforcer son potential et dans le cadre de sa politiqua d'évolution de carrière

INGÉNIEUR

Obligatoirement dipiórna grande Ecole d'ingenteura + formation pestion complementaire. Au sein d'une Direction travalliant au alveau du Groupa, il sera chargé da missions variées de comfeie des différentes fonctions de l'entraprise. Ces missions tut pertiraprise. Ces missions tut permettront, à partir de problèmes concrets, de connaître nos différents secteurs d'activités pour évoluer, au bout de quelques années, en fonction de ses gots et de ses aptitudes. Déplacements traquents: France, Italia, Espagne. Réf. 2626/1

LE RESPONSABLE DE FORMATION

Obligateirement diplomé de l'En-seignement Supérieur (Grande Ecole ou Univarsité + IAE ap-précità, débotant ou ayant une première expérience dans la fonction Personnel, il sere chargé de concevoir, organiser, faire réaliser et contrôler la formation du personnel de tous les établissements industriels et commerciaux de ce secteur d'activités. Déplecements fréquents

Pour sa DIRECTION DE LA RECNERCHE (Saint-Oute 93)

INGÉNIEUR PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE DÉBUTANT

Diplôné Grande Ecola d'Inge-nieurs (option mécanique sou-haitée). En lleison permanente evec nos centres de recherche, il assurera progressivement et après formation le protection des innovations techniques de la Société. Allemand ou angles lu et écrit couremment exig. Réf. 24266/3

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs option informatique sclentifique. Il sera chargé de l'élaboration de programmes de calculs sclentifiques et définire des méthodes de saisla et de traitement de données afin d'alder le résolution d'études et de recherches concereant tous les donaines de la physique, Ref. 2068/4

Adress, C.V., prétent de l'ingénieurs années d'expérience génie chimique et traitement des eaux, Ecrire avec C.V. et prét, à 173 PUBLICITES REUNIES, 173 PUBLICITES REUNIES, Ref. 2068/4

Adress, C.V., prétent de l'ingénieurs années d'expérience génie chimique et traitement des eaux, et l'expérience génie chimique de traitement des eaux, et l'expérience génie chimique de traitement des eaux, et l'expérience génie chimique de traitement des eaux, et l'expérience génie chimique et traitement des eaux, et l'expérience génie chimique de traitement des eaux, et l'expérience génie chimique génie chimique des eaux, et l'expérience génie chimique des eaux, et l'expérience géni

Adress. C.V., prétent, et photo lavec la référence du poste) à FERDDO Service Recrutement 43, rue Bayen - 75017 PARIS

URGENT - PARIS CENTRE Agence de publicité spécialisée en petites annunces, recherche

DESSINATEUR (TRICE)

D'EXÉCUTION

pour montage documer 24 h. par semeine. Horaire adaptable. Ecrire evec prétentions à M. VARNIER, 149, rue Saint-Honoré, PARIS-1=.

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE recherche

COLLABORATEURS COLLABORATRICES

Libres de suite, dynamiques, ambitieux, excellente présentelion. Volture souhaitée. Travail sur render-vous.
AVANTAGES SOCIAUX
GAINS IMPORTANTS
FORMATION ASSUREE

STUATION AVENIR

Stratut V.R.P.

a M. BELLEC, 538-66-75. **DOCTEURS**

AGRÉGÉS physique et chimie. icr. è T 007.402 M Régle-Press 5 bis, rue Réaumur, Paris-2 Recherche novembre 1978
GERANT ou COUPLE appoint
pour importent megasin de
chaussures, région Ofse. Expérience vente et distribution
chaussures exigée,
Env. C.V., photo et prétent è
EDAM SPA 60000 Consideré — Secrétaires DIRECTION COMMERCIALE COMPTABLES 2

REPRODUCTION INTERDITE

Société de Formatio DES ANIMATEURS

à temps partiel (3 à 50 journées par an). Economie genérale; Gestion, comptabil., finances; Commerce extérieur; Organisation; Transports.

Envoyer curriculum vitae à OEMOS 20, rue de l'Arcade 75000 PARIS.

FISCALISTE competent an droit fiscal français et internetional, français et internetional, frillant avenir pour candida ualifié, Ecr. av. C.V. et prét 07.365 M. REGIE-PRESSE 5 bis, rue Réaumur, Paris (27),

CONTROLFURS O.S. P1 - P2 Se prés. 13, bd Magenta (107).

SI VOUS ETES
Leune BTS on équivalent
Initia à la vente
de l'AUTOMATION
et VISRATION,

SI VOUS DESIREZ

Yous orienter vers des techniques nouvelles; Vivre une jeune Société en pleine expansion; Accèder à une position de cadre responsable;

NEW - MAT RDBDTS INDUSTRIELS

TECHNICO-COMMERCIAL CHEF D'AGENCE

DIRECTRICES Formation psycho-socio, Situation indépendente, Possibilité plusieurs règ tr. à poz,334 M Régie-Pro bis, rua Résumur, Peri

CONSULTANTS

INGÉMIEUR PROJETS INTERTECH, 123, rue Sal Lazare 18°, Telebri, 234-46-SOCIETE ASSISTANCE TECHNIQUE recharche

CDBOL
(Burroughs, serie B 1850).
Libre novembre 1978.
pour benileue Sud de Paris,
Ecrire sous référence 5,024
P. LICHAU S. A., B. P. 220,
75063 PARIS CEDEX 02,
qui transmettra.

CHEF PROJET INFORMATIQUE

(Burroughs, serie B 1850)
expérimenté en DATA
base D.M.S., N.D.L., M.C.S.,
banileue Sud Paris.
Ecrire sous riférence 5.025
à P. LICHAU S.A.,
B.P. 220,
75063 PARIS CEDEX 02,
and transmettre.

qui transmatira.

Collège international recherche professours hautement qualifiés, 3 ans expérience minim, pédeg. PRDF. LETTRES 2° cycle PROF. ANOLAIS 2° cycle PROF. ANOLAIS 2° cycle PROF. ALLEMAND 2° cycle PROF. ALLEMAND 2° cycle PROF. N.G. 1e cycle EDUC, internat. + sportil EDUC, encadr. diud. 2° cycle SURVEILL général 1e° cycle. 7°tl. 706-47-75/905-24-57.

Engineering recherche Engineering recherche INDENIEUR D'ARRAIRES

INGENIEUR D'ARRAIRES ayt la resontabilité complète de l'exécution de contrats. Il devra coordonner la réalisat, de ligne et unité complète, en particulier de le domaine du conditionnement et de l'emballage. Expér. de réalisation d'usines à l'étranger souhait. Formation Arts et Métiers oc équivalent. Langue anglaise et/ou russe appréciée. Poste basé à Perfs. Ecr. D.P.F. (nº 2.040), 2, rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transm.

ALBA INFORMATIQUE **PROGRAMMEURS** OU ANALYSTES-**PROGRAMMETTRS**

maîtrisani parfeitement langages GAP II, COSOL langages GAP II, COBOL OU PL I. Ecr. ALBA INFORMATIQUE 116, rus de la Tour, 75016 PARIS OU IIL : 504-91-96

analystes programmeurs ingénieurs système

La Générale Informatique d'Exploitation recherche pour la développement dans la secteur tertiaira d'importants projets informatiques utilisant des bases de données et du téléprocessing, des Anelystes (Référence 1487 A), des Programmeurs (Référence 1487 P), et des Ingénieurs Systèma (Référence 1487 IS).

Le matériel actuellement installé se compose de :

— DEUX.370/168 — 5000 K chacun,

— UN 370/168 — AP de 6000 K, - 550 terminaux téléprocessing.

Envoyer c.v., an précisant la référence du poste choisi, au Service du Personnel, Tour Frenklin, cédex 11, 92081 Peris - La Défense.

Compagnie Générale d'Informatique

Société de Services et de Conseil recherche

Ingénieurs débutants

Grandes Ecoles

(X, CENTRALE, MINES, SUP'AERO, TELECOM, SUP'ELEC, P ET. CH.,) formes, ou none l'informatique. Des leur entrée dans la société, ils recevront une formation aux techniques de la CGI (CORIG,

Leur carrière sera ensuite orientée, suivant leurs goûts, vers des postes de responsabilité dans les différents départements de la CGI (Conseil, Logiciel, Formation).

Si vous êtes intéressés et dégagés de vos obligations militaires, envoyez CV détaillé + photo à Madame JAMET - C.G.I. 84, rue de Grenelle - 75007 Paris

ENGINEERS

is a rapidly expanding international U.S. company with a worldwide engineering operation and is an integral part of the FACTORY MUTUAL SYSTEM established in 1833. The FM System is the biggest insurer of industrial property in the world, with \$ 525,000,000,000 of insurance in force. They ploneered the technical approach to loss prevention.

We are tooking for cGrands Ecoles (or equiva-lent) graduates in all Engineering disciplines. Technical qualifications must be accompanied by an above average ability in dealing with people and fluency in English and French. Appli-cants will ideally be young, must be free to travel and spend up to 100 nights per year eway from home.

Buccessful applicants will be based in the Paris area and will train and work as Engineering Consultants concerned with Industrial Fire Protection/Loss Control Engineering at large industrial plants.

Pactory Mutual International's career development and salary advancement policies are designed to recognised and reward achievement. Salaries and frings benefits are highly competitive.

For further details of this unique career oppor-tunity, send a curriculum vites to : B.D. Watson FACTORY MUTUAL INTERNATIONAL

avenue Charles-de-Gaulle. 78150 LE CHESNAY (France).

Laboratoire banisene Sud Paris

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Mécanique-Technologie

Débutant ou première expérience en suivi de projets

Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 74.950 à CONTESSE Pub., 20 ev. Opéra, Paris (1°), qui tr.

ances en pyrotechnie appréciées.

ESTLE

coffres d'empio

FORMATIN THE

XX

DE VENTES

1,000

at Ministrali

PLOITATI

en entirelen

CONSÉQUENCE DE L'ÉVOLUTION DU COURS DU DOLLAR



Un mauvais coup pour les transports en commun

temps qu'une autre contredit à la rationalisation et d'économie . ne fin de l'été: une augmentation de 15 % des tarife de la S.N.C.F., sulvie, quatre mois plus tard, d'une baisse de quelques centimas du prix de l'essence. Incohérence...

A quoi sert, en effet, de prôner une politique d'économie d'énergie et, partant, de reconnaître une priorité absolue aux transports en commun sans faire tout le nécessalre pour améliorer les positions du train vis-à-vis de l'automobils ? Sait-on qu'entre 1955 et 1977 le diminution, en franca constanta, du prix du kilomètre S.N.C.F. a été plus forta - 68 % - que celle du prix du litre de supercarburant : 61 % ?

Le gouvernement est pertisan d'un retour à la vérité des prix dans les services publics. Un récent conseil des ministres en a reconnu la nécessité. Selon les calcula de le S.N.C.F., pour gommer l'érosion monétaire et rattraper les retards tarifaires, il conviendralt d'eugmenter ies barèmes d'au moins 12 % par an au cours des cinq prochaines années.

l'Oration des barêmes terroviaires risque de provoquer une évasion de cilentèle. Au bout du compte, le S.N.C.F. ne tireralt suçum bénéfice de cette remise en ordra tarifaire, de sa personnalité ». Elle continuerait de peser lourdement sur les finances publiques. - De

permettront pas, à eux seuls, comme le pense le gouvernement, de redresser la situation des sociétés nationales

Le rail vit dans une situation de face monopole qui le dessert. Or, Il subit durement et quotidiennent le concurrence de l'evion et de l'automobile. L'emélioration progressive de l'offre ferroviaire vitesse, fréquence, confort - n'est pas en mesure d'élergir cenciblement la clientèle de la S.N.C.F. Saut à employer les grands moyens, comma le mise en ligne d'un train à grande vitesse (T.G.V.), qui mettre Parle à deux haurea de Lyon.

L'eutomobiliste ne salt pas ne veut pas - calcular la coût ráci de ses déplecements. Il Ignore, par exemple, qu'à deux il est presque toujours plus économique de voyager en train en seconde classe plutot qu'en volture.

Comment convainers les inconditionnels du volant d'utiliser leur automobile à bon excient, si ce n'est en nière continue et significative 7 Tache délicate, car la volture, pour le Francals d'avjourd'hul, est besucoup plus qu'un moyen de transport : elle est en quelque sorte un « prolongement

JACQUES DE BARRIN.

Vient de déposer une nouvelle du réalisme des propositions du demande qui est accompagnée parti communiste français et de cette fois d'une étude d'impact.

Vient de déposer une nouvelle du réalisme des propositions du parti communiste français et de l'efficacité de son action.

Le gouvernement annoncerait une légère baisse des produits pétroliers

Certains produits petroliers - vraisemblablement l'essence ordinaire et le super, peut-être aussi la gazole — pour-raient bénéficier à la fin du mois d'août d'uns légère baisse. Un comité des prix se réunira jeudi 24 août pour entériner cette mesure, qui devrait avoir été prise la veille par le conseil des ministres. Dans

les ministères concernés, comme à Matignon, on affirms qu'une telle baisse est encore à l'étude. Mais M. Monory, ministre de l'économie, qui a annoncé la nouvelle samedi 19, a précisé que les prix diminusraient de l'ordre de 3 à 6 centimes par litre, permattant sinsi an

ment du franc par rapport au dollar. Les Italiens out sux aussi décidé le 20 aout de réduire le prix du gazole et de certaines huiles (de 2 centimes par litre), mais ils ne toucheront pas aux

Un cadeau à bon compte

L'érosion du dollar ces derniers mois, vis-à-vis du franc, rendait inévitable une baisse des prix de reprise, ceux auxquels les produits pétrollers sont payés aux compagnies à la sortie des raffineries. En juin dernier, lorsqu'il s'estagi de calculer de nouveaux prix de reprise — alors abaissés de agi de calculer de nouveaux prix de reprise — alors abaissés de 1.7 centime par litre de super-carburant, alors que le prix de vente au consommateur augmentait de 28 centimes, — les pouvoirs publics retinrent pour le dollar une valeur de 4.65 P.

Or le cours moyen du mois de juillet a été de 4.44 P et. pour les vingt premiers jours d'août. Il est de l'ordre de 4.32 P. Les compagnies pétrolières, qui aohètent leur petrole brut en dollars, ont ainsi récupéré quelque 20 F par tonne en juillet et plus de 30 F par tonne en août. Elles, ont déjà été obligées de faire profiter leurs clients de cette halsse sur les prix du fuel lourd, qui sont libèrés depuis le 7 juillet

C Bahrein et les Emirats arabes unis manifestent leur défiance vis-à-vis du follar. — Bahrein et les Emirats arabes unis viennent de décider d'élargir la marge de finctuation de leurs de-vises par rapport aux droits de tirage spéciaux (D.T.S.) du Fonds monétaire international. Les deux émirats du volle avaient détà

monétaire international. Les deux émirals du golfe avaient déjà pris leurs distances vis-à-vis du dollar en janvier dernier en liant la parité du dinar de Bahrein et du dirham des Emirats aux D.T.S. avec une fluctuation possible de 2.25 %. La marge de fluctuation sera désormais de 7.25 %. Les deux pays espèrent sinsi pouvoir éviter de réévaluer leurs monnales par rapport au dollar. — (AFP)

· Centrale le Cruas : nouvelle

enquêta. — Le permis de construire de la centrale unclésire de Cruas.

dans l'Ardèche, ayant été attaqué par les associations devant le tribunal administratif, EDF.

domestique, gazole et essences.
A en croire M. Monory, c'est,
chose presque faite. Mais il fant
l'avouer de manière peu conérente et bien démagogique.

Un dixième de point d'indice

Si la dernière baisse remonte à 1964, les hausses de prix. — depuis que M. Barre est à Matidepuis que M. Barre est à Matignon — recevaient une double
justification : elles étaient utiles
au Trésor public, comme par
exemple celle du 22 juin, consacrée à financer le pacte sur l'emploi des jeunes ; elles devalent
aussi décourager une consommation qui, malgré la crise économique, n'a pas cessé de croftre.
Cet effet de dissuasion, par les
prix a effectivement été prouvé.
Mais la crainte d'un mauvais
indice et des calculs politiques

cessent d'augmenter. Les grandes tociétés pétrolières réalisent des bénéfices fabuleux et l'Etat prélève des taxes de plus en plus exorbitantes. La dernière augmentation décidés par le gouvernement Giscard-Barre n'était rien d'autre qu'un nouvel impôt frappant tous les automobilistes.

L'outre cette matique standa-

» Contre cette pratique scanda

leuse, le parti communiste n'a cessé de lutter (...). On ne peut donc que se féliciter de cette inssure envisagée, Elle répond aux possibilités économiques. Elle est

conforme aux intérêts des Fran-çais. Elle témoigne de la valeur,

fle Monde du 18 soût). Il restait ont eu raison de cette cohé-au gouvernement à s'occuper des rence... prix dont il a la maltrise : fuel ... L'incidence du prix des essen-L'incidence du prix des essen-

ces — sur lesquelles on envisage de faire porter l'ensemble de la baisse — est loin d'être nulle sur l'indice du coût de la vie. Elles ne représentent pas moins de 383 points (sur 10 000). C'est dire qu'une diminution des prix de 6 centimes se traduira par une diminution de par une diminution de par une diminution de la centime de centime de continue de diminution de la continue de centime de continue de contin réduction de un dixième de point sur l'indice des prix.

sur l'indice des prix.

Politiquement, cela permet aussi de répondre aux attaques du parti communiste, qui accusait le gouvernement de laisser les compagnies faire de superprofits en raison de la faiblesse du dollar. M. Piquet, membre du buresu politique du P.C., écrit d'ailleurs dans l'Humanité du 20 août : «On ne peut que se féliciter de cette mesure envisagée. Elle répond aux possibilités sagée. Elle répond aux possibilités économiques. Elle est conforme aux intérêts des Français.

Enfin, c'est un cadeau fait à bon compte et qui peut apparai-tre comme une preuve de bonne gestion que ces quelques centimes octroyés aux automobilistes, à la veille d'une rentrée sociale que l'on juge difficile. Laisser augmenter le prix du pain, tout en abaissant le prix de l'essence, certains y verront même une philosophie.

Un répit

Mais les consommateurs no doivent pas s'y tromper. C'est là un répit de courte durée. M. Monory n'a pas caché que « si les pays de l'OPEP décident de relever les de l'OPEP decident de relever les prix du pétrole, nous seront obli-gés de suivre ». Or le cheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, a affirmé, le 19 août, qu'une prochaîne augmentation du « brut » étais inévitable.

BRUNO DETHOMAS.

LE MARCHE INTERBANCAIRE DES DEVISES

	Secrétariat du P.C. évoquant le dimanche 20 sout l'éventualité	LE M	ARCHI	INT	ERBA	NC	AIR	E DES	DEV	ISES
•	d'uns réduction du prix des car- burants, a potamment déclaré :		COURS DE	1045	UN MOIS	1	DEC	X Milits	SIX	MOTS
	« Cette décision, réciamée sons		+ bes	naut Rep	+ 00 D	D -	Rep +	os Dên	Rep +	m Dêp
	relache par le parti communiste français, ne servit que simple	\$ BU		.3710	55^	25	— 10 5		— 560	190
	masure de justice. » En effet, les produits petro-	Yen (100).		2965 +	- 55 +	130	14 -		- 305 + 550	+ 630
	liers, notamment l'essence, ne					100	+ 13:		+ 460	+ 520
ì	cessent d'augmenter. Les grandes sociétés pétrolières réalisent des	Florin		.0175 +	- 30 + - 223 -	145	+ 55 61	- 405	+ 160 1863	十 220
i	bénéfices fabuleux et l'Etat pré-	I. (1 000).			145 +	180	+ ±80 - 680		+ 900 -1765	+1005
	lève des taxes de plus en plus exorbitantes. La dernière aug-	2		A655 -	320 -	255	- 603		-1445	-1290

TAUX DES EURO-MONNAIES

			1.					
D.M	2 5/K	3	1 27/3	31/4	1 3 1/8	3 1/2	3 1/2	37/8
B-D	7 15/16	\$ 5/16	3 3/16	8.3/16	23/8	8 3/4	8 15/18	9 5/16
	4 13/16	\$ 3/18	4 13/16		S 1/18	5 7/18		6 3/8
F. B. (180)		22 1/4	6.	. 8	61/4	8 3/4	71/2	18 1/4
.S	3/16	5/16	1/8	1/2	3/18	9/18		1 1/2
L. (1 000) -	9 3/4	13 1/4	14 1/8	1.5	14 1/8	15	14 1/8	15
	8 3/4	10 1/4	10 11/18	11 5/16	11 1/18	11 13/16	11 5/18	12 1/8
t. franc.	7 1/4	77/8	\$1/2		87/8	9 3/3		10 1/8
. Nous	Laboardon	C1-dossu	28 lee 00u	IS OFFI	uuie eur	.la .marc	he intert	DEDCETTO
des derise	e tela q	u'lla éta	iens indi	qués en	fin de	matinée	Par una	grande

bureaux

PALAIS-ROYAL

Deux burseux de 13 sa chacun, situation exceptionnelle, téléghane, possibilité salla contarences, téléghane, burseux de 12 sa contarences, téléghane burseux — 260-37-17, poste 37.

PROPRIETAIRE

ve on our plusioure bureau refolts neut. — 563 - 17 - 27.

fonds de

commerce

villas

L'immobilier reciétaires

Ecrire avec C.V. menuscrit à nº 4.155, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Vollaire, 75011 PARIS. Administrateur de biens banileue Quest, 5 minutes gare Saint-Lazare recherche 1 SECRETAIRE co-propriété, 2 SECRETAIRES gérance.

STO pres SAINT-LAZARE CH SECRETAIRE STENODACTYLO pour service commercial.

information

divers

TROUVER **EMPLOI**

La grephologie et ses pièges.

représent. offre

Courtiers - Agents Internation
Matières Premières
Conserves, recherchent COLLABORATEURS

spécialisés, rétribués commission, exemptés frais sauf voyages. Anglais indispensable Lettre maeuscrite no 74.765 CONTESSE PUB., 29, av. Opéra 73040 PARIS CEDEX 61.

traductions

Demande Universitaire billes, arabe-iran-cals effectuerall braductions et dactyto arabe, buxias littéraires, journalistiques, juridiqu, écono-miques, religieux. Ecrire Larbi-Youcel, 3, r. Clairant, Paris-17-.

appartements vente 17º ORIGINAL 1- etape, OBLE RECEPTION, 3 CHBRES Rive droite 2 bains, cuisine, chit, cave,
TEL IMPECCABLE, 70.000 F
EXCLUSIP - 421-44-78.

7. R. THIMONNIER, tris bei
imm. avec ascens. 5 p., cuis.
equipée, beile s. de bns, chaur
centr. individuel gaz, chare de LUBECK. Pptaire vend otel particul. Iuxueux 140 --,
sur lerdin, en DUPLEX.
7448-06, heures bureau.
GENERAL-DELESTRAINT 100ms, living double + 2 chbres, thembre de service, 5º étage, tout confort. — Tél. 567-22-88. SAINT-MANGE, 318,000 P,

centr. individual gaz, chbre de serv., cave, til., 120 = environ. 465,000 F. — Teleph. 878-77-62. JASMIN - URGENT demandes d'emploi

S arts expér. analyse finencière dans établ. finencier, cherche emploi. Etud. toutes groposit. Ecr. e° 2,949, « la Monde » Pub., 5, r, des Italiens, 75427 Paris-7-. emploi possib. mutation Abidgen.
Yaysi 1, 3, er des Cheists-if*.

Joe ime excellente presentation, bilimgue angleis, rech. à partit de sept. emploi TELEX, STAN-DARO, OACTYLO, RECEFTION.

Ecr. er 7 5% M. Régle-Presse, 35 bis, rue Résumur, PARIS-7.

Hemme 26 ans.
formation architecture 3 ans., mathématiques 1 ans., anglois, erabs en cours., charche emploi.

Arable Saoudite ou Mayen-Or. à partir août 1979, ervisage formation en Prance jusqu'à cette data. Etot. itse proposit. Ecr. nº 17.390-M. Régle-Presse, 65 bis, rue Résumur, PARIS-7.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF
DIPFERENT Souhaits se reconvertir dans un champ d'activité dapleis air:
PONEY CLUB.

-CLUB O E VOILE...

ou teute autre entreprise dans ont esprit. Souhaits perfeiper aux risques et eu capital.

Eur. nº 7.396 M. Régle-Presse, 65 bis, rue Résumur, PARIS-7.

Directeur permanent centre de format, et de loisirs, soldis struér.

emploi. Etud. toutes groposit.

Ecr. es 2,849, els Monde e Pub.,

5, r. des Italians, 75427 Paris-P.

Homme 37 ans cherche place
CHAUFFEUR OE MAITRE
Parialte conneils. Paris et bani.

M. GAROES, 86, ev. F.-Fasur,
Paris (197), ou tétipin, 946-76-70,
poste 14/18, heures burasu.

Autodidacts 40 e., rif. he ordre
betiment, T.C.E. et T.P., expér.

Afrique francophone, rech. poste
direction travau., prétirence
étranger, grande entreprisa,
maître d'œuvre ou d'ouvrage.
Ecr. ne 7,781, ele Monde - Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

1,F. rech. poste ASSISTANTE
D'ACHETEUR, 3 ans références.
Ecrire ex 2,943.

Ecrire ex 2,943.

els Monde - Publicité,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

H. 34 ans, Nc. en drokt, 10 ans
acper, admin. et financ, rigueur
et discrèt., ch. st. à responseb.
Ecr. ne 2,923, els Monde - Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

H. 34 ans, Nc. en drokt, 10 ans
acper, admin. et financ, rigueur
et discrèt., ch. st. à responseb.
Ecr. ne 2,923, els Monde - Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

OIRECTEUR COMMBROIAL

37 a., IC. sc. 60, E.S.C., C.P. A.,

bil. mysi., ch. empl. pr Afrique.
Ebud, the propos, Tél. 775-25-16.

CADRE 38 ans, quittent Afrique,
Ilbre de suite, excellentes références, cherche poste à responsebilliés services administratif,
contrôle de gestion, compabilités expéries aux services administratif,
contrôle de gestion, compabilités

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS Charche
PETIT SECRETARIAT
DE DIRECTION
X 8. Ribre 1= septembr
Mila BECHERBLUT.
20. Grande-Rua, 91-JUVISY. 32 APPARTEMENTS 20

Directeur permanent centre format, et de iolsirs, solide exp Chargée d'études met experience grands agence, excellentes refer, recherch posto relations public, press Tél.: 222-94-98. capitaux ou proposit. com.

JE VENY VENDRE

Banque américains prospère, d'un actif de 5 millions de doi-lars al possédant deux bureaux internationaux. Téléphoner aux Etats-Unis (205) 807-6777.

appartements vente 4, SQUARE LA FONTAINE Bei irum. p. de t., asc., cheuf. iru., 5elon, s. à m. + 1 ch., cois., hrs., 75-ss. + ch. seyv. A modern, S/pi. le 22 (11-16 k.), 3° étage. BON 9, près écoles, tycles, soiel, calme, 9 EAU S P. bien distribué, deux sanitaires, rate belle culs. ev. con repas, tél., moquette, nombreux placards, chauff, indiv. gez, 150-8 ervir. 737.009 F. Londirhardi, 13-19 a., d., RUE CONOORCET. 44, RUE CONORCET.

XIP. AP St. Mandé. Bel imm.

320-13-57, direct. proprietaire.
3 eppart. conft de 2 p. (42 ms).
7 étage. fibra de suite, 135.002.
2 ét., occupé fime £2 ens, 75.000.
ire êt., occupé fime £2 ens, 75.000.
ire êt., zccupé fime 78 a., 75.000.
ire êt., zccupé fime 62 ens, 75.000.
ire êt., zccupé fime 78 a., 75.000.
ire êt., zccupé fime 30 ms.
ire êt., zccupé fime 30 ms.
ire êt., samedi, drm., iundi,
37, aven. Quilhou. Soleit, calma.
immeub. platra de laille ravela,
besu 2 p., entrée, culs., confort,
balcon. 26.000 F. — 244-71-97.

37 APPARTEMENTS 30 CANS LE
400 PARIS & AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR ORGINATEUR
VENEZ, TEL OU ECRIVEZ
MAISON DE L'IMANOBILIER
Z' bis, avenue de VILLIERS
75017 PARIS - 757-62-02 Paris Rive gauche 3 P., VAL-DE-GRACE, 36 M2.
Living double + 1 ch. restaurá
rvoc goût, 885,000 F. Très bal
imm. avec ascens. — 322-15-5.
CEUR MONTPARNASSE
2-3 p., 50 == 2, 304-2, 200,000 F.,
RUE EXCEPTIONNELLE
aur jardin de rOBSERVATOIRE,
19 de dage, 2 PIECES,
19, 60 51-MICHEL. 685-10-08.

Face Jardin lycke Hemrity
Immediate neur
factade pierre de taille
TRES BEL APPT 4 PIECES
(possibilité extension)
dernier étage 109 m
Terrasse et pails 100 m
Salle de bains marbre
Très besux parquets. TEL 500-99-96 Bureaux A SAISIR STUDIO

r.de-ch. + cava voltée sur cour-jardin, 63 es, imm XVI s. Prix 300.00 à débets Tous les jours, 14 à 18 h. 28 bis, rea Cardinal-Lemoine SAINT-GERMAIN-DES-DRÉS
PPTAIRE VEND ds imm. 17
parlait état, STUDIOS 2 PCES, caractère, pour es apparantes, Sur piece et renseignements lundt, marroll ; vendredl, samedl, 14 h, a 18 heures, 19, RUE OES CANETTES (6°)
TEL 2 239-97-03.

S/ARRES, calme, Sud, asc-desc, confort, GARAGE, grand living, 3 chambres + 1-prities 2 balos, impeccable, 144 = 4. Mardi, 12 à 18 h., ou sur r.-vs 4. RUE OUCINOT. PERORIX, 075-17-02. 78 BABYLONE, S/Jerme, 9'-ét. belcos, solefi. A modernis S PIECES, 129 ms 4 266-67-86 Région

SENLIS : mmemble neuf dans le ville. PIECES, 114 se, gd standing. 30,800 F. — De 14 h. è 17 h., 16 (4) 433-19-64.

SAINT-CLOUD DANS PARC 2 HA. elques beaux apparts 4 et 5 PIECES habitables à la rentrée.
Sur place :
boulevard de la République
8 haures et 14-19 heures
Tèl. : 602-95-06. Province.

> Cause départ, part. vd P2 tout confort, blas affué à Absen-Provence PTR 125.000 F. [M. 23-07-04 Adr. MOTTA, 9, Part Beauregard, 18106 Absen-Prov. **Immobilier** (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE 0ES LOCATAIRES 18, res la Micheditra, Mo Opéra, M. res C'Alésia. Mo Alésia. Frais abom. 258 F - 266-32-66.

immeubles 7 LA CHAPELLE-LA-REINE 40 kilométres Antorotte Sed (sorile Bry), foute prepriété, 8 L. IMAL ANCIEN LIBRE boutiques + 2 appartament possibilité tous commerces su excellent rapport.

locations non meublées Offre

Paris VARENNE, sur , soleil, grande re principales, 10.000 Suel , 705-24-10. locations non meublées Demande

Paris Fonctionnairs offrant its garan-tie ch. 3 places Paris. Calme. 1,500 à 2,800 P. charges compr Agences s'abstenir 533-51-42.

Région parisienne locations

meublées Demande Paris EMBASSY SERVICE recherch direct studio ou apot PARIS villa beni. Ouest - 265-67-77 Cherchons appts de standing pour locations 1 à 12 mois ou plus. Sérieuses référ. offertes. PARIS PROMO - 325-28-77

hôtels-partic PIREIRE Hôtel particulter, 2 burx+senitains + habitation, living double et chardre tout confort sur terrain 30° m² Tél. 605-10-08. viagers

CAP-FERRET, bale d'Arcachon, à vendre BELLE VILLA » la Lorraine », plage du Phare, vole sur mer. Rez de - chaussée + 4090, parfait état, Bear jerdin Libre de suits. 850,000 F. S'adresser LABRO, 56, cours Gambetta, 33400 TALENCE. Téléphone (56) 04-11-47 GOROEAUX. pavillons CHEVREUSE, Proprietaire vend recent 3-4 p., tt conft. Jardin. Prix 340.000 F. — 794-45-54.

maisons de campagne A SAISIR CAUSE DEPART, près VERNEUIL-SUR-AVRE, belle maison impeccable, 8 pléces princip, sur lerrain boisé.
605-18-08. Part. vend maison meublée du 16º de village Vauctuse, 350 == restaurée; style, cave voltée, terrasses; conviendr pr résid., commerce ou striste peintre 170,000 F, Tél. (90) 77-20-50.

terrains Q

propriétés

domaines

A VENORE CALIFORNIE A M A N D A I E PREMIERE QUALITE 2.200 acres (800 haj plantes d'arbres de 7 ans. Plantation entièren: équipée en tracteurs, camions, moissonneuses. Possède égulem. les mailleures machi-nes à emander et les mailleus A ST-CENIS-DS-LA-REUNION, vends tonds bar-restauram, situa boulev, principal, bord de mer. Prix 220,000 F. Ecrire directeur bar-restauram, 3 bis, Cité Ah-Soune, Saint-Denis, Tét. 21-49-41. égalem, les mellieures mechi-nes à émonder et les mellieures entrapéis du monde. Equipe de direction disponible. Achsteurs éventuels envoy, bus ranseigne-ments à MASON CASE, MONTE VISTA ORCHARDS, P.O. Box 35, DENAIR, Californie 93316 U.S.A. Sours, Saint-Denis, Tel. 21-49-41, AIDES: STATION OE SKI CAB IMMOB. (FNAIM) IF ordrs. Prix: L.100,000 F HAVAS 1221, 8.P. 277 38044 GRENOBLE CEGEX

ಸಿರ್ಣಾಚಿ ತಾ

Royal Control

MIS D'APP

MILEN

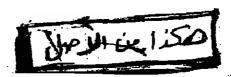
manoirs Vends Jura, rie Genève, manoir XVII^a, gd conft, parc 2 ha, dé-pendances équipées collectif. — Bressand, Revigny, 3900 Lons-le-Saunier. Téléph. [84] 24-18-06,

châteaux CHATEAU HISTORIQUE

5 ha 1/2 parc, forêt, entièrem, chôture, très ton état, cadre luxuseux, une soixantaine de plèces dont une trentaine de chambres, pda sai, de musiqu, gd hail d'honneur, chapelle, chauf, cent, neuf (8° rédial.). Pisc., drangs, fontaines allm, par source privée, tennis, volley-ball. Conv. pr collectivités. Px élevé justifié, litterm. S'abst. 16 (67) 53-36-03.

chasse-pêche Dispose queiques actions bonna chasse verth normand, glaine et bols, emblance amicale, Snob s'abstenir, Tél. 16 (32) SI-21-82.

propositions diverses Vands occasion bronze style, listre Louis XVI 5 branches, ustre Directoire 3 branches, — 74. VILLATTE, 252-25-51, soir, ou 258-05-60, de 11 h, å 17 h,



AUTOMOBILE

Quelle standardisation des modèles entraînera l'accord Peugeot-Citroën-Chrysler?

Citroën, devraii jenir le 31 zoût au Palais des congrès, portet naminos.

Input 3 Paris, une conférence de presse.

Input 3 Paris, une conférence de presse. Palala des congrès, porte Maillot à est emprunte à la patite voiture da Prix de la conférence de preser.

Il réponde eux questions qui ne la réponde pas de se poser sur les manquent pas de se poser sur les prix de la conséquences et les manquent de les consequentes de l'accord conclu le 10 août avec ebouti à l'achat, par le groupe francale des fillales européennes de la qui inféressent tout autant la public que les marchés de le volture et du polds lourd, pulsque l'accord fait désormels da P.S.A.-Peugeot-Citroen un foumisseor de camions avec l'absorption da Chrysler Espagne (38 % du marché espagnol des camions au-dessus de 12 tonnes). L'essentiel de l'accord ilnancier confointement voici dix jours. Nous datées du 12 auût. Male è comparer les termes du texte rendu public en 1974 r le rapprochement entra Paugeot at Citroen puis, en 1978, la contrôle total de la marque eu double chevron par le firme de Sochaux. on ne peut manquer de noter certaines nuancas en ce qui concerna les produits particulièrement visés, c'est-à-dire les modèles de voltures actuellement diffusés tant par Peu-

En décembre 1974, alors que Peu-GRUNO DETROLL geot annonceit son repprochement avec Citroen, on pouveit lire dans le RE DES DEVIS conservers son Indépendence par rapport à l'autre avec se propre de direction générale, sa gamme da modèles et son résseu commercial totalement séparé. » En avril 1976, qui vit la prise de contrôla totale de Citroen par Peugeot, un paragrapha du communique publié précisalt également : «En tout élat de cause, les daux sociétés Automobiles Peugeot et Automobiles Citroen conservaront leur individuelité propre et leurs gammes distinctes et maintien-

geol que par Citroen et Chrysler-

Le communiqué du 10 août dernier annoncant l'accord entre P.S.A.-Pesgapt-Citroen et Chrysler Corporation, a'll affirme qua - l'indépendance réciproque, le personnalité des réseeux ni et des knages de marque de Peu-n geot, de Chroën et de Chrysler en Europe seront maintenues - et que « les dimensions du groupe permettront, par l'Intermédiaire des trois réseaux, d'offrir è le clientèle une emme de produits plus large et bien edeptée à ses besoins «, eloute aussi ; « La rationalisation des fabrications et une stendardisation plus poussée permettront eu groupe P.S.A., ainsi élargi, d'assurer é son personnel une plus grande sécurité d'emploi et d'utiliser dans les mellleures conditions son nouveau potentiei industrial. - Nuances ou accéération d'un processus industriel

Certes, il seralt sudacleux d'imaginar dens l'svenir les calandres de Sochsux au nom d'une - rationalisation des labrications - et d'une standardisation plus poussée ». Mais, trois ans après la proclamadon de l'indépendance des gammes existantes, Citroën e'sporête, dans quel-ques semaines, à présenter la Visa, une volture économico-familiale marquée de l'empreinte du quel de

M. Jean-Paul Parayre, président Javel, mals largement inspirée de le du directoire de P.S.A.-Peugeot- 104, eu point que dans l'ane des 104, eu point que dans l'une des versions offertes le moteur jui-même Peugeot La L.N., qui utilise la caisse de ces mêmes 104, evait, il y a deux ens, donné dějà une reponse sux questions que l'on pouvait se poset sur les conséquences d'un accord al eur le sens qu'il fallalt donner aux mota. Sans precipitation mais avec la souci da couvrir tout le marche d'une - gamme de produite plus (de la cilentèle) -, le groupe P.S.A. Peugeot a donc amorce avec Citroen l'ection qu'il compte aujourd'hu naise et à l'offensive ettendue de la General Motors sur le marché euro port ou le eart de Chrysler-Europe

< Ordinateur de veyage >

Avec la disparition de le série des Simea 1000, dont deux millions d'exemplaires ont été produits, les gammes da Chrysler compren tuellement — utilitaires mis è part - treize-modèles : cinq de la aérie des 1100, trois da la séria 1307/1306, trola des récentes Horizon présentées au début de l'année deux de la série des 2 litres, La au Salon da Paris, en octobre des rents étages des améllorations tech niques non négligeagles, notammen é 1600 cm3 avec boîte automatique vitesse, et un modèle Horizon qui bénéficiera d'on «ordinateur da moyenne, consommation de carbu-rant, données qui seront mises en sance du conducteur sur écran disi tal. Il y a aussi les projets an coura it pu arrêtés Chrysler-France et les réalisations qui en sont au stade de la mise au point, telle cette berline de haut de gamme qui devait remplacer la 2 litres, vieillis santa, at qui ectuellement circule

Aussi peut-on a'intarrogar sur l'avenir de ces gammes, tout en imement rapida des modèles ectuelle ment diffusés - encore que la 504 Peugeot viellit, alle aussi, i faut s'attendre plutôt à une évolution des modèles en fonction des apports techniques de chaque firme et du coût des fabrications, notam meni su niveau des organes standar disés et des groupes moteurs. Un compte rapide permet de distingues quatorze groupes propulaifs diffé rents permi ceux que produiseni Peugeot, Citroën ei Chrysler.

rayra devrait sborder dans dix jours et qui ne semblent pas inquié ter outre-mesure l'état-major de Chrysler-France, tout occupé actuel lement à conforter un réseau com mèrciai fidéle, mais resié un mo ment dans l'expectative.

CLAUDE LAMOTTE.

ERRATUM. — Dans un article traitant des suites de l'accord passé entre Peugeot-Citroën et Chrysler publié dans le Monde du 18 août, nous avons évoque le rachat de la firme DRA. C'est en fait au rachat de la société Ducellier — une filiale do groupe DRA. — qu'il était, fait groupe D.B.A. — qu'il était fait allusion.

Publicité

RÉPUBLIQUE DU NIGER

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Ministère des Postes et Télècommunications du Niger ance un appel d'offres international pour la fourniture des

matériels suivants avec financement par l'Association Inter-

Les dossiers d'oppel d'offres peuvent être retirés :

place des Nations, CH-1211 Genève 20,

Auprès de l'Office des Postes et Télécommunications

Auprès de l'Union Internationale des Télécommunications,

La clôture des offres est prévue pour la MERCREDI 15 NOVEM-

Cábles et matériela annexes - Matériels de génie civil ; - Poteaux métalliques :

- Apparells téléphoniques d'abonnés.

Niomey, République du Niger,

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Pour 45 milliards de francs de commandes nouvelles

Durant la période s'étendant du 1er octobre 1977 au 30 juin 1978 et correspondant eux neuf premiers mois de l'exercice en cours, le montant des commandes enregistrées par Siemens dans le monde s'est chiffré à 45,0 milliards de francs contre 42.2 milliards de francs pendant la même période de l'année précédente, ce qui correspond, en termes comparables, à un accroissement de 3%.

En milliards de francs	du 1.10.76 au 30.6.77	du 1.10.77 au 30.6.78	Variation co Siemens	mparable* sans KWU
Corrementes echogistries	422	45.0	+33	+2%
Marché allemand Marché átranger	18,4 .23,8	20,6 24,4	+6% 0%	+8% -3%
Chiffre dietabes	38.5	43.3	44	15%
Marché allemand Marché étranger	18,2 18,3	20,5. 22,8	8% -1%	+2% +8%
En milliards de francs	30.9.77	30.6.7a	Variation co	mparable sans KWU
Commuter of Carelos	91A	978	D%	68
Stricker	255	29.0	1144	Yer

Les commandes reçues an R.F.A. ont accusé une légère reprise pendant la premiar semestre da 1978 en passant à 20,6 milliards de francs, soit une progression de 6% par rapport aux 18,4 millards da francs de l'année précédente. Les ordres provenant da l'étrangar ont retrouvé le niveau de l'an dernier avec 24,4 milliards da francs contra 23,8 après la relance connue par la marché exténeur pendant le troisième de granda envergure avaient été obtenues dans les pays extra-européens; cette année par contre à vu l'enregistrement d'un grand nombre d'ordres d'importance moyenne qui permettront d'améliorer la niveau d'activité da toute une

Pour l'ensemble de l'exercice 1977/78 qui sera clos le 30 septembre, Siemens escompte une nouvelle augmentation du montant des commandes enregistrées.

Le chiffre d'affaires mondial de Siemens est passé durant la période considérée de 36,5 à 43,3 milliards da francs. Exprimé en termes comparebles, la C.A. n'atteint cependant pas tout à fait le voluma da l'an passe, car KWU n'a pu jusqu'ici effectuer qu'un nombre restreint de facturetions.

Siemans s'attend qu'à la fin de l'exercice actuel, la chiffre d'affaires sera, lui aussi, plus élevé qua l'ennée demière.

En milliers	30.9.77	30,8,78	Variation
Personnel	319.	318	0%
Allemagne	221	219	-1%
Etranger	98	99	+1%

Les effectifs du Groupe ont à peine vané depuis le début da l'exercice: 318 000 contre 319 000. Certes, en République fédérale d'Allemagne, ils ont diminue de 1% en raison de facteurs saisonniers pour tomber à 219 000 personnes, mais à la fin de l'exercice, le nombre da salariés devrait être identiqua

En milliards de francs	du 1.10.7a au 30.6.77	du 1.10.77 au 30,6.76	Variation comparable*
Prais de personnel	17.4	18,7	+ 4%
Investissenie ita	. 2.644	1.982	114%
(dont entrée KWU/TU)	(0,997)	(-)	
Bénétice net	0.814	0.934	
en % du C.A.	2,2%	2,2%	

Les sommes investies en immobilisations corporelles pendant la période considérée sont sensiblement égales à celles des neuf premiers mois de l'exercice écoulé. Avec les prises da participation aux Etats-Unis, s'élevant à 217 millions da francs, le montant total des investissements, égal à 1,982 milliards de francs contre 2,644 précèdemment, a connu, exprime en termes comparables, una augmentation de 14%. ux termes d'un accord conclu avec Ganeral Electric Compa Siemens reprendre la participation da 21,45% que cetta société détient dans Osram GmbH et possèdere alors l'intégrelité des parts de Osram.

Au cours des neuf premiers mois de l'exercice considéré, Siemens a réalisé un bénéfice net de 934 millions da francs contre 814 millions de francs durant la même pèriode l'an passé. Le rapport bénéfice net/C.A. ressort à 2,2% comme pour le demier exercice.

*Les variations sont exprimées en termes comparables par suite de l'intégradon de KWU et de TU depuis le 1er janvier 1977. de Francfort le 30.6.1978: 100 F = 46,06 DM.

.....

Pendant l'exercice en cours, Siemens a noté un accroissement de 30% des commandes portant sur l'informatique. Les débuts prometteurs des affaires réalisées par la périinformatique ont certainement contribué à cette évolution. Les activités de la division Informatique sont regroupées dans

le nouveau centre administratif et de recherche situé à Munich-Perlech (cf. photo). La réalisation de la deuxième tranche des travaux est actuellement an cours. La montant total des investissements sera d'environ 1 milliard de francs.

Nouveau centre d'informatique

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

MONNAIES

ogissant pour la compte du Gouvernement du Niger.

Deux usines de textile occupées sont évacuées par les forces de l'ordre

De notre correspondont

Saint-Etienne. — Occupées depuis plusieurs mois, daux usines de textile de la Loire, la Société nouvelle Villard-Doron, implantée eur la zona Industrielle de Sorbiars, dens la banlieua stéphanoiae, el Juste é coudre, à Saint-Etienne, ont été évecuées esne aucun incident au coura da la nuit du vendredi 18 au samedi 19 août, la première vers 3 heures par les gendarmes, la saconde une neure plus tard per le police. Créée en 1913, la société ano-

nyme Villard-Doron employait à Sorbiers cent vingt-trole saleriés à la fabrication de tissus étastiques quand elle evait déposé son blian le 29 juillet 1975. Admise à poursuivre son ectivité pendant trois mola à le fin de la même année, elle étail reprise en décembre, sous l'eppellation Société nouvelle Villard-Doron, par M. Cheynet, présidant-directeur général d'une entreprise de textile portant eon nom à Saint-Just-Melmont, commune de la Haute-Loire dont il est le metre. La nouvelle direction, qui s'éteit engagée à maintenir l'activité et les emplois existants, était eccusée par les syndicats, un an el demi plus tard, de n'evoir eu pour but, evec cette prise de contrôle, que de « récupérer des marchés et d'éliminer un concurrent - en se livran è un - démantèlement systématique de l'entreprise ..

Quol qu'il en soil, M. Cheynet, par quetre fole, en 1977, refusa d'informer le comité d'entreprise de la situation économiqué de la sociélé et notemment de l'évolution du chiffre d'affaires, des commendes et des investissements. Ce qui lui valut d'être condemné par le tribunal de grande instance de Saint-Etienne à deux mois de prison avec sursie et 5 000 francs d'amende pour entrave au fonctionnement du comité d'entreprise (le Monde du 30 Juin 1978).

Quand ce lugement a été rendu. il y evelt plus de quetre mois que Société nouvelle Villard-Doron avait déposé son bilen. C'était le

17 février. Une sameine plus tard. elle àtait edmise au bénéfica du règlemant judiclaire per le tribunat da commerce de Saint-Etienne. Les salariés, au nombre de cent trois. étaient licenciés le 13 mars. Depuis catte date, ils occupaient les locaux pour a'opposer à l'anièvement des machines. Selon les syndicats, certaines d'entre elles euralant été déplacées é Saint-Just-Melmont, la veille même du dépôt de blian, de mêma que les stocks da metières premières et de produits finis.

Quant à la S.A.P.L. de confection féminine Juste à coudre, employant à Saint-Etienne soixante-dix personnes, elle avait été occupée le jour mêma de son dépôt de bilan, le 8 février 1978. Aux premières heures du samedi 19 eoût, il n'y evail que deux ouvrières quand se présentérent, au nombre d'une dizalne, des gardiens en tenue et des fonctionnaires en civil de la police atéphanoise. Cétait blen plus qu'il n'en falleit pour déloger sans tambour ni trompette les squatters victimes de la crise du textile.

La C.G.T. a appelé les travailleur en activité et le population à rassembler, lundi 21 eoût eu matin, de - tortes délégations - pour es randre devant le préfecture de la Loire afin de - protester contre ces agressions d'un autre temps ». La fédération de la Loire du P.C. e lancé de son côté un appel semblable pour la même joumés, maie en fin d'eprès-midi, de 13 houres à 19 houres.

Soue le titre . Ils ont osé ., le P.C. qualitie de « scandaleuses » les deux décisions d'expulsion, prises par les pouvoirs oublics

Dans la Loire, d'autres licenciès du textile redoutent également leur procheine expulsion. Il est vrai qu'ils détiennent le record absolu de l'occupetion d'une entreprise dans le dépertement, celle de l'usine J.-B. Martin, à Saint-Chamond, qui e dèbuté il y e un an, le 31 juillet.

PAUL CHAPPEL

M. Jacques Barrot a autorisé l'ouverture de deux hypermarchés Carrefour

de chance. Le nouveau ministre du commerce et de l'artisanat a autorisé l'ouverture de deux hypermarches Carrefour à Nice et à Limoges, an moment même où le P.-D. G. du groupe, M. Marcel Fournier, prenait la présideuce de Franpresse, la soeiété constituée pour racheter «l'Aurore - La chasse aux autorisations d'ouverture de grandes surfaces est devenue si difficile que cette -fleur - faite an premier groupe français d'hypermarches (1) ne ponvait apparaltre que comme un échange de bone procédés et une preuve de reconnaissance de la part du gonvernement.

M. Barrot a beau affirmer qu'il n'existe aucun lien entre les deux événements, il n'a aucune chance de convaincre. Pourtant le ministre en connant ces deux autorisations n'a fait qu'appliquer la « loi Royer » : toute décision (positive ou négative) d'une Com-(postave ou negative) d'une Com-mission départementale d'urba-nisme commercial (C.D.U.C.) peut faire l'objet d'un recours devant la Commission nationale d'urba-nisme commercial (C.N.U.C.), qui donne son avis; puis le ministre décide... La Commission nationale s'était prononcée en faveur de l'autorisation d'un return nour l'autorisation d'ouverture pour Limoges, masi contre celle de Nice. Or pour la première fois, le ministre n'e pas suivi l'avis de al CNUC.

L'affaire de Nice remonte à 1975. Le dossier de Carrefour un magasin de 11 700 mètres carrés de surface de vente et une galeric de surface de vente et une galeric marchande de cinquante-sept commerces) avait, dans une pre-mier temps, été accepté par la Commission départeemntale, et un permis de construire accordé le 23 janvier 1978. Les travaux commencerent immédiatement,

(1) Il y a en Franse quarante-cinq hypermarchés Carrefour, dont vingt-neuf appartiennent intégralement an groupa. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe en France a été-an 1977 de 10.9 milliards de franca et, al l'on y inclut les sociétés éuan-gères, de 12,5 milliards.

M. Jacques Barrot n'a pas de chance. Le nouveau mistre du commerce et de l'artisanat a autorisé l'ouver-aure de deux hypermarches l'arrefour à Nice et à Limoges, au moment même où le la composition de la C.D.U.C.: des commerçants de vant e'installer dans la galeria vant e'installer dans la galeria marchande de Carrefour y sié-gealent. Le promoteur du centre commercial (la SOPCICA, société commercial (la SOPCICA, société composée de Carrefour et des commerçants du ceutre) a porté l'affaire devant le Conseil d'Etal. Le 2 juin, la C.D.U.C. se réunissait à nouveau, avec cette fois-ci une composition régulière, et refusait son autorisation. Carrefour a fait appel de cette décision devant la Commission nationale, qui éest proposé centre le project le prononcé contre le projet; le ministre a néanmoins autorisé l'onvertupre du centre qui fonc-tionne depuis le début soût.

La malsaine « toi Rover »

A Limoges, l'affaire est encore A lamoges, l'arraire est encore plus ancienne puisque le projet Carrefour date de 1970 (le promo-teur en est la Société des centres commerciaux : 7700 mètres car-rés d'hypermarché et quarante boutiques). La Commission déparboutiques). La Commission dépar-tementale a au fil des ans, tou-jours refusé son autorisation. La Commission nationale, qui s'était prononcée contre le projet en juin 1977, a changé d'avis en 1978 et le ministre a antorisé l'ouverture. Il y a trois hyper-marchés à Limoges, un Rond-Point Coop, un Euromarché, nn Radar-Géant, tous trois situés au nord de la ville. Le projet Carrefour est situé au sud.

Par ailleurs, un projet de dévia-tion routière doit relier le nord an sud de l'aggiomération et la municipalité qui est hostile au projet de Carrefour se montre pen projet de Carrefour se montre pen enthousiaste pour verser sa contribution à la construction routière. Le conseil général de la Haute-Vienne s'est réuni le 27 juillet en ession extraordinaire et a protesté solennellement cotre l'autorisation donnée par le ministre. Les associations de consommateurs locales sont en revanche favorables au projet. Quant aux commertants de Limoges, ils sont, om s'en doute, moges. Ils sont, on s'en doute, vivement opposés en projet de

Carrefour. Détail intéressant : l'un des membres de la Commis-sion départementale a des inté-rêts dens i egrand commerce de

la ville... Au-delà du fait que l'arrivée d'une enseigne • Carrefour » sus-cite toujours l'inquietude des cite toujours l'inquiétude des commerçants grands et petits déjà installés — c'est la rançon du succès, — au-deià de la regretiable simuitanélité des décisions ministèrielles avec le rachat de l'Aurore, les affaires de Nice et de Limoges prouvent, s'il en était besoin, le côté malsain de la « loi Royer » en matière d'urbanisme commercial.

Certes, il est bon que ce genre de décision soit prise localement, heureuse application de la décen-tralisation. Certes le manque de sagesse des promoteurs de grande surface — qui e'étaient rendus coupables, avant la « loi Royer», de concurrence sauvagement des-tructrice — nécessitait une inter-vention de la puissance publique vention de la puissance publique pour limiter leurs appétits débri-dés. Mais, dans les commissions départementale. les commer-cants grands ou petits sont sur-représentés: un certain nombre d'entre eux y siègent ès-qualité, d'entre eux y siègent ès qualité, municipalités ou de conseils géné-

municipaties of de conseils gene-raux (peu nombreux au Parle-ment, les commerçants le sont beaucoup plus dans les instances politiques iocales). Juges et par-ties, ils ne pervent être neutres en face d'un projet d'ouverture de rangein de magasin.
Il faudra bien, un jour, revoir

de près la composition de ces commissions. Qui en prendra l'inicommissions. Qui en prendra l'ini-tlative? La discussions de la « loi Royer » avait été l'occasion d'un assaut de démagogie. Nui doute que sa révision ne produise les mêmes effets. La logique libérale voudrait pourtant que soit tem-pérée l'action des pouvoirs publics en matière d'ouverture de maga-

· Le groupe chimique américain Herrules, premier producteur mondial de polypropylène, a dé-cidé de revendre à Cîha-Geigy, numéro un de la chimie sulsse, ses installations d'Houtalen (Bel-gique) et de Maastricht (Pays-Bas) spécialisées dans la fabrica-tion de nigments tion de pigments.

Herchles est le troisième chi-miste américain à réduire ses activités en Europe après Union Carbide et Montsanto (le Monde des 18-19 juin et 24 juin), qui l'un et l'autre ont revendu leurs filiales à B.P. Chemical. La vente de ses reibes de proposits per de ses usines de pigments ne représente toutefois que 5 % de l'activité globale du groupe en

A Colmar (Hout-Rhin) une société allemande spécialisée dans la fabrication de cuisines intégrées va créer une unité de production employant deux cents personnes (entrée en service en 1980).

sins, a On ne peut pas réclamer la sins. I On ne peut pas recumer la liberté des prix en freinant sys-témotiquement la liberté d'ins-tollation. Et le corollure de cette règle est qu'il faut conscruer le pluralisme des formes de commerce et éviter l'instantation de monopoles », dit M. Jucques Barrot. Voire. Son département da Haute-Loire) n'est-il pas un de ceux où le nombre de mètres carrès de grande surface pour mille habitants est le plus faible?

JOSÉE DOYERE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



La situation eu 30 juin 1978 s'étève à 233 140 000 000

Au passif, la rubrique e Banques, organismes et établissements financiers e figure pour 7703,4 militons en comptes à vus et 23 201 militons en comptes et emprunts à échéause.

Los comptes de cociétés, enfrepreneurs individuels et divers e'inscrivent pour 25 470 militions en comptes à vue et 18 189,4 millions en somptes à échènnes.

Les comptes de particu-liers atteigneut 21 352,7 mis-lions pour les comptes à eue, 586,3 mittions pour tes comptes à échéauce et 27 88,3 mittions pour los comptes d'épargne à régime spécial.

Les bons de raises appa-raissent pour 30 876 mitions. Le total des resources de clientèle m'élève à 128 631,7 milions.

millions,

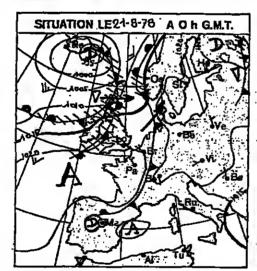
A l'actif, les crédita à la clienthie e'dièvaut, pour le portefeuille, à 197853,7 millions, répartis comme suit ; 26 224,8 millions de créences commerciales, 18 634,2 millions d'autres crédits à court terme, 36 403,6 millions de crédita à moyen terme, 26 291,1 millions de crédits à long terme et, pour tes comptes débiteurs, 13 412,6 millions. 13 412.6 millions Les banques, organismes et établisements financiers figurent pour 1360,5 mil-lions (comptes à vue) et pour 48 458 millions (comp-tes et prêts à échéance).

Le total de la situetion consolidée du groupe, à la dats du 30 juin 1978, s'éta-bite à 232 758 000 000 de francs.

44 ...

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probabte du temps en France entre le landi 21 août à 0 beure et le mardi 22 août à

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABOKNEMENTS mois 8 mois 9 mois 12 mois

_- - - -TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOUR NORMALE 265 F 260 F 515 F 760 F ETRANGER

L --- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 245 F 388 F 519 F

II - TUMBUE 130 F 340 F 500 F 600 F Par vols äfrienne Tarif sur demande

Les abonnés qui peient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse délla

· Changements d'auresse dell' nitits ou provisoires (d'au r semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Venillez evoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRÉVISIONS POUR LEZZ.VM-78 DÉBUT DE MATINÉE

Granoble, 30 et 13; Lille, 27 et 13; Lyon, 29 et 15; Mansellle, 28 et 18; Nancy, 29 et 12; Nantes, 23 et 12; Nice, 28 et 19; Paris - Le Bourget, 29 et 10; Peu, 24 et 18; Perpignan, 25 et 21; Rennes, 23 et 10; Strasbourg, 25 et 13; Toulouse, 27 et 15; Pointe-a-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 15 degrés ; Amsterdam, 25 et 11 ; Athènes, 31 et 21 ; Berlin, 25 et 12 ; Bonn, 27 et 12 ; Bruxelles, 27 et 14 ; Res Canaries, 25 et 19 ; Copenhague, 23 et 13 ; Genère, 27 et 13 ; Lisbonne, 30 et 17 ; Londres, 34 et 14 ; Mawriork, 26 et 21 ; Moscou, 25 et 14 ; New-York, 26 et 21 ;

Palma-de-Majorque, 29 et 16; Ro 27 et 19; Stockbolm, 24 et 12.

Visites, conférences

MARDI 22 AOUT

« Musée de le préfecture de police » (Mme Ferrand).

13 h., place du Pults-de-l'Ermite : « Enchantement et mystère de la mosquée » (Paris et son histoire).

21 h., mêtro Saint-Paul-le-Marais, M. R. Guérin : « Crimes et souelleries au Marais » (Tempila).

15 h. 15, mêtro Saint-Paul : « Les petites synagogues du Marais » (Tourisme culturel).

CONFERENCE. — 18 h. et 29 h., 13, rue-Etienne-Marcei : « Le plein épanouissement du cosur et de l'esprit », entrée libre.

océaniques à la latitude des nes
Britanniques.

Mardi, des brouillards ou des nusges bas à aspect brumeux seront
observés dans les regions de plaine
et les vallées. Ces formations brumeuses évolueront en nuages de
beau temps dans la journée et le
tempe sers bien ensoisillé.

Toutafois, sur les côtes de la
Manche orientale et le Nord, les
nuages deviendront plus abondants
et qualques petites pluies pourront
débuter les soir.

Dans l'ensemble, les vents seront
faibles. Les températures seront atstionnaires ou en légère hausse.

La pression atmosphérique réduite
au niveau de la mer était, à Paris, le
21 août, à 8 heures, de 1 022 millibars, soit 766,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffe

ours, soit 705,5 millimetres de mer-cure.

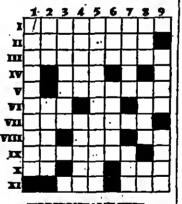
Températures (le premier chiffre indique le maximum eurogistré en cours de la journée en 30 août; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21): Ajaccio, 25 et 16 éegrés; Biarritz, 22 et 19; Bordeaux, 27 et 18; Brest, 19 et 9; Caen, 21 et 11; Cherbourg, 17 et 11: Clarmont-Ferrand, 30 et 13; Dijon, 29 et 16;

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 20 août 1978 : DES DECRETS

· Concernant l'instance arbitrale instituée par la loi du 2 janvier 1973 relative à l'indemnisation des Français rapatriés dépossédés de leurs biens. • portant nomination, promo-tion, détachement et mise en disposition dans la magistrature. DES ARRETES

 Portant classement et affectation d'administrateurs civils.
 Fixant la liste des diplômes autorisant leurs titulaires à sulvre la formation d'adaptation conduisant au diplème d'Etat français d'assistant de service social.



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 157

HORIZONTALEMENT L Si elles manquent de goût.

I Si elles manquent de goût, c'est que la chair est. faible. —
II. Loin d'être parfaitee. —
III. Justifie la construction d'un chalet. — IV. Tint. — V. Preuve d'une indiscutable bonne foi. —
VI. Sacré quand il est haut; Avant Jésus-Christ; Pronom. —
VII. Vonées à des choses passées. — VIII. Conjonction; Milieu pronis à maints profets: Article mis à maints projets; Article.

IX. Comme une séance.

X. Forme de savoir; Sur le chemin de la vie; Prend grand soin des robes qu'on lui confie. — XI Est ravissant; Font penser sux autres.

VERTICALEMENT

1. Les meilleurs sont généra-lement gardés pour la fin. — 2. Complément d'un pavillon ; Le mot de la fin. — 3. Comme un sac. — 4. Peut se briser une fois qu'il a été fendn ; Un rien. qu'il a été sendn; Un rien.

5. N'ohligera donc pas à attendre.

6. Possessif; Héroïne.

7. Faux. ils peuvent alors être considérés comme des avantages; acquis; Promis lorsqu'il est heureux.

8. Un point; A certainement des carpes de belle taille;
Toutoux asset frais en es nouvent MARDI 22 AOUT

VISITES GUIDEES ET FROMENADES.— 10 h. 30. devant l'église
Saint-Gervais : « De l'église SaintGervais à l'hôtet de Sully ».

14 h. 30. 1. bis piace des Vosges,
Mms Allaz : « Découvrir le Marais ».

15 h., mêtro abbesses, Mmé Guillier : « Fromenade à Montmartre ».

15 h., piace de la Concorda,
Mms Legregois : « Fromenade sur
les berges de la Seine ».

15 h., 17, quai d'Anjou, Mms Peruec : « Hôtel de Leuxun » (Caisse
nationale des monuments historiques).

15 h., 1, rus Saint-Louis-en-l'He ;

« Les hôteis de l'ils Saint-Louis »
(A travers Paris).

15 h., 1 bis, rus des Carmes :

Musée de le préfecture de police »
(Mms Ferrand). Toujours asser frais en sa nou-veauté. — 9. Cours étranger; Sont souvent comme l'oiseau : sur la branche.

Solution du problème n° 2 156 Horizontalement

I. Principes. — II. Ecrou; Ane.
— III. Réviser. — IV. Ecaler; RV.
— V. Rai; RA; Va. — VI. Ifs;
Sen. — VII. Néon; Port. —
VIII. Natal. — IX. Gent; Seul.
— X. Emet; Sire. — XI. Usé;

Verticalement 1. Pèlerinage. — 2. RC; Café; Emu. — 3. Irraisonnés. — 4. Noël; Natte. — 5. Cuvera. — 6. Ira; Passé. — 7. Pas; Soleil. — 3. Enerver; Url. — 9. Servant; Lee.

GUY BROUTY.

SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

Avis de convocation de l'assemblée générale ordinaire Les actionnaires sont convoqués en assemblée géoérale ordinaire à Monte-Carlo. au siège social (sporting d'hiver, salle François-Blanc), le 29 septembre 1978, à 10 h. 30, avec l'ordre du jour suivant :

1) Rapport du consen d'administration;
2) Rapport des commissaires aux comptes;
3) Approbation des comptes; quitus à donner aux administrateurs;
4) Affectation des résultats de l'exercice clos le si mars 1978;
5) Nominations de commissaires aux comptes;
6) Autorisation à donner per l'assemblée générale aux membres du conseil d'administration da tratter personnellement ou és qualités evec la société dans les conditions de l'article 20 des étaturs.

Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué à leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée poorront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues aux etstuts. Le conseil d'administration.

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO RELAIS MÉRIDIEN BRAZZAVILLE

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

La Société Hôtelière et Immobilière du Congo (SHIC) lance un appel d'offres restreint aux entreprises générales pour la construction, compostant un bétiment de fuit niveaux représentant un bétiment de built niveaux représentant un surface de plancher de 8700 m2; début des travaux : 1° trimestre 1879. Saules les entreprises ou groupement d'entreprises, dont le clège social est citué dans un des pays de le Communauté économique européenne ou des Etats associés (ACP), sont admis à participer à l'appel d'offres pour les travaux. Les documents et la correspondance devront être écrita en français.

Chaque candidat est tenu de présenter :

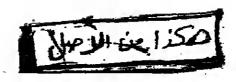
1) Une déclaration d'intentiou de soumissionner:
2) Une note indiquant ses moyens techniques et ses références;
3) Copie des certificats délivrés par un organisme de qualification pour l'année en cours;
4) Les références financières, le chiffre d'affaires des cinq dernières années, le capital social, banques.

Les cossiers de préqualification dûment remplie et signés par les atreprises devront être réalisés en deux examplaires qui seront

1° exemplaire : Société Hôtelière et Immobilière du Congo C/o RELAIS DE MAYA-MAYA - B.P. 588. BRAZZAVILLE (République populaire du Congo).

2º exemplaire : Société des Hôtels MERIDIEN. Département. Technique, 13, square Max-Hymans, 75741 PARIS CEDEX 15 FRANCE. Date limite de réception des candidatures : 15 septembre 1978. Les entreprises retenues en seront informées evant le 30 sep-tembre 1978, date à laquelle leur seront envoyés les dossiers d'apnel d'offres.

Date limite de remise des offres ; 30 novembre 1978. Tonta demande de candidature sera accompagnée d'un chèque de 2000 FF (ou montant équivalent en devises C.R.E.) établi à l'ordre de la SEUC et correspondant au prix du dessier. Cette somme sera restituée aux antreprises non retenues lors de la préqualification.



	LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Compression	rs Dernier	YALEURS	Cours Semier		Cours Dernier précéd cours		Cours Dernier
archés Card	EURO-OBLIGATIONS	LONDRES	B. A. L. O.	OPS Parihes	156 50 36 155	Forget Strasbourg (LI) F.B.M. ch. for Frashol	[1B ED]	Saint-Frères	347 347 . 149 35 188 .	Crase and Co	182 182 48 46 124 142 26
and plane	gèle les initiatives	Forte baisse des mines d'or Le fait saillant, tundi à l'ouver- ture, est la forte baisse des mines d'or en liaison avec le repii pro-	Le Bulletin d'annonces légales chli- gatoires, daté 21 soût 1978, public	Santa-Fé	. 151	jaeger Legen Legensire	148 362 362 411 55 215	Messag, Marit	262 0 272 50	Precter Samble Coertanids Est-Asiatique Canadien-Pacif	354 90 323 36 83 50
100 100 100 100 100 100 100 100 100 100		nonce des cours du métal. Sur le reste du marché, la tendance est plutôt à la hatissa. L'indice des industrielles progresse de 0,4 point à 513,2. Avance plus sensible des pé-	Resorts - Industrie. — Cotation, sous 10 ur nouvells danomination.	Serinez	245	Métal Déployé Hadeliz Nadat-Cassis	177	Net. Havigation Sagn S.C.A.C Stemi Tr. C.L.Y.R.A.M	75 90 35 118 90 120	Wagnet-Lifs Burlow-Rand Solid_All maettes HORS C	29 12 45
12	les données fondamentales de l'éco-	troise. Allure indécise cependant des Fonds d'Etat. Or (ouverture) (dollars) 285 15 centre 211 75	des 333 333 actions anciennes et admission à la cote officielle des 222 125 actions de 30 P créées en rémunération des apports de la Société générale des resents à titre de fracion.	Indo-Hévéns 128 Maing, Agr. Ind. 24 (M.) Minst d 18	133 56 17	Ressorts-Herd Reffe. S.A.F.A.A. As. Aut. Satam. Sicil	74 70 72 54 525	Trans, of Indust.	190 131 90	Alser	325 . 325 .
The state of the s	moins rose. La chute verticale do dollar sur les marchés des changes a, en la matière, été l'élément déter-	VALEURS CLOTURE COURS 18/8 21-8	Leffilie-France (Steav). — Insertion faite conformement aux dispo-	Aliment Essentiel	126	Soudere Autog 5 P.E.L.C.H.L.M Stokvis Trailer	150 18 156 216 19 216 19 95 95 350 336	Sincey-Outst La Brussa Degramont Some-Trian	202 200 	Ecto. Encatrejo. Intertechnique. Métall. Minière. Océanio.	923 925 429 400 275 .
1050	afin de vanir en side au dollar sur les murches des changes, les inven-	Bancham 787 712	vembre 1945, modifiée et complétée par les décrets des 28 décembre 1957 et 20 septembre 1963, relatifs and anglétés d'investissement, et à l'av-	Benania	0139 548 212 58	Yirad	18 30 17	Ferratifes C.F.F Haves Lecated	185 18 18 220 226 235 18 23 40	Presentita	112 50 113 50
AVIS FINANCE DES SOCIE	d'intérêt à court terme insouré la	Bears	tiels 74 de la loi du 24 juillet 1988, complétée par l'article 59 du 23 mars 1867 sur les sociétés commer- ciales, préalablement à l'offre au public des actions de la société.	Decis France 567 Economits Centr. 513 Epargne 551 Emonyarché 321 Fran. P. Remard 298			281 (281	Lyen-Alemand Li Magnett (Ly) Majorette M.L.C. Hovafar	352 252 150 150	BCD V. Eristes Rorento KV Veyer S.A SICA	v
-0161	fin de l'année. L'expansion de la masse monétaire, mêms et elle s'est ralentis an cours des dernières se- maines, n'en a pas moins été beau- coup plus importante que prévu depuis le début de l'année. Cect,	War Late 3 1/2 % 31 1/2 84 1/2 "West Differentials 32 7/8 39 7/8 "Western Heidings 30 20 1 4 (*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.	Ecco S.A. — Cotation éventuelle de 50 190 actions nouvelles de 100 °F nominal attribuées gratuitement aux propriétaires des 150 240 actions auciennes (1 pour 3) et des 600 cou-	Bánárai Allement. Renytais	50 211 185 50 284 50 152 253	Cerple de Mésaco Esus de Vichy Sefitei Vichy (Fernières)	495 420	O.F.POgs.F.Paris Publicia Selffor Lublanc., Waterman S.A Brass. do Maroc., Grass., Great-Afr	235 239 - 197 185 279 88 279 88 46 50 45 -	Plan. institut. 1406 1 ** satisgorie 1840 1872	6 44 4355 16 42 828 45 Emittium Rocket Erets
	combiné à une vive expansion des crédits industriels et commerciaux, devrait se tradure, d'ici à la fin de 1978, par une poussée inflation- niste venant s'ajouter à cells qui se manifeste déjà depuis deux mole.	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS LOCATREL — La progression du	pures d'actions de 10 F (2 pour 30). A la suite de cette attribution, le capital se frouvers augmenté de 15 030 000 F à 20 000 P.	Patin 205	257 646	Vittel	27 50 36 88	C.E.G.A. 6 1/2 %.		Actions Sélec	Inches 18t 162 50 154 75 186 66 157 17 218 27 268 58
	Sur le marché euro-obligataire, c'est évidemment le comportement	penetics net an cours de l'exercice cios le 31 soût prochain devrait être supérieurs à calls réalisée par le chiffre d'affaires (autour de 17 %). L'exercice 1876-1977 c'acte polde par	DROITS DE SOUSCRIPTION	Requefort. 290 Sup. Marché Dec. 144 Taittingar. 812 Unipel. 92 Bánádictina	85 70	Diest-Bettis	215 212 04	Hat. Bederlanden Phonnix Assuranc.	718 758	ALT.O America-Valor Assurances Plac.	167 38 150 25 363 56 280 25 157 67 121 71 152 92 145 18 136 20 128 11 150 90 130 69
13	taux se sont également tendus sur	un résultat net de 9,43 millions de franca. Blen que le capital air été augmenté de 10 % par émission, le conseil envisage de distribuer un dividende global en hauses par rap- port au précèdent (11,18 F).	VALEURS Actions of peris! HaleBits Series	Bran at Sine, Ind., 265 Dist. Indephine 438 Riegias-Zan 75 / Salut-Rapkadi 12b Segapai 336 Dulan Brassarine 32	40 75 40 120 20		415 1418	American Express Eco Pep. Español a.k. Manigon B. règl. Inter B. cwring C Cournershauk Dresdner Banil	22 88 21 48 18208 17808 8 88 8 70	Bronst lavast Elysões-Valeurs Epargno-Croiss	215 295 36 190 72 192 07 60 67 574 39 220 73 261
100 K	après quaire semaine de détente, attaint à nouveau la barrière psycho- logique des 9 %, terminant ven- dredi à 0 1/10 - 8 15/16. Dès lors ancun c'emstieur » pra voulu affronter le contre-climat ré-	GOLD FIELDS S.O. — L'exercice clos le 30 juin 1978 s'est soldé par un bénédice avant impôte de 41.7 millions de rande contre	Finsider, Gr	Staums 172 B cor. Section 85 Sucr. Solesannais 185	172	Optorg Optorg Palais Houveauté Prisuate Onipriz	19 108 170 308 - 308 18	Cie Br. Lambert.	201 20	Epargue Revestil.	184 43 170 11 141 82 135 45 268 92 295 88 237 14 321 88 194 85 185 23 342 78 327 18
The state of the s	gnant sur le marché primaire. En revanche, l'ambiance est restée mell- leure sur le marché gecondaire. Cette apparente contradiction s'explique en grands partie par l'aboncance des liquidités disponibles qui, ne pouvant pas s'engager sur le marché primaire fante d'emprunts nouveaux,	22,1 millions et le profit attribuable sur actions ordinaires a atteint 40,9 millions de rands contre 21,7 millions, solt 251 cents par titre contre 133 cents. Le dividende final a été fixé à 85 cents (contre	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 150 : 38 dec. 1977.) 27 soft 12 soft	Chanceson (Us.) 44	00 45	Creszet. Europ Accessed Ind. P.(C.L.P.E.L.) (209 56 262 . 266 50 267 114 48 117 80	I wome (I)	354 80 366 50 7 88 10 70 18 50 79 18 50 50	France-Creissance France-Creissance France-Caugnit France-Caugnits	120 60 146 ; 173 80 156 67 185 73 177 01 234 52 220 93 ;
7 Thus	ché secondaire de profiter de la	de 136 cents contre 110 cents un an plus tôt. La hausse des cours de l'or, des invertissements résitées avec	Valeurs françaises . 248,6 146,8 Valeurs étrangères . 105,2 105,2 C° DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Metabétane 88 Hels Bár. Octos 18 Beris 280 Camp. Bernard 1245	255	Piles Wender		Lattvetti 1	74 75	Laffitte-Tokye Harr, France-Obl. France Placement Costles Applica	207 12 264 店
11 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 -	hausse des rendements intervenus au cours des dernières semaines. En l'absence d'emprunts euro- obligataires originaux, il faut signa- ler une émission prochaine d'actions d'une société américaine dont la	profits pour financer d'autres inves- tissements et des amortissements en diminution par rapport au précédent exercice expliquent, selon la société, l'augmentation sensible des résultats.	Indice général 84,4 83,5	C.E.C. 44 Carninsti 85 Closents Vicat 25 Cachery 45 Brag 7ray Pals 250 F.E.B.E.M. 54	15 15 75 15 75 10 47	SAFT Acc. fires Schweider Radio. SER S.A S.I.M.T.R.A	165 163 815 806 260 - 162 158 515 535 212 204	S.K.F. Aktiebolog. United Technolog. Pakheest Balding. Pemmas grauj Murks-Spencer	226 223 62 46 8 7 58	Rest. Sel. France LM.S.L. Indo-valents Intercroissance Intercelection	186 22 177 74 1
	d'une société américaine dont la caractéristique sera d'être tout à la fois proposée sur Etats-Unis et en Europe.	Taux du marché monétaire Effets privés	COURS DU DOLLAR A TOKYO 13 8 21/8 1 dellar (en yens) 12 05 190 20	Fangaralle	10 112 50 20 4139 54	Compatid S.J	72 50 72 . 35	A.E.C	226 225 10 48 12 40	Matio - Valent Uhlig. time cating. I Parline Carting.	221 28 255 06 1 190 36 1 152 52 192 81 182 18
100 mg	BOURSE DE PARI	IS - 18 AOUT	r - COMPTANT	Lembart Friese	45 .	Fondarie prit Energeon (F. de) . Profilés Tubes Es d	22 22 80	Sperry Rand There Electrical.		Sécur, Mobilière, Sélec, Croissante Sélect, Mendiale, Sélection-Rend	838 92 668 94 132 18 126 20 127 57 181 32
2.00	VALEURS % % du Coupon VALE	Cours Deroier Cou	ors Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Boutière Cebs. 365 Sabilères Seins. 124 8.A.C.E.R. 30 7 Savalsicens 81 Schwartz-Houtp,	70 21 21	Harret	32 32	Cockerti-Dagrée. Finsider. Rengoveus. Mennesmans. Steel Cy of Can.	1 20 1	S.I.E	182 81 180 25 296 85 222 30 187 80 180 81 132 90 128 87 168 20 151 02 146 84 133 99
1.1	5 % 1926-1960 . 4158 . 2 725 1.P.E.C	a A.J.R. 278 40 260 . Lecabali lumeb. 294 185 157 - Leca-Expension	295 - Cia Lyon, latra 189	SMAC Antérold 55 : Spie Batignalles. 78 :	20 45 50 75	Maktz	215 216	Thyse c. 1 000 Bhywer	263	Sogerar Sogerar Soleli-investiss.	282 50 288 68 286 68 383 15 212 35 262 72
7 754 × 7 755 × 754 × 755 × 75	Fme M. Fe C 9. 57 103 36 298 Bangue He	Banque B12 215 Paris-Réaccount 233 Paris-Réaccount 235 Septamales Banq. 285 ervet 205 193 54 St. Millioto 292 A. Eur. 265 265 Sté Cest. Banq. 64 Paris 321 220 Sté Générale 701	233 - Wales Habit		70 22 75 15 76 183 16	Life Bounfères-C. Shell Française Carbone-Larralos		Coneral Malog Hartzbeest Johannesburg President Steye Stiffantele	17 60	Delerender	358 64 342 38 252 33 240 80 1668 20 1604 12 1783 21 1537 78 151 07 132 89 267 63 256 40
\$ 4.1002 70.1 17.1	- 5% 1990 2 521 Banque Wi	h, Bup. 106 92 - SOFICOMI 251 Soraks. 191 50 194 Soraksii 362 	. 353 . Abelile (Cle Ind.). 254 254 Applic. Hydrani. 740 720 252 56 Arthur. 27 50 36	Comples 54	400	Ly; Gariand	262 50 164 152 50	Vani Beefs West Rand Aican Alum Asturiouse Mines	7 80 122 50 88 18	21/8	152 44 45 06 172 13 154 80 180 80 180 82
E I I oo-sayogayo yedanida	VALEURS précéd. cours Crédit Cén. Cr. Ind. Al	Indust 204 . 293 . Cle Fencière 107 isLar. 185 . 183 . C. S. V 282 punde 218 20 218 50 Pone, Châtd'Ess 587	ORT Converset. 125 50 165 50 161 286 Charp. Réss. (p.), 2720 2721 687 Converses. 458 467	Paths Chesau 75 Paths Martend 183 7 7ear Effel 112	78 108 80 112 70	Rolles C, et Jér. C Hyyptel		Contincu Finentreson, Minerals-Resourc Horanda Violite Montague.	148 10 85	Francière Privée Practidor Castina Makilière	282 15 274 47
AT MAINS SE NEE -	Ch. France 2 % . 175 175 Fr. Cr. at B	154 150 Fanc, Lymensice 2 8 305 Instant. Margelle 1012	816 Einetro-Finers 308 295 (A) EL Particip. 4 88 81 Fin. Bretzens E5 19 55 Fin. ted. fazz Essey 481 481	AppRe. Micas	385	outre Récuies Synthelabo Flassi et Melli	32 2	Petrofina Canada.	121 60 122 58 75 50 76 . 112 115	Oblisene Optima Plantatar Sicavinata	134 01 127 98 178 80 171 74 462 71 288 98 247 91 258 57 482 19 480 32
CLASERS A MONA	A.E.F.(Sté Cent.). 390 381 Hydre-Ener Alex. 67, Paris-Vio 1460 1460 1460 Concords 370 370 Immedianqu Epargna Franca 294 Immedianqu Franca (A.R.B 286 269 Interball Franca (A.R.B 280 (ebf.	E.T.P. [76 10] 176 50 81NVIM	133 France (La) 461 56 451 20 133 La Norm 30 39 10 56 106 Labon et Ciu 234 244	C.M.P. 215 Be Dietrich	285		141 - 141 196 - 987 - 27 40 27 52 50 52 50		60 88 90 218 210	Seglatar Seglatar Valergas	134 21 128 11 435 57 415 77 151 82 146 03 182 42 174 15
	Compte tens de la brièveté du déini qui s complète dans pos dernières Baltions, s	met est importi peta publier in cote	MARCHÉ A	-		La Che cotation	sira syndictie i des valeurs a	yant fait l'objet d	expériesental, de e transactions es	* Cours précédent prolonger, après stre 14 k. 15 et 1	la clăture, la 14 h. 30, Pour
.12	Composition VALEURS Prood. Press. Derhier sation	Compt. Compen-VALEURS alabam ones	In Count Commen Prints	Prem. Dernier Comp	Compen	Value Preci	d. Prett. Der	nier Gompt. Com	Pen VALVIERS		Demiar Compt.
	759 4.5 % 1973 742 48 740 30 742	748 879 E. J. Lafelwre 382 50 365	358 368 112 Neavel Gal. 176 0 25 90 85 . 150 OBds-Caby. 187 1	118 118 118 86 50 187 687 188 18 115 80 118 118	45.8 45.0	TH. Erfesser 463 Terres Roug. 71 Thomsend-Br. 239 — (ablig.). 294	231 231	60 70 18 15 58 233 - 25	Colditalis	283 28 282 48 18 15 15 22 80 24 80	282 40 282 50 15 20 18 45 26 E8 24 78
	450 Afrique Occ. 439 437 435 335 Air Liquide. 331 328 339 17 Alt. Part ind. 78 20 78 78 150 Ats. Superps. 135 124 134	439 90 450 Ferodo 475 461 74 50 480 obl. conv	461 458 38 Path-Prants 17 0 500 20 610 86 P.O.K 45	80 10 99 60 80 10	190 . 280 .	0.C.S	. 221 10 222 - 307 300 121 122	810 . 281 225 50 33 50 810 71 123 48 111	Heachat Akti	18 12 18 15 15 23 80 24 80 27 80 33 20 33 45 77 16 128 28 128 128 128 128 128 128 128 128	5 30 6 30 282 80 284 33 45 32 80 71 30 72 45 282 (268
	64 Aisthma-Atl. 87 48 88 88 68 80 176 Apatten gaz. 151 175 175 175 560 Aquitaine 556 560 548 87 58 80 85 38 80	172 220 — mh. Gany 252 221 bt 550 — 64 Fralesinet. 65 65 57 — 182 Fr. Pétroins. 132 135 41	779 50: 120 33 Penarroys 35 36 221 50 220 10 246 Penarekit 252 152 152 152 276 Persed-Rin 259 250 135 50 135 40 81 Petroles B.P. 71 6	133 134 52 53 56 35 85 56 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	22 187 182 115 390	Usinor 85 — (shlig.). 12 Vallerrec 85 V. Cifequel-P 790 Viniprix 392	23 31 111 60 111 10 64 80 80 780 750 250 391 485 56 431	OC 118 10 275	Misseseta M Mebij Corp.	277 50 276 88 288 88 228 9640 9880 8	281 45 751 00 276 80 275 288 - 288 20 080 0190 180 80 178 50
TIBE BR CONG	122 Arjen, Pries. 148 56 142 56 143 56 496 aux. Entragr. 535 525 521 521 56 Batte. Fives. 114 88 110 50 116 56 206 Batte. Fives. 216 48 218 218 218 218 218 218 218 218 218 21	118 50 75 Raieries Laf. 75 85 78 16 184 185 21	8 33 50 32 - 448 Pengeet-Cit. 492 7 (ab.) 510 75 80 74 P.L.M 75 100 155 28 168 286 Pectato 296 1 110 120 20 172 Pedict 176	584 50 584 89 589 50 78 78 78 58 10 74 50 74 50 75 50 205 39 205 30 205 189 176 130	167 278 18 50	EIR-EMBER 430			Petrefina Philop Morris	510 511	509 505
SHEETING	148 Bazar B. V 144 143	143 125 8le lad. Par. 143 146 30 193 8énérale Occ 210 209 31 325 (Sr. Tr Mary. 384 88) 326	120 70 140	· 21 B1 78 44 be 117 55 117 55 218 96	365 285 294 6 294	Amer Tel. 268 Amer Am. C 20 BASE (Akt.) 285 BASE (Akt.) 285 BASE (Akt.) 120 Chase Mark. 150 Claster Mark. 150 Claster Mark. 150	18 285 50 25 282 50 295 26 88 40 64	391 50 257 50 257 50 211 50 263 50 30 50 60 251	Randfentelt.	220 218 60	215 50 216
A street	565 B.S.SG.B 616 518 615 928 — (mit.) 924 823 - 523 1888 Carrelour 1747 1710 1738 - 1746	1685 . 150 L Berni int 150 140	150 . 149 145 Primagat 167	411 416 410 150 150 20 150 20 151 151 151	148 5 74 306 5 22	Charter	10 148 144 10 79 10 71 209 311 25 24 25 2	147 . 44 77 80 38 305 . 4 50 25 . 63	St-Helana Co Schlumberg, Shell 7r. (S) Stemens A.C	20 30 28 80 56 80 54 380 330 50 47 50 48 88 545 545	20 38 28 80 53 50 54 388 280 48 88 48 50 145 645 24 85 35
	175 CEM. 72 29 72 25 71 25 15 15 15 15 15 15 15	72 20 62 Kléhov-Col 65 10 62 184 90 238 Lab. Sellot 253 252 111 205 Lafarge 206 40 265 55	82 81 10 405 Hader 8.4 435 — (chl.) 435 252 250 438 Emission 458	420 - 428 - 425 495 - 495 - 445 11 431 - 439 - 439 12 - 81 - 55 28 17 00 87 - 86 28	258 505 255 18 50	Orange Mines. 242 De Port Name 558 East Radak. 251 East Radak. 20	16 253 80 365 559 56 58 50 287 50 28 50 20 50 21	80 350 . 14 559 . 24 28	7enganyika. 56 Vallever 50 Union Corp. 7 U. Min. 1/10	15 10 14 55 247 246 50 17 53 17 48 181 80 151 50 143 50 144 38	14 95 14 95 246 50 248 17 80 17 16 101 50 101 50 142 145
	239 — (ab.) 145 137 Ctm. Franc 127 50 120 125 136 — (ab.) 139 39 139 90 139 90 1676 C.1.1. Alcated 1067 1867 1868	22 10 239 Lafa, Bellott. 228 255 142 255 1442 255 1442 255 1442 255 1444 25	10 288 288 38 32 287 287 288 38 32 287 288 38 32 21 27 287 288 32 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	17 00 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	209 205 101 248	Ferd Motor. 201 Pres State. 108 Sec. Electric 241	202 201 50 108 50 101 243 84 24	205 - 11- 205 - 11- 170 107 24- 380 242 88	West Deep. West Neid. Xarux Corp. SO Zambia Corp	20 30 28 80 56 89 54 88 645 546 34 85 34 85 34 85 17 59 17 48 181 80 151 50 143 50 143 50 143 50 144 38 51 27 49 127 70 273 265 50 28 6 38	6 80 5 46 27 76 27 70 25 E0 286 50 80 0 39
	285 C.M. Industr. 253 234 234 234 234 235 (abl.) 501 50 362 302 175 Cadebd 137 50 187 18 137 137 137 137	252 228 Destruction 229 38 248 2502 2502 2505	770 770 778 Sader 193 494 494 580 382211 645 150 58211 Boder 188 188 188 188 188 188 188 188 188 18	10 152 15E 175 643 640 640	.	TE DES	Mint; C : CO			HE LIBRE L	i
	345 Cin Bancaire 389 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	3/2 1 70 made no 120 F70	576 584 40 Sautaes 48 10 64 10 80 10 180 Saunier-Out. 194 80 10 51 85 52 50 200 Saunier-Out. 200	195 155 155 155 204 255 209		CHE OFFICIEL		URS de gré à gr	* WONDY LEE		
i i	188 — (abl.) 150 202 202 370 Créd. Fonc 351 382 382 38 136 C.F. imm 144 144 144 156 C.F. imm 145 121 20 122 50	202	518 618 72 8.0.4	16 128 128 128 128 270 - 270 273	Belgique Pays-Ba	ein (\$ 1)	248 15 218 18 358 18 201 57 202	309 4 28 218 209 10 475 204 50 76 50	Or fin (kile e Or fin (en O Pièce françai Pièce françai	sa (20 fr.) 250 sa (18 fr.) 212	50 212 50
, e	72 (Course states R7 22 34	286 50 800 Maft-Han 535 525 339 10 840 (oblig.) 635 435 620 Mal. Leroy-3. 786 578	546 545 150 Since 164 523 525 82 S.I.M.U.R. 81 526 535 1768 St. Rossignel (77) 672 657 94 Septrits 164	37 56 87 50 87 5	Suide (Nervige Grande	100 krs) (100 k.) Bretagne (E 1)	97 98 93 82 74 82 8 433 4 5 183	15 87 25 29 81 88 444 8 35	Pièce suiste Unico latine Souveraie Prace de 20	(20 fr.) 281 (20 fr.) 247 258 dollars (26) dellars 551	282 23 56 245 30 80 257 50 58 1314
	475 Darty 544 555 554 178 0.8.8 174 55 165 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	1.0	0 152 73 152 53 450 58882007 421 - 1591 150	10 102 102 103 9 352 397 296 20 292 292 292 249 250 253 528 654 531 787 785 132 132 132	Partoga Canada	(100 fr.) (100 sck.) (100 pes.) (100 esc.) (8 con. 1)	8 545 3 756	85	Pièce de 68	peses 1161 florins 245	ıiśō

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DEES - LES AGES DE LA VIE : . Lo heule des générations », par J. Ruffié ; » Autogérer sa retraite », par lo docteur M. Caloni.

3. ÉTRANGER

- TRIBUNE INTERNATIO-Téhéran », par Ahmad Fa-

roughy.

4. EUROPE 5. ASIE

S. AFRIQUE

7. POLITIQUE

8 - 9. SOCIETE 18. SPORTS

> LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 11 et 12

Risque bancaire et risque incustrial Dans une entreprise lattière un conflit exemplaire entre paysans et salariés.

Combien vant une vie 7

13-14. COLTURE

15. REGIONS POINT DE VUE : . Les Holles toujours... Le mois des mentais coups », par Jack

18 à 20. ÉCONOMIE

LIRE EGALEMENT

HADIO-TELEVISION (10) FEUILLETON : Adieu Cali-

Annonees classées (15 à 17); Aujourd'hui (20); Carnet (6); « Journal officiel » (30); Météo-rologie (20); Mots croisés (20); Bourse (21).

des discussions qu'ils ont eues avec les pouvoirs publics, les vendred 18 et samedi 19 août. « Il n'y a auoune mesure entre les revendications formulées par les personnels et les réponses qui leur ont été faites », a affirmé un représentant de l'intersyndicale. Ce sont les alguilleurs du ciel qui c jugeront du contenu des réconness » au cours d'assemblées

ponses » au cours d'assemblées générales prévues les lundi 31 et mardi 22 août, dans les quatre centres de contrôle régionaux.

Pour M. Claude Abraham, direc-teur général de l'aviation civile, les dix heures de discussions ont permis d'examiner l'ensemble des revendications présentées par les syndicats, « Sur certaines ques-

symbols. A sur cerumes ques-tions, nous avons pu donner des réponses positioes, et sur d'autres nousc avons étd obligés de mon-trer notre rejus », a-t-il indiqué.

Au cours de ces rencontres, deux

questions essentielles ont été abordées : les rémunérations et les conditions de travail. Sur le

les conditions de travail. Sur le premier point, les pouvoirs pu-bilcs ont fait savoir aux organi-sations syndicales qu'ils étaient prêts à mettre en place un méca-nisme permettant de maintenir le pouvoir d'achat de certaines primes et la revalorisation d'autres, plus faibles. Ils ont cependant refusé l'intégration des primes dans le salaire.

Pour ce qui concerne les condi-

tions de travail, si des réponses négatives ont été apportées sur la reconnaissance du droit de grève,

une meilleur, répartition de l'es-pace aérien entre le trafic divi-et le trafic militaire, en revanche des réponses positives ont été-obtenues sur l'association du per-sonnel à la définition du maté-riel, des horaires, et du régime de convês.

Le maigre bijan de ces négo-ciations peut faire craindre que

PREPAREZ les NIPLOMES C'ETAT DE LA COMPTABILITÉ

Aucune limite é'âge Aucun diplôme exigé ut des cours à votre convens Possibilité de séminaires

de regroupement
Demandes
La brochure gratuite 17 LM
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION

Etablissement privé l'enseignement à distance de formation permanent fondé en 1873

4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS CEDEX 02. Studes gratuites pour les bénéfi-daires de la formation continus.

une meilleur, répartition de

primes dans le salaire.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le roi Hassan II exclut toute solution portant atteinte à l'intégrité territoriale du Maroc

garder toute sa vigilance et de se considérer comme tonjours mobilisé dans les circonstances actuelles. Il u'a fait aucune allu-sion aux tentatives de Paris pour amorrer un dialogue entre l'Algé-rie, le Maroc et la Mauritanie. Pour le première fois depuis le Four la première fois depuis le coup d'Etst militaire du 10 juil-let en Mauritanie, le roi Hassan II a tenu à rappeler que Rabat n'accepterait aucune solution du conflit saharien susceptible de menacer la sécurité du royaume aux frontières méridionales.

Dans un discours à la nation, le roi a souligne que « le Maroc soutiendrait toute solution choi-sie par la Mauritante, à condition que cette solution ne remette pas en question l'intégrité territoriale du royaume et ne permette pas l'établissement de nouvelles fron-blères outres que mauritaniennes au sud du Maroc ».

« Il convient que le monde sa-che, a ajouté le roi, que nous n'accepterons jamais l'existence à nos frontières méridionales d'un régime qui diffère idéologique-ment du Maroc et de la Mauri-S'adressant aux e frères a mau-

S'adressant aux « frères » mau-ritaniens. Il les a engagés à ne pas tomber dans le piège tendu par un voisin lointain (allusion à la Libye). « Ceux, leur a-t-il dit, qui vous manifestent aufourd'hui de l'amitié, sont les mêmes qui ont créé, financé, a n't rainé et arme ceux qui tuaient hier pos enfants. »

Le souverain marocain exhorté les dirigeants algériens à appliquer à l'extérieur de leurs frontières les principes de paix a dont ils ne cessent de se récla-

Il a indiqué avoir retiré de ses contacts personnels avec les nouveaux responsables de Nouakchott, le sentiment que la « Mauritanie reste attachée aux accords qu'elle a conclus avec le Maroc et n'en-treprendra rien sans consultation avec le royaume chérifien». Enfin, le souverain a jugé la

situation sufficamment sérieuse pour demander à son peuple da

du gouvernement et surtout qu'ils u'hésitent à affrouter la colère

A New-York

REPRISE DE LA CONFÉRENCE

DES NATIONS UNIES

SUR LE DROIT DE LA MER

polymentalliques: alors que les polymentalliques: alors que les délégués progressent lentement sur la définition d'une autorité internationale qui veilleralt à une

américaines à entreprendre des projets d'exploitation des nodu-

● Un nouveau bi-réacteur, le

les polymétalliques.

mier vol de 45 minutes.

de l'opinion publique.

Estimant « décevantes » les discussions avec l'administration

Les contrôleurs aériens

vont-ils reprendre

leur grève du zèle?

VIVE REMONTÉE DU DOLLAR:

4,38 FRANCS A PARIS Le relèvement du tanx é'escompt américain éécléé à la veille én week

américain cécléé à la velijo du weck-end par la Réservo fédérale (s'le Monde » daté 20-21 août) pour assu-ret, conformément aux instructions du président Carter, la détense du dellar, a produit un bon effet sur les marchés financiers. Les fortes pressions, qui concuisaient depuis un mais la devisa antéricaine, à enfon-cer résultierment ses nies bas ni-A Nouackchott, le lleutenantcolonei Ould Salek, chef du gouvenment mauritanien, a déclaré,
dans une interview au quotidien
Chaab que « la pair dans la
sous-région maghrébine était en
bonne role », « pour règler un
problème, a-t-il ajouté, il jout
que toutes les parties concernées
en discutent objectivement. » cer régulièrement ses plus bas ni-veaux vis-à-vis du deutchemark, du franc suisse, en yeu et en floriu, se sont subitement relâchéer lundi matin 21 soût, provoquant un rebon-dissement assez spectaculaire du doi-lar à l'égard de toutes les monnaies.

Pour la première fois depuis quione jours, la dollar est remonté an-des-sus de la baire des 2 deutschemark en discutent objectivement. a
Interrogé sur les conséquences
de l'alde libyenne su Front politario, le lieutenant Salek a souligné que les relations extérieures
de la Mauritanie « ne dépendent
pas de la position de tel on tel
pays vis-à-vis d'un problème. Il
y a bien des pays qui ont reconnu
la République sahraouie et avec
lesquels nous n'avons pas rompu
nos relations. Notre désir, justement, est que nos relations avec
tout le monde se renjorcent ».
An demeurant le synthen libren sus de la barre des 2 deutschemark
à Francfort, où un cours de
2,6475 DM a été inserit (contre
1,9710 DM vendredl après-midl). A
Tokyo, il s'est échangé à 192,20 yens
(contre 186,65), son prix le plus élové
cepuis le 31 initiet. Un mouvement
de hausse de pareille ampieur a été
noté à Zurich (1,67 FS contre 1,6190),
à Paris (A32 P. contre 4,310), et à Paris (4,32 F contre 4,3110), et à Milan (836,50 tires contre 829,05). A Londres, il ne fallait plus enfin que 1,330 dellar (contre 1,5540 dellar) pour obtenir une livre sterling.

An demourant, le soutien libyen à la cause sahraonie n'empêche pas la Mauritanie et la Libye d'emtretenir des relations normales. Les deux pays ont conclusamedi 18 août à Nouakchott une série d'accords de coopération dans les domaines économique, financier, social et culturel. — (A.F.P., Renter.) De l'avis général, la hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, mais annei les mesures que les antorités annei les mesures que les autories américaine ent promis de prendre pour sontenir le dellar — en parle notamment de restrictions sur les importations, de contrôle des exportations de capitant et d'uno coopé-ration entre les banques centrales vont désarmer un temps la spéculation à la balse qui s'était déchainée contre la dollar.

Mais tout en la constatant, les cambistes ne croient pas à una hausse du dollar de très longue

mise en garde, le seuverain marocain semble écarter à l'avance la
formule de compromis la plus communément avancée, à sevoir la
transformation en un mini-Etat du
Polisario de la portion do l'ex-Sahara
espagnol attribuée à la Mauritanie
(le Tiris-Ei-Gharbia) en vertu des
accords de Madrid en 1975. En effet,
pour lui, catte hypothèse n'est pas
recevable puisqu'elle donnerait naissance « aux frontières méridionales a
du royanme d'un Etat « idéolari-Contrairement aux rumeurs, qui avaient circulé, les antorités de Jehannesburg maintiendront la parité du rand sud-africain à l'égard du dollar (1,15 dollar pour 1 rand).

Conséquence de la remoutée rapide du dellar, l'ox a brusque-ment piongé sur le marché de Lon-dres pour ravenir à 203,15 dollars l'once contre 211.75 dollars vendredi après-midi anz denzième fixing

Trois cents participants décident de boycotter l'U.R.S.S.

Au congrès international de mathématiques à Helsinki

o Libérez Chicharansky et Massera », tel est l'insigne que portent bon nombre de participortent bon nombre de partici-pants au congrès organisé jus-qu'au 24 août à Helsinki par l'Union mathématique internatio-nale (U.M.I.). Il s'agit des deux mathématiciens emprisonnés l'un en U.R.S.S., l'autre en Uruguay.

C'est sans doute parce qu'ils craignaient d'être placés dans une situation délicate face à la com-munauté internationale fort solldaire des siens que les Soviètiques n'ont envoyé à ce congrès qu'une délégation de cinquante et une personnes, ce qui classe la repre-sentation numérique de l'URSS. sentation numérique de l'URSS, au quatorzième rang (la délégation la plus importante est celle des États-Unis (cinq ceut quarante quatre); la France est au
troisième rang avec deux cent
vingt-sept mathématiciens). De
surroit, bien que la délégation
soviétique à l'UML ait approuvé
la liste des conférenciers soviétiques qui devaient participer activement au congrès de Hekinki. tivement au congrès de Helsinki, quatorze d'entre eux (plus de la moitié) manquaient à l'appel, dont quatre julis soviétiques.

Il semblerait que les motivations politiques u'aient pas été les seules qui aient joué en ce qui concerne les absences constatées. Il ressort de certaines déclarations faites par l'académicien Kondriaguine que certains chefs de différentes écoles règient ainsi leurs comptes et leurs petites que-relles personnelles.

Quol qu'il en solt, M. Margoulis l'un des quatre laurents de cette année de la médaille Fleids (qui remplace le Nobel dans le domaine des mathématiques), n'avait pas été autorisé à se rendre à Helsinki. Lors de la cèrémonte deux pour présenter les moule tenue pour présenter les travaux des nuatre louraits, le professeur Tits, du Collège de France, a dit que ce a n'étoit ni le lieu ni le moment de polémiquer sur cette absence inaccertable a. Les congressistes l'ont entendu à demi-mot, et ont applaudi debout le lauréat sovié-tique absent.

Deux lettres ont été adressées aux autorités soviétiques par une partie des congressistes. La première réciame pour les scientifiques soviétiques juifs, dont le mathématicien Naoum Melman, le droit à l'émigration. La seconde constitue une déclaration de boycottage. Signée par trois cents mathématiciens de renom, dont cinq médailles Fleids et huit académiciens (dont trois Français, MM. Cartan, Dieu donné et Schwartz), cette missive pro-Deux lettres ont été adressées Schwariz), cette missive pro-clame: « En raison des condam-nations inacceptables du physicien Youri Orlov et du mathématicien Anaiole Chicharansky, nous refusons désormais de nous rendre aux congrès et colloques se tenant en U.R.S.S. Par cette décision, nous entendons manifester aux autorités soviétiques notre ferme volonté d'obtenir la liberté d'Orlov et de Chicharansky, condamnés pour délit d'opinion. » — A.M.B.

A Moscou

Le congrès international de génétique s'est ouvert en l'absence de nombreux scientifiques occidentaux

Le quatorzième Congrès inter- était alors battue en brèche par national de génétique s'ouvre de l'un nambre important de spécialistes étrangers qui ont voulu chalistes en troche nement de scientifiques en dans la recherche agronomique, U.R.S.S.

Sur les deux mille cent parti-cipants étrangers attendus par les organisateurs, quatre cents seulement étaient arrivés à Mos-cou à la veille de l'ouverture (dont 79 Américains, 29 Français et 180 des pays socialistes), Parmi les Français, le professeur Jérôme Lejenne, fondateur de l'Associa-tion « Laissez-les vivre » a ac-cepté d'être l'un des vice-prési-dents du congrès dans ce pays où l'avortement est complètement où l'avortement est complètement

La décision de boycotter ce congrès avait été prise tout d'abord par un certain nombre de biologistes français qui veulent obtenir la libération de leur collègue Serge Kovalev, condamné en 1976 à sept ans de camp à régime sévère, puis par nombre de généticiens et de médecins occidentaux après la condamnation, en mai dernier, à la même peine du physicien Youri Oriov. Il est probable que parmi ceux qui se sont quand même rendus dans la capitale de l'U.R.S.S. certains tenteront de sensibiliser leurs collègues au sort préoccucertains tenteront de sensibiliser leurs collègues au sort préoccupant de leurs confrères emprisonnés ou empêchés de travailler.

Dans l'histoire scientifique de l'URSS, ce congrès marque pourtant une date. Il se tient quarante ans après l'annulation d'un congrès qui devait se tenir à Moscou, en 1937, et qui avait été préparé par le chef de file de la génétique soviétique, Nicolas Vavilov, mort en prison en 1943; la génétique mendélienne

A CARNAC REFAITES-VOUS

UNESANTE!

Le nouveau Centre de Tholossothérupie de Cornac*, le plus récent d'Europe,

N'attendez plus et faites

* Etablissement agrée par

une cure des coût et mbre ou coeur de

la Bretagne sud.

58940 COTROC.

la Sécurité Sociale.

Pour tout renseigneme téléphonez ou écrivez :

CENTRE DE

THALASSOTHERAPE

t&L (97) 52.04.44 - B.P. 83

DES EQUIPES DU CERN RÉUSSISSENT A « STOCKER » DES ANTIPOTRONS PENDANT

DES ANTIPOTRONS PENDANT

OUATRE-VINGT-CINO HEURES

Les physiciens du CERN ont réussi, fin juillet, à Geuève, une e première » en emmagasinant pour la première fois de l'antimatière (1) — plusieurs centaines d'antiprotons — pendant quatre-vingt-cinq heures, indique un communiqué de l'Organisation européenne de recherche nucléaire. Jusqu'à présent, ou n'avait pas observé des antiprotons plus d'un dix millième de seconde.

Cette expérience a été réalisée au cours d'essais préliminaires tendant à mettre à l'épreuve les possibilités de stocker, dans un même accélérateur de particules, un faisceau de particules et d'antiparticules pour provoquer des collisions matière-antimatière : les équipes du CERN étudieux en effet la possibilité d'adopter le grand accélérateur à protons S.P.S. pour pouvoir y réaliser de telles expériences. Pour cela, il sera nécessaire de disposer de faisceaux de protons et d'antiprotons de grande qualité : c'est an cours des essais d'une technique dite de « refroidissement stockustique », destinée à obtenir cette qualité de faisceau, que les chercheurs du CERN ont réusei à garder pendant quatre-vingt-cinq heures « en vie » des antiprotons fabriqués à partir de faisceaux de protons.

Ce résultat n'est pas en soi sur-

fabriqués à partir de faisceaux de protons.

Ce résultat n'est pas en soi surprenant, puls que l'antiproton serait une particule stable... si on pouvait lui éviter tout contact avec la matière : c'est cette performance qui doit être mise à l'actif des équipes du CERN, qui ont pour la première fois mis en évidence cette stabilité.

(1) L'existence de l'antimatière rut cémontrée dans les sanées 20 par lo physicien angiais Rirse. A toute particule correspond une antiparticulo; la collision entre les deux provoque leur annihilation et la production d'energie. A l'inverse, et notsamment au cours de collisions, on sait fabriquer des antiparticules, automatiquement accompagnées des particules correspondantes.

Publicità LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer. naus vous proposans le plus haut niveau des techniques d'expression et de communication INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20. cité Trévise, 75009 PARIS Tél. 779-58-03

Nove recessons exclusivement sur render-rous, de 10 h. 6 21 h Les cours continuent en juillet-noût

Le championnat du monde d'échecs

KARPOV A MI-CHEMIN DE LA VICTOIRE

Les coutrôleurs aériens n'ont pas caché leur déception à l'issue des discussions qu'ils ont eues avec les pouvoirs publics, les vendred 18 et samed 19 août. « Il décespèrent d'entaner la fermeté. le champion de monde, avec les noirs, a pourtant forcé son challen-ger Victor Kortchnoï à abandonner au solzante et unième conp. Mais c'est surtout le temps qui a battu

[Dans ce discours en forme de

ise en garde, le souverain maro-

sance e aux frontières méridionales a du royaume d'un Etat e idéologi-

quement différent » du Marce et de la Mauritanie. Une telle exigence est difficilement admissible par l'Algéric et par le Front Polisario.]

Incanable de concrétteer son avanincapable de concretiser son avan-tage et surpris par les coups tacti-ques de Kaupov, qui jouait très rapidement, il se retrouva avec deux minutes pour jouer sept coups et commit alors un « coup stupide » — selon l'un ée ses assistants — qui enferma sa dame. La suite fut une

nans la quitorsième partie, Kar-

Lemy

décorateur

- HI- MANAGE

Somptueux week-end pour Ana-pov, avec les himes, a fait une toly Kargov. Donné perdant à démonstration. C'est lui, cette fois, l'alournement de la trefaième partie, qui a sacrifié une tour contre un fon et gagné deux pions. Après l'ajournement à sa demande, u déclara : « Jo crois que jo vais gagner cette partie. a Chose dite, chose faite. A la reprise, il ne laissa pas l'ombre d'une chance à

> Mardi, quinzième partie. Est-tchnol, I point; Karpov, 3 points. À mi-chemin de la victoire. CHAMPIONNAT NU MONDE 1978 treixième partie

Blanca : Victor KORTCHNOT Noirs : Anatoly KARPOV Position à l'ajournement : BLANCS (9) : Rg1 ; Dc4 ; Ta2 Fg2 ; Cd3 ; Pd4, e5, f2, h3.

NOIRS (6) : Rg8; Df5; Te6 et 17; Fg7; Pc8, g6, h6. Tre, 52, Db3
TXII | 53, Db7+
Fe5 | 54, Db2+
Rg7 | 55, Db4
P65 | 57, P4
Te7 | 58, Fe2 | 1
15 | 59, Rd2
D15 | 61, Rd2
D15 | 61, Rd2
D15 | 61, Rd2
D15 | 61, Rd2 41. Tall 42. TXII 43. 65 44. exes 45. Pet 46. Rei 47. Fd5 49. Pd1 Tel

quatorzième partie Blanes : Anatoly KARPOV Noirs : Victor KOBTCHNOI Victor EOETCE

e5, 25, Rh2

c65, 27, Rh2

a6 28, h4

Ct6 29, Txe5

b5 31, F64

d5 32, Tc5

Fe8 33, a4

Fe6 34, bxa4

6-6 35, Txa5

Ff9 37, Ta6

Ff9 37, Ta6

Ff9 39, F66

ext6 40, Txc6

ext6 41, Ext6

Dxd1 42, gxh5

Cd6 44, Tb6

(x6 44, Tb6

(x6 45, c6

Ff4 47, c7

Tres 45, c6

Ff6 49, Rc3

a5 50, 66+ 9. c3 10. Cbd2 11. Fc2 12. Cb3 13. b3 14. g4 15. Fx e4 16. Cxe5 17. F4 18. Taxd1 19. Td7

La septième session de la con-férence des Nations unies sur le droit de la mer, qui avait été suspendue le 19 mai dernier à Genève après près de deux mois de travaux, reprend ce lundi 21 août à New-York, au siège des Nations unies. Cette nouvelle réunion na com-prendra ni séance marginale ni discours, mais consistera essen-tiellement en quatre semaines de prendra ni scance marginale ni discours, mais consistera essentiellement en quatre semaines de discussions à huis clos au sein des groupes restreints de discussion, qui avaient été créés à Genève. Elle devrait permettre au mieux quelques progrès et de nouveaux compromis, sur les points en discussion, sans toutefois qu'il soit permis de penser qu'un traité sur le droit de la mer puisse être finalement rédigé avant de nouvelles sessions; les participants les plus optimistes n'envisagent pas la fin des travaux avant l'été 1980.

La catastrophe de l'Amoco-Cadiz avait en une influence sur les travaux de Genève, les négociations ayant notamment progrèssé sur les possibilités d'intervention des pays côtiers en cas de risque de poliution (le Monde daté 21-22 mai).

L'objet essentiel de la conférence reste cependant l'exploitation des richesses des fonds marins, et notamment des nodules polymétalliques: alors que les déléxués progressent l'entenent ses salous, ses bibliothèques, son rustique, ses salles lous styles, ses copies d'anciens Rémy a sélectionné dans sa gantine de lits de repos ce merveilleux petit divan Louis XVI camé en 0,80 × Louis XVI canné en 0,80 × 1,90 ext. Se fair en ties dimens. Se fair en ties dimens. Se garni de tissu, dans les laques et patines dont Rémy RÉMY 82, Fr St-ANTOINE PARIS XII* - 343.65.58 19. Td7 20. Cxe6 21. Fe3 22. Tf61 23. Fe5 24. Td7d4 25. b3 OUVERT EN AOUT

ÉTUDES BIBLIQUES

Vous êtes cordialement invités à l'écoute en commun de la parole de Dieu (la Bible) enregistrée sur

le mysière de la mort, de la vie et l'espérance chrétienne

MARDI 22 AOUT A 20 HEURES, MAISON DE L'INGÉNIEUR 19, rue Blanche 75009 PARIS - Métro Trinité Entrée libre et entièrement gratuite.

Le numero du - Monde: daté 20-21 août 1978 a été tiré a Fouga-90 », destiné à l'entrai-nement des élèves pilotes mil-taires, a effectué le dimanche 20 août, à Saint-Nazaire, un preà 490 080 exemplaires. ABCDEFG

internationale qui veillerat à una répartition équitable de ces richeses, le Congrès américain pourrait bien adopter prochainement, en accord avec l'administration Carter, une législation qu'autoriserait, à titre intérimaire en attendant la ratification d'un évantuel traisfication d'un éventuel traité international les entreprises

Troisième étude sur la thème :